

La traite des blanches à Montréal

(VOIR PAGE 4)

••• — Victoire!

ÉDITION
FINALE

LE PETIT JOURNAL



Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVII-No 13
MEMBRE DE
P. A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
24 janvier 1943

PLUS FROID avec NEIGE

**SPORT
FINAL
5¢**

L'OURS RUSSE BROIE 17 AUTRES DIVISIONS

(VOIR
PAGE
3)

Souveraine du Luxembourg à N.-D. de Lourdes



Son Altesse Royale la grande-duchesse Charlotte, du Luxembourg, a célébré samedi son 47^e anniversaire de naissance. A cette occasion, les dignitaires du gouvernement luxembourgeois, dont le siège est établi à Montréal, ont fait célébrer une messe solennelle en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, pour le repos de l'âme de leurs compatriotes morts victimes des nazis. La grande-duchesse, qui réside à Québec, est venue à Montréal et elle a assisté à la cérémonie religieuse en compagnie de ses trois filles, les princesses Elisabeth, Marie-Adélaïde et Marie-Gabrielle. On voit ici Mgr Henri Jeanotte, chapelain, souhaitant la bienvenue à Son Altesse Royale (à droite). (Photo du "Petit Journal").

Londres panse les plaies de ses enfants martyrs



Sous un ciel gris, dans une cour intérieure toute blanche de neige, un Bobby londonien, des gardes de la défense civile et des infirmières s'évertuent à donner les premiers soins à quelques victimes du récent bombardement effectué par les nazis sur la capitale anglaise. C'est au cours de cette attaque, courte mais furieuse, qu'une école primaire a été criblée de bombes et que plus de 100 écoliers et quelques instituteurs ont perdu la vie ou ont été grièvement blessés. Ce raid sur Londres a provoqué un émoi indescriptible au sein d'une population pourtant depuis longtemps habituée aux horreurs des bombardements quasi quotidiens. L'Allemagne paiera-t-elle jamais le prix de tant d'infamie?

TROUPES PARACHUTISTES NAZIES DESCENDUES A L'ARRIERE DES FORTIFICATIONS ALLIEES, EN TUNISIE

DEPASSANT TRIPOLI, LA 8e ARMEE REFOULE LES TROUPES DE ROMMEL; L'EMPIRE MUSSOLINIEN CROULE!

QUARTIERS GENERAUX ALLIES EN AFRIQUE DU NORD, 23. — Des troupes parachutistes allemandes ont été jetées derrière les lignes alliées, en Tunisie, dans une vaine tentative pour briser la résistance offerte aux tanks axistes qui attaquent le long de la rivière Kebir et de la vallée d'Ousseltia, mais la plupart des soldats parachutistes ont été capturés, a annoncé le quartier général allié.

Les forces terrestres alliées et allemandes continuent de combattre dans la vallée d'Ousseltia, plus bas que Pont du Fahs, alors que des avions britanniques et américains bombardent l'équipement des colonnes allemandes.

Renforts américains

On n'a pas révélé immédiatement si les parachutistes nazis étaient des équipes de démolition envoyées dans le but de détruire les ponts et les autres points de communication vitaux des Alliés ou si ces forces essayaient de prendre position à l'arrière de nos troupes.

Le communiqué a déclaré que des troupes américaines s'avancent vers la vallée d'Ousseltia pour supporter les forces britanniques qui livrent un violent combat aux colonnes de tanks allemandes.

L'ennemi arrêté

Un porte-parole du quartier général a déclaré que la force allemande qui menaçait hier la ville d'Ousseltia, à 37 milles de Pont du Fahs, n'a fait aucun progrès.

De l'autre côté de la chaîne de montagnes le long de laquelle les forces allemandes du colonel-général Jurgen von Arnim avancent, une force comprenant des Français et des Britanniques a repoussé de quatre milles une autre colonne de tanks allemands. A la suite de cette avance, les troupes axistes se trouvent maintenant à six milles de leur objectif immédiat, Robaa, qui est situé à 27 milles au sud-ouest de Pont du Fahs.

L'aviation alliée active

Les avions de combat et les bombardiers américains ont concentré leurs attaques sur l'aérodrome de Tunis, qu'ils ont bombardé trois fois, sur les lignes de communication axistes et sur les colonnes de camions et de tanks de l'ennemi.

Un porte-parole du quartier général a déclaré que des bombardiers quadrimoteurs ont arrosé de bombes l'aérodrome de Tunis et qu'ils y ont allumé des incendies visibles à 80 et à 100 milles de distance. Des édifices de l'aérodrome ont été touchés et l'on croit qu'une bombe a fait sauter un dépôt de munitions.

Neuf avions axistes

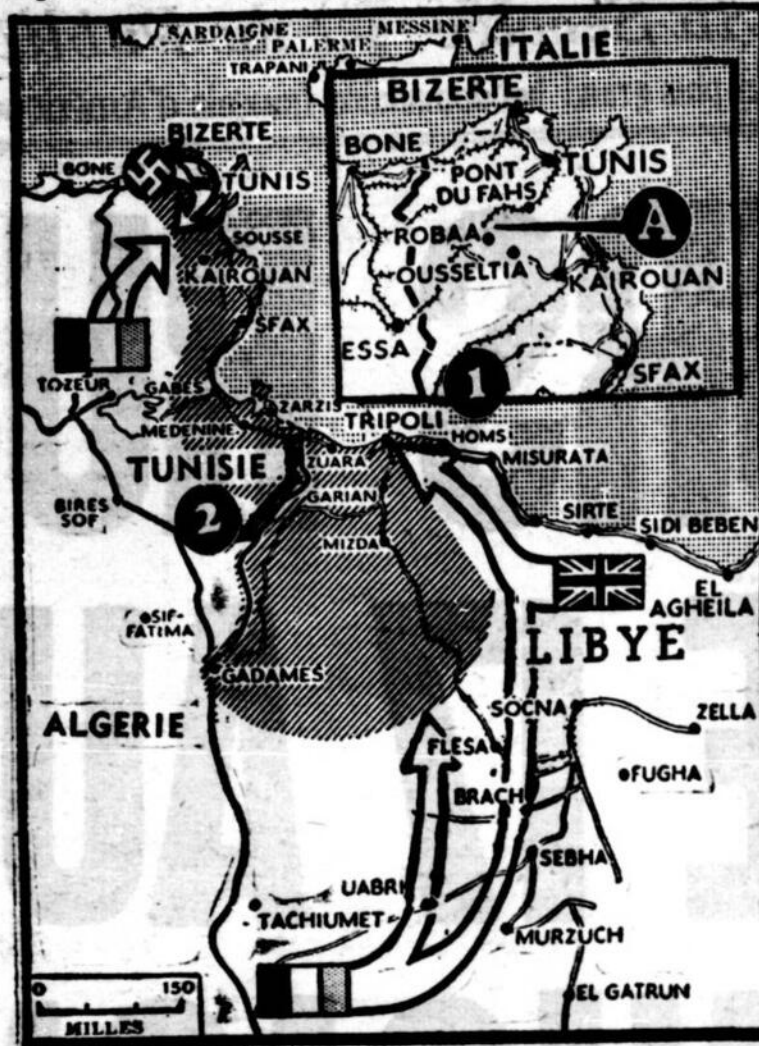
abattus

Au cours de la journée, les avions américains ont abattu neuf avions axistes et ils en ont endommagé cinq autres. Un grand nombre d'autres appareils ennemis ont été détruits sur le sol.

Port bombardé à 60 milles de la ville de Tripoli

LONDRES, 23. — Des unités navales légères de la marine britannique ont bombardé aujourd'hui Zuara, en Tripolitaine, à soixante milles à l'ouest de Tripoli. Plusieurs objectifs ont été atteints et les batteries anglaises ont causé plusieurs explosions et allumé des incendies.

Les navires qui ont bombardé le petit port de Zuara n'ont subi aucun dommage. Ce port peut accommoder des navires jaugeant jusqu'à 250 tonnes, et il a deux môles.



En Tunisie et en Libye, la situation s'améliore constamment. Les restes des armées de Rommel s'enfuient toujours vers Tunis et Bizerte. Les Britanniques sont entrés à Tripoli (1) samedi matin et ont continué leur marche conquérante sans s'y attarder. On prévoit que les nazis tenteront de résister à la ligne Mareth (2) pour retarder l'avance des Alliés. En Tunisie, l'ennemi a lâché des parachutistes en arrière de nos lignes. Une violente bataille a fait rage à Robaa (A, dans la carte insérée) lorsque les nazis tentèrent d'ouvrir un corridor pour permettre aux avant-gardes de Rommel d'opérer une jonction avec eux. La partie ombrée indique tout ce qui reste aux mains de l'ennemi en Afrique-Nord.

On bannirait de la radio les programmes consacrés aux questionnaires publics

QUEBEC, 23. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Des gens qui touchent de près à l'enseignement ont laissé entendre, samedi, que des démarches seront faites dans un avenir rapproché, afin d'obtenir la disparition des différents programmes radiophoniques de questionnaires, notamment celui où l'on met en présence les élèves de différents collèges. Il y a à ce sujet beaucoup de mécontentement.

Pour demander l'abolition de ces programmes, on avance deux raisons principales. On affirme d'abord que l'échec subi par les élèves de certaines institutions d'enseignement ont nui au prestige de ces mêmes institutions parce que, dans l'esprit de certains gens, c'est une démonstration de la faiblesse de l'enseignement donné.

On va même jusqu'à dire qu'une telle démonstration peut inciter les parents à retirer leurs enfants des collèges dont les représentants ont ainsi subi des échecs. On ajoute qu'il n'est pas convenable de mettre cette sorte de compétition entre des maisons d'enseignement.

Preuve d'ignorance

Quant aux programmes de questionnaire public, s'ils jouissent d'une popularité considérable auprès des radiophiles, parce qu'ils donnent l'occasion de réaliser quelques profits financiers, on n'en fait pas moins la remarque que des questions relativement faciles sont trop souvent sans réponse et que c'est une nouvelle preuve de l'ignorance du peuple, ignorance que l'on attribue encore à la faiblesse de l'enseignement. Il s'agit évidemment ici de questionnaire

auquel le public est invité à répondre et non les experts reconnus. "Or, disent certaines autorités, s'il y a lieu d'améliorer l'enseignement, il n'y a pas lieu de laisser l'ignorance s'étaler plus longtemps".

Les allégations des E.-U. restent sans effet en Argentine

BUENOS-AIRES, 23. — Le ministre des Affaires Etrangères de l'Argentine, M. Enrique Ruiz Guinazu, a déclaré, samedi, que le gouvernement argentin ne serait nullement forcé à prendre des mesures contre les puissances de l'Axe à la suite de la publication par les Etats-Unis d'un memorandum accusant l'ambassade allemande d'Argentine d'avoir dirigé quatre groupes d'espions agissant dans les deux Amériques.

Dans un communiqué spécial, le ministre Guinazu a affirmé que "le gouvernement de l'Argentine considèrerait la publication de ce document comme préjudiciable et superflu".

cet excellent port, maintenant embarrassé par les coques des navires coulés par la R.A.F., pourra être remis en état de servir comme base importante, en peu de temps. L'aérodrome Castel Benito, construit à 13 milles de Tripoli, ville de 100,000 habitants, servira sans doute de base aérienne importante pour pilonner les Allemands et Italiens qui s'efforcent de conserver leurs positions en Tunisie.

Bombardiers et chasseurs dépassèrent de beaucoup la 8e armée, pour attaquer les survivants de Rommel, durant leur retraite. La R.A.F. dit qu'elle a causé beaucoup de dommages à des cibles excellentes, surtout aux petits navires qui tentaient de quitter le port de Zuara, avec une partie des troupes de Rommel. L'aviation ennemie fut peu active et seuls trois chasseurs furent abattus. Les bombardiers moyens et les chasseurs-bombardiers attaquèrent l'ennemi sans cesse, vendredi, allumant de nombreux incendies parmi les véhicules des fuyards. Les bombardiers britanniques allèrent même endommager un aéroport de Tunisie, des chemins de fer et entrepôts de la Sicile et bombarder des petits navires, au large de la côte tunisienne. La R.A.F. perdit deux appareils durant ces raids.

Rommel a perdu la moitié de son armée

Rommel, qui avait massé 10 divisions au col d'El Alamein, en Egypte, en octobre, a pris la fuite avec moins de la moitié de ses hommes, soit seulement 63,000 soldats, dit-on. Il était dans une situation terrible, parce qu'il avait perdu tellement d'équipement, à El Alamein, qu'il ne put jamais, durant sa retraite, s'arrêter pour offrir une résistance efficace. L'armée de Montgomery ne prit de répit qu'à El Aghella et au ravin de Zem-Zem.

LE CAIRE, 23. — La 8e armée britannique, en s'emparant de Tripoli, ce matin, après avoir pourchassé l'armée de Rommel sur une distance de 1,300 milles, au cours d'une offensive épique qui commença près d'Alexandrie, Egypte, a enlevé à Mussolini la dernière parcelle de l'Empire italien en Afrique, Empire que le Duce rêvait d'agrandir en comptant sur la victoire des Allemands.

Ce grand port africain, qui était la capitale de la Tripolitaine, comptait plusieurs ruines fumantes, ce soir, à la suite des incendies allumés par les axistes, avant leur départ; les soldats du général Montgomery y ont à peine pris un bref répit, pour s'élancer toujours vers l'ouest, à la poursuite du reste de l'armée du maréchal Rommel qui paraît vouloir se réfugier dans la ligne française Mareth (la petite ligne Maginot), à 65 milles à l'intérieur de la Tunisie et à 165 milles de Tripoli, où flotte maintenant l'Union Jack.

Bombardements par mer et par air

L'Amirauté a annoncé à Londres que de légères unités navales, ont attaqué les troupes axistes en retraite, en suivant la côte de près et en bombardant le petit port de Zuara, à 60 milles à l'ouest de Tripoli. Les avions de la R.A.F. avaient déjà causé beaucoup de dégâts, à cet endroit, avec leurs bombes. L'Amirauté dit que de gros incendies, en plus des explosions, y ont été allumés, sans aucune perte pour les navires britanniques.

De forts détachements d'arrière-garde d'Allemands tentèrent de retarder la 8e armée à Tripoli, mais ils furent promptement refoulés, lorsque les colonnes britanniques déferlèrent de l'est et du sud. Durant la nuit, l'ennemi avait incendié les défenses militaires pour empêcher les Britanniques de pouvoir s'en servir.

Actif pour les Alliés

Les observateurs britanniques sont d'avis que

AUJOURD'HUI

24 JANVIER

24ième jour de l'année
1238ième jour de guerre

FETES DU JOUR

SAINT TIMOTHEE

Original de l'Asie-Mineure. Disciple et compagnon de saint Paul. Nommé évêque d'Ephèse, il combattit énergiquement le paganisme. Il mourut soudainement lapidé, pour s'être opposé à la célébration d'une fête païenne, en l'an 97.

SAINTE PRINCEPE

Virgine romaine, élevée par sainte Marcellle. Elle se voua entièrement aux pauvres et mourut en 418, dans le plus complet dévouement.

TEMPERATURE

PLUS FROID AVEC NEIGE

Les vallées du haut St-Laurent et de l'Outouais: neige en certains endroits; plus froid. Région des Grands-Lacs et Bas-Georgien: vents froids; plus doux.

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 7 h. 32 m.; coucher, 4 h. 53 m. Lune: lever, 8 h. 15 m.; coucher, 9 h. 15 m.

1943 — JANVIER — 1943

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
24	25	26	27	28	29	30

1943 — FEVRIER — 1943

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
1	2	3	4	5	6	
7	8	9	10	11	12	13

17 divisions allemandes écrasées par les Russes, sur le front de Voronège

MOSCOU, 23. (Service spécial au "Petit Journal"). — Samedi soir, un communiqué spécial annonçait que 17 divisions axistes avaient été écrasées sur le front de Voronège, soit près de 200,000 hommes.

En Caucasic, la ville stratégique d'Armavir, jonction ferroviaire et clé des riches champs pétrolifères de Maïkop, a été capturée par les Russes.

Durant les deux semaines de leur offensive au sud de Voronège, les Russes ont fait 64,000 prisonniers, annonce un communiqué spécial. L'armée rouge a resserré son étreinte sur Rostov, en prenant la ville



Les Russes ont fait de gros gains depuis une semaine et plusieurs en fin de semaine. Comme l'indique cette carte de notre artiste, ils ont repris Salsk, important centre ferroviaire et base aérienne des Allemands, au sud-est de Rostov. Armavir n'est plus dans la région ombrée, car cette localité a été prise aujourd'hui. Samedi soir, Voroshilovgrad, au nord de Rostov, était encerclée et fortement attaquée. Les Russes ne laissent aucun répit à l'ennemi et tout semble indiquer qu'ils acculeront les Allemands de la Caucasic à la mer d'Azov, tant leur avance est rapide. Sur le front de Voronège, 200,000 Allemands étaient mis en déroute.

stratégique d'Armavir. Cette victoire et la chute de la ville avoisinante de Voroshilovsk aux mains des Russes, au cours de la semaine, mettent les Soviétiques en mesure d'étouffer les troupes allemandes, dans la région de Maïkop.

Le communiqué a mentionné en détail les divisions allemandes mises en déroute sur le front de Voronège. Une division allemande comprend normalement 15,000 hommes, soit 255,000 hommes pour les 17 divisions, mais on croit que très peu de ces divisions sont actuellement à leur force maximum, de sorte que le total peut se résumer à environ 200,000 hommes.

Ces nouveaux succès des Russes menacent d'envelopper Rostov et toutes les troupes ennemies du Caucasic, dans un vaste encerclement.

Voroshilovgrad bombardé

Aujourd'hui, l'artillerie soviétique a commencé à bombarder Voroshilovgrad, pendant que les troupes de choc fonçaient sur cet important centre industriel et miniers du bassin de la Donetz, d'une distance de quelques milles.

Radio-Moscou a annoncé, par ailleurs, que les Russes avaient pénétré dans la région de Kursk, et tout indique qu'ils sont rendus à

moins de 60 milles de la ville, l'une des grandes clés du front allemand du sud, à 125 milles au nord de Kharkov. Le communiqué signale de nouveaux gains sur tous les principaux fronts.

Sur le front du sud, les Russes s'avancent sur Tikhoretsk, situé sur la principale voie ferrée entre Rostov et la Caucasic, après avoir repris Salsk, point de jonction qui était également la plus grande base aérienne allemande de toute la région.

En Caucasic, les Russes sont à

Les Hongrois sont mécontents de la guerre de Russie

ANKARA, 23. (Spécial au "Petit Journal"). — La Hongrie se détache de plus en plus de l'Allemagne. On avait déjà appris ces jours derniers que la Hongrie avait retiré une de ses divisions du front russe étant donné ses pertes effroyables, et qu'elle se préparait à en retirer d'autres. Aujourd'hui, d'après des témoins oculaires à Budapest, les permissionnaires du front oriental se trouvant actuellement en Hongrie ont reçu l'ordre de rester dans le pays jusqu'à ce que de nouveaux changements surviennent, "à cause de l'encombrement des trains", dit-on à Berlin.

La 8e armée britannique luttera jusqu'en Tunisie!

LONDRES, 23. (Service spécial au "Petit Journal"). — La capture de Tripoli a donné une nouvelle orientation à la guerre tant pour les armées russes que britanniques, déclarait aujourd'hui Sir Edward Grigg, ministre de la Guerre, au cours d'une émission à la T.S.F.

Le ministre a rendu hommage aux Etats-Unis pour l'aide aérienne et les approvisionnements qu'ils ont fournis afin d'aider à la victoire, tout en insistant sur le fait que la prise de Tripoli, dernière étape de l'avance en Libye, est par-dessus tout un succès de l'Empire britannique.

Sir Edward a rappelé que l'Empire italien en Afrique, qui englobait un territoire 12½ fois plus étendu que les îles Britanniques est maintenant disparu. "La 8e armée a exécuté la tâche qui lui a

été confiée au début", a dit le ministre de la Guerre. "L'Egypte a été débarrassée de la menace de l'invasion et l'Italie a perdu jusqu'au dernier vestige de son Empire africain. Aujourd'hui, grâce à leurs succès, de nouveaux horizons s'ouvrent devant les troupes victorieuses du général Alexander, qui auront bientôt à porter leurs coups contre un autre ennemi sur des champs de bataille de l'ouest".

Rome pessimiste plus que jamais

NEW-YORK, 23. — Aujourd'hui, les bulletins de la radio italienne sont les plus pessimistes depuis le début de la guerre. Les tons du bonimenteur romain ont complètement changé.

Voici un passage de la nouvelle de la chute de Tripoli:

"Les forces de l'Axe en Libye ont vu leurs efforts annihilés par la supériorité de la 8ième armée britannique, en nombre et en matériel de guerre. La marine britannique a empêché d'arriver à destination les renforts que nous attendions. La perte de la Libye est d'autant plus douloureuse pour les Italiens qu'ils ont dû faire les plus grands sacrifices pour obtenir et pour défendre cette colonie".

Dans leur marche victorieuse, les troupes britanniques ont parcouru plus de 1,300 milles en trois mois à travers les champs de mines les plus denses qu'une armée ait jamais eu à traverser.

6 unités ennemies vont par le fond, en Méditerranée

LONDRES, 23. — La Marine britannique ne donne pas de relâche aux navires ennemis, en Méditerranée. Un contre-torpilleur britannique a coulé un ravitailleur et un sous-marin italiens. Un sous-mersible anglais a attaqué un convoi ennemi en Méditerranée centrale. Il a coulé deux navires ravitailleurs jaugeant respectivement 2,000 et 6,000 tonnes. Le reste du convoi réussit à échapper aux torpilles alliées; mais, au cours de la nuit, le sous-marin anglais rattrapa les navires ennemis et réussit encore à couler un schooner et un chalutier, au large des côtes de Sardaigne.

Oblat canadien prisonnier des nazis en Autriche

OTTAWA, 23. — Le père Paul Juneau, O.M.I., parti pour le Basutoland en mars 1941, et fait prisonnier par les Allemands, est actuellement détenu dans un camp du sud de l'Autriche, comme il l'écrit dans une lettre à son frère, le R.P. Roméo Juneau, O.M.I., de Richelieu.

La R.A.F. s'attaque à 27 locomotives, dans le nord de la France

LONDRES, 23. — Le ministère de l'Aviation a annoncé que des bombardiers britanniques ont considérablement bouleversé le système de transport allemand, dans le nord de la France, en attaquant 27 locomotives et en infligeant de lourdes pertes à une compagnie de soldats allemands.

De rapides avions Mustang ont aussi attaqué un dragueur et cinq barges, allumant un incendie sur l'une de ces dernières. Les attaques de l'après-midi ont eu lieu seulement quelques heures après le retour d'avions de la R.A.F., d'une envolée de reconnaissance nocturne et d'un raid sur Cologne.

Des habitants de Folkestone ont déclaré que des appareils de la R.A.F. ont de nouveau survolé survolé le Pas de Calais en grand nombre immédiatement après le crépuscule, ce soir. Le bruit des explosions se répercuta bientôt en direction de la France.

Pour la seconde nuit consécutive, les bombardiers de nuit de la R.A.F. ont attaqué l'ouest de l'Allemagne où se trouve situé le grand centre industriel de la vallée de la Ruhr et les centres importants de Dusseldorf, d'Essen, de Duesburg, de Cologne et de Francfort.

Dix-huit femmes mises à mort par la Gestapo

LONDRES, 23. (Spécial au "Petit Journal"). — On apprend par les journaux autrichiens que dix-huit femmes ont été exécutées par la Gestapo, depuis le premier janvier. Ceci porte à 88 le nombre d'exécutions accomplies en Autriche en deux mois et demi.

La majorité des personnes exécutées étaient accusées de trahison, en rapport avec la publication de pamphlets clandestins réclamant une Autriche indépendante ou conseillant à la nation de faire la paix avec les alliés. On compte plusieurs imprimeurs au nombre des personnes mises à mort.

Chute prévue

On prédit pour bientôt la chute de Voroshilovgrad, l'un des plus grands objectifs de l'offensive d'hiver des Russes. Les Soviétiques annoncent que sur le front de Voronège (Kursk) ils ont capturé plusieurs endroits peuplés, durant la nuit, y compris un village où ils ont tué 200 Allemands, ont fait 150 prisonniers et capturé 5 canons de campagne, 18 mitrailleuses et des dépôts d'équipement militaire et de vivres, et un autre où 220 Hongrois ont déposé les armes et ont capitulé.

En encerclant les villages voisins de Voroshilovgrad, aujourd'hui, les Russes ont refoulé l'unique contre-attaque lancée par les Allemands; ils ont mis en déroute 2,000 hommes. Les Allemands ont perdu 8 tanks.

Les Russes sont rendus à 40 milles au sud-ouest de Salsk et à 40 milles au nord-est de Tikhoretsk.

Gouverneur et législateur



Billy Arthur, ci-haut, ne mesure que 3 pieds de hauteur, mais il remplit actuellement son premier mandat comme représentant à la Législature de la Caroline du Nord. Ici, il est obligé de monter sur une chaise pour serrer la main au gouverneur J.-M. Broughton, qui mesure 6 pieds et 1/2 pouce de hauteur. Le petit M. Arthur est également l'éditeur du journal "Onslow County News and Views".

Une chasse à l'homme se termine en cour de police

La chasse à l'homme à la suite de laquelle le constable Jacques Hanley dut se faire panser à l'hôpital, samedi matin, a eu son épilogue en cour de police, devant le juge Edouard Archambault.

Alex Zolomy, 20 ans, de Hamilton, Ontario, et Jack Sikorski, 20 ans, 1050, rue Osborne, appartement 22, ont comparu sous l'accusation de vol et recel d'une automobile d'une valeur de \$500, appartenant à M. E. Clermont, 3434, rue Hutchison. Ils protestèrent de leur innocence et le juge fixa son enquête préliminaire au 28 janvier.

D'autre part, Zolomy devait répondre à une accusation d'assaut sur la personne de l'officier de police Hanley et de possession d'une arme offensive, savoir un poignard. Sur sa protestation d'innocence, le juge ajourna l'enquête au 28 janvier. Et il décida que les deux accusés seraient mis à la disposition de la Sûreté municipale, pour trois jours, aux fins d'identification.

On se rappelle que vers 10 h. 30, vendredi soir, les constables de la Radio-police A. Breton et J. Hanley captèrent un message de la police signalant le vol d'une auto stationnée rue Durocher. Rue St-Hubert, au sud de la rue Crémazie, les constables, ayant aperçu la voiture volée, contraignirent le chauffeur à arrêter l'auto contre un banc de neige. Puis les deux constables commencèrent une chasse à l'homme, les deux occupants de l'auto volée ayant pris la large. C'est au cours de l'arrestation de Zolomy que le constable Hanley fut blessé.

Morte à l'hôpital

Mlle Cécile Cormier, 29 ans, 1685, rue Sainte-Rose, est morte de causes inconnues à l'Hôtel-Dieu, samedi matin. On a transporté son corps à la morgue où une enquête sera tenue, lundi.

Mais il est juste de dire que Zolomy ne s'en tira pas sans un oeil au beurre noir bien marqué. Ce n'est que plus tard que Sikorski fut arrêté par la police.

Les nouvelles plaques d'autos sont prêtes

Les nouvelles plaques d'automobiles seront bientôt mises en vente. Les chiffres sont jaunes sur fond noir. Comme l'an dernier, il n'y aura qu'une seule plaque par automobile. Les formules d'inscription ne sont pas encore prêtes. Elles sont attendues dans quelques jours.

Les livrets de rationnement de gazoline pourront être obtenus pendant le mois de mars, mais ne seront requis que le premier avril prochain. Sous peu, le contrôleur des huiles annoncera combien de gallons vaudra l'unité au cours de l'année qui commencera le premier avril.

Ceux qui ont besoin de plus de gazoline que ne le permet le coupon de rationnement, devront en faire la demande au contrôleur des huiles.

LA TRAITE DES BLANCHES SE PRATIQUE A MONTREAL

Au train où vont les choses, Montréal n'aura bientôt rien à envier aux grandes villes américaines qui se plaignent d'une recrudescence inquiétante du taux de la délinquance juvénile. Fait plus grave, comme l'a établi cette semaine la police, souvent les jeunes sont plongés dans la voie du vice par des adultes, pour fins vénales.

A l'issue d'une enquête longue et compliquée, des officiers de la police de Montréal spécialement chargés de retrouver des personnes disparues ont, cette semaine-ci, retracé deux fillettes de 14 ans, portées disparues par leurs parents, dans un lupanar de l'ouest de la ville. Ces jeunes personnes ont comparu en Cour des jeunes délinquants, devant le magistrat J.-Gordon Nicholson, et les faits que l'enquête judiciaire a mis à jour sont nettement scandaleux.

Il appert que ces fillettes ont été emmenées à une maison de débauche par un conducteur de taxi, qui leur promettait une bonne situation, de nombreux amis, de beaux vêtements et de l'argent. Le racolage se serait fait dans un restaurant de l'est de la ville. Il a été établi que ce conducteur de taxi a reçu une récompense substantielle en argent pour son travail d'entremetteur. C'est sur lui d'abord que pèsera une grave accusation, en Cour, en vertu de la loi qui prohibe la traite des blanches. On ignore encore si des procédures seront intentées contre les tenanciers de l'établissement malfamé où les fillettes ont été retrouvées.

Offres alléchantes

L'une des jeunes victimes de ce trafic honteux est née et a toujours vécu à Montréal, et ce n'est que depuis quelques semaines qu'elle s'était enfuie de chez ses parents. Après enquête, la police a appris que cette fillette avait été vue dans un restaurant, en compagnie d'une enfant de son âge. Toutes deux étaient mal vêtues, et c'est précisément ce jour-là que le conducteur de taxi les a éblouies avec ses offres alléchantes, puis les a entraînées dans le vice. La deuxième fillette est originaire de la campagne, où ses parents vivent séparés.

Mardi prochain, le juge Nicholson rendra jugement sur le cas du conducteur de taxi impliqué dans cette affaire. Des deux fillettes, l'une est gardée présentement à l'institution de réforme pour les femmes "pour sa propre protection", et l'autre a été confiée à la Jeunesse Ouvrière Catholique. On avait d'abord trouvé un emploi à la première, comme bonne dans une famille respectable; mais, à



Scarabées "biberons"

NEW-YORK, 23. — D'après les observations faites par le Dr George Langford, de l'université de Maryland, les scarabées sont des insectes spongieux que l'on peut facilement capturer, si l'on ajoute une certaine dose d'alcool à l'appât. De plus, ce sont des insectes capricieux. Ainsi, les scarabées japonais préfèrent l'alcool de grain, qui les fait mourir rapidement.

Ouvrier de guerre à l'âge de 102 ans!

WASHINGTON, 23. — Un tailleur âgé de 102 ans travaille dans une usine de guerre américaine. Actuellement il aide à la fabrication des armes dont se servent ses arrière-petits-enfants sur le front africain.

Onze Tchèques sont fusillés

BERNE, 23. (Spécial au "Petit Journal"). — On apprend que 29 Tchèques ont été exécutés par les nazis, à Prague, sous inculpation de menées communistes et de contrebande d'armes. Les noms de 11 de ces victimes n'ont pas été publiés.

Les rêves de grandeur du Duce se transforment en cauchemar, par la perte de l'empire noir

La chute de Tripoli, orgueil de l'Afrique septentrionale italienne, sonne véritablement le glas de l'empire du Duce, et il est maintenant probable que le moral des sujets de M. Mussolini en sera gravement affecté. Pour le premier allié de Hitler, la perte de la capitale de Tripolitaine constitue un désastre de première grandeur, qui ne sera pas sans avoir une répercussion profonde en Italie même, où déjà le mécontentement était latent depuis plusieurs mois.

Des dépêches de Berne sont à l'effet que le dictateur fasciste et ses acolytes à chemises noires tentent l'impossible, depuis quelques heures, pour empêcher que le grand public du pays soit informé de l'entrée des troupes britanniques dans Tripoli. Les journaux n'ont même pas fait pressentir que l'armée du général Montgomery menaçait depuis quelques jours la dernière grande ville où s'étaient réfugiés Rommel et les débris de son corps expéditionnaire. De peur même de laisser prévoir ce désastre, on avait passé sous silence la chute simultanée de Misurata, Homs et Tarhuna, villes situées sur la route de Tripoli.

L'Italie est redevenue purement une puissance continentale d'Europe, et la chute de Tripoli réduit définitivement à néant tous les rêves impérialistes chers à Mussolini. Rome n'est pas près de devenir, comme le Duce l'avait souhaité, la ville-reine dont dépendraient tous les territoires donnant sur la Méditerranée.

Empire naissant

En 1940, quand le Duce se lança dans le conflit en poignardant la

Plus froid à Montréal que dans l'Alaska!

Le sous-officier de marine Léo-Y. Morris, qui revient d'Alaska, dit que le froid est plus grand à Montréal qu'en Alaska. Habitué à voyager sur les mers de l'Arctique, il était à Dutch-Harbour lors du raid japonais. Il a vu les avions "Zéro" bombarder le port. Cinq de ses frères sont dans la marine. Un autre s'était enrôlé dans l'armée, mais il a eu un licenciement honorable.

43 sujets anglais bientôt rapatriés

LISBONNE, Portugal, 23. — Quarante-trois sujets britanniques, — trente-cinq femmes, trois enfants et cinq hommes, — viennent d'arriver d'Allemagne pour rapatriement.

Plusieurs viennent du camp de concentration de Liebenau, où, disent-ils, plus de six cents Américains d'origine polonaise furent "libérés", puis envoyés en Pologne par les nazis.

Ces quarante-trois sujets britanniques et d'autres qui arriveront sous peu constituent un échange contre 55 civils allemands venant d'Afrique du Nord. Un représentant du ministre allemand des Affaires étrangères les accompagnait.

France dans le dos, l'Italie était maîtresse d'un enviable empire, appelé à devenir un considérable actif dans la vie économique de la mère-patrie. Cet empire était constitué par quatre colonies: la Libye, dont Tripoli est la capitale; l'Éthiopie, conquise dans le sang en 1935-36; l'Erythrée et la Somalie.



BENITO MUSSOLINI

ayant perdu toutes les colonies italiennes, n'aspire plus au titre d'empereur et protecteur de l'Afrique.

Dès 1941, les armées britanniques se rendaient maîtresses de la Somalie et de l'Erythrée, puis envahissaient l'Éthiopie, pour y restaurer éventuellement l'autorité du Roi des Rois, Haïlé Sélassié.

Sans l'intervention de l'Allemagne et l'habileté du maréchal Rommel, les Britanniques, en 1941 également, auraient conquis la Libye entière. Mais la fortune des armes en a voulu autrement, et les mois se sont écoulés tandis que Axistes et Alliés semblaient jouer à cache-cache le long de la côte, de l'Égypte à la Tripolitaine. Au printemps 1942, la puissance de l'axe, en Libye, atteignait son point culminant, et Rommel établissait ses lignes à El-Alamein, soit à 70 milles d'Alexandrie. C'est vers ce temps que Mussolini vint en Afrique préparer le programme de son entrée triomphale au Caire.

En septembre, toutefois, la 8e armée britannique se lançait à l'attaque. On sait aujourd'hui le succès obtenu par cette offensive qui a mis en déroute le corps de Rommel, après une course intermittente de 1,300 milles sur les sables du désert. La chute de Tripoli marque la fin de cette équipée sensationnelle. Cette ville est la plus considérable à être prise par les Britanniques au cours de la présente guerre. On y compte normalement 120,000 habitants. Etablie en terrasses descendant vers la Méditerranée, cette place forte n'est qu'à 420 milles de la Sicile.

Une importante session du parlement canadien s'ouvrira jeudi prochain, le 28, à Ottawa

OTTAWA, 23. — (Du correspondant du "Petit Journal") — La rentrée des Chambres fédérales aura lieu mercredi prochain. Les préparatifs se poursuivent fiévreusement non seulement à Ottawa, mais dans tous les comtés du pays. La prochaine session sera l'une des plus actives et peut-être aussi l'une des plus productives.

Déjà près d'une centaine de députés ont fait leur apparition définitive dans la capitale canadienne. Tous se sont empressés de rencontrer le greffier de la Chambre basse, M. Arthur Beauchesne, pour qu'il leur assigne à chacun un siège pour la durée de la session.

L'aile nationaliste

L'un des premiers à visiter le greffier des Communes fut M. Maxime Raymond, chef du nouveau parti fédéral-provincial, le "Bloc Populaire Canadien". Le député de Beauharnois-Laprairie annonça alors que lui-même et au moins deux autres députés de la province de Québec, M. Édouard Lacroix, de la Beauce, et le Dr Pierre Gauthier, de Portneuf, siègeraient à l'extrême gauche de la Chambre.

Désormais, l'aile nationaliste canadienne-française aux Communes se composera de quatre députés de deux parties et de deux autres députés indépendants. Ce sont: "Bloc Populaire". — MM. Raymond, Lacroix et Gauthier; "Parti Canadien". — M. Liguori Lacombe, de Laval-Deux-Montagnes; "Indépendants". — M. Sasseville Roy, de Gaspé, et Frédéric Dorion, de Charlevoix-Saguenay. On ignore encore si M. Jean-François Pouliot, député

de Témiscouata, passera aussi à la gauche ou bien s'il continuera ses attaques en pleine Chambre contre plusieurs membres du Cabinet actuel, à la droite.

Il s'avère en outre certain que la présidence du Sénat sera confiée, cette année, à un Montréalais, l'hon. Thomas Vren, tandis qu'aux Communes, un député franco-ontarien, M. J.-A. Bradette, de Cochrane, sera élevé à la présidence de la Chambre basse.

Chef d'opposition

Il semble aussi de plus en plus certain que les Communes auront un nouveau chef d'opposition pour la prochaine session. L'hon. R.-B. Hanson restera chef parlementaire jusqu'à la prorogation des Chambres, mercredi prochain, tandis que le lendemain, le parti conservateur aura un nouveau leader, qui aura été choisi la veille, lors du caucus conservateur. On croit toujours que ce poste ira à l'un des trois députés suivants: M. John Diefenbaker, de Lake-Centre; M. Howard Green, de Vancouver-Sud; M. Gordon Graydon, de Peel.

Il y aura un intérêt de plus à la prochaine session puisque le parti conservateur y reviendra avec un nouveau nom, un nouveau chef et une nouvelle politique. Mais le nouveau leader, M. Bracken, ne pourra pas siéger avant d'avoir été élu dans un comté. Ce n'est que jeudi, pour l'ouverture des Chambres, que les députés du "Bloc Populaire" iront s'asseoir à l'extrême gauche.

La dernière session fédérale, ajournée depuis 1942, ne sera prorogée que mercredi prochain par un discours du Trône qui passera en revue les principaux événements de la guerre actuelle. L'ouverture officielle de la nouvelle session se fera jeudi. Le vice-roi du pays, Son Exc. le comte d'Athlone, y lira le discours du Trône qui exposera dans ses grandes lignes la politique gouvernementale pour les mois à venir.

Prochaines élections?

Alors que les rumeurs d'élections en juin, dans la province de Québec, se précisent plus que jamais à Ottawa, certains observateurs politiques se demandent si le gouvernement fédéral ne décidera pas lui aussi d'en appeler au peuple pendant l'année 1943. D'ailleurs, signe électoral éventuel, le Cabinet vient de choisir les officiers rapporteurs pour les 245 comtés fédéraux canadiens.

Dans les questions nouvelles qui seront probablement discutées au Parlement, on compte un système d'assurances pour la santé, la redistribution des sièges parlementaires d'après une enquête juridique. Mais l'agenda de la Chambre des Communes comprendra les mêmes problèmes des sessions précédentes.

On étudiera certainement la situation dans le conflit actuel, les difficultés dans le domaine du travail, les problèmes de la main d'œuvre, une révision des mesures de guerre, le budget de guerre national, la radio-Etat, la reconstruction de l'après-guerre, le système de contrôle économique. On suggérera aussi la création d'un ministère de l'Alimentation en collaboration avec le ministère de l'Agriculture.

Cologne lourdement bombardé par la "Royal Air Force"

LONDRES, 23. — Les avions britanniques ont effectué des envolées de reconnaissance, pendant la nuit de vendredi à samedi, et ils ont lourdement bombardé la ville de Cologne. Berlin annonce aussi que d'autres appareils alliés ont jeté quelques bombes en Allemagne occidentale, y causant des dommages peu considérables et faisant quelques victimes.

En retour, les bombardiers nazis ont pilonné et mitraillé un village du sud-est de l'Angleterre, faisant plusieurs victimes, dont quelques morts, et des dommages sérieux. Les appareils ennemis ont profité d'un ciel chargé de nuages pour accomplir leur raid et ils ont pris la fuite malgré un feu nourri de D.C.A.

Une femme et trois enfants ont été tués lorsque des bombes ennemies sont tombées sur une ville de la côte sud. Un bombardier ennemi a été abattu par la R.A.F., sur la côte nord-est de l'Angleterre.

La Birmanie est arrosée de bombes par la R.A.F.

NOUVELLE - DELHI, 23. — La "Royal Air Force" a bombardé plusieurs objectifs importants dans le district de Prome, au centre de la Birmanie, hier, et elle a également arrosé de bombes la ville de Donbiak, dans l'ouest de la Birmanie, aujourd'hui.

Jeudi dernier, l'artillerie anglaise a pilonné les positions japonaises à Donbiak et le raid d'aujourd'hui avait pour but de terminer le travail commencé.

Neuf camions militaires ont été détruits et plusieurs soldats japonais ont été tués alors que les bombes anglaises ont atteint un convoi, sur la route qui va de Prome à Schwedaling. L'aviation anglaise a également bombardé et endommagé plusieurs unités légères de la marine japonaise dans la rivière Irrawaddy et le long de la côte d'Arakan.

Plusieurs appareils japonais ont fait leur apparition au sud-est dans le sud-est du Bengale, mais ils n'ont causé que très peu de dégâts.

Train de soldats nazis détruit à Cracovie, Pologne

MOSCOU, 23. — L'agence de nouvelles "Tass" rapporte qu'un train de soldats nazis a été complètement détruit par les patriotes polonais, près de Cracovie. Un café habituellement fréquenté par les nazis a aussi été bombardé: 11 soldats furent tués et 13 blessés. En représailles, les Allemands ont établi le couvre-feu après six heures.

Avis aux lecteurs

Nous prions nos lecteurs d'aider leur dépositaire de journaux en retenant d'avance leur exemplaire du "PETIT JOURNAL", car à cause des restrictions du Gouvernement nous ne pouvons pas lui livrer plus de copies qu'il n'en peut vendre.

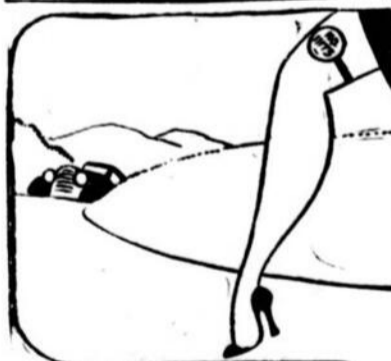
Un siège de marins...



Les artistes d'Hollywood sont toujours reçues avec effusion chez les soldats et les marins. Marguerite Chapman, vedette de la capitale du film, a été l'objet d'une chaude réception lors de son passage à San-Diego, l'autre jour. Cette photo, prise avant son départ, nous la montre assise sur les bras de deux marins, David Else et Harold Stone.

Budapest serait prêt à enlamer des pourparlers

LONDRES, 23. — Une question écrite, posée au ministre des Affaires étrangères Anthony Eden, pendant une séance de la chambre des Communes, provoqua des réactions assez fortes. John Parker, travailliste et demandait que ferait la Grande-Bretagne dans les essais de pourparlers que veut entamer la Hongrie avec n'importe laquelle des Nations-Unies, par l'intermédiaire du Vatican? "Les Hongrois ont beaucoup souffert dans le présent conflit", y lit-on. La réponse à cette question sera donnée lors de la prochaine séance de la chambre. On croit généralement que c'est le comte Etienne Bethlen, ancien premier ministre, qui, dans une visite récente à Rome, aurait sondé le terrain dans ce but.



Leurs "piétonnes" ont carte blanche

NEW-YORK, 23. — Mlle Emily Post affecte les "gerbes de conseils" sur l'étiquette. Sous le titre "Hitch-Hiking" (Quête-placisme) elle vient d'en publier une à l'intention des ouvrières de guerre voyageant à pied. "Le quête-placisme est de mise, Mesdames, dit-elle, à condition que vous observiez à la lettre, auprès de l'automobiliste qui vous recueille, les règles que voici:

- Pas de signe du pouce; c'est déplacé;
- N'arrêtez que les autos rationnées en B ou C;
- Montrez votre insigne d'ouvrière;
- Attention aux rues transversales;
- Causez de choses strictement impersonnelles, — préférablement de la température et du paysage.

Le professeur Pitkin pris d'optimisme pour le Canada

NEW-YORK, 23, (Spécial au "Petit Journal"). — L'aviation provoquera une ère de prospérité au Canada après la guerre, grâce à un développement sans précédent dans le trafic aérien du fret et des voyageurs, et il est probable qu'il se produira un grand peuplement dans les territoires situés au nord du pays.

Telle est l'opinion exprimée ici aujourd'hui par le Dr Walter-B. Pitkin, professeur de journalisme à l'université Columbia depuis 1912, et auteur du célèbre volume "Life Begins at 40". A 65 ans, M. Pitkin prend sa retraite pour se livrer désormais aux voyages à travers la république, afin d'étudier spécialement les problèmes des consommateurs.

Un journaliste a demandé à M. Pitkin quand, selon lui, ce développement sensationnel au Canada se produirait, c'est-à-dire quand finirait le conflit mondial. "Je pense bien que Hitler sera achevé cette année", a répondu l'orateur. "Mais il faudra plus de temps pour abattre les Japonais. Peut-être quatre années seront-elles nécessaires pour cela. Si la Russie déclare la guerre au Japon sitôt que Hitler sera battu, les Japonais peuvent être mis hors d'état de combattre en quelques mois peut-être. Tout dépend du temps qu'on prendra à détruire Hitler".

Course dramatique entre la mort et un médecin dévoué

COLLINGWOOD, Ont., 23. — Seize attelages de chevaux et 30 hommes ont travaillé pendant dix heures pour enlever la neige sur une route et permettre au Dr F. Moore, de Clarksburg, de se rendre jusqu'à la demeure de George Richardson, un fermier du district de Redwing, dont toute la famille est malade.

Le docteur n'a pu sauver la vie du fermier qui est mort de bonne heure aujourd'hui, mais on a rapporté que Mme Richardson et ses quatre enfants, qui ont tous la varicelle, se portaient bien.

Dans sa course avec la mort, le Dr Moore voyagea d'abord jusqu'à Hedwing avec M. Roy Hunter, de Clarksburg, puis il fit le reste du chemin jusqu'à la concession No 10 de la ville de Collingwood, où habitait George Richardson, avec M. Lloyd House.

Tirez le meilleur parti de votre THÉ..

laissez infuser 5 minutes

"SALADA"

A quel prix l'héroïque Leningrad put soutenir un siège de 16 mois!

NEW-YORK, 23. — Le siège de Leningrad, qui commença le 8 septembre 1941 et vient tout juste d'être levé par la reprise de Schlusselberg, n'eut pas autant de publicité que ceux de Sébastopol et de Stalingrad, mais de l'avoir fait cesser constitue une glorieuse victoire pour les Russes. La moitié de la population, peut-être, y a pourtant laissé ses os.

Le 16 septembre 1941, Radio-Berlin annonçait triomphalement que le sort de la 2e ville de la Russie et de ses 3 millions d'habitants était scellé. Trois armées se trouvaient en face de la ville; les ennemis avaient déjà pénétré dans certaines banlieues, et toutes les communications par rail étaient coupées.

Mais les citoyens étaient prêts à aller jusqu'au bout. Depuis août, tout avait été organisé pour la résistance. Les civils faisaient des exercices militaires, les trésors artistiques étaient cachés sous terre, toutes les mesures étaient prises pour défendre chaque édifice. Les paysannes des limites de la ville, certains armées de faux, laissèrent leurs hommes combattre comme guérilleros et entrèrent dans la ville pour aider les autorités.

Défenses formidables

Les commandants allemands, regardant avec leurs jumelles les coupoles de la ville, eurent momentanément confiance de pouvoir loger confortablement des milliers de leurs soldats dans Leningrad pour l'hiver. Mais, les maréchaux Voroshilov et Zhukov avaient aussi leur plan, et la radio allemande dut bientôt admettre que les défenses russes étaient formidables: nombreuses rangées de casemates en béton, avec murs de 6 pieds et embrasures d'acier; profonds pièges à tanks; immenses champs de mines; barbelés épais et toutes les routes barricadées de troncs d'arbres solidement plantés dans le sol.

Et les troupes de choc nazies, appuyées par les tanks, s'attaquèrent maintes fois aux remparts. Les bombardiers-plongeurs pilonnèrent et incendièrent les banlieues.



Tenir... ne pas tomber

MOSCOU, 23. — Les Russes annoncent que les nazis résistent farouchement sur le front de Rzhev. Ils envoient des formations de tanks de plus en plus nombreuses pour appuyer l'infanterie. Le journal "Pravda" ajoute que, d'après le témoignage de certains Allemands faits prisonniers, les nazis ont dû utiliser des unités disciplinaires spéciales pour consolider la résistance. Les soldats allemands ont reçu l'ordre de mourir plutôt que de céder.

Une campagne pour la bonne alimentation

La campagne canadienne d'Alimentation bat son plein. Prenez un journal, une publication commerciale ou un magazine canadiens, ces jours-ci, et vous y lirez des articles intéressants sur la bonne alimentation. Prêtez l'oreille à la radio et vous entendrez des causeries, des sketches et même de la musique qui vous répéteront: "Mangez bien et portez-vous bien". Dans les tramways, sur les murs, des affiches vous invitent à vous intéresser à la campagne d'Alimentation.

Les rédacteurs et éditeurs de journaux, les annonceurs de la radio ont pris cette campagne à coeur. A peu d'exceptions près, les annonceurs dans les journaux retiennent leurs annonces pour le grand coup qui sera donné durant les deux dernières semaines. Pour être logiques, les annonceurs devraient faire publier leurs annonces dès maintenant.

L'ennemi visait surtout les entrepôts de vivres. L'odeur du blé brûlé saturait l'air; de vastes réserves de chocolat, accumulées en prévision du siège, fondirent dans les incendies et coulèrent dans les rues.

Mais les citoyens travaillèrent dans les usines, le jour, et défendirent les tranchées, la nuit. Comme à Madrid, les soldats se rendaient au front en tramway. Des bombes démolirent l'usine de l'aqueduc, mais les citoyens puisèrent l'eau du lac Ladoga pour éteindre les incendies.

Sans ravitaillement

Le pis de tout, c'était le défaut complet de ravitaillement. Les soldats et employés d'usines recevaient une ration de 14 onces de pain par jour; les autres seulement 5 onces, quelques tranches à peine. Pendant quelque temps, chats et chiens fournirent de la viande, puis on dut bientôt s'en passer. Pour se chauffer, on démolissait les constructions de bois.

Quand l'hiver eut jeté son pont de glace sur le lac Ladoga, on put établir un service de transport par camions lourds, relié aux chemins de fer de l'est; on obtint de là un certain ravitaillement. Cela encouragea les gens: on pouvait manger un peu mieux, avant d'aller entendre la symphonie ou aller à l'un des trois seuls théâtres qui restaient ouverts; 20 cinémas avaient fermé leurs portes; les enfants trouvaient un peu plus de pain avant d'aller à l'école. En janvier 1942, Radio-Leningrad annonça l'arrivée de plusieurs trains de vivres par le lac Ladoga. Cela fit tant de bien à la population que le bruit courut que le siège avait été levé. Il n'en était rien.

Parcs en culture

Au printemps, les gens plantèrent des pommes de terre et des choux partout, soit dans les 20,000 acres de terrain disponible, dans les rues, les parcs, les places publiques. 270,000 citoyens obtinrent des jardinets. La population était prête à passer son deuxième hiver de siège. On estima que les Allemands avaient perdu environ 500,000 hommes à tenter de prendre la ville.

Et ce fut durant ce siège qu'un jeune compositeur et pompier, du nom de Shostakovich, composa sa 7e Symphonie, que la radio et l'orchestre ont popularisée partout.

Après 4 ans, un détenu est accusé d'avoir tué son ami avec des journaux

NEW-YORK, 23. — Une cause tellement bizarre qu'on la croirait composée par l'auteur d'un roman policier vient d'être soumise aux Sessions générales de New-York. Il s'agit d'un prisonnier de Sing-Sing, condamné pour vol à main armée et qui vient d'être accusé de meurtre au 1er degré et d'un "crime parfait".

L'accusé est Benny Grogan, présentement détenu à la prison de Sing-Sing pour 30 ans, à la suite d'un cambriolage. Or, en plus, voici qu'on l'accuse du meurtre de Christopher Quinn, qu'il tua au moyen d'un rouleau de journaux, le 8 juin 1939. La victime fut trouvée inconsciente sur le trottoir, une fracture au crâne. Il mourut peu après à l'hôpital et sa mort survint comme accidentelle. On révéla que Quinn s'était enivré et qu'il avait fait une chute sur le trottoir, se blessant mortellement.

L'affaire resta "classée" jusqu'au jour où, voici quelques mois, le prisonnier Grogan se vanta à un autre détenu d'avoir commis un "crime parfait". Cet autre prisonnier était l'ancien policier Carl Atwood, de New-York, emprisonné pour la vie à la suite du meurtre de son amie.

Grogan était un grand ami de Quinn. Il lui donnait souvent d'excellents "tuyaux" pour ses paris sur les courses de chevaux. Mais, un jour, il fut fortement irrité du fait que Quinn refusait de parta-

ger avec lui les sommes gagnées sur les paris.

Le soir du drame, Grogan aperçut Quinn dans une taverne avec deux amis. A leur sortie, il les suivit jusqu'à la 84e rue, où les deux amis rentrèrent chez eux. Alors Grogan accosta Quinn et l'amena dans un restaurant pour boire un peu de café. En sortant, il acheta deux journaux du soir dont il fit un rouleau. Chemin faisant, Grogan en asséna un violent coup sur la tête de Quinn, qui s'écrouta sur le trottoir.

La mort de Quinn parut accidentelle: aucune publicité n'entoura l'affaire, Grogan lui-même ignorant le sort final de sa victime. Il ne l'apprit quelques semaines plus tard, lorsqu'il rencontra sa soeur, Lucille Quinn, chanteuse de cabaret.

Il y a deux ans, Grogan fut appréhendé à la suite d'un vol à main armée commis dans une bijouterie du Bronx. Il fut condamné et conduit à la prison.

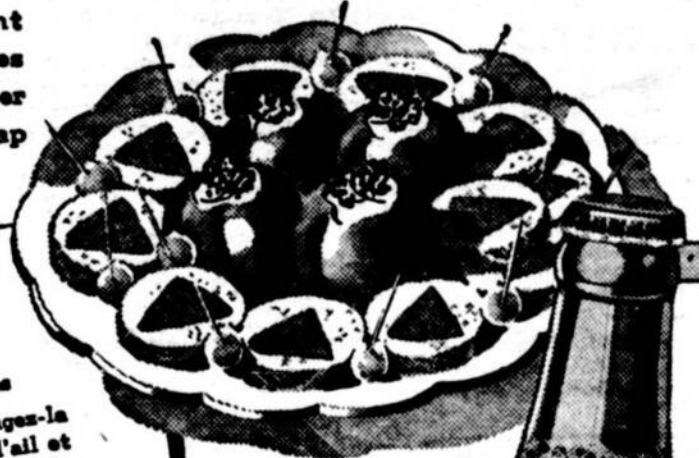
Et c'est là, dans sa cellule, qu'il se vanta au prisonnier Atwood d'avoir commis un "crime parfait".

C'EST DOUBLEMENT BON AVEC DE LA BIÈRE DOUBLEMENT HOUBLONNÉE!



Quand ils manquent d'appétit, tentez-les avec ce délicieux souper et de la bière Red Cap

Tomates mûres farcies
Bouchées de jambon Petits oignons marinés
Enlevez la pulpe au centre de tomates mûres. Mélangez-la avec du céleri haché, de la laitue en filaments, de l'ail et du persil. Garnissez les tomates. Garnissez de chaque tranche de petits pains croustillants, beures jambon cuit. Servez avec petits oignons ronds.



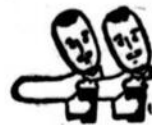
Il n'entre pas de sucre dans la bière.

Et voici pourquoi c'est DOUBLEMENT BON avec de la BIÈRE CARLING'S RED CAP DOUBLEMENT HOUBLONNÉE

► La Red Cap est doublement houblonnée. C'est pour cela que son bouquet odorant et sa saveur doublement délicieuse aiguisent l'appétit... donnent meilleur goût, semble-t-il, aux bons aliments.

Non pas une seule fois, mais à deux reprises, au cours de son brassage exclusif, cette fameuse Red Cap est houblonnée. Oui, deux additions d'un mélange spécial de houblons choisis. Ce double houblonnage est une importante raison de la douceur, du rafraîchissement et de la satisfaction supérieurs de cette bière doublement appréciée des connaisseurs.

Pourquoi ne faites-vous pas comme les connaisseurs de bière? Essayez la Red Cap doublement houblonnée la prochaine fois que vous aurez un "petit goût" de bière.



AROME DISTINCTIF



DOUBLEMENT SAVOUREUSE



TÉLÉPHONEZ MAINTENANT À VOTRE ÉPICIER

UN ETOURNEAU SE FAIT UN NID ET VIT DANS LES MURS D'UNE MAISON DE PENSION

Il est toujours dur pour les nerfs d'être éveillé en sursaut, pendant la nuit, par des bruits insolites venant de l'intérieur des murs. Immédiatement on songe aux rats, aux souris et même... aux "revenants". Il est rare que l'on pense aux oiseaux comme responsables de ces bruits. C'est pourtant un étourneau, qui récemment, dans une maison de pension de la rue St-Denis, fit passer des mauvais quarts-d'heure nocturnes à des pensionnaires endormis. Voici le fait:

Au 1190, rue St-Denis, se trouve une maison de pension. L'un des pensionnaires, M. Adélar Mousseau, y habite au rez-de-chaussée, à l'appartement 2. Or sa chambre s'agrandit d'un foyer donnant sur une ancienne cheminée. Une grille de fer forgé en ferme l'entrée.

Il y a quelques mois, au cours de la nuit, M. Mousseau fut éveillé en sursaut par des bruits insolites entendus dans les murs, dans la direction de la cheminée. "Ce sont des rats ou des souris", pensa le pensionnaire. Et il se rendormit. A maintes reprises, il entendit ce même tapage et toujours au même endroit. Le mystère restait insoluble.

chaussée. Mais quel était cet oiseau? et comment avait-il pu arriver jusque là? Autres problèmes que M. Mousseau ne pouvait résoudre. Intrigué, il vint au bureau du "Petit Journal", ces jours derniers, et demanda un reporter. Celui-ci se rendit à la chambre de M. Mousseau avec le photographe du "Petit Journal". Et les recherches commencèrent.

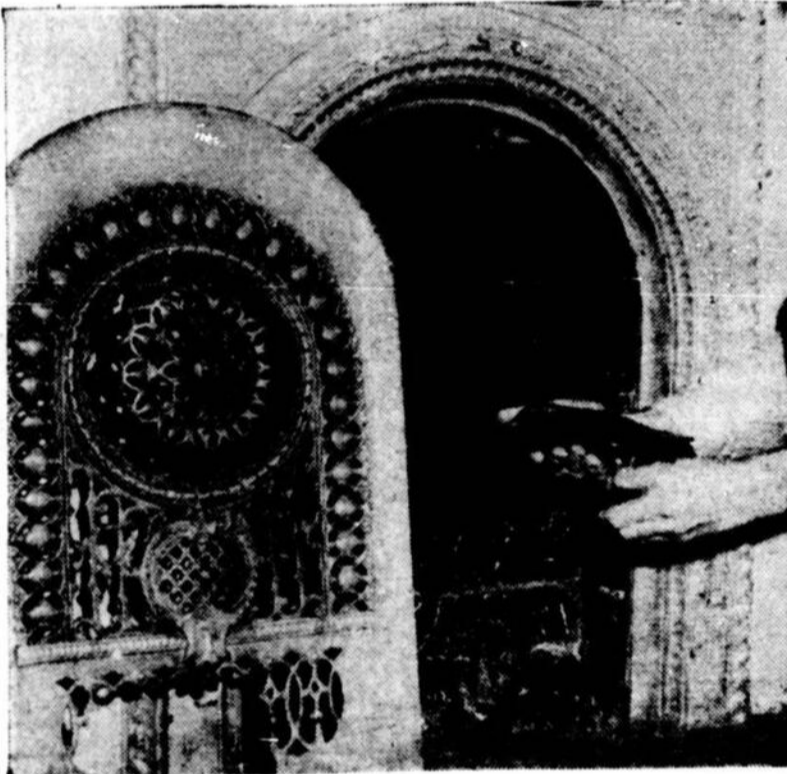
Chasse au balai

Le reporter, à l'aide d'une petite lampe de poche, aperçut les pattes et le bec de l'oiseau captif, à travers les trous de la grille du foyer, et sur le champ il avoua qu'il s'a-

seau avait tenté de se faire un nid dans l'ancienne cheminée et il y était tombé. Ce sont ces efforts pour remonter jusqu'au faite qui faisaient tant de tapage dans les murs. En désespoir de cause et voyant de la lumière dans le foyer, il y aurait cherché une issue vers la liberté. Il la trouva en effet.

Oiseaux plongeurs

M. Adélar Mousseau est un amateur d'oiseaux. Il les a observés attentivement et il a relevé des faits intéressants. Au sujet des hirondelles des sables, appelées aussi "hirondelles des rivages", M. Mousseau déclarait au représentant du "Petit Journal": "Ces oiseaux sont de véritables plongeurs. Ils se creusent des nids dans les falaises de sable et l'entrée, parfaitement ron-



Voici M. Adélar Mousseau photographié alors qu'il tenait en ses mains l'étourneau capturé dans le foyer de sa chambre, rue St-Denis. L'oiseau vivait depuis quelques mois dans les murs et la vieille cheminée. Il fut capturé au rez-de-chaussée de la maison, après avoir franchi la distance de deux étages. Il fut tout heureux de regagner le grand air. (Photo du "Petit Journal").

Or, il y a 15 jours, M. Mousseau était à prendre son repas avec un compagnon. La table était placée du foyer et quelques miettes de pain étaient tombées sur le parquet. Mais voici que, au grand étonnement des deux commensaux, un long bec jaune apparut à travers les trous de la grille et se mit à becqueter les miettes de pain. Il n'y avait pas d'erreur: un oiseau habitait dans la cheminée. Du coup le mystère des bruits nocturnes était éclairci. C'était l'oiseau qui tentait de voler dans la cheminée et de se frayer un chemin dans les murs.

A force d'efforts et de tapage, l'oiseau en était rendu au rez-de-

gissait d'un étourneau. On ouvrit la grille, mais l'oiseau avait disparu. On fouilla le haut de l'âtre, dans la cheminée, où l'oiseau s'était blotti, ne bougeant plus. Muni de gants, un compagnon de M. Mousseau le saisit. C'était bien un étourneau!

Avide de liberté, l'oiseau ne tarda pas à s'échapper des mains de son ravisseur et à s'envoler dans la chambre. Il se percha sur les meubles, les cadres de porte, les rideaux des fenêtres. On le poursuivait avec un balai dans tous les coins... A la fin, il se posa sur un meuble. D'un geste rapide, M. Mousseau le captura. On l'examina un instant, puis M. Mousseau ouvrit la fenêtre et l'oiseau prit son vol vers le ciel bleu.

Cet étourneau, appelé aussi "sansonnet", est un oiseau européen émigré au Canada depuis quelques années. Pendant que la plupart des autres oiseaux cherchent des climats plus chauds, lui, il passe l'hiver au pays. On le reconnaît facilement par son long bec jaune; son plumage à reflets violets et à sa poitrine vert foncé.

Le sansonnet est un oiseau méchant et il déloge rapidement les autres oiseaux pour s'emparer de leur nid. Cet émigré est un batailleur; il fait la guerre aux moineaux, aux pics, aux merles, et il s'installe partout, dans les clochers, sur les corniches, sur les toits. Son bec solide lui est une arme formidable. Il se nourrit d'insectes nuisibles, à l'été et au printemps; mais, à l'automne, il ravage les potagers et les vergers. Il possède un bon talent d'imitateur et il copie facilement le chant de plusieurs oiseaux.

Apparemment, l'étourneau retourne dans le foyer de M. Mousseau.

de, n'est que de la grosseur de leur petit corps. Ils s'élancent du haut des airs et foncent à une vitesse de 25 milles à l'heure ou plus vers leur nid, où ils pénètrent sans peine. Même dans ses plongées, l'hirondelle ne se trompe jamais d'entrée et elle arrive bien chez elle, dans son trou de sable, où l'attend sa couvée.

M. Mousseau dit aussi que les pics à tête rouge sont faciles à apprivoiser. Il a même réussi à dresser un petit pic au point qu'il lui faisait faire ce qu'il voulait, et l'oiseau ne cherchait pas à quitter sa liberté. Il volait dans la maison à son aise. Il n'en fut pas de même des perdrix. M. Mousseau tenta plusieurs fois d'en apprivoiser, mais ce fut peine perdue. Même jeune et mêlé aux poules, les jeunes perdreaux restent sauvages et ne guettent que l'occasion de "prendre le bois".

Se lever la nuit fait que plusieurs vieillissent plus tôt

Vous sentez-vous de plusieurs années plus vieux ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit? Souffrez-vous du mal de dos, de la nervosité, du mal de jambes, du rhumatisme, de brûlements ou de démangeaisons de la vessie? Si oui, n'oubliez pas que vos reins sont d'une importance vitale à votre santé et que ces troubles sont dus aux reins et à la vessie. Dans ces cas, CYSTEX agit ordinairement d'une manière sûre et rapide en aidant vos reins dans l'exercice de leurs fonctions naturelles. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant CYSTEX. Si dissatisfait, une convention écrite entourant chaque paquet vous assure du remboursement sur réception de la boîte vide. Procurez-vous CYSTEX (Sis-tex) chez votre pharmacien aujourd'hui. Seulement 35c. La garantie de votre argent remis est votre protection.

Cystex
AIDE VOS REINS

93 Polonaises préfèrent la mort à la prostitution aux mains d'une soldatesque

NEW-YORK, 23. — Une institutrice et ses 92 élèves, toutes de jeunes Polonaises, ont préféré le suicide en masse plutôt que la

prostitution aux mains de la soldatesque nazie. Ce fait a été révélé ces jours derniers, à New-York, par une lettre écrite de la propre main de l'institutrice. "Nous avons toutes du poison, dit-elle, et nous le boirons quand surviendront les soldats allemands. Nous n'avons pas peur!"

Cette lettre, datée du 11 août 1942 et de Varsovie, parvint à l'un des directeurs du comité américain "Beth Jacob" (Maison de Jacob), qui tenait des écoles pour jeunes filles en Europe centrale et orientale, avant l'occupation nazie. Elle arriva à destination en passant par Zurich en Suisse. En voici les détails les plus révélateurs:

"Mourir pour Dieu"

"Cher ami. — Je ne sais pas si cette lettre vous parviendra. Lorsqu'elle sera entre vos mains, je serai peut-être morte avec mes 92 petites Polonaises.

"Nous avions quatre pièces qui nous servaient d'école. Le 27 juillet, nous en avons été expulsées, puis jetées dans une chambre noire, où nous n'avions que de l'eau pour boire. Pour nous donner du courage, nous lisions les Livres saints. Nous étions toutes âgées de 14 à 22 ans. Les plus jeunes étaient un peu craintives. Mais les plus vieilles les ont encouragées. Il fait bon de vivre pour Dieu, mais il est meilleur de mourir pour Lui!"

"Le 10 août et la veille, nous avons eu des bains chauds et on nous a dit que les soldats allemands viendraient nous visiter, le soir. Nous avons toutes juré que nous mourrions ensemble plutôt que de souffrir l'infamie. Un officier nous a amenées, hier, à une maison somptueuse où il y avait de vastes chambres et des lits magnifiques.

"Aujourd'hui, on nous a tout enlevé, ne nous laissant qu'une robe de nuit. Mais chacune de nous a du poison. Lorsque les soldats nazis surviendront, nous en boirons toutes. Nous sommes encore toutes ensemble et tout le long du jour nous prions. Nous ne craignons rien.

"Cher ami, dites une bonne prière pour vos 93 petites filles. Bientôt, nous ne serons plus de cette terre."

Depuis cette dernière lettre, l'"ami" de New-York n'a pas reçu d'autres nouvelles de ses protégées. Les noms de l'institutrice et des élèves furent gardés secrets par crainte de représailles nazies.

CHOIX EXCLUSIF DE CADEAUX

Profitez de nos aubaines de janvier



SPECIALITES

- VAISSELLE
- VERRERIE
- COUTELLERIE
- ARGENTERIE
- CENDRIERS
- Lampes de tables et torchères

Services de vaisselle pour 4, 6, 8 et 12 personnes à partir de \$4.75 à \$80.

NOUS EXPEDIONS PARTOUT



1371 EST, STE-CATHERINE
Etablie en 1884 • C.H. 2105

VOTRE SANTÉ par la CHIROPRATIQUE



Cinquième d'une série d'articles pour renseigner le public sur la science et les bienfaits de la chiropratique.

CAS DE RHUMATISME (NO 555)

Souffrant de rhumatisme depuis une quinzaine d'années cette femme vivait dans un état de demi-infirmité. Les douleurs aux jointures devinrent si aiguës que, pour dormir, il lui fallait prendre des soporifiques. Elle passa des semaines à la diète, de la diète aux traitements mais sans succès. A la suggestion d'une amie de voir un chiropraticien, elle s'objecta fortement car un chiropraticien, pensait-elle, ajouterait aux souffrances d'une personne dans sa condition. A la fin elle y consentit et une analyse aux Rayons-X localisa un pincement de nerfs vitaux. Des ajustements lui furent appliqués à sa grande surprise, sans souffrance; peu de semaines après, elle pouvait dormir sans l'aide de soporifiques; en moins de quatre mois, son rhumatisme n'existait plus.

CAS DE HAUTE TENSION ARTERIELLE (NO 229)

Le vertige et les maux de tête accompagnèrent la haute tension artérielle dont souffrait cette femme dans la quarantaine, et ce, depuis l'âge de trente ans. Incapable, seule de voir à l'entretien de sa maison, la vie lui était devenue accablante. Les traitements ne lui apportaient que des soulagements temporaires. En désespoir de raison, elle se confia à la chiropratique. Dès le premier ajustement ses maux de tête étaient amoindris de beaucoup et disparurent, ainsi que le vertige et la haute tension, au fur et à mesure qu'elle suivit la série d'ajustements chiropratiques. Maintenant cette femme peut sans aide voir aux soins du ménage.

CAS DE LUMBAGO CHRONIQUE (NO 26)

Des années durant, cet homme souffrait de lumbago chronique. Ni remèdes, ni traitements médicaux n'en venaient à bout. Sur les instances d'un ami, il visita un chiropraticien. Son cas relevait d'un pincement de nerfs descendant la région lombaire. Des ajustements de l'épine dorsale corrigèrent le pincement et immédiatement ce patient sentit un mieux considérable. En peu de temps la nature l'avait complètement rétabli.

LA CAUSE PREMIERE DES MALADIES

Le chiropraticien a découvert que la cause première des maladies relève, le plus souvent, d'un pincement de nerfs, fils transmetteurs du courant vital du cerveau (dynamo ou générateur) dans les autres parties du corps humain. Les nerfs sont distribués aux organes, viscères et membres par l'intermédiaire de la colonne vertébrale. C'est là, qu'un pincement de nerfs causé par un ou des déplacements de vertèbres empêche la transmission normale du courant vital à ces mêmes parties et cause l'impuissance et la maladie.

SATISFACTION ASSUREE chez

Laurent Hurtubise

chiropraticien diplômé de Palmer 1928.

4553, RUE SAINT-DENIS

HA. 7524

MONTREAL



"Mère l'Oie" ... au pas de l'oie!

LONDRES, 23. — La radio de Londres a annoncé récemment que "Mère l'Oie" avait été bannie des livres pour enfants en Italie et qu'il en sera de même dans les Pays-Bas. Les nazis craignent que cette pauvre "Mère l'Oie" ne soit de la propagande russe.

Aveu sensationnel au procès d'Errol Flynn



Ces trois scènes furent prises au cours du procès d'Errol Flynn, accusé d'assaut grave sur la personne de deux mineures. Betty Hansen, 17 ans, que l'on voit dans la vignette de droite, a écouté d'un air plutôt désintéressé le témoignage de l'autre accusatrice, Peggy Satterlee. La vignette de gauche nous montre Flynn en compagnie de son avocat, Jerry Giesler; l'acteur conserve toujours une figure placide. Dans la photo du centre, on aperçoit Peggy LaRue Satterlee, jeune danseuse de cabaret, qui accuse aussi Flynn d'assauts indécents; elle est ici dans les bras de son père, M. William C. Satterlee. Le procès se déroule à la Cour de Los Angeles.

HOLLYWOOD, 23. — Malgré ses 16 ans, la danseuse de cabaret Peggy LaRue Satterlee, l'une des accusatrices de l'acteur Errol Flynn, a déjà une vie remplie de lamentables aventures romanesques. Après que sa mère eut raconté son profond chagrin à la suite de ses relations avec Flynn, la jeune Peggy a avoué à la Cour d'autres relations tenues avec un autre ami ainsi que la nécessité pour elle de subir une opération criminelle. Cette déclaration, habilement arrachée par l'avocat de Flynn, a produit en Cour le formidable effet d'un coup de foudre.

Après une interruption du procès nécessitée par le fait que deux des membres féminins du jury avaient émis leurs opinions bien arrêtées pour et contre Errol Flynn, même avant le début des procédures, ces deux femmes ont failli être accusées de parjure et subir elles-mêmes un procès. Mais on a passé outre après l'expulsion du jury de la femme qui s'était montrée hostile à l'acteur. On la remplaça par Mme Alice Chalfant. Et le procès continue.

Errol Flynn avait dû prendre un repos après une semaine de procédures qui l'avait fort harassé. "Ces heures dépensées à écouter ces pauvres et simples petites filles, qui disent des choses terribles à mon sujet, dit-il, sont les moments les plus pénibles que j'ai dû affronter dans ma vie. Je ne puis encore comprendre tout ce qui se passe". Mais après avoir entendu le témoignage de Betty Hansen, 17 ans, qui l'accuse d'assaut indécent, Flynn dut aussi entendre celui de Peggy LaRue Satterlee, 16 ans, jeune danseuse de cabaret, qui l'accuse aussi d'avoir abusé d'elle par deux fois.

Croisière funeste

Appelée à la barre des témoins, Peggy raconta comment elle avait été la victime de l'acteur au cours d'une croisière en mer jusqu'à l'île Santa-Catalina, à bord du yacht "Sirocco" d'Errol Flynn. Elle fit ses déclarations d'une voix tellement faible que le jury eut peine à les entendre et que le procureur général dut à maintes reprises lui demander de répéter ses phrases.

Peggy accuse Flynn de l'avoir "ravié" par deux fois, dans sa cabine, pendant cette excursion en mer, en août 1941. "Trop surprise et trop embarrassée, avoua Peggy, je n'ai fait aucune résistance aux avances de l'acteur. Je ne me défendis même pas, mais je lui dis qu'il ne fallait pas agir ainsi, parce que j'étais jeune et une toute pe-

tite fille. Il répondit qu'il prenait ses chances quand même... C'est alors que je succombai".

"Vous n'avez pas tenté de l'égratigner avec vos ongles ni même de crier?" demanda Jerry Giesler, l'avocat de Flynn. — Non, répondit Peggy, je ne me suis pas défendue et je n'ai pas crié. D'ailleurs pourquoi crier?, je savais que tous les gens à bord du yacht étaient les amis de Flynn".

Clair de lune...

Le lendemain de cet incident, cependant, Errol Flynn se plaignit à Peggy qu'il avait "mal au nez". "Tu m'as frappé à la figure, dit-il, et tu m'as donné des coups de pieds, hier soir".

Le soir même, Peggy était assise sur le pont du yacht et admirait le clair de lune. "Flynn me signala soudain, dit-elle, qu'il était encore plus agréable de regarder la lune à travers un hublot. Je descendis volontiers dans ma cabine avec lui. Je m'agenouillai sur mon lit et, comme j'admirais encore les beaux rayons de la lune, je me sentis renversée sur mon lit. Et pour une seconde fois je fus la victime de Flynn".

Peggy avait déclaré précédemment qu'avant de partir en croisière avec elle Errol Flynn avait visité un médecin pour recevoir dans le bras deux injections de "vitamines B-1". Elle déclara aussi que quelqu'un avait mis du rhum dans son verre de lait, mais que cette boisson ne lui avait causé aucune sensation.

Nuits de pleurs

La mère de Peggy, Mme Florence Satterlee, signala à la Cour que sa fille avait habité pendant quelque temps les appartements du capitaine Owen Cathcart-Jones, un vétérinaire de la R.A.F. actuellement conseiller technique pour la production des films d'aviation. "Ils n'étaient ni mariés ni fiancés, mais Owen avait acheté des vêtements à

D'autre part, Mickey June Satterlee, 18 ans, soeur de Peggy, déclara aussi que "le capitaine fréquentait Peggy depuis un an et plus, et qu'en l'absence de ses parents il venait visiter Peggy une ou deux fois par semaine". "Peggy, dit-elle, avait toujours qu'elle avait 18 ans et même 21 ans, et jamais 15 ans".

Mme Satterlee raconta qu'à son retour de la croisière, le soir du 4 août 1941, Peggy était arrivée à la maison, "les yeux boursoufflés et la figure terriblement rouge". "Je vis aussitôt, dit la mère, qu'elle avait abondamment pleuré. Elle était abattue et nerveuse. Elle me raconta toutes ses pénibles aventures avec Errol Flynn, et toutes les deux nous avons pleuré à chaudes larmes toute la nuit".

Une sinusite...

"Le lendemain, poursuit Mme Satterlee, j'amenai Peggy au poste de police, puis à la Cour des jeunes délinquants. J'étais décidée d'agir contre Flynn et j'amenai aussi ma fille chez un médecin. La police nous ordonna de revenir le lendemain. Le soir même, Peggy téléphona à Flynn et lui dit qu'elle avait tout raconté à la police. Flynn était hospitalisé pour une sinusite".

Mais Mme Satterlee ne donna aucune suite immédiate à ses démarches. Sans revoir les autorités de la police, elle quitta Hollywood avec Peggy pour Santa-Barbara, et ensuite pour Eugene, Oregón.

La Cour refusa d'entendre la lecture de la déposition faite en août 1941, par Mme Satterlee et sa fille. D'autre part, le médecin qui avait alors examiné Peggy rendit témoignage. Il avoua que la jeune fille avait apparemment subi un assaut indécent. "Les érosions que j'ai remarquées, dit-il, provenaient apparemment de relations sexuelles". Mais à une question de l'avocat Giesler, il ajouta: "Ces blessures auraient pu être causées aussi

par nombre d'autres choses". Giesler déclara que d'autres médecins témoigneraient à ce sujet et prouveraient qu'il n'y avait eu aucun assaut.

Cette déclaration fit impression sur toute l'assistance, mais un coup de théâtre se préparait.

Aveu formidable

Pour la quatrième journée consécutive, Peggy Satterlee fut rappelée à la barre des témoins. L'air était lourd et l'auditoire nerveux. Soudain, après un feu nourri de questions, l'avocat Giesler regarda fixement Peggy et lui demanda: "Est-ce vrai que vous avez subi une opération illégale à la suite de relations avec un autre ami?" Cette question secoua les auditeurs comme un coup de tonnerre, mais la réaction fut encore plus formidable lorsque Peggy répondit: "Oui, c'est vrai!"

La jeune fille avoua qu'elle avait subi cette opération criminelle à la demande d'un autre homme, dont elle cacha le nom, environ un an après ses aventures avec Flynn. "J'ai demandé au procureur général, dit-elle, que cet homme ne soit pas ennuyé par cette affaire et j'espère qu'il ne sera pas envoyé en prison".

A ce moment, le lieutenant R.-W. Dowling, officier de la Cour des jeunes délinquants, se leva et s'exclama: "Pourquoi ne m'a-t-on pas révélé toutes ces choses? Je ne comprends plus rien dans cette affaire". Là-dessus il quitta la salle d'audience. Le procureur général le poursuivit en tentant de le faire revenir, mais ce fut peine perdue.

Cette question révélatrice était une manoeuvre habile de l'avocat Giesler pour persuader le jury que la jeune danseuse de cabaret ne

témoignait contre Flynn que pour sauver son autre ami ou se sauver elle-même de la prison, à la suite de cette opération criminelle. De cet aveu sensationnel peut dépendre largement le sort de l'acteur.

Foule impatiente

Tous les jours, une foule s'amasse à la porte du palais de justice, dès 5 heures du matin, afin d'assister au procès d'Errol Flynn. Les gens bataillent pour y pénétrer. Plus de quatre heures avant l'ouverture de la Cour, les corridors débordaient de curieux faisant queue, une centaine seulement pouvant assister aux procédures. Les autres n'ont pu jeter qu'un coup d'oeil sur Peggy Satterlee et sur Flynn.

Celui-ci est littéralement entouré, à la fin de chaque séance, d'une foule d'admiratrices, qui tentent même de lui arracher ses boutons de paletot. "Nous sommes pour vous, crient-elles, et nous espérons que vous aurez le dessus!"

Charmez votre amour!

AVEC LE PARFUM HUILE DE CHARME Envoyez-nous 50¢ pour un drachme de ce parfum exquis. — Odeur durable. — Garanti satisfaisant ou argent remis. — S. & S Agency, Boîte Postale 85, Outremont. ATTENTION: Avec l'achat de \$1.00 de ce parfum, on vous donne absolument gratuit 1/2 drachme de parfum Coty "L'Aimant".

VOULEZ-VOUS

Maigrir

Par un procédé infallible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, maillez votre nom et adresse, au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENRG. 4124, rue ST-HUBERT, MONTREAL. Votre nom Adresse

POUR AVOIR LE MEILLEUR... NE MANQUEZ PAS DE DIRE

DEWAR'S

SCOTCH WHISKY

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ EN ÉCOSSE

Après la guerre, l'avion familial et l'aérobous vont changer la vie, bien plus que l'auto, après 1918

NEW-YORK, 23. — Toutes les guerres de l'histoire ont accéléré les développements technologiques, les besoins urgents du moment faisant réaliser en quelques mois des progrès scientifiques qui exigent normalement des années. La guerre fait concentrer l'attention sur des problèmes négligés ou dédaignés, ou même délibérément remis à plus tard, pour des raisons d'affaires, en temps de paix.

La Grande Guerre, dit le célèbre major d'aviation Alexandre-P. de Seversky, provoqua aux États-Unis le merveilleux perfectionnement des procédés de production massive, qui modifièrent ensuite les us et coutumes du monde entier; elle favorisa des progrès extraordinaires dans la médecine et surtout dans la science de la navigation aérienne. La présente guerre va donner lieu à un développement formidable de l'aviation, en temps de paix. Tout sera mis à contribution, tout aussi bien les inventions et méthodes de nos ennemis que celles des Alliés; tous les progrès réalisés par les nations en guerre seront mis en commun pour le bien de la race humaine.

Notre vie va changer

Pas besoin d'être grand prophète pour prévoir que le transport aérien des voyageurs et des marchandises, sur une base commerciale, dépassera le volume des transports de surface d'avant-guerre. Si l'auto n'a pas fait disparaître le chemin de fer, l'énorme développement du transport aérien ne veut pas dire que les transports terrestres et les navires vont disparaître.

Série d'assemblées du Bloc Populaire

M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire Canadien, et député fédéral de Beauharnois-Laprairie, qui sera le principal orateur au grand ralliement du Bloc, mercredi soir prochain, au marché St-Jacques. C'est là la première d'une série d'assemblées que ce nouveau mouvement politique tiendra à travers la province.

M. Raymond sera entouré de quelques uns de ses principaux lieutenants: M. René Chalout, député provincial de Lotbinière; M. Fernand Chaussé, membre en vue de l'Union Nationale; le Dr Pierre Gauthier, député fédéral de Portneuf et membre du groupe des "Onze"; M. Paul Gouin, ancien député de l'Assomption; M. Philippe Girard, chef ouvrier; le Dr Philippe Hamel, ancien député de Québec-Centre; M. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce et membre



M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire Canadien, qui sera le principal orateur à la première d'une série de réunions, mercredi soir, au marché St-Jacques.

du groupe des "Onze"; M. Marcel Poulin, l'un des principaux collaborateurs de M. Jean Drapeau, dans la récente élection d'Outremont. Tous prononceront de brèves allocutions. M. André Laurendeau, qui vient de quitter le secrétariat de la Ligue pour la défense du Canada, agira comme maître de cérémonies. L'assemblée commencera à 8 heures. Invitation cordiale à tous. (Communiqué)

Mais, pour la vitesse, le confort, la sécurité et l'économie, il est indéniable qu'une vaste partie de nos transports se fera pas les airs. On verra surgir le petit avion, tout



Tous les perfectionnements apportés à l'avion, par tous les pays combattants de ce conflit, seront mis à contribution en temps de paix. L'avion familial remplacera l'auto et modifiera profondément notre genre d'existence, tout en décongestionnant les grands centres. On verra surgir les aérobous géants et les trains aériens de marchandises. Voici comment un artiste représente le gros avion de l'avenir, à trois ponts. A noter: le salon-observatoire à l'arrière, et la tour et la passerelle par où les voyageurs entrent dans l'avion géant.

comme la petite auto de la génération précédente. L'aéroplane familial deviendra aussi commun que l'auto de famille, surtout l'hélicoptère, qui simplifiera le départ et l'atterrissage. Et l'avion modifiera notre existence bien plus que l'auto.

L'auto permit aux gens de demeurer à 20, à 30 milles des grands centres, soit à une heure de roulement, mais dorénavant les gens pourront demeurer dans un rayon de 250 milles des centres, et ne prendre qu'une heure également, pour s'y transporter. Le petit avion et l'aérobous décongestionneront donc les grandes villes et permettront aux gens de vivre moins à l'étroit dans des étendues de terrain beaucoup plus vastes.

Océaniques aériens

Et l'on verra aussi apparaître les gros avions transcontinentaux et les océaniques de l'air, pouvant transporter confortablement et luxueusement des centaines de voyageurs. Les distances ne compteront plus, de sorte que deux endroits de la surface du globe ne seront pas plus éloignés que de 25 à 30 heures d'envolée. Ce sera une révolution non seulement dans nos moyens de voyager, mais aussi dans les directions de nos voyages.

Beaucoup de gens voyageaient par l'Atlantique-Nord, parce que l'Europe était à une distance fort commode. Il fallait disposer de plusieurs mois de loisirs pour se rendre dans les autres continents plus éloignés. Dorénavant, on pourra atterrir partout, en moins de temps que par bateau, en Angle-

terre, France, etc. Les belles choses à voir, par delà le Pacifique, nous seront aussi familières, Américains et Canadiens, que Paris et la Méditerranée. La culture a fleuri entre l'Europe et l'Amérique du Nord, surtout à cause de la facilité des communications et des transports; elle va maintenant bénéficier du contact plus facile avec les autres continents. Pour la même raison, l'immigration s'est faite surtout dans l'hémisphère nord, mais l'hémisphère sud va connaître une grande vogue.

Commerce international

Le major de Seversky ajoute que les produits lourds et bon marché continueront de s'expédier par trains et cargos, mais tous les articles plus précieux et les denrées périssables prendront la voie de l'air. Ainsi, tous les pays pourront échanger plus facilement et plus économiquement leurs produits, de sorte qu'ils organiseront plus logiquement leur commerce avec l'étranger. Sous certains rapports, le transport aérien remplacera les

Le meurtrier aide à son exécution

Le rat musqué, mets excellent

BATON-ROUGE, 23. — La guerre provoque bien des changements sur la table de famille. Le rationnement des viandes appelle de nouveaux mets, dont les formules d'appât ne figurent pas toujours dans les manuels de cuisine.

Les lièvres de marais apparaîtront au-delà de 6 millions se sacrifieront chaque année sur l'autel de la Fourrure, serviront aussi de mets. On peut les apprêter de la même manière que le lapin et l'écureuil. Dans le Maryland, le lièvre de marais est en grande demande.

Dans certains endroits, la viande de cheval a régulièrement envahi les étaux. C'est le cas de le dire, en temps de guerre, tout se mange de ce qui est mangeable.

ses diverses. Et le voyage ne coûterait pas beaucoup plus cher que par bateau! Et ce n'est pas tout. M. Martin

SAN-QUENTIN, Californie, 23. — Impatient de mourir, le meurtrier Leslie Bela Gireth a aidé le gardien qui l'attachait à la chaise d'exécution dans la salle des gaz de San-Quentin, puis il a respiré profondément les fumées mortelles qui emplissaient la pièce.

Il a dû payer de sa vie pour le meurtre de Mlle Dorena Hammer, 21 ans. Ceux qui ont parlé à l'assassin avant son exécution ont déclaré que celui-ci était certain qu'il rejoindrait sa victime au moment de sa mort.

Gireth, qui était âgé de 39 ans, était un riche joaillier fort respecté habitant Glendale, en Californie. Natif de Hongrie, c'était un bon musicien et il avait autrefois été correspondant de presse étranger. Il était marié et père de deux garçons.

Crime mystérieux

Il aimait Mlle Hammer. En juillet dernier, dans le luxueux appartement qu'ils habitaient ensemble à San-Leandro, il tira trois balles sur Mlle Hammer alors qu'elle dormait. Puis il déposa sa photographie et des oeillets rouges auprès de la jeune fille et avertit la police. Certains croient que Gireth tua la jeune fille parce qu'il avait appris qu'elle voulait épouser un autre homme.

Les tortues et les gaz

Les tortues ont un moyen particulier de résister aux attaques par les gaz. Elles se contentent de ne pas respirer tant que l'air n'est pas redevenu salubre.

PRETS D'ARGENT POUR REPARATIONS DE MAISON ET COMBUSTIBLE

\$20 A \$500. JUSQU'A 15 MOIS POUR REMBOURSER.

La Cie des Prêts et Finance Industrielle

Une Compagnie entièrement canadienne
1411, rue Amherst — Demandez M. Edgar Tourangeau — FA. 3557
1010 O., rue S.-Catherine (angle Peel) Demandez M. Laurence Lande, L.A. 0151
132 ouest, rue S.-Jacques, Demandez M. Fred Dawe, L.A. 0151

parle aussi d'un avion futur de 250 tonnes, attendu que rien ne peut limiter techniquement la grosseur d'un véhicule aérien. D'ici à quelques années, dit de Seversky, on acceptera donc couramment des invitations pour passer une fin de semaine à Londres ou à Paris, à moins que ce ne soit à Moscou ou à Tokyo...

Debout Québec!

Autour du

BLOC POPULAIRE CANADIEN

Grand ralliement populaire

MERCREDI SOIR prochain

A 8 HEURES

Au marché Saint-Jacques

transports actuels; en d'autres cas, il leur servira de complément.

Il va sans dire que les principes de propulsion des avions à leur départ, par catapulte ou fusée, seront fort utilisés. Certains appareils radiophoniques, — le détecteur d'avions à distance, par exemple, — trouveront d'autres perfectionnements: ils préviendront les collisions d'appareils, leur écrasement contre les montagnes ou autres obstacles, et cela à des vingtaines de milles de distance. On prévoit donc que les envolées futures seront à l'épreuve des accidents.

Enfin, tout ce que l'urgence de guerre fit improviser, les besoins du temps de paix sauront le mettre à profit. On verra passer dans les airs, un jour prochain, des trains d'aéroglosses, chargés de marchandises, et tirés par un petit avion puissant, tout comme ces chapelets de barges tirées par un remorqueur.

On emploiera de nouveaux matériaux de construction, de meilleurs carburants, des moteurs plus efficaces, toutes sortes d'instruments de précision. Les envolées transocéaniques, miraculeuses voici quinze ans, sont communes déjà. Nos plus gros avions actuels, d'environ 80 tonnes, peuvent transporter 20 tonnes à plus de 7,000 milles.

Glenn-L. Martin, le manufacturier, parle déjà d'un avion de 125 tonnes qui transportera une charge payante de 25 tonnes de New-York à Londres, soit l'équivalent de 100 voyageurs avec bagages de 80 livres chacun, et 12½ tonnes de matières postales et de marchandi-

La fin de **SEM-AINE** de **DAME JUSTICE** Par LUCIEN MONTCLAIR

Tel qu'on fait son lit...

L'hon. juge Alfred Forest vient de refuser d'annuler le mariage d'Arthur X... avec Hélène Y... pour des raisons qu'il est intéressant de souligner. Le trop ardent amoureux aimait à passer ses nuits dans le district "rouge", qui n'a rien à faire avec la puissante offensive des Russes, afin de flirter les filles peintes de ces restaurants du Chinatown qui guettent leurs proies avec l'adresse d'un chat sautant sur une souris.

Le 23 décembre 1941 Arthur arrive au restaurant sis à 21 est, rue Lagachetière. Il voit la pétillante Hélène, aussi insinuante que son traditionnel cheval de bois, qui commence à lui faire des ocellades. C'est le coup de foudre, Hélène approche, conte fleurette à son nouveau Troyen, le cajole, l'enjôle, l'embobeline, le... rend fou, au point qu'il promet de revenir au même endroit les 8 janvier et 2 février 1942. Puis, après ces visites en "troisième" vitesse, le mariage se célèbre le 16 février, en l'église de Saint-Arsène.

Hélas! la couche nuptiale voit le cher Arthur dans de beaux draps: sa belle Hélène "guette les ours" depuis déjà plusieurs mois... Le juge Forest, dans l'intérêt public, n'y va pas par quatre chemins pour refuser l'annulation de mariage. Si Arthur est en pareils draps, il l'a voulu. Il est d'intérêt public de donner au texte quelques extraits de ce jugement appelé à faire "jurisprudence"...

"La défenderesse (Hélène) insista pour se marier après trois entrevues, sous prétexte qu'étant dans l'armée féminine elle serait forcée de partir pour outre-mer (hélas!), si elle restait célibataire. Quelques jours après la cérémonie nuptiale, le mari constate que sa femme souffre d'épilepsie, est enceinte depuis plusieurs mois et avait déjà été internée à l'asile de Saint-Jean-de-Dieu..."

"L'analyse des témoignages révèle que le demandeur (Arthur), âgé de 37 ans, a rencontré inopinément sa future dans un restaurant, 21 est, rue Lagachetière, au centre du quartier interlope, le 23 décembre 1941, le 8 janvier et le 2 février 1942, qu'il lui a de suite proposé le mariage et fixé les fiançailles au jeudi suivant au domicile de ses parents. Le lendemain, le demandeur s'est dirigé avec son futur beau-père au presbytère et un prêtre, qui ne les avait jamais vus de sa vie, a préparé la cérémonie et consenti, moyennant la somme de \$16, à obtenir une dispense de trois bans du vice-chancelier de l'archevêché de Montréal..."

Triste réveil...

La Cour continue et déclare: "Trois semaines plus tard, le mari constate que sa femme souffre de crises convulsives, qu'elle a de l'écume à la bouche (écume de mer", quoil) le facies pâle et la pupille dilatée, qu'elle est atteinte de maladie vénérienne, est en état de grossesse..."

"Le docteur... chef du service d'obstétrique à... affirme dans son témoignage que cette femme est du bas peuple, n'a pas beaucoup d'éducation ni un jugement bien développé, et doit être classée parmi les minus habens, mais jouit d'une intelligence assez ordinaire et à peu près normale..."

"Le point important à décider se résume donc à celui de savoir si il y a eu erreur sur la substance même du contrat de mariage et les qualités de la défenderesse. Considérant que la jurisprudence enseigne que l'erreur dans la personne, c'est-à-dire sur les qualités déterminantes, telles qu'une méprise sur la religion, la nationalité, la santé, la situation sociale et financière d'un conjoint, peut entraîner l'absence du consentement; considérant qu'en principe une personne peut souffrir de crises épileptiques sans être atteinte d'insanité d'esprit; considérant que les auteurs enseignent que le fait

qu'une jeune fille soit devenue enceinte avant son mariage, à l'insu de son futur conjoint, ne constitue pas une erreur qui porte sur des qualités affectant sa personne et son individualité; considérant que la preuve relative aux maladies vénériennes est absolument illégale, doit être retranchée du dossier, parce que la déclaration ne comporte aucune allégation à cet effet et aussi à cause de l'aveu du mari demandeur, qui s'est livré au libertinage avec d'autres femmes avant son mariage;

"Considérant que le réclamant, d'âge mûr, ayant fréquenté auparavant les tripots et les femmes qui vivent dans les endroits maléfanes, en cherchant la compagnie de sa vie dans un estaminet servant de rendez-vous aux filles de joie, ne pouvait s'attendre à y trouver une chaste pucelle douée d'un caractère distingué, de moeurs irréprochables, et doit être tenu responsable de l'impasse dans laquelle il s'est placé;

"Considérant qu'une grande part de responsabilité doit aussi être attribuée au vicaire de la paroisse, qui a fait preuve de négligence grave en organisant cette cérémonie nuptiale, sans exiger la présence de la fiancée, ni se préoccupant des instructions et règles prescrites par la Sacrée-Congrégation romaine de la discipline des sacrements relative à l'enquête canonique qui doit être préalablement faite par tout célébrant auprès des jeunes mariés et de leurs parents;

"Considérant qu'il incombait à ce jeune prêtre, avant d'obtenir une dispense, de s'enquérir et poser, séparément ou en présence de l'un et de l'autre, une série de questions à chacun des futurs conjoints sur leur état civil et leur status religieux, afin de savoir s'il ne se trouvait aucun des empêchements consignés à l'article 1020 du droit canonique; considérant que le demandeur a été le propre artisan de ce mariage hâtif et n'a pas établi, en faits et en droit, les articulations de sa déclaration: La Cour, par ces motifs, rejette l'action avec dépens."

Me Salluste Lavery représentait la défenderesse. — (C. S. 210106).

Jeune femme naïve

Un conducteur de tramways, témoin dans une affaire civile devant la Cour supérieure, relatait à des journalistes dans l'antichambre du Palais que tout dernièrement, voulant être poli, il demanda à une jeune femme, montant dans son tramway, si elle allait loin, afin de l'avertir de la rue qu'elle désirait prendre. La voyageuse, avec son plus ineffable sourire, de répondre: "Au mois d'août"... (Rideau!)

Trop de stratégie

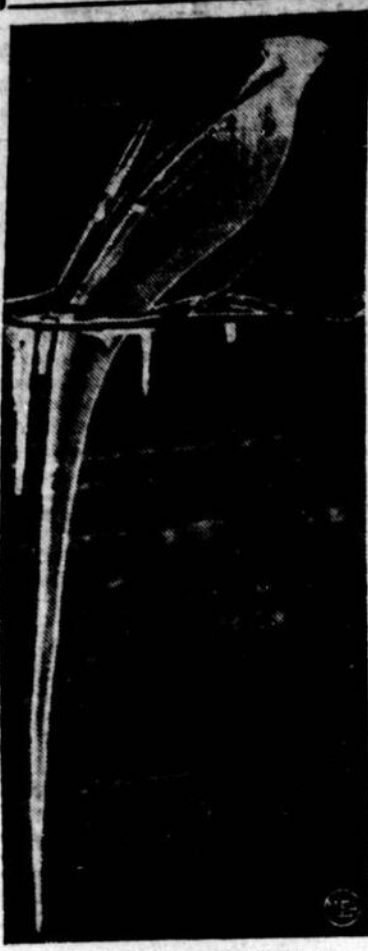
Daniel Anderson, de la rue Visitation, passait en correctionnelle vendredi, devant le juge André Régnier, sous une plainte d'intimidation. L'inculpé protesta de son innocence, puis son avocat, Me J.-E.-C. Elliott, c.r., obtint un cautionnement personnel de \$200 pour la libération du prévenu d'ici le procès, fixé au 26 janvier.

Le croiriez-vous? Je vous le donne entre mille. Daniel, — qu'on a accoutumé de se figurer bien tranquille dans sa fosse aux lions, — aurait importuné, suivi, menacé une belle fille des faubourgs pour la forcer à le recevoir chez elle. Thémis devra probablement tempérer l'ardeur de Cupidon. Et dire qu'il y a tant de filles qui seraient folles de joie de se voir courtisées de cette façon...

Les "signes" de Lédà...

Lédà est une bien belle fille. Si elle ne garde pas de cygnes, c'est que l'élevage en est fort coûteux au pays. Puis le bel oiseau n'est plus de mode, allez!... Lédà accusait donc un chef d'orchestre — que nous ne nommerons pas — de l'avoir frappée au visage à coups redoublés, au point de lui faire porter deux beaux signes au beurre noir, autour

Non! devines!



Un bel oiseau blanc? Non! Tout simplement une merveille de l'hiver, photographiée à Hutchison, Kansas, à la suite du dégel d'un toit. Poussées par le vent sur une branchette, les gouttes d'eau ont, une à une, façonné ce curieux glaçon.

de chacune de ses engageantes prunelles. A l'audience devant le juge F.-T. Enright, Lédà a enlevé son manteau de phoque. Sa robe noire lui faisait trop d'honneur: les regards et la sympathie de tous

Les vêtements étrangers, objet d'une contrebande très profitable aux Indes

CALCUTTA, aux Indes, 23. (Service spécial au "Petit Journal") — Un ingénieux moyen de contrebande est actuellement employé par une ligne de transport aérien qui unit les Indes à quelques autres contrées voisines, dont les noms ne peuvent être révélés. Ce genre de fraude est tellement simple qu'il est à peine croyable. Voici comment on procède:

Un voyageur quitte les Indes avec un assortiment complet de nouveaux habits et même un paletot de grand prix. Il apporte aussi

allaient d'instinct vers une belle grappe de raisins tombée dans l'échancrure de la gorge blanche... Que vouliez-vous que le pauvre chef d'orchestre fit contre la sympathie... par grappe? Le tribunal l'a déclaré coupable, condamné à une amende de \$20 et sommé de garder la paix pendant un an. Pendant douze lunes, — songez donc! — obligé d'ignorer Lédà et ses "signes", qui ne sont pas de naissance, "foi d'animal"!... Pour un chef d'orchestre!... Flûte alors!

Viens Poupoule, viens!

Parions que vous ne saviez pas que la poule, aux propres termes de notre code pénal, se définit comme suit:

"Animal domestique ordinairement gardé dans un but légitime de profit..."

Est-ce à croire qu'il se rencontre des poules qui ne servent pas aux usages domestiques et que l'on entretiendrait dans un but illégitime? Je connais les poules mouillées... Mais les poules de chambre, les poules de rue, les poules de luxe?

On ne trouvera pas ces dernières dans un poulailler, mais toujours avec des coqs en pâte, à moins qu'ils ne soient qu'empâtés!

Mais alors, pour l'amour, pourquoi faut-il qu'autour de ces mollasses "poules-over" on laisse ainsi coqueter les... "poules-under"?

une malle avec 33 livres de vêtements et d'effets personnels, y compris des parfums, de la quinine, des comprimés de vitamine, des lames de rasoir, etc. Arrivé à destination, il s'aperçoit que tous ses biens valent cent fois plus qu'aux Indes.

Chaque voyageur peut apporter un appareil photographique, deux montres, deux stylos et même, si possible, une dactylographe portative. Une montre valant aux Indes 10 livres sterling en rapporte au moins 100, à la fin de l'envolée.

Il est facile de comprendre comment les contrebandiers peuvent obtenir un millier de livres sterling pour une centaine de livres de bagages, lorsque les passagers de l'avion échangent leurs riches vêtements pour de plus simples.

Les pauvres gens ou les jeunes réfugiées brûlant du désir de retourner dans leur mère-patrie reçoivent la visite des contrebandiers, qui leur offrent gratuitement un billet de transport dans une avion. S'ils acceptent, ils doivent alors apporter tous leurs vêtements et leurs effets personnels, qui passent à d'autres contrebandiers à la fin de l'envolée. Ces fraudeurs revendent tous ces objets et augmentent leur pécule.

A cause de l'inflation qui sévit et aussi de la disette de produits étrangers, les prix atteignent aux Indes un degré fantastique. Aussi, malgré le prix du transport par avion (70 livres sterling), les contrebandiers réalisent des profits considérables.

GENIEVRE
melchers
CROIX D'OR

10 oz. \$1.15
26 oz. \$2.70
40 oz. \$3.90

Produit de MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal & Bertherville

M 170 F

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Prenez-en soin. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchées. Ramassez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération.

Vie chargée d'œuvres et d'études du sculpteur canadien, Henri Hébert

Hébert est plus qu'un nom, dans l'histoire de l'art canadien: c'est tout une dynastie, et magnifiquement douée.

La renommée de Philippe Hébert commença avec le début de ce siècle; elle se continue glorieusement aujourd'hui, grâce à une œuvre puissante, qui crée à elle seule "un petit univers" dans le domaine de la sculpture. De son fils Adrien, peintre solide et réaliste, les éloges ne sont plus à prodiguer. De son autre fils, Henri, héritier des merveilleuses caractéristiques de son père, nous allons nous occuper.

Le talent d'Henri Hébert, R.C.A. et S.S.C., n'a besoin ni de présentation ni de preuves extérieures. D'un coup de ciseau ou de pouce libérateur, il fait jaillir la forme humaine comme personne ne l'avait vue auparavant, rendant par l'ensemble de ses compositions un moyen d'expression, de sensations pas uniquement de la matière mais bien du rythme pur.

Atelier de l'artiste

L'atelier, — le sanctuaire, plutôt — d'Henri Hébert mérite qu'on en décrive le particularisme hautement artistique. Il se dresse au 1238 de la paisible petite rue Labelle, tel que construit voici une quarantaine d'années par Philippe Hébert. On y accède par une double et large porte cochère, déjà évocatrice d'une atmosphère peu banale, qui s'ouvre sur une vaste pièce qu'éclairaient les mille feux d'une grande verrière.

L'atelier d'un artiste véritable ressemble à un petit musée de collections variées. Celui d'Hébert montre des murs garnis de rayons où, sans symétrie, s'étalent maquettes de monuments, médaillons, plâtres, moulages, bas-reliefs, bustes, originaux et répliques équilibrés de presque toute sa belle œuvre. Sur d'autres rayons nous remarquons une large collection de livres de grand choix, enrichie précieusement par un rare canadien. Puis, captant nos regards, un buffet normand, surmonté d'une cuisinette et casque à panache, une cheminée copieusement décorée que domine un buste de Philippe Hébert, des poteries orientales, des lampes bizarres évoquant des civilisations disparues, des tables de travail où s'équissent des visions non encore matérialisées. Au milieu de la pièce: l'œuvre bien en marche, un monument pour le cimetière de Montmagny, destiné à la tombe du sénateur Lespérance, représentant une figure écrasée par le fardeau de la douleur. Puis, tout près, une des dernières exécutions du sculpteur: les plaquettes commémoratives à Louis Francoeur, d'une conception tellement réaliste qu'elles sont saisissantes, tragiques comme la fin même de ce franc cœur...

La les compositions d'acier: les bustes de Sir Andrew Macphail, médecin et homme de lettres écossais, de l'abbé Joseph Melançon, de Gonzalve Desaulniers, de Sir Alexandre Lacoste, etc., des maquettes rappelant ici le monument commémoratif d'Outremont, là une femme symbolique pleurant ses morts, ailleurs le Dollard des Ormeaux de Taschereau, les Patriotes et le Père Lefebvre à Memramgaspésienne, les bas-reliefs ex-

cutés pour le Moïse Hall de l'Université McGill, le Sacré-Coeur de l'église St-Henri, les anges de l'église Ste-Marguerite-Marie, etc.

L'on voudrait pouvoir consacrer Cook, N.-B., le Jacques de Lesseps, aviateur français dont le monument décore un coin de la péninsule



Voici le sculpteur canadien Henri Hébert, R.C.A., S.S.C., dont les talents remarquables ont créé de nombreuses œuvres d'art et acquis une culture générale très brillante. — (Photo du "Petit Journal").

des pages aux œuvres réunies en cet atelier, ces quelques lignes ne sauraient prétendre à en révéler tout le charme, à expliquer combien chacune pose le problème de l'interprétation individuelle et enchante l'oeil.

L'art dans la vie

L'interview classique rate son coup auprès de M. Henri Hébert. Au lieu d'un solennel gourmé, une délicate conversation à bâtons rompus s'engage, souple d'anecdotes pittoresques, d'aperçus spirituels sur gens et choses. Exprimer la pensée du sculpteur, j'ai retenu ces paroles d'Henri Bergson, qu'il me citait: "Si nous pouvions entrer en communication immédiate avec les choses et avec nous-mêmes, je crois bien que l'art serait inutile, ou plutôt que nous serions tous artistes: car notre âme vibrerait

alors à l'unisson de la nature". Profondément amoureux de l'art intégral, M. Hébert explique: "L'art n'est pas un passe-temps, il doit faire partie de notre vie parce qu'il en révèle la beauté, la raison d'être des choses, il estompe la routine quotidienne, le banal, il dévoile les secrets de la nature et les rend compréhensibles. Avec l'outillage qu'il s'est choisi, l'artiste fixe dans la matière les visions qui l'ont enchanté, ému, perpétuant ainsi le souvenir de traits chers, d'hommes célèbres. L'art nous met en contact avec la réalité; il est consolant, fait vibrer les foules, soulève les enthousiasmes d'union forte."

Une vocation

— Comment avez-vous découvert votre vocation, M. Hébert?

— C'est tout simple, répond-il, j'ai automatiquement perpétué le métier de mon père. Le sculpteur s'exprime ici avec la simplicité du plus modeste boutiquier prolongeant le fonds de commerce familial.

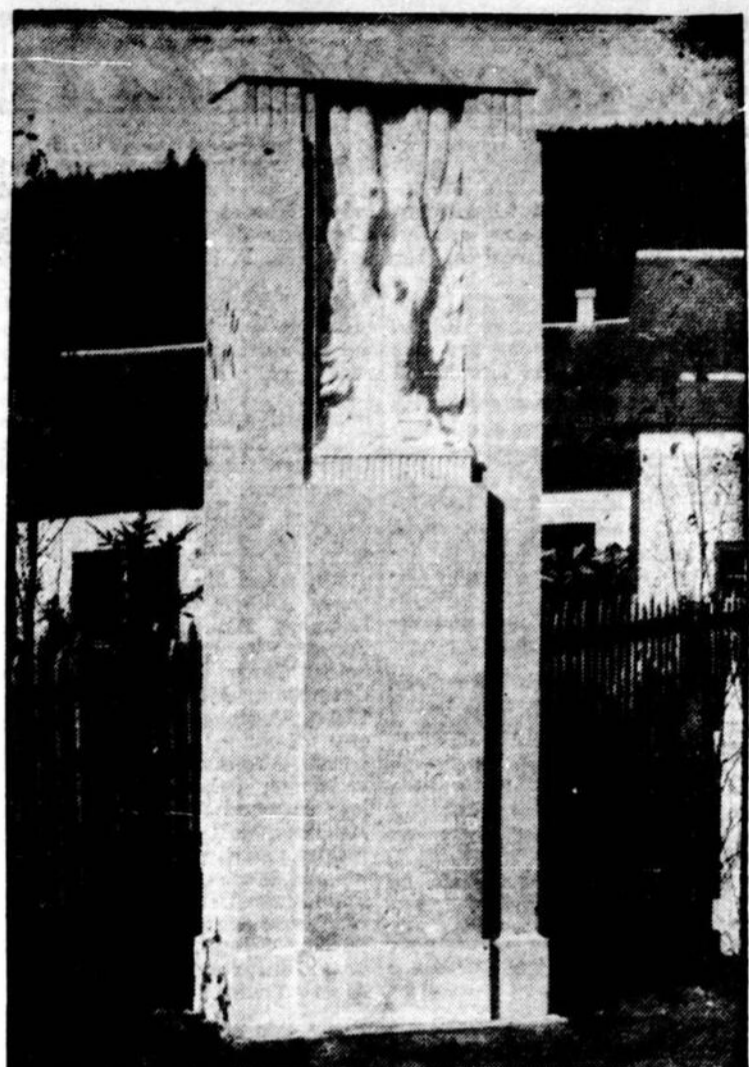
— Mais, dites-moi, comment en êtes-vous arrivé à la sculpture? — Cela tient à un détail infime. J'avais environ cinq ans, lorsque mon père, comme étude, fit un moulage de mes mains, moulage devant lequel je restai muet d'admiration, trouvant prodigieux de voir les moindres particularités, les plus délicates lignes de mes mains exactement reproduites. Dès lors je décidai qu'un jour je me consacrais à cet art qui sait si bien reproduire, accentuer même les plis et replis humains. De cet incident de mon enfance, j'ai gardé de surcroît un culte religieux pour les mains, qui sont la plus juste, la plus belle expression de la pensée, trahissant même ce que des paroles cacheraient. Miroir de l'âme, elles reflètent à nu tout le caractère de l'individu, et jusqu'en ses méandres les plus hermétiques. J'ai rêvé et rêve toujours de faire un film sur les mains: de celles si variées des ouvriers de divers métiers, aux mains de maîtres du barreau éloquentes en leurs gestes prévus, aux mains de femmes tour à tour gracieuses, maternelles, amoureuses ou actives, puis aux mains d'artistes, nerveuses, conscientes d'être les premières à fixer les visions de nuits fiévreuses.

Goûts du sculpteur

— De toutes les matières employées par un sculpteur quelle est celle que vous préférez? — Je vous avouerai que je les aime presque toutes, réplique M. Hébert, néanmoins, je dois dire que chacune d'elle crée une sensation différente, offre un aspect nouveau. Le granit, par exemple, cette roche primitive, procure par sa dureté et sa coloration le plus lumineux effet, permet un travail d'une rectitude presque parfaite, se prêtant admirablement au souci du détail. Le marbre, calcaire plus souple, plus délicat, passablement friable, procure à l'artiste une joie particulière: susceptible de recevoir un poli unique, il récompense en beauté des heures astreignantes écoulées à le travailler. Le bronze est un alliage, et donc assez ingrat pour le sculpteur, dont il amoindrit la conception par incapacité de fini et de précision. A tous ces matériaux je préfère l'argile, cette bonne glaise, cette terre froide, malléable, plaisir pour les doigts du sculpteur, première matière et schéma de son inspiration.

La culture générale

Outre qu'il possède son art et l'histoire de son art, Henri Hébert montre une belle et solide culture générale, qui éclate et pétille dans sa conversation. Limiter sa science à une unique matière est presque un crime, dit-il, car c'est confiner l'existence à un train-train routinier qui agit effectivement sur le physique et le moral. Par la culture générale n'apprend-on pas à voir, à comprendre la beauté, les actes et les pensées des êtres, à se montrer plus indulgents?... Cette aimable philosophie du sculpteur se retrouve dans mainte conférence ou causerie prononcée à diverses occasions, toujours trop rares à notre gré. Et aussi dans des articles bien ressentis qu'il écrivait pour "Le Nigog", cette



Ce monument funéraire, œuvre du sculpteur canadien Henri Hébert, a été élevé à la mémoire de Jacques de Lesseps, célèbre aviateur français, ainsi qu'à son compagnon, Theodor Chichenko, aviateur russe enrôlé volontaire dans l'armée française, qui se perdirent tous deux en mer, le 18 octobre 1927, "au cours du lever aérien de la carte de la Gaspésie". Leurs restes mortels furent inhumés dans le cimetière de Gaspé, où se dresse cette stèle commémorative. L'artiste y a représenté avec réalisme "l'esprit de l'aviation qui cherche à se libérer des forces de l'attraction".

vaillante petite revue littéraire et artistique publiée aux environs de 1918, dont il était un fidèle collaborateur. Les choses les plus agréables

ayant nécessairement une fin idéale. A grand regret nous quittons Henri Hébert, le "poète des sculpteurs!" Odette-G. COUPAL

Bien que disculpée par sa victime, la jalouse meurtrière ira au bagne

NEW-YORK, 23. — Avant de mourir, un homme jure qu'il s'est lui-même tiré une balle de revolver. En Cour, celle qu'il aimait jure qu'elle était dans une chambre voisine quand l'homme a reçu un coup de feu. Mais un jury vient de mettre de côté ces deux versions, pour trouver la femme coupable de meurtre. Et mercredi prochain Virginia Van Wert, vendeuse aux cheveux roux, âgée de 35 ans, sera passible d'une peine de 20 ans de prison pour l'assassinat de Louis Raines, peintre de 33 ans avec lequel elle vivait depuis dix ans, hors des liens du mariage.

Selon les témoignages entendus par le tribunal, Raines se serait fatigué de cette vie conjugale contraire aux lois humaines et divines. Le soir du 7 janvier 1942, il laissa Virginia Van Wert, sous prétexte d'aller à la pharmacie du coin voisin, puis ne revint pas. Deux nuits plus tard, Virginia se lança à sa recherche et vit son auto devant une maison de rapport où habitait l'une de ses amies, Margaret Prescott. Elle entra, fit une scène au concierge, se fit ouvrir l'appartement de Mme Prescott. Mais il n'y avait personne.

Au cours de la discussion, toutefois, Raines sortit d'une autre pièce de la maison, où habitait une garde-malade, Muriel Spall-

ger. Une scène furieuse s'ensuivit, puis Raines partit en compagnie de Virginia Van Wert. Selon cette femme, Raines, en cours de route, aurait déclaré en avoir assez de cette vie, et vouloir mettre fin à ses jours. Une fois à la maison, il s'enferma dans sa chambre, tandis que Virginia prenait de la bière, dans la cuisine. C'est quelques minutes plus tard qu'il venait à elle, disant: "Ça y est, je me suis tiré!"

Virginia a passé près d'un an en prison, accusée du meurtre, mais a continuellement déclaré être innocente. Le jury a préféré s'en tenir au témoignage des autopsistes, qui ont estimé que Raines, vu l'état de ses blessures n'a pu tirer le coup fatal.

A L'OUVRAGE MALGRÉ LES RHUMES!



Travaillant sans débrider, les gréeurs des chantiers de construction trouvent dans l'ASPIRIN un sédatif presque instantané.

Les échafaudages qu'on doit ériger aujourd'hui sont à la fois immenses et innombrables: il faut étayer les grues de chevalement, embarquer un pesant matériel, monter d'énormes canons... Les gréeurs n'ont pas le temps d'être immobilisés par une fièvre ou un coryza. Dès les premiers symptômes d'un rhume, ils prennent de l'Aspirin

— qui les soulage en vitesse et à coup sûr. Ne vous laissez pas déprimer par la courbature ou les malaises du rhume — ayez de l'ASPIRIN sous la main. "Aspirin" est la marque de la Cie Bayer, Ltée. Si la "croix" Bayer ne figure pas sur chaque comprimé, ce n'est pas de l'Aspirin. Fabrication canadienne.

POURQUOI L'ASPIRIN AGIT-ELLE SI VITE? Jetez un comprimé d'Aspirin dans un verre d'eau. Il commence immédiatement à se désagréger. En 2 secondes, il est prêt à avoir raison de la douleur. Le même phénomène se produit dans l'estomac... soulagement presque INSTANTANÉ!

Moins de 1¢ le comprimé dans le flacon économique



La Société

Le major-général Georges-P. Vanier, ministre du Canada auprès des Gouvernements Alliés à Londres et Mme Vanier, qui habitaient Québec, depuis quelques années, s'installeront à Montréal le 1er février. Ils occuperont la demeure du chef d'escadrille et de Mme Paul Pitcher, 3463 avenue Holton, Mme Vanier n'accompagnera pas son mari en Angleterre lors de son départ, mais elle ira le rejoindre plus tard.

CONFERENCE

M. James-R. Young, auteur de "Behind the Rising Sun" prononcera une conférence, demain, à trois heures, au Mont-Royal, devant les membres du "Women's Canadian Club". Sa conférence est intitulée "Pourquoi le Japon échouera".

L'honorable juge et Mme C.D. White, de Sherbrooke, sont partis pour un voyage dans la Colombie Anglaise.

Le consul général du Chili à Montréal et Mme Enrique Bustos recevront demain en fin d'après-midi, en l'honneur de M. Warwick Chipman, ministre du Canada au Chili, et de Mme Chipman.

Mme A.-M. Cholette recevra pour sa fille, Françoise, jeudi de six à neuf.

VERT-BLANC-ROUGE

Sous le patronage du lieutenant-gouverneur de la province et de lady Fiset et sous la présidence d'honneur de M. J.-B. Ouellette, aura lieu, le 13 février, en l'hôtel Windsor, le bal annuel Vert-Blanc-Rouge. La fanfare du district militaire No 4 exécutera le programme de musique de danse. Assistants à cette fête mondaine: Mlles Lucette Vadeboncoeur, Yvonne Bouchard, Claire Poissant, Jeanne Gagnon, Suzanne Chatel, Lorraine Laquerre, Paule Bernier, Gisèle Champagne, Pierrette Champoux, Marielle Fortier, Yolande Grenon, Françoise Legault, Jacqueline Lambert, Margot Lenoir, Lucile Monette, Aline Magnan, Rolande Savard, Andrée Moffat, Raymonde Lamarre, Blanche Gauthier, Lise Pearce, Rita Lauzon, France Guenette, Gloria Headley, Georgette Cousineau, Hélène Courtois. MM. Pierre Couture, Jean Drake, Jacques Raymond, Raymond Martel, Irénée Gingras, Arthur Guilbault, Raymond, Béland, William Keating, Edmond Mayrand, Armand Maynard, Roland Millette, Adolphe Nantel, Adrien Pelouquin, Henri Renaud, Antoine Robillard, Adrien Roux, Jean Denaud, Léandre Sauvé, Roger Séguin, John Shatilla, Lucien Sicotte, Roland Simard, Louis Surprenant, Henri Roy et Albert Tellier.



Me Marcel Pinard et Mme Pinard (Pauline LaFerté), photographiés à l'issue de leur mariage, célébré samedi matin en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Me Pinard est le fils de M. et Mme J.-H. Pinard, d'Outremont, et Mme Pinard est la fille de M. et Mme J.-A. LaFerté, également d'Outremont. (Photo du "Petit Journal").

M. et Mme L.-A.-A. Giroux, de Saint-Lambert, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, au lieutenant John-C. Gardiner, de l'Artillerie royale du Canada, fils de M. et de Mme A.-A. Gardiner, de Saint-Lambert.

M. et Mme Charles Marchand, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeanne, au sergent Marcel Courteau, fils de M. Joseph Courteau, décédé, et de Mme Courteau, de Notre-Dame de Grâce.

PARTIE DE CARTES

La partie de cartes annuelle du club Wilfrid Laurier aura lieu jeudi à trois heures, au club de Réforme, rue Sherbrooke ouest, sous la présidence d'honneur de Mme Alphonse Brodeur. Mme Raoul Thibault et Mlle Héroux en sont les organisatrices.

Mme Georges Hamel recevra, aujourd'hui de cinq à sept, à l'occasion de l'anniversaire de naissance sa fillette, Denise.

Au Foyer

La Maison du Rosaire (Le Foyer), donnera sa partie de cartes annuelle jeudi, en matinée, à deux heures et demie et en soirée, à huit heures et demie. Toutes les amies de l'Œuvre sont invitées.

BAL DE THEMIS
Le bal annuel des disciples de Thémis aura lieu le 22 février, à l'hôtel Mont-Royal.

PARTIE DE CARTES

Sous la présidence d'honneur de Mme Adhémar Raynault et sous l'égide de la Guilde des Coopératives, une partie de cartes sera donnée le 4 février, au Club Canadien. Les recettes seront versées à la bibliothèque enfantine de la Guilde.

CONCERT ROSE BAMPTON

Son Altesse Royale la princesse Alice rehaussera de sa présence le concert que donnera Mme Rose Bampton, demain, au His Majesty's au bénéfice de l'Aide à la Russie. On remarque parmi les autres invités d'honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, l'honorable Hector Perrier, l'honorable sénateur et Mme Athanase David, le consul général des Pays-Bas et Mme C.-P. Luden, MM. Honoré Parent, J.-W. McConnell, MM. et Mmes Samuel Bronfman, Allan Bronfman, J.-O. Asselin. Y assisteront également: Mlle Louise Brodeur, Mme G. Drinkwater, M. Guy Brodeur, Mlle Suzanne David, M. Robert Cummings, M. et Mme Harry Bronfman, Mlle Mariette Gauthier, M. et Mme

CONVOICATIONS

La prochaine réunion de la Société de biologie de Montréal aura lieu lundi soir, à l'amphithéâtre G-4 de l'Université de Montréal, 2806 avenue Maplewood, à 5 heures. Une causerie, "Un nouveau poisson du Québec", sera présentée par M. Vianney Legendre, et une autre, "Eléments anatomiques du réflexe linguo-maxillaire", par MM. Blais, R. Genest et E. Robillard. Il y aura aussi élection du nouveau conseil.

M. Luc Lacoursière, professeur de littérature à l'Université Laval de Québec, donnera une causerie intitulée "Folklore et littérature canadienne" mardi après-midi à 3 h. 15, à la Société d'étude et de conférences, au salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Le public y est invité.

L'assemblée générale des Anciens et Anciennes de l'école Victor Doré aura lieu aujourd'hui, le 24 janvier, à 2 heures de l'après-midi, à 820 est, rue Demontigny.

Jack Klein, M. et Mme Sam Herschorn, Mmes David Taub, Rubin Stone, M. Pierre Béique, Mme G.-R. MacLeod, Mlles Ethel Stark, Nina Arbuzoff, Sheila Arnold, Lillian Harris, M. et Mme Henri Geoffrion, M. Fred Béique, Mlle Françoise Béique, MM. et Mmes Arthur Léger, J.-H. Wener, Mme Félix Lewis, MM. et Mmes Abe Dobrossky, Maurice Wineroope, Mlle Irène Wiseman, le Dr et Mme John Kershman, le Dr A. Baron, Mme E.-Wilson Levitt, Mlle Lottie Houkins, MM. et Mmes H. Gross, H. Gross, George-A. Klein, H. Goldberg, Ben Usheroff, H. Shulman, Joseph Fine, Charles Shane, M. Nadler et autres.

POUR LES OEUVRES DE MARIE-REPARATRICE

La partie de cartes donnée, chaque année, en faveur des œuvres sociales de Marie-Réparatrice aura lieu, le lundi 8 mars, au Ritz-Carlton. Pour renseignements, s'adresser à Mme F.-M. Marcotte.

Se sont inscrits au St. Adele Lodge, dernièrement: M. et Mme Y.-R. Comire, M. et Mme Gérard Caron, M. et Mme G.-R. Danseureau, Mlle J. Dubord, le capitaine Madeleine Saint-Laurent, M. J.-E. Arpin, Mlles M.-L. et A. de Passardière, le Dr Emile Legrand, M. et Mme Albert Aboud; M. R. Lafliche, M. H. Pelletier, M. D. de Francisco; Mlle Yvonne Leboeuf, Mlles Rita et Gaby Metayer; M. Marcel Mercier, Mlle Yvonne Bougie, Mlle Claire Lafortune, Mlle S. Guindon; la comtesse Yvonne de Bagasa, M. John Mireault, M. Pierre Masson.

SCIENCES SOCIALES

C'est le samedi 30 janvier, qu'aura lieu au Cercle Universitaire la soirée annuelle des étudiants en Sciences sociales de l'Université de Montréal, sous la présidence d'honneur du maire de Montréal et de Mme Adhémar Raynault. Il y aura conférence par M. Jean Bruchesi et programme musical par M. G.-R. Markowski. Le comité d'organisation est ainsi constitué: M. Robert Ayotte, président; M. Simon Larue, vice-président; M. Paul Marcoux, trésorier; MM. Aimé Grandmaison, Marcel Cardin, Alfred Reynolds, Mlles Jeannine Beaulieu, Rita Lussier, Marie Tétrault, Henriette Journault, Annette Lussier, Georgette Poitras et Andrée Grothé.

BAL ANNUEL

Le premier bal annuel des disciples d'Euterpe aura lieu le samedi 6 février dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's. Le comité d'organisation est composé de MM. Robert Lewis, François Cardin, Eugène Gosselin et de Mlles Gisèle Boudriau, Anne-Marie Rioux, Madeleine Gervais et Suzel Cossette. Le programme musical a été confié à M. G.-R. Markowski.

A la Fédération

La partie de cartes annuelle organisée par les dames du Comité de la visite des hôpitaux, aura lieu demain, à trois heures, dans les salons de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, rue Sherbrooke. Toutes les amies de l'œuvre sont invitées.

Pensionnat Ste-Emélie

Le jeudi 4 février, à deux heures et demie, aura lieu au Pensionnat Sainte-Emélie, la partie de cartes annuelle de l'Amicale en faveur de l'œuvre des petites communiantes

Le lieutenant Edouard Hurtubise (Irène Saint-Arnaud), photographiés après leur mariage qui a été célébré samedi matin. Mme Hurtubise est la fille de M. et Mme Louis Saint-Arnaud, et le lieutenant Hurtubise est le fils de M. Gabriel Hurtubise et de Mme Hurtubise, décédée. (Photo du "Petit Journal").



pauvres. Une cordiale invitation est faite à toutes.

A l'Hospice Auclair

Les dames de charité de l'Hospice Auclair donneront une partie de cartes, le jeudi 4 février, à deux heures. Cette réunion de bienfaisance a été placée sous le patronage de M. l'abbé Paul-E. Coursol, curé de Saint-Jean-Baptiste, et sous la présidence de Mme Joseph Prévost.

QUEBEC

L'honorable juge et Mme Noël Belleau annoncent les fiançailles de leur fille, Louise, au capitaine Simon-Georges Parent, fils de l'honorable sénateur Georges Parent, décédé, et de Mme Parent.

Mme J.-V. Perrin est rentrée en ville, après avoir été l'hôte de M. et

de Mme Henry Van Burden, de New-York, pendant quelque temps.

Le lieutenant et Mme Maurice Fortier ont pris un appartement au Château Frontenac.

Mlle Marthe Gravel est retournée à Toronto où elle poursuit ses études.

OTTAWA

Le maréchal en chef de l'Air sir Arthur Longmore est arrivé à Rideau-Hall.

Le colonel et Mme Desmond MacMahon sont revenus d'un voyage à Nassau.

L'honorable sénateur et Mme A.-B. Copp, de Saskville, N.-B., sont attendus à Ottawa pour l'ouverture de la session et prendront un appartement au Château Laurier.

Grande campagne de récupération en vue, à Québec

QUEBEC, 23. (Du correspondant du "Petit Journal"). — La récupération des vieux métaux, des déchets de toutes sortes, des gras et des os va connaître au printemps, dans le district de Québec et dans tout l'Est de la province, une activité comme jamais encore, jusqu'ici. Une réorganisation du comité central de récupération pour Québec et l'Est de la province vient d'être effectuée à Québec et un nouveau système est à l'étude en vue de la campagne qui commencera en mai prochain.

Un détail intéressant à noter, c'est que le produit de la vente des objets récupérés sera affecté au divertissement des membres des forces armées de même qu'à procurer des cigarettes et des friandises à nos soldats, à nos marins et à nos aviateurs.

Le travail se fera sous la direction générale du conseil de coordination de Québec, sous la présidence du lieutenant, col. J.-L. Boulanger. La campagne de récupération apportera une attention toute spéciale au vieux caoutchouc, particu-

A tous les marchands de fourrure

L'Association des Maîtres-Fourreurs, sous la présidence de M. A. Pichet, et bien secondée par Messieurs J. A. Bélanger, Emilien et Jean Labelle, J. Walsh, J. H. Cusson, J. F. Reid, J. E. McComber, P. A. Asselin, Gérard Thibault, Lucien Giguère, Albert Brault et plusieurs autres, a tracé un magnifique programme pour simplifier tous les problèmes actuels de la fourrure. Soyez tous présents à l'Assemblée générale, que vous soyez membres ou non, chez J. F. Reid, 1473 rue Amherst. Le local a été spécialement aménagé pour ce soir-là: MERCREDI LE 27 JANVIER à 8 HEURES P.M.

DENTIERS

DR ELIE JOBIN
DR HENRI BEAUDOIN

Chirurgiens dentistes
Dr Gaspar Fautoux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis HArbour 7159
A.M. à 9 P.M.

EXAMEN VUE
VERRES CORRECTEURS
Lorenzo Favreau O.O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIÉ
LORENZO FAVREAU, O.O.D., président et ses assistants.
Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: Bureau du nord:
265 est, rue Ste-Catherine * 6890, rue St-Hubert
Tél: LA. 6708 Tél: CA. 9344

La radio anglaise laisse entendre que de Gaulle va remplacer bientôt Giraud

NEW-YORK, 23. — La propagande anglaise par radio, destinée à l'Europe, a annoncé depuis quelques jours que le général Charles de Gaulle, le chef des Français combattants, se rendra en Afrique-Nord pour remplacer le général Henri Honoré Giraud comme chef civil et militaire des Français, aux colonies.

Giraud n'a pu faire grand-chose pour débrouiller l'imbroglio politique des colonies africaines occupées par les Américains. Il est hors de doute que de Gaulle, symbole de toute la France combattante, depuis

qui indique qu'il n'y peut voir bien clair, lui-même.

La querelle politique n'a produit que la mort de Darlan, de l'encouragement aux fascistes et semi-fascistes de Vichy encore en fonctions, et de l'embarras aux Alliés. Il paraît qu'une entente entre les chefs français aboutirait à une purge des autorités collaborationnistes de l'Afrique-Nord et à un gouvernement provisoire qui durerait jusqu'à la libération de la France. Ce sont surtout les problèmes économiques, alimentaires et nationaux qui sont les plus difficiles à résoudre.

Pas facile

Les Anglais ont envoyé Macmillan en Afrique dans l'espoir qu'il pourrait aider à aplanir les difficultés ou du moins à envoyer un tableau plus clair de la situation. Il semble avoir échoué jusqu'ici, ce

Marathon de mariages dans Reno, capitale du divorce

RENO, Nevada, 23. — Pour faire pendant au "derby" des bébés, qui a fait fureur dans maintes villes américaines et canadiennes, au 1er de l'An, deux personnages bien connus de la capitale du divorce revendiquent à tour de rôle l'honneur (si honneur il y a!) d'avoir contracté mariage le plus souvent. Lewis Luckenbach a récemment pris une 5e épouse, en la personne de la princesse Maria Wolkenky, tandis que sa 4e femme, Gladys Ryan se débarrassait de son 5e

mari, le riche propriétaire de mines James Greenan, pour reprendre son nom de fille. Elle se trouve donc à un échelon de plus élevé que Luckenbach.

Gladys est une étoile de la société de Reno, surtout à cause de sa beauté remarquable. Elle a 4 enfants comme souvenirs vivants de ses nombreux maris. Quant à Luckenbach, ses souvenirs se réduisent à des talons de chèques, des reçus de pension alimentaire et même une citation judiciaire pour mépris de Cour de divorce.



Le général Giraud

La chute de la France, serait préféré par les éléments opposés à Vichy, mais il serait accueilli d'une tout autre façon par les chefs civils et militaires de Vichy, nommés pour diriger l'Afrique-Nord.

De Gaulle, un atout

Dans le fond, la nomination possible de de Gaulle serait à l'avantage des Nations unies. On ne peut gagner la guerre en Afrique-Nord; il faudra envahir l'Europe et dans ce cas-là, de Gaulle serait plus utile que tout autre chef français.



Le général de Gaulle

Le radio-journal anglais était destiné uniquement à l'Europe, mais le fait même que ces bruits sont parvenus aux Etats-Unis indique un certain intérêt de Londres dans le choix de de Gaulle.

Problème politique

De Gaulle, aux yeux des chefs alliés, passe pour un bon chef militaire, mais non pour un chef politique, et la plus importante tâche, en Afrique-Nord, semble être une tâche politique. On se demande si les chefs civils et militaires, y compris Pierre Boisson, à Dakar, et le général Auguste Noguès, en Algérie, pourraient collaborer plus efficacement avec de Gaulle qu'avec Giraud.

De Gaulle a fait savoir qu'il désirait discuter toutes les questions avec Giraud, à Londres, Gibraltar, ou ailleurs. On n'a pas su quelle réponse Giraud a pu lui donner.

Dons américains aux indigènes de l'Afrique

WASHINGTON, 23. — L'Office de la Production en temps de guerre a révélé, récemment, que les troupes d'invasion américaines avaient emporté avec elles 60,000 morceaux de toile brodée pour les offrir en présents aux indigènes de l'Afrique-Nord et se concilier leurs bonnes grâces.

LE CANADA A BESOIN DE 40 MILLIONS DE LIVRES DE GRAISSE POUR LES EXPLOSIFS

Voici, pour vous, une tâche quotidienne.

Il y a pénurie de graisse et d'os au Canada, et pour y remédier il faut conserver tous les jours toute la graisse et tous les os, cuits, crus ou secs. Avec la graisse, on fait de la glycérine, et avec la glycérine, on fait des explosifs pour bombarder Adolphe, Benito et Tojo, faire couler leurs sous-marins et détruire leurs chars d'assaut.

Les os fournissent de la graisse, ainsi que de la colle pour les industries de guerre.

VOICI CE QUE VOUS FAITES

Gardez toutes les graisses. Vous pouvez les mélanger. Passez-les au tamis dans une boîte métallique à grande embouchure. Ne les mettez pas dans un récipient en verre ni dans du papier. Gardez-les dans un réfrigérateur ou un endroit frais jusqu'à ce que vous en ayez une livre ou plus. Gardez aussi tous les morceaux de gras (cuit ou cru) et les os dans un endroit frais.



Voici ce que vous faites de la graisse et des os

Les marchands de viande du Canada, dans un but patriotique, coopèrent avec le Gouvernement en ce qui concerne ce travail de guerre important, en mettant leurs facilités de récupération à la disposition de leurs clients. Vous pouvez vous débarrasser de vos graisses et de vos os d'une des manières suivantes:



1 VOTRE MARCHAND DE VIANDE vous paiera 4 1/2¢ la livre pour la graisse, et 1¢ la livre pour le gras. Vous pouvez garder cet argent pour vous, ou —



2 VOUS POUVEZ LE REMETTRE au Comité de Récupération Volontaire de votre localité et/ou à une Oeuvre de Charité de Guerre enregistrée.



3 VOUS POUVEZ DONNER vos Graisses et vos Os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité à l'endroit où on les reçoit, ou —



4 VOUS POUVEZ CONTINUER de mettre vos Graisses et vos Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures.

Chaque cuillerée de graisse, chaque morceau de gras et chaque os, cuit, cru ou sec, doivent être gardés. C'est un devoir quotidien. Vous n'en avez peut-être pas beaucoup, mais, même si nous n'avons qu'une once de graisse par personne par semaine, nous aurons 36,000,000 de livres de graisse par an pour faire de la glycérine.

Hôtels, Restaurants — votre soutien est instamment requis!

CETTE CAMPAGNE EST POUR LA DURÉE DES HOSTILITÉS

MINISTÈRE DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE
Division de la Récupération Nationale

COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE
Service des Huiles et des Graisses

La Marine de guerre du Canada ouvre à Montréal une magnifique exposition

Les journalistes ont été invités, samedi midi, à visiter l'exposition de la Marine de guerre canadienne qui s'ouvrira officiellement, lundi matin, au 4^e plancher du magasin Eaton. C'est la première exposition du genre tenue à Montréal. Elle offre un spectacle fort intéressant et donne une excellente idée des progrès merveilleux accomplis par nos forces navales canadiennes.

Organisée par la "Navy League" du Canada, cette exposition couvre une superficie de 3,000 pieds carrés. Elle a connu un véritable succès à Toronto, au début de janvier, et elle promet d'attirer ici une foule nombreuse de visiteurs. Des marins experts et bilingues ainsi que des femmes auxiliaires de la Marine donneront des explications adéquates.

Plus de 180 photographies murales, prises en pleine mer, aux écoles et aux bases navales, illustrent avec réalisme la vie héroïque et le travail ardu des marins, la lutte vigoureuse qu'ils mènent contre l'ennemi, la chasse aux mines, les principales unités de la force navale canadienne, etc. Ces photos créent une véritable atmosphère maritime et offrent un panorama saisissant.

Deux maquettes

À côté de ces photos, les visiteurs pourront examiner avec plaisir une maquette parfaitement réalisée d'une corvette canadienne, qui s'est révélée une arme précieuse dans la guerre navale actuelle, ainsi

trailleuses jumelles de cinq pouces, lançant 10 rondes de balles par seconde à 700 pieds; une mine magnétique allemande, ordinairement chargée de 320 livres d'explosif.

Deux torpilles

Les visiteurs seront aussi heureux de trouver à l'Exposition deux véritables torpilles d'une pesanture d'une tonne et d'une valeur de \$10,000 chacune. La charge d'explosif qu'elles renferment est ordinairement de plus d'un quart de tonne d'"amatol" et de T.N.T.

Leurs différentes parties sont également exhibées. Il y a: la "tête de guerre", qui renferme un détonateur rendu effectif par 18 révolutions d'une petite hélice fixée à l'avant de la torpille et met en action le détonateur principal; la chambre à air comprimé de 21 pieds cubes, contenant 3,500 pieds d'air et donnant une pression de 2,500 livres par pouce carré, ce qui actionne la torpille avec un mélange de vapeur et d'huile chauffée à 4,000 degrés fahrenheit; le moteur, pesant 45 livres avec une puissance de 275 chevaux-vapeur;



Le sous-officier Gérard Normandin, d'Ottawa, (à gauche), instructeur dans le maniement des torpilles, et le sous-officier Léopold Cloutier, de Québec, (à droite), instructeur en armement, tous deux attachés à la division Cartier de la Marine de guerre canadienne, sont ici photographiés près d'une torpille allemande brisée par l'explosion. Cet engin de guerre nazi fut retrouvé sur la plage du village de St-Yvon, en Gaspésie, après qu'il eût manqué sa cible. On peut voir cette torpille ennemie à l'Exposition de la Marine de guerre, qui s'ouvrira lundi matin, chez Eaton. — (Photo du "Petit Journal").

qu'une reproduction exacte d'un destroyer canadien du type "Tri-bal". Ce navire de guerre canadien, du genre de l'"Iroquois", du "Huron", fait 36 noeuds à l'heure sous la force de ses turbines fournissant 46,000 chevaux-vapeur. Sa maquette mesure 18 pieds de longueur, pèse près d'une tonne et a une valeur approximative de \$6,000.

Parmi les principaux engins de guerre qui sont exposés, on remarque: une charge de profondeur de 820 livres, qui peut détruire un sous-marin ennemi même en faisant explosion à 20 pieds de sa coque; un lance-charge, qui peut projeter les bombes sous-marines à 40 pieds de distance et détruire les sous-marins en plongée; le canon "Oerlikon", dont les projectiles font un demi-mille par seconde; les mi-

le gyroscope, qui contrôle le gouvernail et conduit la torpille en ligne droite; les hélices, au nombre de deux, posées à la queue de la torpille et tournant en sens inverse.

On y trouve de plus des embarcations de sauvetage en métal et en caoutchouc, qui contiennent des vivres et même de l'huile pour permettre aux naufragés de se garantir contre le froid; les "paravanes", fils de fer munis de mâchoires d'acier qui servent à éloigner du navire les mines ennemies et à couper leur fil d'attache; les armoires à drapeaux pour les signaux et des biscuits de marins que l'on pourra manger avec appétit.

L'Exposition présente quelques souvenirs de victoires remportées sur l'ennemi et quelques preuves de sa barbarie, dont une embarcation



Le lieutenant André Marciel, promu récemment au grade de premier lieutenant de la division Cartier de la Marine de guerre canadienne, est ici photographié dans la salle de l'Exposition navale qui s'ouvrira lundi matin, au magasin Eaton. Il explique à Mme E. Mongenet, (au centre), trésorière des Dames auxiliaires de la Marine, et à Mlle S. Gagnon, (à gauche), membre du Corps auxiliaire féminin de la Marine, (Wren), comment fonctionnent les "paravanes", un instrument qui sert à éloigner les mines ennemies du navire et à les rendre inoffensives. (Photo du "Petit Journal").

TÉLÉGRAMMES

BERNE, 23 — HITLER PRESSERAIT ESPAGNE DE SE RANGER CÔTÉS AXE CONTRE RUSSIE.

ANKARA, 23 — EN YOUGOSLAVIE, TROUPES ALLEMANDES AURAIENT DÉCLENCHÉ FORTE CONTRE-OFFENSIVE CONTRE GUERRILLAS SERBES.

NEW-YORK, 23 — RADIO-PARIS ADMET CERTAINES FORCES AXISTES COUPÉES PAR BRITANNIQUES DANS RETRAITE DE TRIPOLITAINE VERS TUNISIE.

MOSCOU, 23 — ARMÉES RUSSES À SEULEMENT 45 MILLES DE KURSK, POINT VITAL DÉFENSE ALLEMANDE.

La grève sur le point de se terminer dans les aciéries

OTTAWA, 23. — La grève, qui a arrêté la production des aciéries dans trois grands centres du Canada depuis plus d'une semaine, semble sur le point de se terminer à la suite des pourparlers entre les officiels de l'union et du gouvernement.

Les chefs de l'union ont consulté les locaux de Sydney, Trenton, Nouvelle-Ecosse, et Sault-Ste-Marie au sujet des propositions pour un règlement. M. Elmer-J. Maloy et M. John Doherty, représentants internationaux des "United Steel Workers of America", ont approuvé le plan de règlement et ont déclaré qu'ils recommandaient aux ouvriers de retourner au travail.

Minimum de 55 cents

Les propositions sont à peu près les mêmes que celles qui furent faites, mercredi. Un minimum de 55 cents de l'heure, y compris le boni de vie chère, est assuré aux ouvriers qui gagnent présentement moins que cela. Si le coût de la vie monte, le boni sera augmenté, mais s'il descend, le minimum payable

ON ETUDIE ENCORE LA CENTRALISATION DU TAXI, A MONTREAL

Une grande assemblée de tous les propriétaires de taxis de l'île de Montréal est convoquée pour mardi soir prochain, à 8 h. 30, en la salle de l'Assistance Publique. On étudiera de nouveau le pour et le contre de la centralisation du taxi à Montréal. Les chauffeurs ainsi que les propriétaires y sont invités. Si la centralisation est acceptée, il y aura élection d'un nouveau comité.

Ce problème de la centralisation a été aggravé par le fait que les propriétaires de taxis, au nombre de plus de 350, dont 90 pour cent font partie de l'Association des propriétaires de taxis de Montréal, n'ont pas eu de congrès annuel, cette année. On croit que la réunion de mardi prochain sera fort animée.

de sauvetage percée de balles allemandes.

Cette exposition navale durera deux semaines à Montréal et elle fera le tour du Canada. Elle sera inaugurée lundi matin, à 11 heures, au magasin Eaton, par le contre-amiral P.-W. Nelles, chef de l'état-major naval du Canada.

Les Roumains se méfient de leurs voisins hongrois

ANKARA, 23. (Spécial au "Petit Journal"). — On croit savoir que la Roumanie établirait de nouvelles fortifications sur la frontière roumano-hongroise. On n'ignore point les griefs réciproques de ces deux pays. D'après un accord avec l'Allemagne, la Roumanie a vu annexer à la Hongrie une énorme portion de son territoire. Depuis le mois de décembre 1942, les garnisons roumaines ont été considérablement renforcées à la frontière.

Cabane et patient traînés jusqu'au seuil de l'hôpital

RIMBEY, Alberta, 23. — Imposible de transporter Alexander Swanson, souffrant d'engelures, à l'hôpital autrement qu'en attelant son tracteur à sa cabane et en traînant celle-ci jusqu'à la porte de l'hôpital, tellement les chemins étaient remplis de neige. Swanson, son lit et son rudimentaire ménage, fut donc traîné sur une distance de 38 milles.

Swanson se gela pendant qu'il travaillait à la coupe du bois.



"Chaperon Rouge" ... péril rouge!

LONDRES, 23. — Les fascistes de l'Italie ont annoncé, récemment, que l'histoire du petit Chaperon Rouge avait été bannie des livres de contes pour enfants en ce pays. Les nazis les imiteront dans les Pays-Bas. L'axe prétend que cette histoire est de la propagande... rouge (ou soviétique). Pauvre Chaperon Rouge!

CENT MILLE SOLDATS POLONAIS EN PERSE

LONDRES, 23. — Plus de 100,000 Polonais d'âge militaire viennent d'arriver en Perse, après avoir passé par la Russie, pour se joindre aux armées polonaises à l'entraînement dans le Proche-Orient, sous le commandement du général Wladyslaw Anders.

Ces Polonais avaient tous été faits prisonniers par les Russes lors de l'invasion de la Pologne par les Allemands et les Russes à la fois, en 1939. Grâce à un accord signé entre la Russie et le gouvernement polonais installé à Londres, ils ont pu être libérés pour se joindre aux forces qui combattent les puissances de l'axe.

DEVENEZ INGENIEUR EN RADIO

En six mois, classes de jour ou un an, classes du soir. Leçons de théorie et de pratique

ELECTRICITE PRATIQUE, THEORIE DE LA RADIO, FONCTIONNEMENT DES RADIOS, EMISSION, AMPLIFICATION DE DISCOURS, TELEVISION, ETC.

Aussi cours par correspondance
EXPERTS EN RADIO DEMANDES

Bredus à l'emploi des plus importants postes émetteurs commerciaux et gouvernementaux. Ecrivez à

CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY Ltd

388 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL — H.A. 4705

SOYEZ

l'homme que vous devez être...

Cet homme ne manque pas d'énergie, il est bien portant, le travail ne l'effraye pas, et il est toujours au poste. En temps de guerre cet homme est précieux. Si nous voulons vaincre l'ennemi il faut que chacun fournisse son plein rendement.

Vous aussi, vous deviendrez précieux, si vous prenez l'habitude de consommer régulièrement des aliments appropriés. C'est la nourriture que vous absorbez qui fait toute la différence entre un homme mal en train et un homme bien portant. Les aliments fournissent le combustible essentiel au fonctionnement et à l'entretien de l'organisme.

Faites-vous un programme. Suivez les principes de saine alimentation que vous propose le Canada. Le Pays a besoin de citoyens vigoureux. Il est temps d'y songer dans votre propre intérêt. Le Canada compte sur vous. Soyez l'homme que vous devez être. Soyez-le dès maintenant.

QUI MANGE BIEN

la femme que vous devez être...

Cette femme se sent fraîche et dispose le matin, elle se porte comme un charme. Elle accomplit sa besogne quotidienne et ne se fatigue pas aisément, elle chantonne en travaillant, elle voit à tout et rien ne cloche; à cinq heures du soir il lui reste encore de l'énergie à dépenser.

Vous ressemblerez à cette femme, si vous consommez les aliments qui vous sont recommandés. Mangez-en tous les jours, vous vous y habituerez. C'est la nourriture qui fait toute la différence entre une femme active et celle qui est toujours fatiguée. Chacune doit donner son plein rendement. Le Canada a besoin de citoyens en bonne santé. Apprenez quels sont les aliments appropriés. Suivez les principes de saine alimentation que vous propose le Canada. Soyez la femme que vous devez être. Soyez-le dès maintenant.



PROGRAMME NATIONAL DE SAINTE ALIMENTATION

LAIT — Adultes, une chopine, enfants, une pinte. Aussi du fromage.

FRUITS — Une portion de tomates ou de fruits acides, ou leur jus, plus une portion d'autres fruits frais, secs ou en conserve.

LÉGUMES — Outre les pommes de terre (au moins une fois par jour), deux portions quotidiennes de légumes, de préférence des légumes verts ou jaunes et fréquemment des légumes crus.

CÉRÉALES ET PAIN — Une portion de céréales, plus 4 à 6 tranches de pain vitaminé, brun ou blanc.

VIANDE, POISSON, OEUFS — Une portion quotidienne de viande, de poisson ou de substitut de viande. Foie, coeur ou rognons, une fois par semaine. Au moins trois ou quatre oeufs par semaine.

AJOUTEZ D'AUTRES ALIMENTS AU CHOIX

SE PORTE BIEN

Canadiens, soyons vigoureux

CETTE ANNONCE EST COMMANDITEE PAR LES MAISONS SUIVANTES:

THE ROYAL AIRCRAFT AND SUPPLY REGD.

7451 ST-HUBERT — O. Dussault, F.-C. Roberge, Props. — TEL.: CA. 9471 — MONTREAL

GREEN SPOT EASTERN SALES Ltd.

ORANGE — JUS DE FRUITS — PAMPLEMOUSSE

THE SHAWINIGAN WATER & POWER Company

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

J.-A. Forand, Président, Plessisville, P. Q.

ST. LAWRENCE ALLOYS AND METALS Ltd.

BEAUHARNOIS

FONDERIE BELANGER

INCINERATEUR "NEW STAR" FOURNAISE

A. Lamarre, E. Lamarre, Props. — 2440 Des Carrières, DO. 1194-5

LES INDUSTRIES JACQUES-CARTIER

LIMITEE

J.-H. Guérette, Président, Longueuil, P. Q.

GUY TOMBS LIMITED

ALGOMA STEEL CORPORATION LTD.

Metropolitan Plumbing & Heating Co., Ltd.

L. LESPERANCE, Président, 1196 Avenue Union, Tél.: PLateau 7021, Montréal



Maitre renard semble "par l'odeur alléché". Est-ce un fromage? Est-ce un corbeau? Ce bel animal, gardé au parc LaFontaine, se contente de pain et de lait, pour faire lui aussi son effort de guerre.

(Photo du "Petit Journal").

Le pain et le lait forment le menu régulier des animaux sauvages du parc LaFontaine

Le rationnement qui atteint la population civile se fait aussi sentir chez les animaux, surtout chez ceux que l'on garde dans les jardins zoologiques. Aux États-Unis, on a dû diminuer, modifier au moins, le menu des animaux en cage. Au jardin zoologique du parc LaFontaine, à Montréal, les animaux n'ont pas encore souffert du rationnement, mais le gardien les y prépare graduellement. M. Philias Rousseau, qui occupe ce poste, prévoit tout et il veut que ses protégés soient bien traités.

Il y a 50 ans cette année que M. Philias Rousseau est gardien du zoo du parc LaFontaine. Il compte 54 années de service pour la ville de Montréal. Né à Ste-Catherine de Portneuf, M. Rousseau connaissait bien la vie des bois et des chasseurs. Il apprit bien jeune les moeurs des animaux du Canada, ce qui lui est fort utile dans ses fonctions actuelles.

Avec le grand air et la vie de la campagne, M. Rousseau pesait 220 livres à 17 ans. Il a aujourd'hui la taille qu'il avait alors. Il se maria à 17 ans et, en 1893, il devenait gardien du jardin zoologique de Montréal. On y comptait alors quelques spécimens seulement; on en compte aujourd'hui des centaines.

Dompteur de lions

Au temps de M. Médéric Martin, Montréal fut doté de deux jeunes lions et M. Rousseau dut se constituer leur dompteur. L'un des deux mourut en bas âge, mais l'autre vécut de nombreuses années. Celui-ci était tellement bien dressé qu'il aurait défendu son gardien contre tout agresseur. Il faisait une colère dès que quelqu'un osait toucher à son maitre, même par badinage.

M. Rousseau aimait bien son lion. Souvent, il enfourchait ce roi des animaux et faisait le tour de sa cage. Le féroce animal se faisait doux et amical pour lui. Mais il n'en était pas ainsi d'un ours formidable de 650 livres, gardé au zoo du parc LaFontaine, il y a deux ans. Il voulut un jour, dévorer son gardien et M. Rousseau reçut de violents coups de griffes et de dents sur la poitrine; on dut lui faire de nombreux points de suture. Cet ours brun était un animal terrible, et seul M. Rousseau pouvait nettoyer sa cage.

Il y a encore là trois ours bruns. L'un d'entre eux a 15 ans, un autre 2 ans et pèse plus de 200 livres. Ce dernier est très docile et M. Rousseau cause avec lui comme avec un enfant. L'animal lui répond avec un grognement d'aise.

En hiver, cet animal rôde constamment dans sa cage et, chose curieuse, il met toujours ses pieds dans les mêmes pistes, sans jamais se tromper.

Menu de guerre

Les animaux du parc LaFontaine n'ont pas encore eu à souffrir du rationnement de guerre, parce que leur menu est fort simple et peu menacé de disette. Ce sont le pain et le lait qui constituent leur diète quotidienne. Les ours ne mangent que de ces deux aliments et jamais de viande, ce qui les ferait mourir. Des protégés du zoo montréalais qui souffrent peut-être du rationnement, ce sont les singes. On y compte onze primates dans les cages intérieures d'hiver. Or, à cause de la guerre, ces animaux ne peuvent obtenir leur mets favori: les bananes. On n'en trouve même pas pour les humains.

Les singes doivent aussi se priver d'arachides, réservées aux six écureuils gris du zoo, qui, en hiver, ne sortent de leurs troncs d'arbres que

pour ramasser les arachides apportées par les gardiens et rentrent aussitôt dans leurs trous pour les

Oiseaux carnivores

Les bêtes qui mangent le plus de viande au zoo du parc LaFontaine, ce sont deux oiseaux carnassiers: une buse et un émerillon, voisins du faucon. A deux, il leur faut près de 18 livres de viande par jour. M. Rousseau les habitue lentement à se contenter d'autres mets, en prévision du rationnement de la viande. Quant aux oiseaux palmipèdes, une centaine de canards sauvages, deux oies et sept outardes, ils man-



Quelle grimace! M. le singe n'est certes pas de bonne humeur contre le photographe venu troubler la tranquillité de sa cage, au zoo du parc LaFontaine. Ce primate aurait, au contraire, esquissé un large sourire, si l'indiscret lui avait apporté des bananes, mets dont le singe est friand et dont il manque en temps de guerre. (Photo "Petit Journal").

manger. Les singes doivent se contenter de laitue, de pommes, de pain et de lait. Mais ces animaux ne peuvent supporter la présence d'autres que M. Rousseau. Dès qu'un étranger apparaît dans le corridor des cages, c'est un véritable vacarme. Furieux, les singes s'agrippent rageusement aux murs et aux grillages de leur cage, en hurlant à pleins poumons. "Ils ébranlent tellement leurs cages, dit M. Rousseau, qu'il faut constamment les consolider. Ces singes sont dangereux et il faut constamment les surveiller. Une personne qui se ferait mordre par l'un d'eux s'en souviendrait longtemps; leur morsure est terrible. Il y a dix ans, un singe avait réussi à s'échapper et, avec beaucoup de peine et d'efforts, nous l'avons recapturé à l'angle des rues Mont-Royal et Chambord. Il avait fait tout ce trajet dans les arbres et sur le toit des maisons".

gent du maïs. Le froid ne semble pas trop les incommoder. Ils passent leur journée à l'extérieur, sur la neige. Et même, ils se baignent et dorment dans l'eau glacée de l'étang. Les autres oiseaux en cage se nourrissent de grain, d'eau et de pain.

Les 10 chevreuils aiment bien le pain et le lait. On peut les voir, bien empanachés, déambulant dans la neige de leur cage, d'un pas lent et familier. Le renard jaune vit aussi à l'extérieur et il apprécie bien le pain et le lait. M. Rousseau lui parle d'un ton paternel et le renard fait avec docilité ce que son gardien lui commande.

PLANTEZ BLUETS
Ensemes bluet cultivables comme du raisin. Très vigoureux. Le culture des bluet est très prometteuse. Envoyez un journal pour le bulletin spécial des bluet et le catalogue en couleur. GRATIS.
PEPINIERE TOBE NIAGARA-107-101-ONT



Le gardien du jardin zoologique du parc LaFontaine, M. Philias Rousseau, est ici photographié devant la cage aux ours. Il s'amuse avec l'un d'eux, âgé de 2 ans et pesant plus de 200 livres, que l'on aperçoit à travers le grillage de la cage. (Photo du "Petit Journal").

Le méli-mélo balkanique

NEW-YORK, 23. — Il y a un peu plus d'un an, la Hongrie, la Roumanie et la Slovaquie déclaraient la guerre aux États-Unis. A Budapest, la semaine dernière, circulait une histoire sur la façon dont M. Cordell Hull a annoncé cette nouvelle au président Roosevelt.

Hull: "Monsieur le Président, la Hongrie vient de nous déclarer la guerre."

Roosevelt: "Hein? Vous dites? Et qu'est-ce donc que la Hongrie?"

Hull: "Un petit royaume balkanique sur le Danube."

Roosevelt: "Un royaume? Et qui donc est le roi?"

Hull: "La Hongrie n'a pas de roi, elle est gouvernée par un amiral."

Roosevelt: "Un amiral? Où se trouve sa flotte?"

Hull: "La Hongrie n'a pas de flotte, elle possède seulement une armée."

Roosevelt: "Et où se bat cette armée?"

Hull: "En Russie."

Roosevelt: "En Russie? Et pourquoi?"

Hull: "Pour gagner du territoire."

☆ LE TELEGRAPHE à signaux fut inventé par l'abbé Claude Chappe vers 1794.

Roosevelt: "Aux dépens de la Russie?"
Hull: "Non, mais de la Roumanie et de la Slovaquie."
Roosevelt: "Mais pourquoi la Hongrie ne combat-elle pas alors ces deux pays?"
Hull: "Elle ne peut pas; ils sont ses alliés."

Pour l'examen de votre VUE

SPECIALISTE

Optométriste-Opticien

B.A.O., Diplômé de l'université de Montréal

CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTION DES VERRES

6761 SAINT-HUBERT CA. 7616

330 RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

Avant de vous inquiéter... ESSAYEZ UN BON REMÈDE

Si vous êtes le proie des douleurs rhumatismales, de la goutte, de la sciaticque; si vous souffrez du foie ou des reins; si vous êtes las sans raison... commencez sans retard un traitement d'URODONAL.

Bien des maux proviennent de l'intoxication interne; on décongestionne les organes, on les délivre des déchets toxiques, URODONAL rend bien souvent le calme et la joie de vivre à des malades qui se croyaient gravement atteints. Flacons de 100 et 300 grammes en vente dans toutes les bonnes pharmacies. Ecrivez à Casier Postal 27, Station N. Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous?"



URODONAL
maintient le parfait équilibre interne
C'EST UN PRODUIT CHATELAIN. LA MARQUE DE CONFIANCE

LA RARETÉ DE LA BIÈRE

LE 16 décembre 1942, le premier ministre du Canada annonçait que le gouvernement avait décidé de réduire la vente de la bière de 10% pour la période de douze mois commençant le 1er novembre 1942.

Comme il existe, à l'heure actuelle, une rareté de bière pour les consommateurs qui dépasse de beaucoup 10%, nous croyons que le public et les détaillants ont droit à une présentation complète des faits.

COMMENT 10% SONT PLUS QUE 10%

Comme le gouvernement annonça la réduction projetée dans le cours du deuxième mois après la mise en vigueur de l'ordre, les ventes pour novembre et décembre avaient déjà été faites conformément à la demande. (La consommation de bière par tête n'a pas augmenté de façon appréciable, mais le niveau très élevé de l'embauchage a naturellement fait s'accroître le nombre des consommateurs).

Pour que la réduction pour l'année se terminant le 31 octobre, 1943, se chiffre à 10%, il faudrait effectuer une réduction beaucoup plus forte pour les premiers mois de 1943. Ce "nivellement" est actu-

ellement en train de se faire, car c'est la seule façon possible d'exécuter les ordonnances du gouvernement.

DISTRIBUTION ÉQUITABLE POUR TOUS

Nous faisons tout en notre possible pour assurer une distribution équitable des quantités de bière disponible. Nous vous prions de ne pas oublier que ces nouvelles ordonnances ont été publiées sans avertissement préalable, au cours du deuxième mois après la date de leur mise en vigueur, de sorte qu'il n'a pas été possible de se préparer à l'avance.

Il n'y a véritablement pas au Canada de rareté dans les matières premières qui servent à la fabrication de la bière, celle-ci étant faite avec des ingrédients produits ici au pays et ne servant pas à l'effort de guerre. Mais cette annonce de réduction a été faite si tardivement, qu'il en a résulté une rareté sensiblement plus grande que la diminution dans les ventes que visaient à produire les ordonnances du gouvernement.

Nous regrettons cette situation et nous désirons assurer le public, ainsi que nos amis les détaillants, que nous faisons tout en notre pouvoir pour y parer, tout en les incommodant le moins possible.

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED

administrant

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE BRASSERIE DOW

BRASSERIES FRONTENAC LIMITÉE — MONTREAL

BRASSERIE BOSWELL — QUEBEC

LE SECOND COUP DE FUSIL MET LA POLICE

NASHVILLE, Caroline du Nord, 23. — Les cinq membres de la famille Morgan, qui habitent non loin de cette pittoresque petite ville sise au pied des collines du Piedmont, s'étaient retirés tôt ce soir-là, comme d'habitude dans leurs chambres respectives. On était en mars. Henry Morgan, quadragénaire expert dans la culture du tabac, et sa femme, épousée deux ans plus tôt, pénétrèrent dans leur chambre commune. Jack, 15 ans, et Rupert, 11 ans, les deux garçonnets que Morgan avaient adoptés à leur enfance, partageaient une autre chambre. Une troisième était occupée par Effie Mullen, fille de 18 ans qui, en échange de sa subsistance, travaillait comme bonne et était considérée comme enfant adoptive.

Cette Effie avait passé de nombreuses nuits sans sommeil, au cours des six derniers mois, car le miracle d'une vie neuve lui secouait le sein par intermittences. Ce soir-là, elle se sentait particulièrement nerveuse — et vers deux heures du matin, elle crut entendre des bruits de pas étouffés dans le hall sur lequel donnaient toutes les chambres à coucher du logis. Puis soudain une détonation la secoua de la tête aux pieds. Elle s'était à peine assise sur son lit qu'un second bruit infernal la renvoyait toute tremblante sous ses couvertures... C'est même là que la trouva le shérif C.-V. Faulkner, une demi-heure plus tard.

Cet officier de police était accouru, après avoir reçu un appel téléphonique de Mme Henry Morgan, qui lui avait crié dans l'appareil: "Mon mari vient de se tirer un coup de fusil — il est mort! il est mort!" En cours de route, le shérif avait alerté le coroner Gulley. Une fois à la maison, les deux personnages avaient trouvé Mme Morgan trop énermée pour leur raconter de façon cohérente ce qui s'était passé. Aussi Faulkner eut-il l'idée d'aller aussitôt éveiller Effie pour en tirer quelque renseignement utile. Mais la pauvre fille ne dormait pas, elle-même encore sous le coup de la terreur. On remit donc l'interrogatoire à un peu plus tard.

2 coups au coeur

Dans la chambre tragique, le cadavre de Morgan était grotesquement étendu, mi sur le plancher mi sur le lit. Près de sa tête reposait un fusil à un coup, et un peu plus loin deux cartouches vides. Le coroner, examinant le mort, dit:

— Mais, cet homme a reçu deux coups de fusil, et chaque fois en plein coeur!

Faulkner aussitôt regarda de nouveau l'arme au canon simple. S'adressant au coroner:

— Eh bien, s'il s'agit d'un suicide, comme les gens d'ici pensent, c'est la première fois qu'un homme se tire en plein coeur, puis recharge son arme et tire une seconde fois au même endroit... Tout cela est bien étrange. Il faut que je parle à Mme Morgan.

Dans la cuisine, le shérif trouva la veuve pleurant silencieusement, tandis que deux voisins tentaient de la consoler.

— C'est horrible, dit-elle. Comment a-t-il pu me faire une chose pareille? Je m'étais endormie tôt, mais je fus soudain éveillée par le bruit de ses pas dans la chambre. Je lui dis de venir se coucher, qu'il prendrait froid, mais il ne me répondit pas. La première chose que j'entendis ensuite, ce fut une terrible détonation, comme d'un coup de fusil. En le voyant tomber, j'ai dû perdre connaissance, car je ne me souviens plus de rien de ce qui s'ensuivit, sauf que les garçons venaient m'aider à sortir du lit.

Fille-mère

Ces garçons étaient sur le seuil de la cuisine. Faulkner les interrogea aussitôt. Jack, le plus vieux, dit:

— Nous étions endormis, et c'est le bruit qui nous a éveillés.

— Vous pouvez maintenant retourner vous coucher, lança abruptement Mme Morgan, l'oeil mauvais. Faulkner ne dit rien mais se réserva le soin de tirer au clair toute cette affaire.

Revenu auprès d'Effie, le shérif lui demanda ce qu'elle savait de la tragédie. D'après elle, quel temps s'était écoulé entre les deux détonations qu'elle avait entendues.

— Une dizaine de secondes, répondit-elle.

Faulkner, en l'examinant, comprit en quel état elle était et lui demanda qui était son mari.

— Je n'en ai pas — je ne suis pas mariée, souffla-t-elle, en baissant la tête.

— Eh bien, qui vous a donc mis en telle posture? Est-ce Morgan?

— Oh non! Jamais de la vie. M. Morgan était le meilleur homme au monde. Il m'a donné asile quand j'étais sans foyer et sans travail. Et j'ai toujours fait tout ce que j'ai pu dans l'entretien de la maison, pour lui montrer ma reconnaissance. Je l'aimais bien, va. C'est malheureux que sa femme...

Mais elle s'arrêta de parler, se rendant compte qu'elle allait trop



Quelque temps après la tragédie qui a bouleversé la maison Morgan, la fille Effie Mullen a donné le jour à un fils. Mais le nom du père demeure encore un secret.

en dire. Le shérif ne put rien en sortir de plus.

Le lendemain matin, l'enquête du

coroner avait lieu et le verdict du jury, à la stupéfaction du shérif, ce fut: "Suicide". Faulkner et le

coroner en demeurèrent blancs de rage. Ce dernier, s'adressant aux jurés, déclara:

— Comprenez bien, messieurs, que Henry Morgan a été tiré deux fois en plein coeur. Une seule balle aurait suffi à provoquer la mort instantanée. Comment la mort est-elle possible, dans ces conditions? Un homme mort peut-il recharger un fusil et tirer un second coup?

Le porte-parole du jury dit alors:

— En tout cas, Mme Morgan était là et elle a dit que son mari s'était tué lui-même. C'est tout ce qu'il nous intéresse de savoir.

En désespoir de cause, le shérif obtint l'ajournement au lendemain midi. Entre temps, peut-être réussira-t-il à trouver des preuves susceptibles d'éclaircir l'affaire. Son premier soin fut d'interroger à fond la jeune Effie, car il se rendait pleinement compte qu'elle cachait quelque chose.

Révélation

— Je ne vous ai pas tout dit, avoua-t-elle en pleurant. J'avais peur d'être victime de mon imagination. Mais je suis sûre d'avoir entendu des bruits de pas dans le hall, avant les détonations.

(Suite à la page suivante)

Nous La Ferons PLUS PETITE pour la PLUS GRANDE TÂCHE

LA DOSCO construit des navires, et la plaque de revêtement pour navires joue un rôle très important dans le programme entier de construction maritime de notre pays—l'une des contributions vitales du Canada à la cause des Alliés.

Plaques de revêtement pour navires: voilà la demande constante des grands constructeurs maritimes canadiens. Et la Dosco—l'une des plus vastes industries du Canada—accorde prompt attention à toute telle demande. Tous les jours, nous coulons des tonnes d'acier; tous les jours, nous expédions des tonnes de plaques de revêtement qui deviendront cargos ou corvettes; tous les jours, une quantité plus considérable d'acier Dosco flotte sur les mers du monde.

La plaque de revêtement pour navires n'est que l'un des matériaux de guerre qui entrent dans le champ des immenses ressources manufacturières de la Dosco. Et elle accomplira sa part dans le transport des enveloppes d'obus et des affûts de canons Dosco. L'acier! voilà notre industrie régulière; mais aujourd'hui, nous avons aussi une occupation très spéciale: c'est de tout faire et de produire tout ce que nous pouvons pour aider à gagner la guerre.

DOMINION STEEL & COAL CORPORATION LIMITED

Seuls Producteurs, au Canada, d'Acier et de Produits de l'Acier et ne s'Approvisionnant de Matières Premières que dans les Limites de l'Empire

← Cette pièce énorme—un lingot de 26 tonnes dans l'une des usines de la Dosco—procède vers ses fins de guerre. Comme première phase, on la transforme en pièces forgées que l'on transportera ensuite pour leur assigner leur rôle dans la production de guerre... dont les navires ne sont que l'un des éléments vitaux.



Usines, Entrepôts et Bureaux de Ventes par tout le Canada.

SUR LA TRACE DES VERITABLES COUPABLES

— Ainsi, une troisième personne aurait pu pénétrer dans la chambre et tuer Morgan pendant que sa femme le regardait faire?

— Effie avala sa salive mais ne dit mot.

— Je vois. Vous avez peur de Mme Morgan. En fait, vous et les deux garçons feriez tout ce qu'elle vous demanderait. Elle vous terrorise...

— Oui, dit Effie. Lillie Morgan haïssait son mari et était en amour avec un autre homme. Je ne sais que son premier nom: Jack. Elle l'amena à la maison quand son mari était en voyage, et pour m'imposer le silence, elle faisait aussi venir un ami pour moi. C'est pour cela que vous me voyez aujourd'hui enceinte... Elle s'affaissa alors, pleurant copieusement.

Horrible aveu

C'était maintenant au tour de l'aîné des garçons à être interrogé.

— Je veux que tu me dises exactement où tu étais quand les coups de fusil ont été tirés hier soir, dit le shérif.

— Je vous l'ai déjà dit assez clairement. J'étais couché, et je ne sais rien de ce qui s'est passé, jusqu'au moment où ma main est venue frapper à la porte de ma chambre.

— Oh! Comme ça, c'est ta mère qui est venue t'éveiller? Ce n'est pas ce que tu as dit hier. Tu prétendais que c'était le bruit des détonations qui t'avait fait bondir du lit. Tu mens, mon garçon, et ce n'est pas pour t'aider.

— O.K. Puisque vous y tenez tant, c'est moi qui ai tiré papa. Ça peut vous paraître étrange, mais je n'aurais jamais voulu pour tout au monde que rien de mal lui arrive. Mais j'avais peur, parce qu'il avait promis de me battre à mort si je restais tard au dehors le soir.

— Tu veux dire que tu as tué

ton père parce que tu en avais peur?

— C'est ça. Hier soir j'ai mieux aimé le tuer qu'être tué par lui. Je suis donc allé dans sa chambre et l'ai tiré, et j'ai tiré un second coup pour être bien sûr de ne pas l'avoir manqué.

30 ans de bagne

L'affaire ayant pris cette tournure inattendue, le jeune criminel fut amené devant le jury du coroner, que le trouva effectivement coupable de meurtre.

Au mois de juin suivant, le procès du jeune Jack avait lieu, à Nashville, devant le juge Walter Bone. L'un des plus importants témoins fut Mme Lillie Morgan, forcée d'avouer qu'elle avait menti au shérif, lors de la première enquête sur la tragédie. Elle raconta avoir effectivement vu Jack tuer son père adoptif, mais elle ne tenait pas à voir un si jeune homme aller en prison.

Ce ne fut donc qu'une formalité pour le jury de rendre un verdict de meurtre. L'accusé en entendit



La jeune Lillie, en devenant la femme du quadragénaire Henry Morgan, a apporté avec elle une atmosphère de passion et de crime. Elle purge aujourd'hui 30 ans de bagne pour expier sa vilénie.

et là entreprit de l'interroger à nouveau. Quelques minutes plus tard, il sortait de cette entrevue le regard satisfait, et se rendait aussitôt voir Effie Mullen.

La vérité

— Je ne puis plus m'empêcher de parler, lui dit-elle. Maintenant qu'un pauvre enfant comme Jack doit passer les plus belles années de sa vie derrière les barreaux, à cause de quelqu'un d'autre...

— Voulez-vous dire que Jack n'a pas tué son père?

— Non, car je pense bien que c'est lui qui a tiré. Mais s'il a fait ça, c'est qu'il en a été forcé par Lillie Morgan. Elle avait sur lui une influence terrible, même si le garçon la détestait. Je vais tout vous raconter...

— Aussitôt que M. Morgan m'a recueillie chez lui, la première chose que sa femme m'a dite, c'a été de ne pas souffler mot sur ce que je verrais. Deux jours avant d'être tué, M. Morgan est arrivé à la maison à l'improviste et a trouvé sa femme en compagnie de son ami clandestin. L'homme a réussi à s'enfuir avant que M. Morgan pût lui mettre la main au collet. Au lieu d'être humiliée, Lillie a fait une rage et a dit: Avant longtemps, il va y avoir du changement ici!

Mais le bon M. Morgan adorait cette bonne-à-rien. Le même soir il lui demanda en pleurant d'être



Jack, aîné des garçons adoptés par le généreux Henry Morgan, est devenu l'esclave de la jeune maîtresse de maison, au point d'obéir à ses ordres criminels.

l'énoncé sans émotion apparente, mais quand le juge Bone le condamna au pénitencier pour 30 ans, il devint livide. Se tournant lentement vers sa mère, les yeux haineux, il cria:

— J'en connais une qui devrait être condamnée à vie!

A la faveur du désordre qui suivit, le shérif Faulkner réussit à amener Jack dans une salle voisine



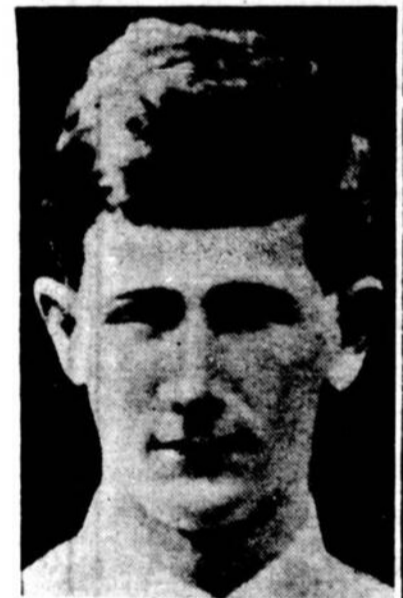
Mangez plus de pain

— cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraîche — elle met des vitamines B dans le pain

LE PAIN est l'aliment producteur d'énergie le plus sûr et le moins coûteux. Servez-en en abondance. Et si vous cuisez à la maison, assurez-vous d'un pain vraiment supérieur en employant la Levure Fleischmann fraîche — la préférée au Canada depuis 70 ans. Elle donne toujours un pain savoureux et à mie fine. Demandez chez votre épicier la Levure Fleischmann fraîche — sous l'étiquette jaune familière.



AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure fraîche est une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.



Pour prétendre que Henry Morgan s'est suicidé, il faudrait imaginer qu'après s'être tiré un coup de fusil en plein cœur, il a rechargé son arme pour tirer une seconde fois...



Si vous souffrez d'obésité, que vous vous sentez obstrués, NR la tablette idéale Rétablira santé normale!

Nature's Remedy

Fabrication canadienne

fidèle. Elle sembla se laisser fléchir. Mais depuis des jours elle murmurait des choses au petit Jack, lui tenant des propos meurtriers...

— Oui, je sais, dit le shérif. Jack vient de me parler lui-même de ça. C'est elle qui avait dressé toute la mise en scène du meurtre. Et après le premier coup de feu, elle a dit: Envoie, encore un autre, pour être bien sûr qu'il est fini! Mais elle va chèrement payer son influence néfaste sur cet enfant...

Châtiment

En février suivant, soit huit mois après que Jack eut commencé à purger sa peine, Lillie Morgan subit son procès pour participation au meurtre de Henry Morgan. Cette fois, le jeune prisonnier Jack était le témoin principal de l'Etat. Il raconta avec quelle bonté son père adoptif l'avait toujours traité et dit avoir été poussé au crime par Mme Morgan. "J'ai toujours

eu peur d'elle, mais ses yeux me faisaient faire exactement ce qu'elle voulait, même contre mes désirs. Elle haïssait papa et lui faisait dans le dos des choses qui m'enrageaient et me le faisaient prendre en sympathie. Elle le traitait comme un chien, et n'était gentille que lorsqu'il partait en voyage, car c'était pour elle le bon moment de recevoir ses infâmes visites".

Le shérif Faulkner témoigna également, disant avec quel sang-froid Mme Morgan lui avait menti, à diverses reprises, au cours de l'enquête judiciaire. Celle-ci, à la barre du tribunal, le regardait de son oeil froid, mais haineux.

Après vingt minutes de délibérations, le jury la trouva coupable de meurtre au second degré. Le juge la condamna à 30 ans de détention. Ainsi acheva de se vider la maison Morgan, où l'amour et la haine avaient logé de pair avec la passion et la violence.

SIMON CREVIER

OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX

REPARATIONS DE VERRES—MONTURES DE LUNETTES

SALON D'OPTIQUE CHEZ

O. ST-JEAN LIMITEE

BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES

Un seul magasin

1215 STE-CATHERINE EST — TEL.: AM. 2121



APPEL MILITAIRE

Attention!

* CELIBATAIRES *

AUX termes d'une proclamation lancée dernièrement par Son Excellence le Gouverneur général, tous les célibataires qui sont nés dans l'une des années 1902 à 1923, ces deux années comprises, et qui n'ont pas encore reçu un avis ou ordre de se présenter pour l'examen médical pour les fins du service militaire obligatoire, doivent, au plus tard le 1er février 1943, remplir une formule spéciale au bureau d'un maître de poste, d'un registraire d'une Commission de mobilisation ou d'un agent de placement et du service sélectif.

A cette fin, le terme "célibataire" comprend également tout homme qui était veuf ou a divorcé ou a été judiciairement séparé, et qui n'avait pas d'enfant ou d'enfants à sa charge au 15 juillet 1940, ou tout homme qui a perdu l'enfant ou les enfants à sa charge après cette date; et tout homme qui était marié le 15 juillet 1940, mais qui, depuis cette date, est devenu veuf, a divorcé ou a été judiciairement séparé, et qui n'a maintenant aucun enfant à sa charge.

Remarquez bien que les célibataires qui ont reçu des avis de se présenter à l'examen médical pour les fins de l'appel militaire et qui ont subi l'examen requis, ou les hommes qui sont maintenant dans les forces armées, ne sont PAS tenus de s'inscrire le ou avant le 1er février.

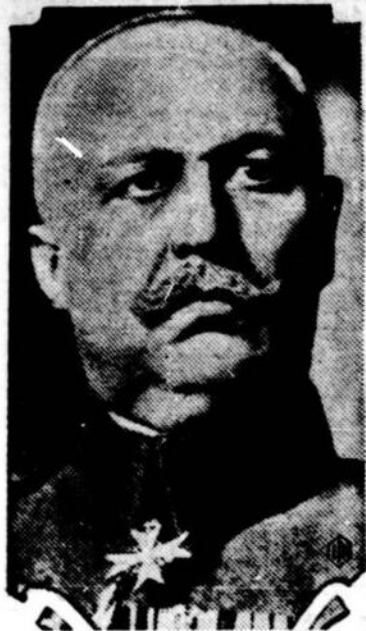
Des peines sont prévues pour ceux qui négligent de s'inscrire.

A. MacNAMARA
Directeur du Service Sélectif National, Ottawa

Adolf Hitler ressuscite la fable du "coup de poignard" de 1918 pour mater la révolte de son peuple

NEW-YORK, 23. — Dans son message du Jour de l'An, Adolf Hitler a ressuscité la fable du "coup de poignard" de 1918. Il craint, évidemment, que l'Allemagne ne s'achemine trop vite vers une situation semblable à celle qui causa sa chute, durant la Grande Guerre, à cause du légendaire "coup de poignard" qui s'expliquait comme suit:

L'Allemagne a perdu la Grande Guerre, non pas par une défaite militaire mais par le découragement du peuple. La brave armée allemande fut poignardée dans le dos



Le général Erich von Ludendorff, le chef militaire allemand de la Grande Guerre, brillant soldat mais piètre homme d'Etat, qui inventa la fable du "coup de poignard" dans le dos, que le peuple allemand aurait asséné à ses guerriers. Selon lui, l'écrasement de l'armée allemande, en 1918, n'était attribuable à rien d'autre. Hitler vient de ressusciter cette fable, parce qu'il note chez son peuple un mécontentement croissant. Espérons que les Alliés ne le laisseront pas s'enfuir, comme ils firent jadis pour Ludendorff et le kaiser Guillaume au moment de la débâcle.

par les traîtres de l'arrière du front, les libéraux, les socialistes et les autres dupes, leurrés par les propositions de paix du président Wilson des Etats-Unis. Voilà ce que disaient les chefs allemands, en 1918 et après.

Aujourd'hui, Hitler avertit les Allemands, au pays même et au front, de continuer à combattre malgré toutes les privations, tous les sacrifices humains. Cette fois, il faut que ce soient les Alliés qui éraquent les premiers. Et Hitler avertit son peuple de ne pas poignarder ses guerriers dans le dos.

Fable de Ludendorff

La fable du coup de poignard fut inventée par le général Erich von Ludendorff, le chef militaire allemand de la Grande Guerre. Ludendorff était un brillant soldat, mais un piètre homme d'Etat. Sa cupidité et sa stupidité empêchèrent les puissances centrales de sortir de la guerre avec une paix convenable. Après sa défaite, il blâma le front des civils pour le désastre militaire.

Aujourd'hui, encore une fois, le mécontentement grandit en Allemagne. L'agence officielle des nouvelles rapporte que certains Allemands osent aller jusqu'à "critiquer le gouvernement". Et ce mécontentement s'exprime par l'insouciance qu'on manifeste à l'égard des blessés de guerre. Le "Leipziger Neueste Nachrichten", un quotidien nazi, se plaint de constater qu'une grande partie du peuple ne porte pas le moindre intérêt aux héros blessés. Certains restaurants sélects ne laissent même pas les vétérans infirmes entrer dans leurs principales salles à manger.

Pessimisme général

Pour réprimer le nombre croissant des grognards, le journal de la Gestapo, le "Das Schwarze Korps", a créé une caricature du brailard chronique; il ridiculise ceux qui critiquent continuellement le gouvernement et le parti nazis: des stupides, dit-il, qui préfèrent

doigt sur la carte, mais il prend peur quand survient quelque chose d'exceptionnel. Il rappelle les jours sombres semblables de la Grande Guerre et dit à ses amis qu'il avait tout prévu ça. Il pense tout de suite à son portefeuille et à ses cartes de rations, puis — seulement bien après — aux malheureux qui combattent en Russie. (Voilà qui en dit long sur la mentalité du peuple allemand...)

Historiquement, il n'y eut pas de "coup de poignard" asséné par le peuple allemand. En 1918, les Allemands furent écrasés sous les coups des Alliés. Le 18 août 1918 fut le jour de terreur de la machine de guerre du kaiser. Ludendorff perdit la tête et téléphona à Berlin pour l'aviser de faire des ouvertures de paix tout de suite, vu que l'armée ne pouvait même pas attendre 48 heures.

Le grognard, dit le journal, anéantit facilement des armées russes avec un petit geste de son

Hitler adapta plus tard la fable du "coup de poignard" à ses propres fins. Ce fut son prétexte pour l'élimination féroce de ses rivaux politiques et pour le renversement de la République démocratique de Weimar. Il disait que cette République avait été fondée par ceux qui avaient brandi le légendaire "coup de poignard" de l'imagination de Ludendorff.

En 1918 les nazis assassinèrent Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg, deux chefs radicaux du peuple, qui s'étaient opposés à la guerre. Puis Mathias Erzberger, chef du parti catholique, fut assassiné parce qu'il avait réclamé, durant la guerre, la paix sans annexion ni indemnités. En 1922, Walther Rathenau, ministre des Affaires étrangères, qui avait tenté une réconciliation honnête avec les Alliés victorieux, fut abattu sous les balles.

Hitler prétendait que ces meur-

tres et la purge des libéraux étaient nécessaires pour empêcher ces gens de porter un coup dans le dos, durant le présent conflit. Mais les Nations-Unies n'ont pas oublié la légende du "coup de poignard", elles sauront donner aux nazis une magistrale leçon. L'unique raison qui permet à Hitler d'exploiter cette légende, c'est que les chefs responsables de la Grande Guerre s'enfuirent et que les libéraux naïfs s'offrirent pour signer l'humiliant armistice et le traité de Versailles. Ludendorff s'enfuit lui-même en Suède et le kaiser en Hollande, comme on le sait. Cette fois, les Alliés ne devraient pas laisser les chefs nazis s'enfuir, quand viendra la débâcle.



1,000,000

DE CITOYENS VOUS PRIENT,

Messieurs les automobilistes

De FAIRE USAGE DE CHAÎNES!

De vous rappeler que nous devons voyager chaque jour en tramway pour nous rendre à notre travail et en revenir... et qu'un grand nombre d'entre nous sommes employés à des travaux de guerre.

De ne pas nous obliger à piétiner au froid en attendant "le tramway qui ne vient pas" parce que votre auto *en panne* nous bloque le chemin.

Nous comprenons que durant les tempêtes vous recherchez naturellement les rues où circulent les tramways parce qu'elles sont déneigées les premières. La Compagnie des Tramways travaille en effet jour et nuit pour enlever avec son outillage perfectionné la neige qui couvre les voies.

Nous vous demandons donc de bien vouloir munir de chaînes votre auto ou votre camion dès que les conditions de la circulation deviennent difficiles. Les quelques minutes qu'il vous faudra pour mettre ces chaînes vous en sauveraient sans doute bien d'autres plus précieuses, ainsi qu'à des milliers de vos concitoyens.

La Compagnie des Tramways de Montréal

De la part d'un million de voyageurs quotidiens.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	\$2.50	\$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l' "Audit Bureau of Circulations".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l' "Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 24 JANVIER 1943

Ceux-là ne font pas la grève!

La radio de Tokyo a rapporté (émission du 14 janvier) que l'empereur Hirohito a décidé d'envoyer des aides de camp dans les usines de guerre, afin d'y surveiller les conditions et "d'encourager les ouvriers qui travaillent à la destruction de l'Amérique et de la Grande-Bretagne."

Voilà qui est clair et précis. C'est notre humble avis qu'il n'y aura pas de grèves ouvrières, comme en Amérique, dans l'Empire du Soleil levant!

Nos ennemis asiatiques intensifient d'ailleurs leurs efforts industriels, partout dans le nouvel Empire qu'ils ont conquis au cours de ces cinq dernières années. Cet empire représente 3,250,000 milles carrés, habités par plus de 300 millions de personnes. Cela équivaut à peu près à la superficie du Canada, mais à plus de 26 fois sa population.

Afin de remplacer les ouvriers japonais appelés sous les armes, le gouvernement nippon recrute de force, pour ses fermes ou ses usines de guerre, un million de Chinois par année, principalement en Mandchourie. Les indigènes des autres territoires nouvellement conquis sont partout soumis au travail obligatoire. A Hong-Kong, les civils britanniques et les prisonniers de guerre canadiens doivent faire, durant de longues heures, de l'ouvrage manuel.

C'est de cette façon que Tokyo intensifie sa production de guerre. On se souvient que M. Joseph C. Grew, ci-devant ambassadeur des Etats-Unis au Japon, nous avertissait l'autre jour que, "dans les limites de ses conquêtes présentes, le Japon possède tout ce dont une grande puissance a besoin, et que nous ne devons pas laisser ces empires esclavagistes (l'Allemagne et le Japon) se retrancher derrière leurs nouveaux systèmes de défense."

En d'autres termes, il est du devoir de notre monde ouvrier de soutenir cette guerre, et d'oublier ses intérêts égoïstes. Toute grève doit être remise à plus tard. Que les travailleurs se souviennent de la phrase de la radio japonaise, que nous citons au début de notre article: "Les ouvriers japonais travaillent à la destruction de l'Amérique et de la Grande-Bretagne".

La guerre, pour avoir la paix

La récente déclaration de guerre de l'Irak contre les puissances de l'Axe, révèle des ramifications beaucoup plus étendues que la simple politique pourrait le laisser soupçonner. Le monde islamique est, avant tout, un monde religieux: il se rend compte qu'une ingérence possible de l'idéologie hitlérienne dans le Proche-Orient signifierait une lutte à mort contre la foi musulmane, tout comme elle a eu la même signification en ce qui concerne les religions chrétiennes, partout où la botte germanique s'est implantée.

Le monde islamique aime la paix, comme le monde chrétien. Le mot islam est une déformation du mot arabe "silm", qui veut dire "paix". Les attaques (de plus en plus rares) des pillards du désert contre nos missions catholiques sont dues surtout à des fanatiques ignorants, comme il s'en trouve chez tous les primitifs; mais il est contre la foi du Prophète de déclencher une guerre d'offensive.

Les musulmans répètent avec le Coran: "Un Arabe n'a pas le droit de se croire supérieur à un non-Arabe: nous sommes tous la progéniture d'Adam, et il fut lui-même créé d'un peu de poussière." Ceci est parfaitement conforme, non seulement aux clauses de notre Charte de l'Atlantique, mais aux idées chrétiennes. Les nazis ne l'entendent pas ainsi. Hitler affirme que la race allemande est l'espèce supérieure de l'humanité, et que toutes les autres doivent lui être soumises.

Les mahométans de l'Inde jouissent de toutes leurs libertés sous les Britanniques. Que deviendraient ces libres droits, s'ils tombaient sous le contrôle de l'Axe? Si l'Irak s'est rangé de notre côté, c'est avant tout pour protéger sa foi. Sa déclaration de guerre affirme la méfiance des disciples de Mahomet envers le néo-paganisme "aryen". Et savez-vous combien il y a de mahométans, de par le monde? Deux cent-dix millions! L'Islamisme est la quatrième religion du globe, en importance numérique. C'est une force spirituelle qui, de concert avec les autres forces spirituelles du monde, s'avérera plus forte que les canons et les tanks de la Triplice.

NOS PETITES ENTREVUES

On dit que du point de vue militaire, il est utile de pratiquer certains sports...

Qu'en pensez-vous?



M. Eugène Lemire, 2146, rue Darling.

Il n'est pas douteux que le ski en hiver, et la natation en été, contribuent à développer chez l'homme certaines aptitudes, qui deviennent précieuses plus tard au combat. On a vu ce que les troupes montées sur skis peuvent faire, depuis que les Finlandais nous en ont donné la révélation, lors de la guerre russo-finlandaise de 1939-40. La natation, de son côté, est indispensable en ce conflit, qui est aussi aquatique que terrestre. Tout jeune homme devrait s'y entraîner.

M. Armand Bourque, 2138, rue Saint-Germain.

Tous les sports violents peuvent s'avérer utiles plus tard, au jeu mortel de la guerre. Cela est si évident, que les fantassins qui veulent y être efficaces doivent suivre des instructions de "commandos". Dans ces combats, ou personne ne demande ni ne donne un coup de poing, de genou ou de pied. Ceux qui ont déjà joué au rugby connaissent déjà l'art de faire tomber un coureur; ceux qui ont naguère pratiqué le baseball savent lancer une grenade, etc.

M. Georges Hamel, 2318 rue Marie-Anne.

Non seulement la pratique des sports est utile à la guerre, mais je dirai même leur contemplation. Il suffit de voir, pour s'en rendre compte, les milliers de militaires allant le soir voir jouer les grandes ligues de hockey ou de baseball. La récréation est utile au guerrier, comme elle l'est à l'ouvrier de guerre. Ceux qui crient contre les professionnels du sport exerçant leur métier en temps de guerre, devraient réfléchir à cela avant de rouspéter.

M. J.-E. Poulin, St-Georges, comté de Beauce.

Tous les sports donnant le sens de l'équilibre, tels la bicyclette, le patin, le ski sont précieux au futur combattant. Mais il ne faudrait pas oublier l'utilité de la gymnastique, ce parent pauvre du sport, si l'on peut dire. Savoir grimper le long d'une corde lisse, ou simplement savoir marcher selon un rythme convenable, voilà qui peut sauver bien des vies et contribuer à bien des victoires!

M. Léopold Nault, 1430 rue de la Montagne.

J'ai toujours été frappé par l'usage qu'on a su faire de la natation, les Japonais, après les leçons des Jeux olympiques. Les Nippons, comme ensemble, sont maintenant les meilleurs nageurs du monde, grâce aux instructions de leurs athlètes, venus pratiquer le crawl en Amérique. On sait comment les soldats de Tokyo ont fait sauter nos mines dans l'estuaire de Hong-Kong, allant les décrocher à la nage. On sait aussi comment, dans les Philippines, ils atterrirent sur les plages en nageant. A nous de suivre leur exemple!

"Allez-vous de mon côté?"



L'avis de nos lecteurs

POUR LA PROTECTION DES COMMIS DE BANQUE

Monsieur le directeur, Je serais bien curieux de savoir pourquoi les banques ne se sont pas résolues encore à prendre certaines dispositions pratiques pour faire échec aux bandits qui viennent y opérer des vols à main armée. On ne peut s'attendre que les commis de banque, avec leurs salaires de famine, soient tous des héros. Aussi généralement obéissent-ils aux ordres que leur donnent les bandits.

Mais si l'on installait, au guichet de chaque banque, un

rideau métallique qui, par la seule pression sur un bouton à portée de la main du caissier, ou à ses pieds, descendrait comme un éclair devant le guichet et mettrait hors de danger et le caissier et l'argent...

Qu'on organise donc un concours de suggestions dans ce sens, et on sera surpris de voir à quels dispositifs ingénieux on pourrait avoir recours pour faire effectivement la lutte aux auteurs de "hold ups".

Margot.

LEÇON AUX PARENTS TRAGIQUEMENT ETOURDIS

Monsieur le directeur, On accorde généralement des primes et des décorations aux personnes qui accomplissent un exploit hors de l'ordinaire, en sauvant par exemple la vie de quelqu'un de leurs semblables. Mais, dans le cas contraire, n'y a-t-il pas moyen de fustiger ceux qui par irréflexion ou imprudence se rendent responsables de la mort de quelqu'un?

Ces pensées sont venues à beaucoup d'esprits, cette semaine, en lisant les horribles détails de la mort de trois bambins, rue Young, à Montréal. Ces trois petits anges avaient été laissés seuls à la maison. Le commissaire-adjoint de la Cour des incen-

dies a eu des paroles sévères à l'égard des gens qui agissent de la sorte, à l'enquête qui a suivi cette tragédie, et a demandé aux parents en général de ne jamais laisser seuls à la maison des enfants en bas âge.

Le couple dont les bambins sont morts asphyxiés cette semaine porte pour longtemps en son coeur, vraisemblablement, son propre châtimement. Mais il ne faudrait pas que la clémence dont ils bénéficient laisse croire à tous les autres parents qu'ils peuvent continuer à agir aussi étourdiment, pour ne pas dire plus.

Mme Napoléon Picard, Verdun.

BLAME TROP FACILE

M. le rédacteur, Après le drame de la rue Young, où trois enfants ont perdu la vie dans un incendie, alors que les parents étaient absents, j'ai entendu mainte critique sur la "négligence" des pères et mères. Je tiens à protester sur la trop grande sévérité de gens qui, par habitude, blâment à tort et à travers, au nom du civisme.

De nos jours, M. le rédacteur, les épiciers et les bouchers ne livrent plus les petites commandes, parce que l'Etat le leur défend; les parents, par ailleurs, ne peuvent faire garder leurs enfants, parce qu'il n'y a plus de domestiques et que les membres de la famille, comme les "petites belles-soeurs" de jadis, travaillent aux industries de guerre. D'un autre côté, les logis sont exiguës, par carence énor-

me d'habitations, et l'hiver est froid. Il faut bien mettre son linge à sécher quelque part, surchauffer les "tortues" et aller quand même faire ses emplettes!

Je comprends qu'on devrait être prudent c'est entendu. Mais je comprends aussi que la vie est compliquée, et que de trop se mêler des drames intimes, au nom de la société, c'est de réduire le rôle des parents à celui de l'esclavage. Trop de sévérité équivaudra à la diminution de la famille. J'ai moi-même quatre enfants: si l'un d'eux se faisait tuer par accident, je considérerais que le voisin trop prompt à me blâmer empiète sur mes droits de citoyen au nom des siens.

Bien à vous, A. Chapdelaine, rue Cherrier.

LE RATIONNEMENT ATTEINT MEME LES DEFUNTS

M. le rédacteur, Il paraît que les directeurs de funérailles ont reçu de quelque tsar d'Ottawa l'ordre de réduire au minimum la procession requise lors des enterrements.

Nous en sommes donc au point où la guerre nous atteint non seulement de notre vivant, mais même au delà! De grâce, qu'on laisse au croquemort la liberté de donner satisfaction aux familles des défunts! Je me souviens toujours de cette brave citoyenne de St-Henri qui, le

matin de l'enterrement de son vieux, disait:

"Arthur a toujours regretté d'être pauvre et de ne pas habiter Westmount. Eh bien, pour l'accompagner à son dernier repos, au cimetière, on peut bien se payer le luxe de passer par les plus belles rues de cette ville de millionnaires!"

Ottawa veut l'économie de la gazoline, très bien, mais qu'on commence donc par faire disparaître de nos rues toutes les autos qui y roulent sans nécessité... Hurluberlu.



La 177e semaine de la guerre

Collaboration spéciale par **FERNAND DENIS**

"Les hommes trop frères"



Encore cette semaine, la Russie a pris le premier plan du tableau; mais la vue d'ensemble révèle des graduations tout aussi importantes. Nos bombardements intenses sur le continent européen, ainsi que les événements en Méditerranée, montrent l'Axe en assez mauvaise posture. Comme l'écrivait dimanche dernier (N.Y. Herald Tribune) M. Herbert Hoover, ci-devant président des Etats-Unis: "A moins que les puissances de l'Axe ne parviennent à briser, sur un point quelconque, le cercle offensif dont nous entourons l'Europe, leur dégénérescence s'accroîtra régulièrement."

Nouvel exploit de Zhukov

A la fin de la semaine dernière, alors que nous racontions ici même la carrière et les exploits étonnants de Grégoire Zhukov, paysan russe devenu l'un des maîtres stratéges de cette guerre, le prodigieux bonhomme, qui semble posséder le don d'ubiquité, forçait les nazis à lever le siège de Leningrad, à quinze cents milles au moins du front où les plus récentes dépêches le situaient! Staline l'a nommé maréchal, par la même occasion.

Leningrad a soutenu un siège de 515 jours. Pour dégager la cité, l'armée rouge a enfoncé huit milles de défenses allemandes, que 43 mois d'occupation avaient converties en bloc de béton armé. Que le lecteur cherche à s'imaginer les proportions de cette lutte; cela en vaut la peine, car il assiste dans le moment à la guerre la plus gigantesque jamais vue sur notre planète. Encore une comme celle-là, et l'humanité sera détruite, littéralement. La civilisation sera d'ailleurs en partie anéantie, avant que la lutte présente soit terminée. Jules Romains disait jadis: "L'événement est sur nous, il a le pas et le poil d'une bête quaternaire; il a détruit maintes images du monde, que des hommes trop frères portaient sous les os du front..." Oui! Les "hommes trop frères" ne résisteraient pas à un autre conflit mondial. Raison suprême pour que nous terminions bien à notre avantage celui-ci, une fois pour toutes.

La Russie, quant à elle, est bien décidée à régler son compte à l'Axe. Les contre-offensives, dont flambe tout le vaste front, sans discontinuité de Mourmansk à Grosny, ne laissent

là-dessus aucun doute. Ce n'est pas en vain que toute sa population civile meurt volontairement de faim, pour que ses guerriers reçoivent des rations complètes. La libération de Leningrad ouvre la route qui mène directement à l'Allemagne, par l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie.

La trouée sanglante



Que se passera-t-il à l'intérieur du Reich, lorsque les millions de Russes, appartenant à une quarantaine de races différentes, et dont la plupart ont vu leurs familles se faire massacrer par l'envahisseur nazi, se frayeront un passage jusqu'à Berlin?

Les Allemands se trouvent devant l'alternative de demander la paix dès que leurs défenses commenceront à craquer, ou de résister en accumulant horreur sur horreur. Nous croyons qu'Hitler, cet halluciné intelligent et amoral, pourrait parfaitement chercher à nous imposer ses termes de paix, en pratiquant contre nous une espèce de chantage par

On semble décidé

Notre cercle offensif étouffe l'Axe en Europe. — C'est notre supériorité aérienne qui gagne la guerre. — Routes nouvelles pour parvenir dans le ciel africain.

l'horrible. N'oublions pas que les nazis ont évité, jusqu'à ce jour, d'utiliser les gaz toxiques. Souvenons-nous également qu'ils ont déjà la patte sur des milliers de nôtres, prisonniers de guerre: on a vu, par l'histoire récente de l'enchaînement des soldats captifs, que nous ne pouvons rivaliser avec eux, en fait de barbarie. Enfin, ils écrasent toujours sous leur botte l'Europe conquise...

Leur choix sera tragique, de toute façon. S'ils demandent la paix avant que les divisions alliées violent leur "vaterland", c'est la fin du Reich comme entité politique, et partant l'éclipse, pour des siècles, de la puissance germanique. Le truc de balancer Hitler et de solliciter ensuite le "droit au soleil" pour l'Allemagne, sous prétexte que le "parti responsable de la guerre" n'existe plus, ce truc ne prendra pas. Depuis la fuite du kaiser, en 1918, nous payons assez cher pour savoir ce qu'il vaut.

Si, d'un autre côté, les nazis cherchent à nous intimider par leurs abominations, personne ne peut dire quand s'asséchera la tache de leur propre sang!

* * *

Une époque révolue



La R.A.F. britannique, coordonnant les escadrilles de huit nations distinctes, portait des coups terribles, la semaine dernière, aux cités industrielles du Reich. Pour la première fois depuis quatorze mois, Berlin était sérieusement pilonné. Des projectiles pesant

quatre tonnes ont fait sauter des quartiers entiers de la capitale allemande.

Des Polonais, des Australiens, des Belges, des Canadiens, des Français combattants, des Néo-Zélandais, des Américains, des Norvégiens et des Anglais pilotaient ces bombardiers, qui laissèrent pleuvoir un déluge de feu sur Berlin. En guise de représailles, les nazis allèrent bombarder Londres, sans grand effet destructeur, d'ailleurs. Cette faible riposte dans la "bataille des capitales" peut servir de symbole. Berlin, comme Londres, est une "cible psychologique", si l'on peut dire, plutôt qu'un objectif de grande valeur militaire. Quand les aviateurs des Nations-Unies s'attaquent à ce centre névralgique du monde nazi, ils doivent s'attendre à ce que Londres subisse la peine du talion. Mais, cette fois, les Allemands ont nettement encaissé une défaite, dans cette guerre des nerfs.

L'Axe a conquis l'Europe, une partie de la Russie, de grandes tranches d'Asie et des archipels du Pacifique, uniquement grâce à sa supériorité aérienne. Cette période est finie et ne reviendra jamais.

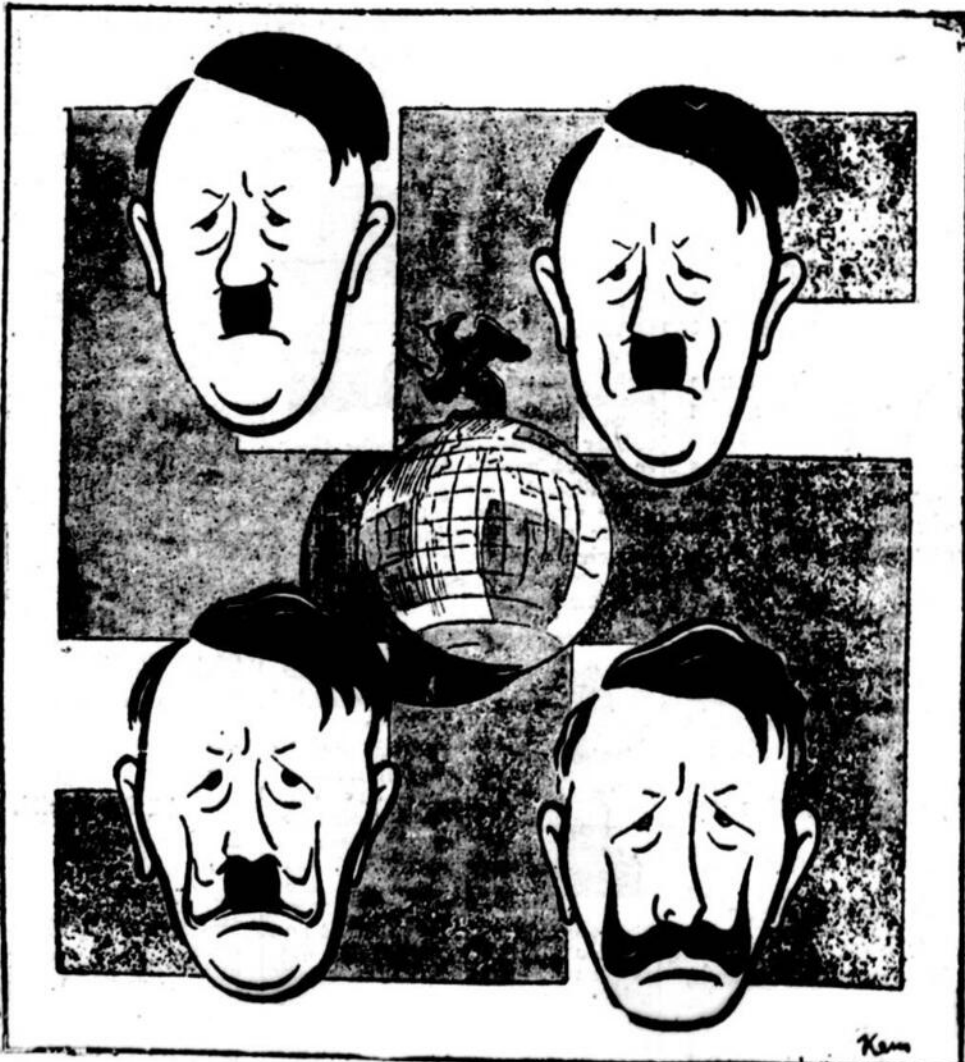
Non pas que les avionneries de l'Europe occupée aient tellement diminué leur production; c'est nous qui avons accru la nôtre à un rythme stupéfiant. La multiplicité des fronts, de surcroît, obligé l'ennemi à étendre ses forces ailées.

Il fut un temps où les fantassins de l'Axe en Russie, quand ils étaient complètement encerclés par l'armée rouge, se faisaient ravitailler le plus facilement du monde par leur aviation. Dès avant la guerre, la "Luftwaffe" avait bâti ses aérobuses trimoteurs Junkers 52, afin d'expédier par voie des airs tous les soldats et toutes les fournitures de guerre nécessaires. Si les Russes ne parvinrent guère, au cours de l'hiver dernier, à s'emparer des positions stratégiques importantes que tenait l'ennemi, ce fut uniquement parce que ses avions lui transportaient canons, mitrailleuses, munitions, vivres, troupes fraîches. On a même vu les officiers de régiments "entourés", près de Staraya-Russa, aller en congé à Berlin par Junkers 52, et rejoindre ensuite leurs régiments, toujours bloqués par les Russes!

Ce n'est plus aussi facile

Mais, depuis l'automne dernier, quatre éléments nouveaux ont changé cette bienheureuse tactique aérienne: les progrès de nos avionneries; nos bombardements incessants des usines de l'Axe; l'ouverture du front d'Afrique et l'expérience que les Russes ont acquise. Ces derniers ont non seulement reçu l'aide d'un grand nombre de nos appareils, mais ils ont appris les trucs nazis.

Dès les premiers froids, leur chasse se mit à harasser les Junkers, sans trêve ni merci, tandis que leurs bombardiers détruisaient les pistes allemandes d'atterrissage, à mesure de leur renouvellement. Ils étudièrent les itinéraires aériens de l'ennemi, placèrent des batteries de D.C.A. à des endroits inattendus. Des troupes de guérillas allaient même installer des



Pour obtenir la paix, les Allemands chercheront-ils à transformer Hitler en Guillaume II? Ils perdraient leur temps!

à écraser le Reich avant le Japon

pièces de tir derrière les lignes allemandes. Le résultat, ce fut que les pilotes nazis durent voler dans des tempêtes de neige, ou allonger leurs routes, afin de déjouer les Russes. Les aérobus se virent forcés de voler

On doit tout de même admettre que la qualité des pilotes de l'Axe est encore supérieure. Ces ennemis demeurent redoutables. Ils connaissent leur métier et ignorent totalement la peur. Nos aviateurs revenus d'Afrique sont unanimes à louer la bravoure des chasseurs italiens et allemands qu'ils ont à combattre.

Mais cela ne change rien au fait que, comme le disait Roosevelt à l'ouverture du récent Congrès, les Etats-Unis ont produit à eux seuls durant 1942, plus d'avions que l'Italie, l'Allemagne et le Japon combinés. Et cette production augmente de semaine en semaine.

Goering a dit, voilà trois ans, que la supériorité des ailes gagnerait cette guerre. Si la prévision de l'Allemand est juste, que le lecteur tire ses propres conclusions.

Le Reich avant le Japon?

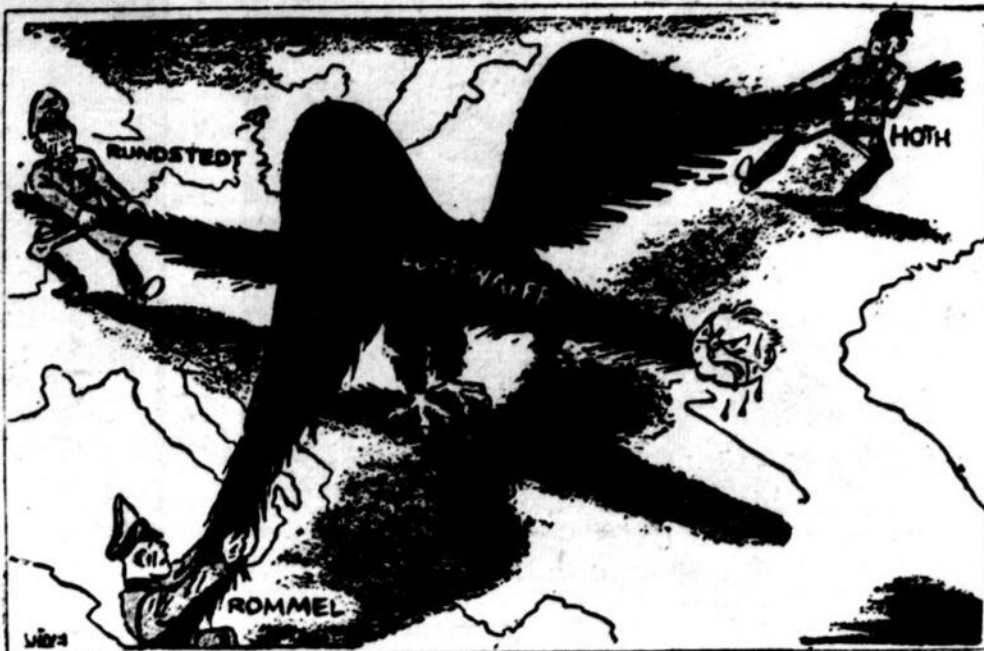


Mais pour revenir au bombardement récent de Berlin: il y a peut-être, derrière ce raid foudroyant exécuté après une trêve de plus d'un an, un autre but

que celui de gagner une bataille de la guerre des nerfs. Il survient singulièrement tôt, après le discours du président Roosevelt où il était annoncé "que nous allons frapper l'Axe cette année, et durement, encore qu'il soit impossible de dire où, et à quelle époque exacte."

Les Etats-Unis ont récemment subi des demandes assez précises, de la part de la Chine. La mission militaire chinoise, qui se trouvait à Washington depuis mars dernier, a même été rappelée brusquement à Tchoungking.

La préparation de la grande incursion aérienne contre le Reich, à laquelle ont pris part de nombreux appareils américains, n'a pas été faite sans l'assentiment du président Roosevelt. Elle coïncide trop bien aussi avec la contre-offensive russe et la reprise de la poussée britannique du côté de Tripoli, pour ne point



Réponse à la question: "Où se trouve la Luftwaffe?"

qu'on se contentera d'une guerre d'usure dans le Pacifique, pendant ce temps.

Si notre supposition est vraie, on peut s'attendre à une succession d'attaques aériennes contre l'Europe occupée, se suivant presque sans interruption, dès que les tempêtes de janvier sur le littoral atlantique du continent se seront un peu calmées. Nos pilotes iront même sûrement bombarder la Finlande et la Norvège, advenant que les Russes parviennent à isoler les nazis dans ces secteurs nordiques de l'immense front.

Dans la toundra, les steppes et les champs de blé ravagés, la poussée russe vers l'ouest ne se relâchera pas d'un seul jour. Tout cela servira de prélude à la gigantesque invasion que nous chercherons à déclencher plus à l'ouest. Mais l'ultime opération ne saurait avoir lieu avant que nous ayons maîtrisé toute l'Afrique du Nord. Tant que l'Axe pourra y maintenir des soldats, nous ne serons pas très à l'aise, et nos bombardements du sud de l'Europe en seront amoindris.

Nouvelles routes aériennes



Nous ne parlerons pas cette semaine de la campagne de la Huitième armée britannique ayant atteint Tripoli. En dépit de son avance sensationnelle,

il ne s'agit que de la conclusion d'un mouvement stratégique que Rommel, aussi bien que Montgomery, prévoient depuis longtemps.

Mais puisque nous en sommes au chapitre de l'aviation, disons comment les bombardiers américains se hâtent vers les sables d'Afrique, afin de soutenir la lutte en Tunisie. Leurs pilotes ont découvert des routes leur permettant d'atteindre plus vite ce ciel tunisien, dernier point de la planète où la "Luftwaffe" détient encore la supériorité aérienne.

Par l'Amérique du Sud



Les pilotes partent des Etats-Unis et descendent vers le Brésil. Partout, ils survolent la jungle de l'Amérique du Sud, où tomber signifie la mort dans la

forêt vierge ou aux mains de sauvages se spécialisant dans des tortures horribles. Ils atterrissent sur des pistes primitives et dorment dans des huttes dont le seul luxe est une mous-

seline pour préserver des moustiques. De là les bombardiers se tournent vers l'est, et traversent l'Atlantique du sud.

Leurs ports d'arrivée sont secrets. Il ne s'agit nullement des anciens itinéraires, reconnus trop longs, si moins risqués. Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'ils finissent par arriver au Maroc, après avoir franchi l'im-



Malgré l'opinion du généralissime Tchang Kai-Shek, on écrasera le Reich avant le Japon.

mense Sahara. D'ordinaire, une fois la randonnée accomplie, il leur reste une couple de gallons d'essence dans leurs réservoirs! Ces héros portent sur eux des lettres du président des Etats-Unis, offrant rançon s'ils sont forcés d'atterrir en plein désert et que des Bédouins pillards les capturent. Parfois, cela ne les empêche pas d'avoir la gorge tranchée, ou de mourir lentement de soif, sans obtenir cette chance suprême.

Il n'y a pas de radioconducteur au-dessus du Sahara; la navigation au moyen des cartes y est presque impossible, à cause de l'absence de points de repère; la poussière de sable empêche l'utilisation du sextant, car on ne peut voir le soleil de manière précise.

Mais les avions passent quand même. Ils finissent par atteindre les hauts pics de l'Atlas et par les franchir, pour aller vaincre les appareils venus des neiges de Russie, et qui les guettent auprès des eaux bleues de la Méditerranée.

En vérité, il s'agit bien d'une guerre planétaire.

Fernand Denis



(Parker dans le "Daily Mirror").

"Attends maintenant que les Russes pénètrent en Allemagne!"

seuls, ou en petits groupes, plutôt qu'en vastes formations comme naguère. Durant les six derniers mois de 1942, les Russes ont détruit 600 Junkers, dans l'air ou au sol. Cela explique, en grande partie, pourquoi les troupes allemandes, isolées cette année dans des "poches" stratégiques, devront se rendre à bref délai.

On estime qu'au début de la guerre la "Luftwaffe" devait posséder au moins cinq mille Junkers 52 et autres avions de transport. Mais la campagne des Balkans, de Crète, ainsi que le ravitaillement des armées de Rommel en Libye et des défenseurs de la Tunisie, ont dû diminuer énormément ce chiffre.

Aujourd'hui, la "Luftwaffe" ne doit pas posséder plus de quatre mille appareils de toute classe, actuellement au combat. Cela veut dire, selon le système de la guerre aérienne,



La guerre des nerfs à Berlin: En dépit de la censure nazie, l'ouvrier chuchote dans l'oreille du fonctionnaire les dommages causés à l'usine... Celui-ci le répète à sa femme, laquelle prise d'inquiétude, le raconte à son fils soldat, venu en permission... Et c'est ainsi que sur le front, les troupes apprennent les nouvelles tragiques de l'arrière!



qu'elle en garde quatre mille autres en réserve. Le Reich, pour sa part, doit pousser la production de ses avionneries et en obtenir 2.500 par mois, c'est-à-dire 250 de moins, par semaine, qu'il y a deux ans. Cette diminution c'est l'effet conjugué de nos bombardements, de sa carence de main-d'œuvre, de la rareté de certains matériaux essentiels. L'Italie, de son côté, ne peut guère dépasser la fabrication de 500 appareils par mois.

avoir une signification directe sur les événements prochains.

L'Europe avant le Japon



En dépit des réclamations de la Chine héroïque, qui se bat depuis dix ans sans notre aide, il appert que Churchill, Roosevelt et Staline en sont

venus à la conclusion que le Reich doit être écrasé en premier, tandis

Dans la boue de l'Alaska



La presqu'île d'Alaska n'est pas partout recouverte de neige et de glace. Cette photo officielle de l'armée américaine le montre bien. Le soldat qui transporte ses sacs de piquets de tente doit patauger dans la boue d'hiver, au camp d'un avant-poste des îles Aléoutiennes. Le R. P. Hubbard, jésuite, le "prêtre des glaciers", prétend qu'après la guerre beaucoup de soldats américains s'établiront dans l'Alaska pour s'y livrer à certaines cultures, surtout à l'industrie laitière. C'est que le Kouro-Sivo, léchant de ses eaux équatoriales les côtes de l'Alaska et des Aléoutiennes, les réchauffe jusqu'à neutraliser les gelées.

Hollywood découvre... Mimi



MIMI, la propre fille de "Happy" Chandler, chef politique du Kentucky. — Hollywood n'a pas mis grand temps à trouver que cette ragoûtante "sweet sixteen" a de l'étoffe... même en déshabillé! Reste à voir son prochain film.

Patriotisme en auto



Marguerite Chapman, d'Hollywood, fait servir son auto à un double usage. Elle accepte voyageurs et voyageuses et ce qu'ils lui payent pour ce transport, elle le verse à la Croix Rouge.

Contre mauvaise fortune...



Les Londoniens se débrouillent. Plus de livraison à domicile? On s'en passera!... Et les emplettes s'empilent dans la voiture d'enfant, même de poupée. Sans pompe, "Father" pousse et tire... "Mother" suit, "Baby" dans ses bras.

WAAC au travail



Gladys McKay, de Los Angeles, caporale des WAACS à Fort-des-Moines, Iowa, en train de lubrifier un camion militaire de 2 tonnes et demie.

Eux aussi vont faire leur part



Ces minets se cassent-ils la tête avec le "service militaire"? Pourtant, leur tour viendra, bien sûr: trop de souris grignotent au camp des WAACS, à Fort-des-Moines, Iowa.



Const d'un dans l

C'est sur des ponts comme ceux américains et australiens, que purent traverser les jungles de Gona et Buna aux Japonais. Nouvelle-Guinée est, dans la situation importante.

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par
ZANE GREY



Registered U. S. Patent Office

JOE LAMOUCHE CROIT QUE COCOA EST LA FEMME MYSTÉRIEUSE QUI S'APPELLE Mme LAURE ET QUI A FRUSTRÉ SES PLANS

LE SERGENT ROY AURA L'ARGENT, TIRE SUR LUI LE PREMIER, ENSUITE SUR COCOA!

N'AI PAS PEUR! LES VOICI!



1

JE VAIS VOUS CONFIER L'ARGENT DE L'ASSURANCE, SERGENT, CE SERA PLUS SÛR!

JE N'AI PAS D'OBJECTION, MON CHER LAMOUCHE!



2 UN PEU PLUS TARD. EN VILLE.

C'EST LA QUE MON MESSAGER A ÉTÉ ABATTU, N'EST-CE PAS SERGENT?

POURQUOI ME LE RAPPELER? EXCUSEZ-MOI, JE VEUX ÊTRE SEULE!

CERTAINEMENT, COCOA, VA TE REPOSER!



3

TU MANQUES DE TACT, MON AMI, LE MESSAGER ÉTAIT SON FRÈRE!

POURQUOI AVOIR PEUR DE LA VÉRITÉ? TIENS, REGARDE DONC ICI!



VOUS ÊTES PRIS ENTRE DEUX FEUX, LAISSEZ L'ARGENT ICI, "Mme LAURE".

4

C'EST DU BLUFF, TOU ÇA, SERGENT. VENEZ!

JE NE CROIS PAS QUE CE SOIT DU BLUFF! JE VAIS M'ASSURER!



5

VOUS ÊTES TRÈS SAGE, SERGENT, DONNEZ-MOI L'ARGENT!



6

12-6
Produced by Stephen Stringer, Inc.
Copyright 1942 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

A SUIVRE

LOUPS de MER

par
**RAEBURN
VAN BUREN**



43-4 *Vic-Martin* présente
L'ONCLE PACIFIQUE

TU ARRIVES ENCORE TARD CE SOIR, PACIFIQUE

QUATRE TRAMWAYS M'ONT PASSÉ AU NEZ

JE SUIS FATIGUÉE DE TOUJOURS T'ENTENDRE DONNER LA MÊME EXCUSE

CHÈRE CÉSARINE, TU NE TE RENDS DONC PAS COMPTE QUE LES TRAMS ET LES AUTOBUS SONT PLUS BONDÉS QU'IL NE FAUT DEPUIS DES MOIS...

CE SERAIT LE BON TEMPS DE T'ACHETER UNE AUTO

HEIN! TU N'Y PENSES PAS! ET LA GASOLINE RATIONNÉE COMME ELLE EST? ET LES PNEUS INTROUVABLES?...

VU QUE TU N'AS PAS EU D'AUTO DEPUIS AVANT LA GUERRE, TU AS SÛREMENT DROIT À BEAUCOUP DE GASOLINE, ET C'EST BIEN À TON TOUR D'USER DES PNEUS

MAIS, TU NE COMPRENDS PAS... TU NE LIS DONC PAS LES JOURNAUX?

C'EST ENNUYANT, ON N'Y VOIT QUE DES AVIS DE RATIONNEMENT... SI J'ÉTAIS PREMIER MINISTRE, JE TE DIS QUE ÇA CHANGERAIT!

CERTAIN QUE J'AIMERAIS MIEUX RECEVOIR DE TON RAGOÛT DE BOULETTES QUE DES AVIS D'AUGMENTATION DE MES IMPÔTS!

TU PEUX BLAGUER ET LIRE LES JOURNAUX... JE VOIS CE QUI SE PASSE ET JE TROUVE QUE ÇA N'A PAS DE BON SENS!

QU'AS-TU CONCLU DE TES OBSERVATIONS?

DANS LE TEMPS, LES RUES ÉTAIENT SI ENCOMBRÉES, ET TOUT LE MONDE ALLAIT EN AUTO...

OUI, ILY AVAIT BEAUCOUP D'ACCIDENTS...

... ET C'EST MAINTENANT QUE LES RUES SONT VIDES QU'ON DEFEND AUX GENS D'Y CIRCULER EN AUTO?

ÇA NE VA PAS, PACIFIQUE?

APPORTE-MOI SIMPLEMENT UNE PILULE, ET UNE SERVIETTE D'EAU FROIDE...

CASIMIR

EXCUSE MOI, IL FAUT QUE J'ÉCRIVE UNE LETTRE

ENCORE? TU ÉCRIS TOUS LES SOIRS?

OUI, ÇA PREND MES SOIRÉES, MAIS C'EST SI AGREABLE D'ÉCRIRE À CELLE QU'ON AIME

TU ES UN VRAI POÈTE.

SEULEMENT, DEPUIS DEUX ANS QUE J'ÉCRIS, JE N'AI PAS ENCORE REÇU DE RÉPONSE

T'ES PAS FOU?

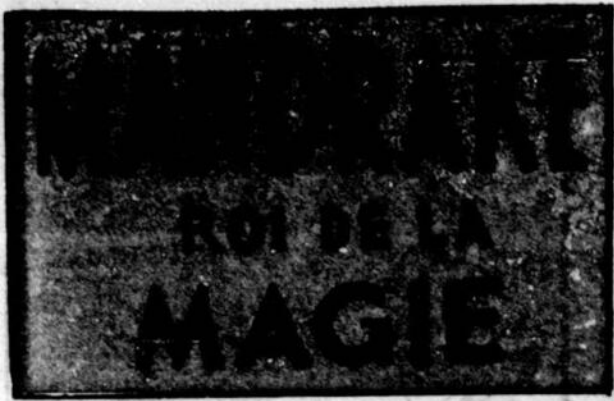
NON, JE CONSERVE TOUTES MES LETTRES POUR LE JOUR OÙ JE RENCONTRERAI MON IDÉAL

POURQUOI ME RACONTER TOUT ÇA?

CONNAIS-TU UNE BONNE ADRESSE?

TOUT ÇA...

CELLE DE L'HOPITAL PAR EXEMPLE



MANDRAKE EST À LA RECHERCHE DE 12 JEUNES FILLES ROUSSES DISPARUES MYSTÉRIEUSEMENT. Mlle MARTIN, DÉTECTIVE SPÉCIALE, MET UNE PERRUQUE ROUGE et ACCOMPAGNE MANDRAKE DANS UN HÔTEL DE MONTAGNES. UNE FOIS SEULE...



1



LE CAVALIER MASQUÉ LA BAILLONNE, ET ELLE EST PROMPTEMENT LIGOTÉE.

2



3

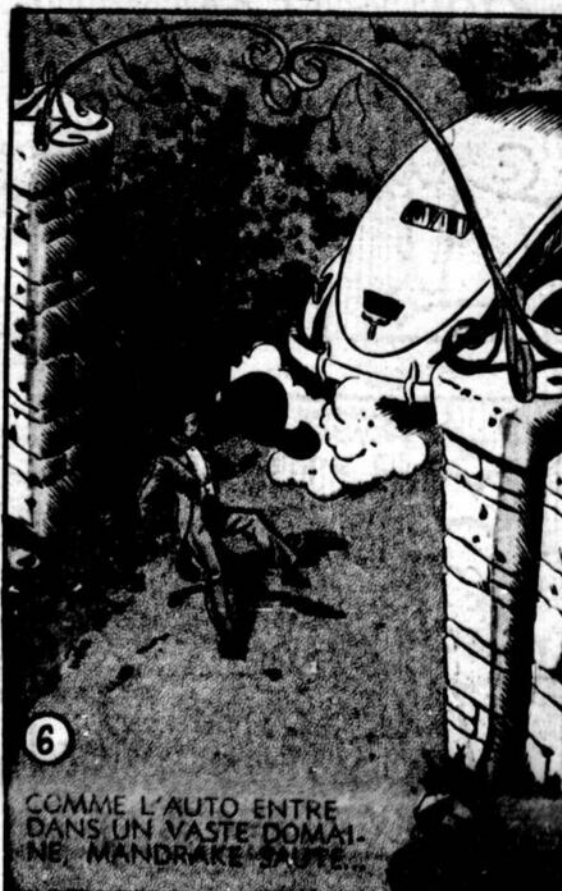


4



MANDRAKE S'AGRIPPE À L'ARRIÈRE. L'AUTO FILE DANS LA MONTAGNE...

5



6

COMME L'AUTO ENTRE DANS UN VASTE DOMAINE, MANDRAKE SAUTE.

IL VOIT L'AUTO MONTER VERS UN CHÂTEAU. "C'EST DONC ICI QUE DISPARAISSENT LES JEUNES FILLES ROUSSES?" SE DIT-IL. QUE TROUVERA-T-IL?



7

A SUIVRE

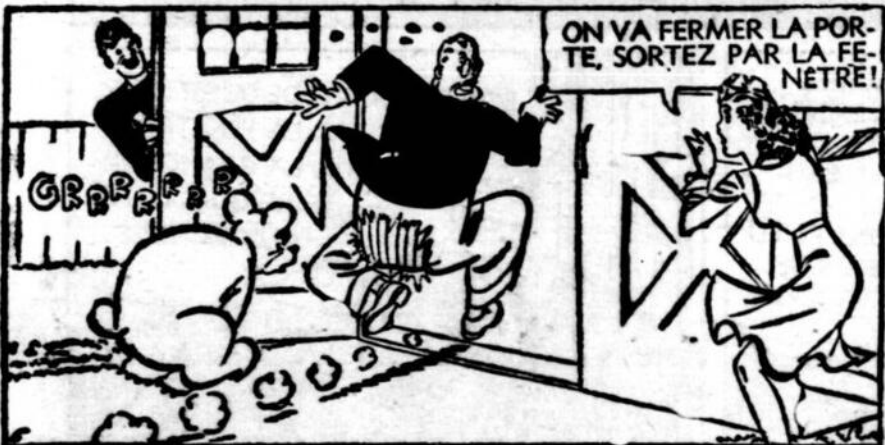
RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



LILI RUBIS

par Paul Robison



Le Commandant Sans-Peur

par FRANK-V. MARTINEK



IL DOIT Y AVOIR MOYEN DE SAUVER UN SABOTEUR NAZI DE L'EXECUTION !

SI JE VOUS PARLAIS DE LA BASE SECRETE DES SOUS-MARINS NAZIS, QUE DIRIEZ-VOUS ?

PARLE ALORS, JE T'ECOUTE.

BIEN, C'EST LE QUARTIER GENERAL... MAIS, C'EST L'HEURE, IL PASSE MINUIT !

ET ALORS ?

IL ME FAUT SIGNALER AU U-191 QUI DOIT M'ATTENDRE, LA-BAS !

HUM ! C'EST DOMMAGE ! ON VA DESAPPOINTER LE CAPITAINE DU U-191..

MAINTENANT, VOYONS ! TU VAS SOUFFLER TES VAPEURS LUMINEUSES ; MAIS, AVANT, PASSE-MOI LE CODE NAZI !

REPORTONS-NOUS A 2 MILLES AU LARGE DE LA COTE.

EST-IL PARESSEUX, CE COCHON DE COLONNARD ! ME FAIRE ATTENDRE !

ENFIN, LES SIGNAUX COMMENCENT, CAPITAINE !

DIABLE ! MAIS QU'EST-CE QU'IL NOUS DIT ?

"NOUVELLE DE LA PLUS EXTREME GRAVITE".

MAIS, LAQUELLE ?

IL DIT QU'IL NE PEUT PARLER QU'AU COMMANDANT DE LA BASE SECRETE, EN PERSONNE

IL EXIGE QU'ON LE TRANSPORTE LA, TOUT DE SUITE.

QUOI ? ET POURQUOI ? ! ? ! ? ?

DESHABILLE-TOI AU PLUS VITE, NAZI ! ON VA CHANGER DE PLACE, MAINTENANT !

LA SUIVRE

FAIT A SOULIGNER

QUAND HISSE-T-ON LE DRAPEAU ?

Sauf par accident, la marine américaine ne hisse jamais le drapeau, au lever du soleil. C'est toujours aux 8 cloches (8 heures).



(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office

11-22

MUTT & JEFF Jeff collectionne des souvenirs, même du désert par **BUD FISHER**

QUE FAIS-TU LA ?

J'EXAMINE MES SOUVENIRS RECUEILLIS AUTOUR DU MONDE !

ET DANS CE SAC ?

OH ! CA ? UN MIRAGE DU DESERT !

UN MIRAGE ?

TE SOUVIENS-TU QUAND NOUS ETIONS EGARES, NOUS AVONS VU UN BEAU LAC !

(OUI !)

LE VOILA !

Il y a Mussert... et Mussert



Anton Mussert, matelot de la marine marchande hollandaise, tire la langue à son méprisable homonyme, Anton Mussert, qu'Hitler a récemment nommé fuehrer du peuple hollandais. Mussert matelot proteste ainsi qu'il n'a aucun lien de parenté avec Mussert Quisling.

Gardes-malades au repos



Ces gardes américaines se détendent, à leur quartier général de l'Afrique-Nord, en attendant qu'on réclame leurs services, près des champs de bataille.

Mimi "Peau-de-Pêche" plonge, et les repêche



Chez nous, le bonhomme Hiver nous rationne tous les bains au grand air. Mais, à Venice et ailleurs là-bas, les Californiens s'ébattent toujours, sous le regard engageant de la naïade Mary Donovan, toujours prête à secourir nageurs et nageuses.

New-York semble désert



Sans en tirer trop de vanité, les piétons de New-York ont leur revanche, depuis que Washington a, dans les 17 Etats de la côte est, imposé des restrictions très sévères au roulement des autos de promenade. Voici, presque désert, le Times Square au temps des Fêtes. Sans les restrictions, on y verrait toujours la fameuse congestion.

L'"Oncle Sam" fait entailler



On voit ici, dans une jungle de l'Amérique du Sud, un indigène qui a incisé un arbre à caoutchouc arrivé à maturité. C'est que Washington a financé, et son agence opéré. Dès lors la précieuse gomme a commencé à couler vers les usines étatsuniennes. Oh! le flot n'en est pas considérable, mais tellement bienvenu dans le nouveau mélange servant à la production du caoutchouc synthétique.

Construction pont jungle

Érigés par les corps d'ingénieurs troupes alliées et leurs véhicules Nouvelle-Guinée pour enlever alliés considèrent que la Nouvelle-Guinée, aussi la Tunisie.

Entre bonnes mains, certes!



Victoria, chimpanzé femelle de 3 mois et demi, s'étonne qu'on la croie si grand personnage, au zoo de San-Francisco. Si la femme du préposé aux singes pouvait lui garder cette candeur...

L'ATMOSPHERE était lourde. Le chaud soleil du printemps jouait à cache cache derrière les nuages gris, jetant souvent la salle d'audiences dans l'ombre. La pluie n'allait pas tarder à tomber, mais la tristesse de la température semblait ne produire aucun effet sur le caractère de Francine Richard. Pendant que, crayon en main, elle couvrait sa tablette de signes sténographiques et que les voix du juge, des témoins et des avocats s'entre-croisaient, elle songeait à l'invitation que son ami, Laurent Dumas, lui avait faite pour la soirée.

Depuis plusieurs semaines, l'existence n'était plus la même. La magie de l'amour l'avait transformée en une suite de jours, tous plus heureux les uns que les autres. Avant que Laurent n'entrât dans sa vie, Francine n'avait d'intérêt que pour son travail. Après les longues heures de bureau passées à retranscrire les té-

Le SOUPÇON DE FRANCINE

(Roman spécialement traduit de l'anglais et adapté pour le "Petit Journal").

cher la rendait indifférente au brouhaha qui l'entourait. Et si elle continuait de prendre en note les questions des avocats et les réponses des témoins, c'est qu'elle possédait un métier solide. Mais, à un certain moment, une phrase lui échappa...

— Je n'ai pas bien saisi, dit-elle.

les photographes des journaux s'empressèrent de mettre leurs appareils au point. La cause n'était pas sensationnelle, mais la prévenue était une très jolie blonde. Les lumières au magnésium jaillirent par-dessus l'épaule de Francine, mais aucune fibre de celle-ci ne tressaillit.

L'agent de police qui avait effectué l'arrestation, les paupières alourdies par une nuit entière passée à motocyclette, rendit té-

remarqué par son haleine qu'elle était ivre.

— Je n'ai bu que deux bouteilles de bière, Votre Honneur, protesta l'accusée. Les phares d'une autre auto m'ont ébloui. C'est pour cela que l'accident est arrivé.

Les dépositions s'accumulèrent, puis l'avocat de la Couronne prit la parole. C'était un jeune homme, dans la trentaine peut-être. Il s'appelait Claude Chagnon, et on l'avait choisi dans le but de mettre un frein aux nombreuses infractions notées par la police par rapport aux règlements de la circulation. Il passait pour un avocat droit et sincère, prêt à appuyer la loi de toutes ses forces.

Quand tous les témoignages furent entendus, Francine sourit. Le juge, les yeux perdus dans une fenêtre, semblait penser aux parties de golf qu'il pourrait prendre bientôt. Instinctivement, elle porta son regard vers l'extérieur. Le fleuve était libre de glaces depuis quelques jours et l'activité recommençait, sur les quais. Moi aussi, mon cœur est enfin libéré de cette froide routine qui constituait toute ma vie. Laurent a changé le cours de mon existence, avec sa chevelure blonde, ses yeux d'un bleu aussi profond que l'azur du ciel, ses lèvres toujours souriantes.

L'existence a toujours été si monotone pour moi, continua-t-elle de songer. J'ai connu beaucoup de bonheur pendant les années que j'ai passées à l'école supérieure. Après les heures de classe, quand je revenais à la maison, les bras chargés de livres et de cahiers, je ne pouvais même pas me trouver un petit coin tranquille, tellement Jacques et Pierre remplissaient les pièces de leurs jeux. Mais depuis j'ai vieilli, je sens que ce bonheur familial ne m'est plus suffisant, surtout depuis la mort de mon père. Je sens qu'il me manque quelque chose d'indéfinissable. Alors, je

n'avais qu'un espoir: celui de m'inscrire aux cours de l'université. Maintenant que maman est veuve, je travaille. Et dire que cette désespérante routine m'était agréable avant de rencontrer Laurent...

Francine gardait un souvenir impérissable de cette rencontre. C'était la veille de Noël. Le juge Drouin lui avait demandé d'aller porter au bureau de M. Juneau, gérant de la Compagnie Générale d'Automobiles, un document se rapportant à l'une des causes inscrites pour instruction.

Il tombait une neige épaisse, et les flocons lui frôlaient doucement les joues et s'accrochaient à ses longs cils. Avant d'entrer dans les salles d'exposition de la compagnie, elle s'était collé le nez contre l'une des grandes glaces qui séparaient ces salons de la rue, afin d'admirer les luxueuses limousines offertes à l'œil tenté du public. Il y avait un arbre de Noël, au fond, un arbre aux décorations modernes toutes de bleu et de blanc. Tout près, nonchalamment appuyé sur l'aile d'un cabriolet, se tenait un grand jeune homme, vêtu avec soin, la chevelure dorée. Elle s'aperçut qu'il la regardait en souriant. Le bleu de ses yeux semblait dominer toutes les couleurs qui l'entouraient. Francine ne put dérober son regard. Soudain, elle se ressaisit, rajusta son chapeau et entra, l'allure décidée.

— Je voudrais voir M. Juneau, dit-elle d'une voix qu'elle cherchait à rendre indifférente.

Son port digne ne put effacer le sourire des lèvres de son interlocuteur.

— M. Juneau est absent. Puis-je vous être utile?

Francine hésita une seconde; elle ne put s'empêcher de lui rendre un aussi gracieux sourire. Il avait cette qualité indiscutable de mettre à l'aise tous ceux qui entraient en relations avec lui.

— Je voulais simplement lui remettre ce papier de la part du juge Drouin. Voudriez-vous vous assurer que M. Juneau le reçoive?

L'entrevue aurait dû se terminer là, mais l'atmosphère agréable qui régnait dans ces salons d'exposition, l'amabilité de Laurent, le charme de sa conversation, le plaisir d'admirer les plus récents modèles d'autos retinrent Francine.

— Ne partez pas si vite, insista Laurent. Il est si fatigant de marcher dans cette neige. Et puis, il ne fait pas chaud.

Il la conduisit d'une voiture à l'autre. Francine les examina toutes avec intérêt, mais elle ne put se défendre d'un cri quand



L'agent de police raconta comment la blonde accusée d'avoir conduit son auto en état d'ivresse avait mis la vie du public en danger. Francine, assise à son bureau, prenait tous les témoignages en sténographie.

moignages entendus, elle ne connaissait rien de plus réjouissant, de plus reposant qu'une soirée passée auprès de sa mère et de ses frères, dans l'intimité du foyer.

La routine subsistait encore, mais Laurent l'aimait. Il le lui avait dit, l'autre soir, avec tendresse. Dans quelques mois, ils seraient unis pour la vie et s'installeraient dans un nid coquet qu'elle ornerait avec mille soins. Elle avait déjà commencé son trousseau, et la belle lingerie s'entassait dans ses tiroirs. Hier encore, elle n'avait pu résister au désir d'acheter un magnifique service à café en porcelaine, et, chaque jour, à l'heure du lunch, après avoir avalé un sandwich en vitesse, elle parcourait les grands magasins, à la recherche de bibelots qu'elle disposait déjà en pensée dans son futur appartement.

Quand Francine réalisait combien son mariage était devenu une certitude, elle se sentait comme isolée au milieu de cette salle pourtant remplie de gens affairés et de curieux. Depuis plus d'un an, elle se trouvait soumise au même travail qu'elle aimait; malgré tout, la pensée de l'être

Est-ce l'aile gauche ou l'aile droite de votre auto qui a été endommagée?

Francine secoua sa distraction et se remit à l'ouvrage. Les aiguilles de l'horloge fixée au mur, au-dessus de la tête du juge Michel Drouin, avançaient lentement. Le sergent Normand Duclos fit de la lumière en voyant le greffier fouiller dans ses dossiers. Francine regarda encore l'heure et porta la main à sa bouche pour retenir un bâillement.

Le rôle était chargé pour un jour de semaine. Une femme accusée d'avoir conduit son auto en état d'ivresse faisait l'objet du procès en cours. Quand elle fut appelée dans la boîte aux témoins,

moignage. Il raconta comment la blonde avait conduit sa voiture en zigzag, au milieu d'une circulation pourtant assez intense. Il déclara qu'elle avait causé des dommages à une auto stationnée et qu'après l'avoir rejointe, il avait

ALERTE COMME UN OISEAU!

Ne vous laissez pas alanguir par la paresse des reins. Prenez les Gin Pills—le remède "qui soulage, sans quoi l'on rembourse" — et voyez comme vous vous sentirez mieux.

Format régulier, 40 Pilules
Gros format, 80 Pilules
Aux États-Unis, demandez les "Gin Pills".

A moitié mort! Tant de maux! Sauvé grâce au TONIQUE: LAXATIF & AMERS

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causés par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indiennes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huis ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—

(1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie l'appétit, estomac, (3) stimule flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. \$1.00, 50c, 25c. Pharmacies.

HERBES INDIGÈNES DE BLISS

Comment Traiter L'Enfant qui a un rhume de poitrine

Pour calmer les quintes de toux, détacher le flegme, soulager l'irritation, dissiper la douleur et la constriction musculaires, donnez à votre enfant un "massage VapoRub perfectionné".

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, pénètre plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répendant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... **STIMULE** la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... **commence immédiatement à soulager les souffrances!** Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. **SOYEZ SÛR** d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

elle arriva près d'une magnifique limousine à deux tons.

— Magnifique, cette auto! s'exclama-t-elle.

— Prenez place au volant, s'empressa de répondre Laurent. Faites-vous accroire que vous êtes la riche débutante Brenda Frazier, et moi, je jouerai le rôle de vendeur, voulez-vous?

— Cette limousine, mademoiselle, est très confortable, et nous pouvons vous l'obtenir dans plusieurs couleurs: gris et rouge, beige et brun, bleu et gris. Mais pour une princesse je suggérerais blanc et or...

— Pour une princesse? demanda Francine amusée.

— Oui, répondit Laurent. Pour une princesse dont la neige donne une teinte rosée aux joues, et dont les cils retiennent quelques instants les doux flocons blancs...

— Il est cinq heures, répliqua Francine, froidement, en consultant sa montre. Il faut que je parte tout de suite; autrement, je ne trouverai pas de place dans le tram.

Mais ses yeux démentaient ses paroles. Elle ne voulait pas quitter si tôt cet humble vendeur d'autos qui, pour elle, était un pur étranger avant ces quelques vingt minutes-ci; cependant, elle ne pouvait tolérer cette tentative de flirt avec un homme qu'elle ne connaissait tout de même pas.

Francine replaça sa coiffure et marcha vers la porte.

— Regardez, dit aimablement Laurent. Ce tramway est bondé. Vous aurez beaucoup de difficulté à vous rendre chez vous. Je dépose ce document sur le bureau de M. Juneau et je vous conduis à votre domicile dans ma voiture. La première règle d'un vendeur d'autos, c'est la politesse, et il ne sera pas dit que Laurent Dumas n'est pas un gentilhomme! Au fait, puis-je vous demander votre nom?

— Francine Richard.

DEUXIEME CHAPITRE

Francine n'avait osé protester. Pour la première fois, elle sentait qu'un autre esprit dominait le sien. Deux minutes plus tard, elle était dans la voiture de Laurent. Oh! ce n'était pas une limousine comme celle qu'elle venait d'admirer: c'était un petit cabriolet bleu, bien suffisant pour deux, du reste.

Laurent ouvrit le radio et se mit à parler de choses et d'autres pour rompre le silence. Bientôt, la conversation roula sur le travail de Francine. Ces causes ayant trait à l'automobilisme l'intéressaient particulièrement.

— Vous êtes bien placée pour connaître les juges et les avocats, mademoiselle, dit-il. C'est commode, vous savez. On ne sait jamais quand on aura besoin d'eux...

— C'est peut-être commode, répondit Francine, mais il est toujours préférable de se débrouiller soi-même, quand c'est possible.

— Et ce doit être assez facile pour vous, reprit Laurent avec un sourire.

Telle avait été leur première rencontre. Depuis, la neige avait disparu, et la glace, fondu; les arbres s'étaient couverts de bourgeons, mais Francine et Laurent n'avaient jamais cessé de se voir. Il en avait décidé ainsi et elle avait suivi. Le midi, elle le retrouvait pour prendre le dîner en sa compagnie; le soir, elle s'empressait de terminer sa besogne; il pourrait ainsi la reconduire chez elle. Elle faisait des économies et se vêtait comme une reine, car Laurent aimait le luxe, malgré que ses revenus ne lui permettaient pas de le connaître. Rien ne réjouissait autant le cœur de Francine que lorsque Laurent s'écriait, quand il venait la prendre pour passer la soirée avec elle: "Quelle jolie robe vous portez ce soir, Francine. Elle vous va à ravir!"

Ils allaient le plus souvent dans des réunions de la haute société. Laurent voulait que Francine connût du monde important.

— C'est une faiblesse de tous les vendeurs, ma chérie, expliquait-il. Ça aide beaucoup de faire toujours de nouvelles connaissances.

Et il avait raison. Sa situation financière s'améliorait constamment. Bientôt, ses revenus lui permirent de songer sérieusement au mariage...

— Nous nous connaissons depuis cinq mois, Francine. Qu'en dites-vous? Vous savez que je vous aime. Fiançons-nous?

Francine accepta. Maintenant,

sa vie était remplie. Il ne restait que quelques mois pour préparer le mariage. Laurent avait promis de trouver de l'ouvrage à Jacques et à Pierre, au mois de juin, dès qu'ils sortiraient de l'école. Mme Richard aimait son futur gendre. Elle admirait ses nobles qualités de cœur; elle raffolait surtout de ses relations avec la société de Westmount et d'Outremont.

Une deuxième cause s'ouvrit devant le juge Drouin. Le traditionnel "Oyez! Oyez!" rappela Francine à son devoir. Pendant qu'elle s'était laissée emporter par sa rêverie, elle n'avait pas eu conscience que les dix minutes de repos accordées aux avocats et au juge étaient déjà écoulées. Francine reprit son crayon et sa tablette. Les témoignages succédèrent inlassablement aux témoignages, et les feuillets se couvrirent de signes sténographiques.

Claude Chagnon occupait toujours pour la Couronne. Les cheveux en broussailles, mais l'œil clair, il questionnait tour à tour les témoins. Francine leva la tête et leurs regards se croisèrent. Il y avait quelque chose de tendre et d'ému dans les yeux du jeune avocat. "Il n'y a rien à craindre pour le moment, pensa Francine, mais il me semble que ce regard n'est pas celui d'un procureur chargé d'embarrasser les témoins de la défense..."

Quand l'avocat de l'accusé questionna les témoins, Claude Cha-

gnon vint se placer aux côtés de Francine.

— Quelle longue journée, dit-il, à mi-voix.

— La fatigue n'épargne personne, répondit Francine. Regardez le juge...

— Il est impatient. Il avait promis à sa femme de prendre le thé avec elle, cet après-midi. Il se fait tard, maintenant...

Cette phrase rappela à Francine qu'elle avait faim. Elle regarda l'horloge, puis jeta un coup d'œil à l'extérieur. Il pleuvait à torrents...

— Avez-vous l'intention de transcrire toutes vos notes avant de manger? demanda l'avocat.

— Oui, car je veux partir tôt, ce soir.

— Venez donc à la pharmacie du coin avec moi, dès que la séance sera terminée. Vous prendrez un sandwich et un café, et vous serez de retour au bureau dans un quart d'heure.

— Non, merci, répondit Francine.

Elle avait hâte de quitter le palais de justice pour faire quelques emplettes et entrer chez elle afin d'être prête à temps, le soir, quand Laurent viendrait la chercher pour aller dans un club de nuit.

— Pourquoi tant de presser? reprit l'avocat. Vous avez une raison spéciale... Un jeune homme, je suppose?

Il sourit, puis se retourna vers le juge.

La séance terminée, Francine alla retoucher son maquillage. En se regardant dans le miroir, elle se demanda si le bonheur qu'elle ressentait ne paraissait pas dans ses yeux. Bientôt, ce ne serait plus un secret. Dans un mois, ses fiançailles seraient connues de tous. Elle s'imaginait d'avance lire dans le "Journal" l'entrefilet suivant: "Mme Rodolphe Richard annonce les fiançailles de sa fille, Francine, avec M. Laurent Dumas".

En attendant, le secret resterait le sien, le sien et celui de Laurent. Elle s'installa à la machine à écrire. Dehors, il continuait à pleuvoir, de façon intermittente. Bientôt, toutes les notes étaient transcrites, et Francine courait au magasin où elle avait vu un abat-jour de soie rose qui lui avait sauté aux yeux, la veille. Avant longtemps, cet abat-jour figurerait parmi tant d'autres articles que Laurent et elle avaient achetés pour leur futur appartement.

Francine eût souhaité que Laurent s'intéressât autant qu'elle à toutes ces emplettes. Ses occupations ne le lui permettaient pas. Il lui avait dit: "C'est toi qui resteras à la maison toute la journée: achète à ton goût. Ton goût est le mien. J'ai assez de vendre des automobiles et de discuter tous les jours les qualités et les défauts des voitures. Au fait, Rachel Mur-

phy s'est acheté un magnifique cabriolet, aujourd'hui. Tu sais, cette jeune fille de la société dont les journaux parlent depuis quelques jours? C'est moi qui le lui ai vendu. Son père le lui donne en cadeau à l'occasion de ses débuts. Elle est jeune, mais je te garantis qu'elle sait comment se vêtir! Elle avait l'air d'une princesse..."

Un instant, Francine se sentit devenir jalouse, mais elle réprima vite ce sentiment. C'était elle qu'il aimait; c'était elle qu'il avait choisie, n'est-ce pas?

Les bras chargés de paquets, elle attendit le tramway. Un voyageur obligeant lui céda sa place, au fond du siège. Francine posa ses paquets sur ses genoux, secoua le collet de son manteau et frotta la vitre avec son mouchoir pour essayer la buée qui la recouvrait.

Il pleuvait toujours, et les phares des automobiles faisaient miroiter des lueurs sinistres sur le pavé trempé. Les vitrines étaient illuminées suffisamment, malgré le rationnement de l'électricité, pour qu'elle pût regarder les objets qui y étaient exposés.

Tout à coup, le garde-moteur appliqua subitement les freins. Un automobiliste venait de lui couper dangereusement la route. Francine crut reconnaître le cabriolet qui avait passé devant le

(Suite à la page suivante)



POUR RÉUSSIR, TOUTE FEMME DOIT AVOIR UN TEINT DOUX, SÉDUISANT

IL EST IMPORTANT D'EMPLOYER UN VRAI SAVON DE BEAUTÉ. JE NE NÉGLIGE JAMAIS MON NETTOYAGE FACIAL AU SAVON DE TOILETTE LUX

RITA HAYWORTH

9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

AMOUREUSE?

Pour vous gagner un cœur — et le garder — recherchez le charme d'un épiderme exquisement velouté.



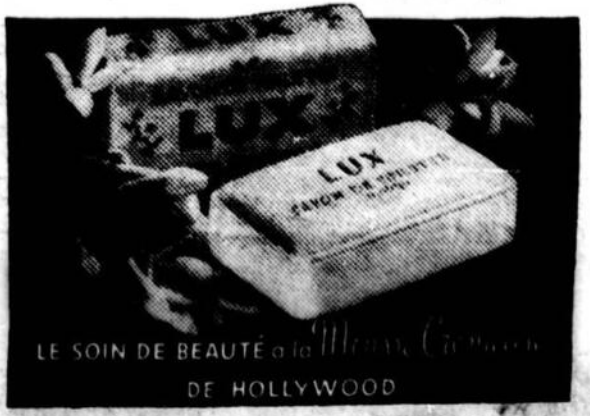
TOUJOURS! Employez le Savon de Toilette Lux. Sa Mousse Crémeuse enlève à fond poussière, impuretés, cosmétiques fanés.



LE SOIN DE BEAUTE? Chaque jour, un nettoyage facial à la caressante Mousse Crémeuse.



À HOLLYWOOD! Les étoiles de l'écran confient leur teint inestimable au



LE SOIN DE BEAUTE à la Mousse Crémeuse DE HOLLYWOOD

LE COURRIER DE FRANÇOISE

BONNES MANIERES, BON COEUR

D.—Je suis fréquentée sérieusement par un jeune homme qui semble avoir l'intention de m'épouser. Sans éprouver pour lui de l'amour avec un A majuscule, je l'aimerais assez pour l'épouser. J'appartiens à une bonne famille et je connais les usages du monde. Mon ami est bien élevé mais il semble ne donner aucune importance à sa tenue à table. Cela me fait souffrir au point que j'évite de sortir avec lui, et surtout de l'inviter dans ma famille. Croyez-vous que je devrais lui parler de sa négligence et lui demander de surveiller ses manières à table? Croyez-vous que la gêne qu'il me cause ainsi pourrait m'irriter et causer quelques discussions entre nous quand nous serons mariés? Je ne voudrais pas le blesser car il est bon et je l'aime, mais je voudrais qu'il soit plus soucieux de l'étiquette. La bonne éducation, les manières réservées ne sont-elles pas chez un homme intelligent et bon, qu'il ait ou non reçu une éducation raffinée, est toujours une garantie de bonheur pour la femme qu'il épouse; il aura souvent, instinctivement, les délicatesses ingénieuses qu'inspire la meilleure éducation. Ne vous alarmez donc pas outre mesure de la négligence actuelle de votre ami et n'allez pas, par des remarques au sujet de ses manières, risquer de le blesser et de le détacher de vous.

R.—Si on convient couramment que les yeux sont le miroir de l'âme, on ne peut admettre aussi facilement que les manières sont l'expression des sentiments. Elles sont un fruit de la bonne éducation qui peut, certes, contribuer à entretenir, entre les membres d'une famille, une atmosphère de respect et de considération, mais l'élément principal de cette bonne entente réside dans la qualité des cœurs. Il ne faut pas donner aux manifestations extérieures une importance qu'elles n'ont pas et mésestimer les réels valeurs des êtres. Un homme intelligent et bon, qu'il ait ou non reçu une éducation raffinée, est toujours une garantie de bonheur pour la femme qu'il épouse; il aura souvent, instinctivement, les délicatesses ingénieuses qu'inspire la meilleure éducation. Ne vous alarmez donc pas outre mesure de la négligence actuelle de votre ami et n'allez pas, par des remarques au sujet de ses manières, risquer de le blesser et de le détacher de vous.

R.—Vous me demandez si vous pouvez lui demander de surveiller sa tenue à table? Je ne le crois pas. Votre meilleure ressource d'enseignement réside dans la façon de vous comporter, vous-même, à table et ailleurs, avec lui. Au lieu d'éviter de sortir et d'aller dîner avec votre ami, il faut au contraire profiter de toutes les occasions qui vous seront fournies pour lui enseigner indirectement la discrétion, la retenue, dont il ne faut jamais se départir, à table moins qu'ailleurs. Avec habileté, vous pouvez, lorsque vous êtes en tête à tête avec lui, faire naître des circonstances qui vous fourniront indirectement l'occasion de le renseigner. Une femme a des ressources multiples pour arriver à ses fins, sans qu'on ait même pu se douter du but qu'elle poursuivait.

R.—Si vous n'avez pas réussi complètement l'éducation de ce jeune homme avant de l'épouser, ne commettez jamais l'erreur, une fois mariée, de lui manifester de l'humeur et de l'irritation parce qu'il n'aura pas acquis les manières que vous souhaitez. Insensiblement, peu à peu, par l'ambiance que vous créerez, vous changerez ses habitudes. Soyez assurée que votre tenue inspirera la sienne; que votre dignité, votre politesse, maintiendront le diapason de la considération dont vous désirez être entourée.

Un ensemble original



Comme les robes sont extrêmement simples, c'est dans les accessoires que nous pouvons mettre un peu d'originalité. Voici un ensemble composé du sac, semblable au réticule de nos grand'mères, des gants et du châle de tête, le tout tissé à la main, en laine et rayonne.

D.—J'ai dix-huit ans et je suis fréquentée par un jeune homme que je déteste. Vous me dites de le renvoyer que ça finisse là. Mais c'est que mes parents tiennent que je le reçoive et l'invitent eux-mêmes. Cela me met de mauvaise humeur et parfois je ne dis pas un mot de la soirée. Je ne me marierai jamais avec cet homme que je n'aime pas. — JE VOUS ADMIRE.

R.—Rien ne vous oblige, j'en ai la conviction, à épouser un homme que vous n'aimez pas. Dites à vos parents que vous ne voulez plus sous aucun prétexte revoir ce jeune homme. Rien ne vous sert en effet de le recevoir dans ces conditions.

D.—Quel est le poids normal d'une fille de 13 ans d'une taille de 5 pl. 2 po.? — FRITTE.

R.—Environ 100 livres.

D.—Que signifient les noms: Jean, Louis, Paulette? — YEUX NOIRS.

R.—Ces noms signifient: aimé de Dieu; ami du peuple; petite.

D.—Un jeune homme, de sept ans moins que moi, me fréquente assez régulièrement. Il me conduit souvent au théâtre. Serait-il déplacé que je lui offre de payer mon billet car je sais qu'il a un petit salaire. Je travaille et je pourrais faire cette dépense. — MARQUETTE.

R.—Vous risqueriez de froisser ce jeune homme en lui offrant de payer votre entrée au théâtre. Puisqu'il vous offre de vous y conduire, c'est qu'il peut se permettre cette dépense. Quelquefois, vous pourriez cependant sous un prétexte ou sous un autre le remercier gentiment sans accepter en disant que vous êtes fatiguée, que vous préférez converser avec lui chez vous, qu'il fait froid ou mauvais, etc.

D.—Quelle est la signification de la couleur bleu? Mon ami m'a offert une bonbonnière enrubannée de bleu, en me disant qu'il avait choisi cette couleur pour ce qu'elle signifie. — LECTRICE.

R.—On attribue au bleu la signification suivante: fidélité; élévation de sentiments.

D.—Où un soldat doit-il s'adresser pour avoir des romans et des revues? — M.-A. VAILLANCOURT.

R.—Adressez-vous au Dépôt central des livres et revues, Édifices Sun Life, Montréal.

—Mlle YVETTE PARE, 5007, rue Beaulieu, Montréal, demande la chanson: Dans mon cœur.
—M. MAURICE PILLON, 1727, chemin Rosemere, P. Q., demande la chanson: Grand mamaz.
—Mlle G. CHEVALIER, 4788, rue Cassels, Montréal, demande la chanson: Pourquoi?
—M. ALPHE CROTEAU, Brownsburg, P. Q., demande la chanson: Toujours dans mon cœur.

D.—Une jeune fille de qui je voudrais me faire aimer doit prochainement chanter dans un récital. Je voudrais lui envoyer des fleurs mais je crains qu'il soit difficile de faire porter ces fleurs dans la salle du concert et même je doute qu'il y ait quelqu'un pour les lui donner sur le théâtre. Pourrais-je les faire porter chez elle avant le récital afin qu'elle en mette une à son corsage? Et qu'écrirais-je sur la carte pour lui souhaiter du succès? Les roses conviennent-elles et de quelle couleur les choisirais-je? — MERCI A L'AVANCE.

R.—Au cours de l'après-midi qui précède le concert, envoyez porter chez cette jeune fille un beau bouquet de corsage qu'elle pourra porter lorsqu'elle paraîtra en public. Informez-vous discrètement du genre et de la couleur de la toilette qu'elle portera et vous choisirez un bouquet qui, comme couleur et comme composition, sera une parure pour votre amie. Écrivez sur la carte qui l'accompagnera une phrase simple comme celle-ci par exemple: Avec mes hommages, je vous offre mes vœux de succès.

D.—Durant deux mois, un jeune militaire qui me semblait sincère m'a fréquentée. Puis un dimanche il ne vint pas, bien qu'il n'eût promis de me visiter. Je n'aurais jamais cru cela de lui car il m'avait assuré qu'il ne trompait jamais personne. A Noël il m'a écrit à l'encre rouge une carte de souhaits et cela m'a choquée. Alors j'ai réadressé sa carte et la lui ai renvoyée. N'ai-je pas eu raison? — CHI-COUTIMIENNE.

R.—Je ne crois pas que vous ayez eu raison de vous insulter parce que ce jeune homme avait écrit sa carte à l'encre rouge. Il manquait peut-être mal impressionnée vous ayez peut-être une raison que je ne connais pas. Ce jeune homme aurait dû cependant vous avertir de ne pas l'attendre, le soir où il n'avait pu aller vous visiter, lorsqu'il savait que vous l'attendiez.

D.—Quels jours étaient les 13 décembre 1918 et le 6 janvier 1917 et que signifient ces jours de naissance? — GINNEY.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux. — Un samedi: enfants laborieux.

D.—Quelle est l'adresse de Charles Boyer et de John Wayne? — J'AI ME CABRIN.

R.—Voici ces adresses: Charles Boyer, Universal Studios, Universal City, Calif. — John Wayne (même adresse que la précédente).

—M. PAUL-EMILE BRIERE, rue St-Joseph, Terrebonne, P. Q., demande la chanson: Pigeon vole.

—Mlle MARIE-JEANNE VEZINA, 5467-7e avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: Maman je t'aime; M. MAURICE VEZINA (même adresse) demande la chanson: Mon petit papa.

LE SOUPÇON...

(Suite de la page précédente)
tramway, avec son alle arrière endommagée, sa plaque d'enregistrement suspendue par un seul coin. Le tramway rejoignit le cabriolet au coin de rue suivant, et elle crut reconnaître Laurent, mais la pluie l'empêchait de voir distinctement.

A l'autre arrêt, le tramway prit des passagers et repartit.

—J'espère que Laurent sera prudent, pensa-t-elle en elle-même. Les rues sont si glissantes. Ah! je crois que ces causes du palais de justice me tournent la tête. Je vis continuellement dans une atmosphère d'accidents, de conduite dangereuse d'autos, de stationnements illégaux. Je m'inquiète pour rien.

Francine avait à peine eu le temps de penser à cela que le tramway stoppa, et cette fois, avec tant de force qu'elle fut projetée contre son voisin d'en face. Elle regarda par la glace. Elle vit encore le cabriolet bleu qui démarrait en vitesse. Le garde-moteur était déjà dans la rue, et les passants criaient:

—C'est un chauffard! Arrêtez-le! C'est un meurtrier! La femme est morte! Le garçonnnet n'en a pas pour longtemps!

Et Francine, s'avancant, vit deux formes inertes étendues sur la chaussée...

(A SUIVRE).

Les Bonnes Manières

Reposant, peut-être, mais peu propre

Vous aimez peut-être vous assoir sur une jambe, ou les deux. Ça vous repose, dites-vous? Il ne faut pourtant pas oublier que les coussins de votre fauteuil ne sont pas faits pour y mettre les pieds.



D.—J'aimerais à blanchir mes dents. Connaissez-vous un moyen de les bien nettoyer et de les blanchir? — THE-RESE.

R.—Pour blanchir les dents, on emploie de la pierre-ponce écrasée comme poudre dentifrice. Il faut cependant s'abstenir d'en faire un usage répété car à la longue elle détruirait l'émail des dents.

D.—Mon père est mort au mois d'août, pourrais-je assister à une danse chez une amie intime au mois de février? — MALHEUREUSE.

R.—Le deuil vous interdit d'assister à cette danse. On pratique maintenant le deuil d'une manière moins rigoureuse quand au vêtement à cause de certaines considérations d'ordre pratique mais je trouverais inconvenant que vous assistiez à cette danse.

D.—Puis-je apprendre à jouer de la guitare en étudiant dans des livres seulement? — YEUX BLEUS.

R.—Oui, si vous avez le sens musical. Il faudra tout de même vous mettre en relation avec un professeur pour qu'il vous indique les manuels et les cahiers d'étude à vous procurer.

D.—Que signifient les noms: Einar, Gervais? — LECTEUR.

R.—Ces noms signifient: protégé de Dieu; brave chevalier.

D.—Quel jour était le 4 janvier 1927 et que signifie ce jour de naissance? — AMABELLE.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux.

D.—Que signifient les yeux gris? — YEUX GRIS.

R.—On attribue une belle intelligence à ceux qui ont les yeux gris.

D.—Qui est la présidente du Comité de la Croix-Rouge, à Drummondville? — LECTRICE.

R.—C'est Mme Y. Spencer.

D.—Que signifie le nom: Eulalie? — E.E.E.

R.—Ce nom signifie: d'agréable conversation.

D.—Quelle est l'adresse de Lana Turner et d'un réalisateur de la compagnie Universal Picture? — BRUNETTE QUI ESPERE.

R.—Voici cette adresse: Lana Turner, Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif. — L'adresse de la Compagnie Universal Pictures est: Universal Studios, Universal City, Calif.

—Mlle RITA NAUD, 193, rue Perreault, Rouyn, P. Q., demande la chanson: La légende des flots bleus.

—Mlle LOUISE-MARGUERITE ROY, Lac aux Sables, P. Q., demande la chanson: Près du feu qui chante.

—Mlle RITA FRECHETTE, Mont-Joli, P. Q., demande la chanson: Mon petit papa.

—M. LIONEL BILODEAU, Warwick, P. Q., demande la chanson: L'armée et la marine.

—Mlle ARMANDE DAMIN, 347, rue Craig, Montréal, désire échanger des chansons.

Gratits
MONTRE pour DAMES ou MESSIEURS et plus de 100 primes à votre choix. Demandez notre nouveau catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum VIENNA de 5 à 30c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. — Cadeaux de promptitude.

LONDON PREMIUM CO.
114, HERMINE ST. QUÉBEC

Gratits
MONTRE - BRACELET
POUR DAMES ET MESSIEURS
Pour la vente de 24 bouteilles seulement de parfum VIENNA de 10 à 80c. Aussi: Skis, Patins, Sets de toilette, etc., etc. Demandez notre NOUVEAU Catalogue de primes.

PARFUMERIE SOUVENIR

D.—J'ai seize ans et depuis plusieurs années un jeune homme, ami intime de notre famille, nous visite souvent. Je l'aime beaucoup mais lui m'a dit qu'il m'aimait comme une sœur. Il m'a invitée à l'accompagner au cinéma. Puis-je accepter cette invitation? — PETITE AMOUREUSE.

R.—N'allez pas au théâtre avec un homme marié. Il a beau être l'ami de votre famille vous n'avez nulle raison de sortir avec lui, autrement vous seriez mal jugée et probablement la femme de ce jeune homme lui interdirait-elle de revenir chez vous et blâmerait-elle vos parents de vous avoir donné la permission d'aller au théâtre avec son mari. Votre légèreté peut causer des ennuis à vous-même et à toute votre famille.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 18 ans d'une taille de 5 pl. 4 1/2 po.? — Quel régime suivrais-je pour engraisser? — G. L.

R.—Environ 123 livres. — La vie au grand air et une nourriture saine et abondante assurent une bonne santé et un poids normal. Le pain, les oeufs, la viande, les fromages provoquent l'embonpoint, de même que les gâteaux, les pommes de terre, le chocolat, etc.

Rép. au soldat ADOLPHE RABOUIN: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

Rép. à Mme I. P.: Je ne publie des demandes de chansons que lorsqu'on donne son nom véritable et son adresse au long.

—M. ANDRE ROBIDOUX, 109, chemin Saint-Jean, Laprairie, P. Q., demande la chanson: L'adieu du soldat.

—M. PIERRE CONTANT, 7, rue Chapleau, Terrebonne, P. Q., demande la chanson: Mon amour.

—Mlle THERÈSE RIENDEAU, 5941, rue Beaulieu, Montréal, demande la chanson: Noël blanc.

—Mlle MARIE-ANGE ARCHAMBAULT, 1314, est, rue Lagacochetiers, Montréal, demande la chanson: Sans toi.

"Oui, C'est un Garçon"
"La Maman?"
Elle est Très Bien"

La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1

Gratits
UNE VRAIE
Montre-Bracelet
Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum de 5' à 30'

EXACTEMENT CE QUE VOUS DESIREZ

RIEN A DEBOURSER
Catalogue et nécessaire de vente envoyés sur demande.

NATIONAL PREMIUM CO.
1227 EST. DU QUÉBEC MONTRÉAL

Gratits
Realisez vos Rêves
Gratits
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 5' à 30' RIEN A DEBOURSER GRATIS

UNIVERSAL PREMIUM CO.
1227 et, rue Bonaventure, MONTRÉAL
NECESSAIRE DE VENTE FOURNI GRATU

Non.....
Adresse.....

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Le vrai chic

La Mode, fin janvier, est comme les fillettes à l'âge Ingrat : il semble qu'elle ne sache pas très bien ce qu'elle veut faire. Elle n'est pas encore tout à fait printanière, elle n'est plus du tout hivernale, et de temps en temps, elle nous fait une jolie surprise : par exemple, en nous présentant les premiers ensembles et tailleurs de la saison ou en nous faisant cadeau de quelques aimables nouveautés en fait de chapeaux ou d'imprimés.

LA MODE JUVENILE

Les mamans sont toujours fortement intéressées par les robes destinées aux fillettes, quand point la saison nouvelle. Dès ce moment, nous pouvons déjà leur affirmer une chose : c'est que toute la saison prochaine, les petites filles ne porteront pas autre chose que des cotonnades, fraîches, légères et d'entretien facile, et cela, c'est une véritable bénédiction.

De préférence, les robes des petites seront simples, mais comme il faut, pour elles, relativement peu de tissu, nous pourrions nous permettre quelques fantaisies, plus charmantes les unes que les autres. La seule chose qu'il faille absolument demander, pour les robes des petites, c'est que la coupe soit simple pour que le repassage soit aisé, car vous pensez bien que ces petites robes là, il faut les laver souvent.

Les imprimés les plus gais sont employés pour faire les robes d'enfants. Tous les motifs sont possibles, aussi bien les grands que les minuscules et, lorsqu'on préfère un tissu uni, il est charmant de le garnir d'une fantaisie originale.

Vous voyez ici deux robes de la plus haute nouveauté. Il n'est pas possible que vous n'aimiez pas celle qui, en cotonnade rose unie, s'agrémente de deux appliqués en forme de lanternes chinoises d'un beau vert jade. Le pompon est rouge laque. L'autre petite robe est une nouvelle adaptation de la robe à bretelles. La blouse unie s'agrémente d'un petit col de même tissu que la robe. Les manches sont également imprimées et cela donne un charme exquis à l'ensemble, qui n'est pas banal.



Les imprimés sont actuellement en grande vogue et il est charmant d'en porter dès maintenant. On dirait que cela nous aide à attendre le printemps.

PREMIERS TAILLEURS

Dans toute garde-robe assez bien montée, il devrait y avoir au moins deux tailleurs : l'un genre sport, en tweed, pour le matin et les réunions sportives, l'autre plus habillé, gris clair ou de couleur sombre, gris oxford, marine ou noir, pour toutes les autres heures du jour.

les tailleurs. Le fait est qu'ils sont charmants et qu'ils peuvent servir à plusieurs fins.

Ils peuvent se porter dès maintenant, sous le manteau de fourrure. Ils pourront accompagner un peu plus tard le manteau de tweed et dès que la saison le permettra, ils se mettront seuls, agrémentés, si nous le voulons, d'une cravate de fourrure.

LES MANTEAUX

La coupe des premiers manteaux que nous commençons à voir est des plus simples. On voit que partout, on cherche à économiser le tissu et à ne demander du chic qu'à la ligne. Il y a encore des manches légèrement épaulées, et



Les fillettes seront, cet été, vêtues de cotonnades, faciles à entretenir. N'est-ce pas que voilà deux gentils modèles que vous aimeriez, pour votre mignonne ?

Le tailleur sombre, en effet, peut se porter du matin au soir. On peut en doser l'élégance par celle des blouses. Le matin on l'accompagne d'un simple chemisier, blanc, rose, jaune ou imprimé. L'après-midi, on lui adjoint une belle blouse plus ornée, avec un jabot ou des incrustations de dentelle et, si on dîne au restaurant on peut très bien porter une blouse de dentelle ou de satin qui fait très habillé. Le chapeau variera évidemment aussi. Le matin, ce sera un simple petit trotteur de feutre. Pour l'après-midi et le soir, un chapeau plus habillé, garni de voilette et de fleurs.

Le tailleur sport, lui, se porte invariablement avec une blouse tailleur ou un chandail, des bas de fil ou de laine et des souliers à talons plats.

Les deux-pièces rivalisent avec

pas mal de modèles aussi présentent la manche raglan, qui adoucit la ligne de l'épaule. Il vaut mieux essayer l'un et l'autre genre avant de se décider, car ils ont leur charme.

Les couleurs neutres semblent tenir le haut du pavé. C'est compréhensible. On n'a pas les moyens en ce moment, de se munir de plusieurs accessoires différents et comme avec le gris, le beige ou le brun chiné de beige toutes les autres couleurs forment une harmonie, on aurait bien tort de chercher bien loin ce que l'on a tout près.

MAIGRISSEZ!!
SANS DROGUES - SANS EXERCICES
Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. • Méthode complète 40¢
LABORATOIRES COQUETTE
197a S.-Catherine O. HA. 4877 M.

FOURRURE DE QUALITE
MANTEAU DE FOURRURE
Manteaux faits sur ordre aux plus bas prix.
CREATIONS, REPARATIONS DE TOUS GENRES
20 ans d'expérience
LOUISE
Montambault
2588 St-Denis, (près Demontigny),
NArbour 4890



Les deux-pièces rivalisent avec la robe-manteau qui, elle aussi, a bien des adeptes. Les couleurs neutres et les tons foncés gardent toute leur vogue.

LES IMPRIMES

Quant aux robes, les imprimés font fureur. Il ne faut pas les accepter tous les yeux fermés, il y en a de bien charmants, il y en a aussi qui le sont un peu moins. En ce moment, il faut de la gaieté, sans doute, c'est un signe d'optimisme, mais il faut aussi de la discrétion, qui est la plus belle preuve de goût que l'on puisse donner.

JANIE.

Pour calmer les gastralgies

Signe fréquent de dyspepsie et de lésion de l'estomac. Symptôme traduisant également, dans certains cas, l'évolution de la tuberculose, de la goutte, du paludisme, de l'ataxie locomotrice, etc.

On calmera la douleur en appliquant tantôt des sachets de glace sur la région gastrique, ou bien des compresses très chaudes. On obtient également une sédation de la douleur en procédant à des pulvérisations de la région stomacale avec un mélange d'éther, de chloroforme et de menthol. On se servira d'un vaporisateur ordinaire et on fera les vaporisations loin de toute

flamme, à cause de l'inflammabilité des vapeurs d'éther.

En présence d'une gastralgie, il faudra rechercher la cause de la douleur. Seul, un traitement appliqué à la cause de la gastralgie y remédiera.

Les poudres calmantes ne sont qu'un palliatif permettant de supporter la douleur. Elles ne sont pas le remède s'adressant à la cause et seul désirable.

Prévenez les lèvres gercées

Rugosité vite soulagée

Des lèvres sensibles, gercées rendent la vie misérable par temps froid. Leur surface crevassée, vilaine et douloureuse s'infecte facilement. Prévenez les gercures avec Lypsyl. Sa merveilleuse action émolliente protège les membranes délicates, empêche les tissus des lèvres de s'assécher au froid; les lèvres restent douces et lisses par tous les temps. Lypsyl soulage vite les lèvres déjà gercées, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, hâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsyl aujourd'hui et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour Hommes et Femmes

Si vous souffrez de détresse lors des DOULEURS MENSUELLES

qui vous rendent, aussi, épuisées, impatientes, nerveuses.

Parfois, si vous avez des crampes, si vous souffrez de maux de tête et de dos, si vous vous sentez déprimée, gonflée, à cause d'irrégularités fonctionnelles — pourquoi ne pas être aussi avisée que la plupart des femmes modernes — essayez le composé végétal Lydia E. Pinkham fait SPECIALEMENT POUR LES FEMMES.

Ce liquide effectif fait plus que soulager de la douleur mensuelle... le composé Pinkham calme aussi les sensations d'épuisement et de ner-



vosité... Pris régulièrement — Pinkham aide à renforcer l'organisme. Depuis des années, le composé végétal Lydia E. Pinkham a aidé et aide des milliers et des milliers de femmes et jeunes filles — riches ou pauvres. Vous, aussi, devriez convenir qu'il vaut la peine d'être essayé. De fabrication canadienne.

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyez la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adressez le tout au "Petit Journal", Service des Patrons 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



3295
SIZES 10-20



2649
SIZES 14-20

Patron no 3295. — Pour une jeune fille à la jolie taille souple, voici un amour de petite robe, qui sera surtout réussie en taffetas et qui sera tout à fait chic pour les premières sorties du printemps. Le corsage allongé est d'une coupe très spéciale et l'encolure peut être carrée et garnie de blanc ou montante et munie d'un petit col rabattu. La jupe froncée est ample et froufrouante. Le patron no 3295 est établi pour 10-12-14-16-18 et 20 ans. La taille 16 requiert 8 verges de tissu en 39 pouces de largeur et 1½ verge de dentelle.

Remarques sur la fièvre

La température intérieure du corps humain, à l'état de santé, est aux environs de 37,5 centigrades. Elle est maintenue constante par un mécanisme régulateur que le système nerveux et le sang font jouer avec précision. Chaque fois qu'il y a une maladie infectieuse, la température tend à s'élever. Il y a fièvre. En présence de ce symptôme, il convient d'en rechercher aussitôt la cause pour enrayer le développement du mal et prévenir ses complications possibles.

La fièvre doit être interprétée comme une réaction salutaire de défense de l'organisme, et, dans certains cas, devra être respectée. L'usage des médicaments antithermiques n'est recommandé que lorsque la fièvre dépasse 38° 5 et, par sa continuité, fatigue et débilite le malade.

Chez certains sujets, en apparence

SAPINOL

BOULAGE RAPIDEMENT
TOUX
RHUMES
BRONCHITES

LES BOSES 25 - 28 BOSES 40 - 48 BOSES 75

indemnes de toute maladie, la fièvre peut se montrer quotidiennement, sans cause apparente. Elle est modérée, commence dans l'après-midi, a son maximum vers cinq ou six heures et s'éteint vers huit heures. Il faut aussitôt songer à une fièvre de tuberculisation attestant l'ensemencement par la bacille de la tuberculose. Dans ce cas, il importe de faire procéder, sans tarder, à un examen de la poitrine. C'est là, dans l'immense majorité des cas, que l'on découvrira la cause de cette fièvre quotidienne que rien, apparemment, n'explique.

**"FATIGUEE"
TOUT LE TEMPS**

Elle se sent déprimée — lasse — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rien que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie inépuisable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître.

Pilules Dodd pour le Rein

En tout temps, il faut acheter des tissus qui soient lavables et sûrs

Vous avez besoin d'une blouse neuve. Vous vous faites une idée exacte de ce que vous voulez, craignant un peu tout de même que la guerre ne vous ait coupé l'herbe sous le pied. Et, vous voilà partie pour la chasse aux aubaines.

La jolie blouse! Ce n'est pas tout à fait ce que vous aviez imaginé, mais c'est très joli. Vous l'examinez soigneusement, jetez un coup d'oeil sur le prix, tâtez l'étoffe, puis, regardant la vendeuse droit dans les yeux: "Est-ce lavable?" dites-vous. Si la demoiselle répond évasivement un "Je le crois" ou "Nous n'avons pas eu de plainte à ce sujet", il faut prendre cela avec un grain de sel.

Au contraire, si la vendeuse dit: "Oh! oui, madame, c'est un tissu éprouvé. Il se Lux-lave. Tenez! l'é-

tiquette indique le procédé à suivre", vous payez joyeusement et emportez le colis précieux. Mais ne vous êtes-vous jamais demandé comment l'étiquette s'est trouvée là? C'est grâce au laboratoire Lux.

Epreuves multiples

Les grands fabricants se rendent compte de l'importance des adjectifs "pratique" et "lavable". Aussi envoient-ils des échantillons de tissus ou des vêtements tout faits au laboratoire Lux, où l'expérimentation scientifique est reproduite dans les conditions exactes du lavage à la maison.

Avec précision, l'on mesure l'article avant et après le lavage, pour en noter le rétrécissement, s'il y a lieu, puis, à l'aide d'un appareil spécial, on l'éprouve quant à sa résistance. Les tissus de couleur, eux, subissent l'épreuve quant à la décoloration. On y attache, avant de les laver, un morceau de linge blanc qui se tachera, si la couleur déteint au lavage.

On expose en outre les couleurs aux rayons ultra-violet et infra-rouges pour éprouver leur résistance aux rayons du soleil et savoir s'il faudra faire sécher le vêtement à l'ombre ou ne le porter que lorsqu'il fait sombre. Toutes sortes d'essais et d'expériences déterminent les méthodes de séchage et de repassage qui conviennent le mieux à chaque article.

Quand les demoiselles en blanc du laboratoire Lux ont terminé leurs recherches, elles mettent le manufacturier au courant des résultats obtenus, — mauvais, bons ou excellents, — ainsi que du procédé de lavage approprié. Vous ne verrez sans doute jamais les étoffes qui ne se tirent pas de l'épreuve avec honneur. Quant à celles qui passent l'examen avec succès, vous pouvez les acheter en toute confiance et vous réjouir à la pensée que la garantie de lavage est une garantie d'économie, ce qui n'est pas à dédaigner, même quand on n'est pas en guerre.

La vogue du tricot



Les lainages tricotés sont de plus en plus en vogue. Voici, pour porter sous un manteau de drap et même de fourrure, quand la saison est aussi rude qu'en ce moment, un charmant gilet tricoté qui forme ensemble avec le chéchia, en même laine tricotée.

Séchage de la laine

Votre logis est-il si petit qu'il ne vous permet pas de faire sécher vos tricots à plat? Faufilez le vêtement que vous désirez laver à une épaisse serviette de ratine et plongez le tout dans une douce mousse de savon qui ne rétrécit pas les lainages. Le tricot ne refoulera pas et ne s'étirera pas. Pour en extraire toute l'eau possible, enroulez le tout dans une autre grosse serviette de bain et battez vigoureusement. Etendez alors la serviette et le tricot, faufilés l'un à l'autre, sur une corde ou une barre, dans un endroit où l'air circule doucement.

NOUVELLE-ÉCLAIR
POUR LES MÉNAGÈRES

S. V. P. RETOURNER LES BOUTEILLES
à votre épicier. Il vous les paiera 2c chacune.

LA PARISIENNE
EAU DE JAVELLE

Désinfecte tout en nettoyant

Il faut savoir faire durer le thé

Servez-vous d'eau bien bouillante... laissez infuser assez longtemps... et vous n'aurez pas à gaspiller une cuillerée de thé pour la théière!

Autre secret pour faire durer le thé:

Les feuilles **TENDRES**, plus riches en arôme et en saveur donnent un thé plus satisfaisant. Demandez toujours par son nom... le **Thé Tender Leaf!**



Chez votre épicier en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé **FILTRE** améliorés.

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

● LISEZ "PHOTO-JOURNAL"

ÉCLAIREZ BIEN
mais Épargnez le Courant!



CONSEILS POUR RÉSERVER LE COURANT AUX TRAVAUX DE GUERRE

Ayez un éclairage sûr, ayez tout l'éclairage voulu partout où vos yeux doivent être soumis à un effort! Mais ne gaspillez pas la lumière! Ne laissez pas allumé dans des pièces ou des passages vides. N'ayez pas d'abat-jours sombres. Tenez les ampoules propres. Placez les lampes pour mieux voir. Employez des ampoules de bonne intensité — et de bonne marque — des ampoules vérifiées Edison Mazda.

Employez des

AMPOULES EDISON MAZDA

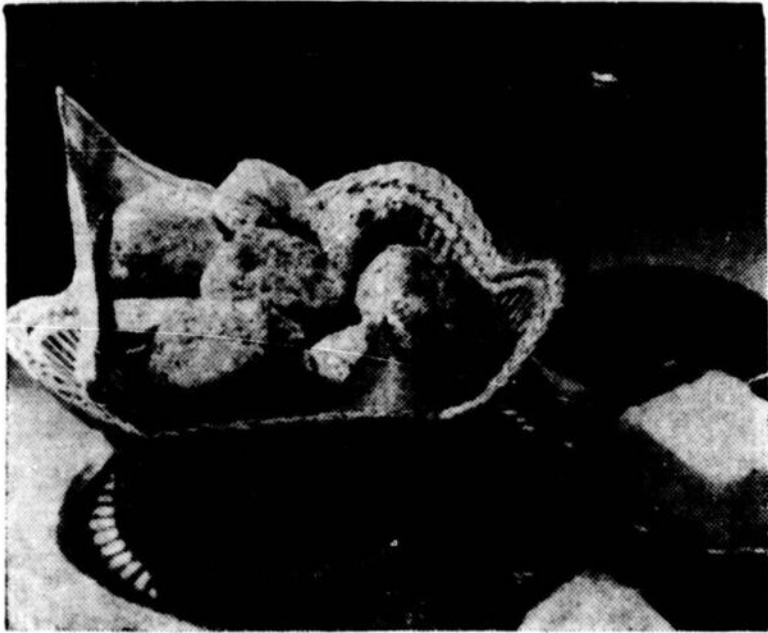
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.

La touche de l'expert



Evidemment, les artistes de la scène ou de l'écran sont toujours merveilleusement maquillées, mais c'est qu'elles ont recours aux bons soins des experts qui mettent leurs traits en valeur. Mary Martin se fait poser ici un peu de rouge aux joues par un grand maquilleur d'Hollywood.

Servez des biscuits à base de lait de beurre et de "All-Bran"



Pour flatter le goût de vos convives, ajoutez à votre menu les biscuits faits de lait de beurre et de son entier. Ils sont délicieux. Cette saveur de noix vous attirera des amis et votre réputation de bonne cuisinière affermira votre influence. Pour que votre mari et vos enfants quittent le foyer de bonne humeur, servez-leur les biscuits au All-Bran et au lait de beurre.

Pour flatter le goût de vos convives, ajoutez à votre menu les biscuits faits de lait de beurre et de son entier. Ils sont délicieux.

Cette saveur de noix vous attirera des amis et votre réputation de bonne cuisinière affermira votre influence. Pour que votre mari et vos enfants quittent le foyer de bonne humeur, servez-leur les biscuits All-Bran et lait de beurre.

En voici la recette: ½ tasse de céréale Bran — ¾ de tasse de lait de beurre. — 1½ tasse de farine. — 1 cuil. à thé de poudre à pâte. — 1 cuil. à thé de sel. — ¼ cuil. de soda. — 1-3 de tasse de graisse. Bien battre le lait de beurre et le All-Bran. Saupoudrer le mélan-

ge obtenu de farine, de poudre à pâte, de sel et de soda. Bien battre à nouveau. Ajouter la graisse petit



ROBERTS, McKEOWN LIMITED :: DISTRIBUTEURS

Pour se prémunir de la grippe

Pour se garder de la grippe, que faire?

Se couvrir, se bien nourrir, boire chaud et s'éloigner des grippés, qui disséminent autour d'eux le germe de la maladie, par la toux.

Dans les formes légères, les malades atteints de gripes guérissent "les pieds sur les chenets". Dans les formes moyennes ou sévères, le traitement doit être modifié suivant l'intensité du mal et les formes qu'il revêt. Les symptômes de cette maladie présentent une très grande variété. Mais un caractère commun souligne tous les cas, quels qu'ils soient: c'est l'épuisement nerveux qui suit toute atteinte même légère et fugace de la maladie. Les soins devront toujours tendre à réagir contre cet épuisement qui peut persister longtemps après que la convalescence est venue.

Les médications toniques utilisant l'alcool à dose médicamenteuse, le café, la quinine, auront donc, en général, les préférences des malades et des médecins dans le traitement de la grippe.

Pour faire les boules de gomme

Prenez 3 verres d'eau tiède, ¼ lb de gomme arabique, 1 lb de sucre, 3 cuillerées d'eau de fleurs d'oranger ou d'un parfum à votre choix, 2 cuillerées à soupe de sucre glace. Faites dissoudre la gomme dans l'eau. Versez le sucre dans un poëlon; mouillez-le avec la dissolution de gomme arabique. Mettez sur le feu, faites cuire la préparation au cassé, en écumant. Retirez du feu, ajoutez l'eau de fleurs d'oranger. Versez-la sur un marbre légèrement huilé. Quand la pâte est à peu près refroidie, coupez-la en bandes de l'épaisseur d'un doigt. Coupez celles-ci en petits carrés. Saupoudrez-vous les mains de sucre glace. Roulez les petits carrés de gomme, afin d'arrondir légèrement les coins. Posez-les ensuite dans un tamis et secouez-les fortement les uns contre les autres.

à petit. Battré jusqu'à ce que la pâte soit assez consistante pour ne pas adhérer aux parois du bol. Déposer la pâte sur la planche, la pétrir pendant quelques secondes, puis la rouler pour en obtenir une épaisseur d'un ½ pouce. Séparez avec le couteau à pâte. Faites cuire dans une casserole légèrement graissée. La cuisson doit durer douze minutes. Le thermomètre doit marquer 450° F.

Alors vous aurez 12 biscuits de 2½ pouces de diamètre.

Remarque: Avec du lait doux: Si vous employez le lait doux à la place du lait de beurre, supprimez le soda et remplacez-le par 2 autres cuil. de poudre à pâte.

Le chapeau de feuillage



Couronnée de lierre comme une statue d'autrefois, voici une jeune blonde au visage mutin qui ne redoute pas les innovations. Ce petit chapeau est entièrement fait de feuilles de lierre entremêlées de fleurs de géranium rouge. Les deux tons s'harmonisent à la perfection.

Réparations mobilières

Le dessus de votre vieille table à cartes est peut-être abîmé, trop même pour vous en servir quand vous avez de la visite. Allez dénicher au grenier un restant de bon prélat et collez-en sur la table un carré de la dimension voulue. Voilà qui sera facile à entretenir! Un coup de torchon imbibé d'une riche mousse de savon qui dissout la graisse, et le tour est joué. Les pattes égratignées jurent maintenant... un peu de peinture d'une couleur appropriée pour couvrir les avaries... et vous avez une table neuve, durable et... pas trop vulgaire à voir.

Madame Mademoiselle

Ayez toujours à la main ANTALGINE AMÉLIORÉE et vous serez prête à prévenir un rhume si vous prenez du froid, à soulager un mal de tête au théâtre, au bridge; aussi à vaincre la grippe, à éviter une nuit d'insomnie quand vous aurez les nerfs agités; même à surmonter la fatigue si vous ne pouvez pas interrompre votre travail.

ANTALGINE soulage les DOULEURS PERIODIQUES. C'est l'anti-douleur préféré pour les malaises féminins. Demandez ANTALGINE, n'acceptez pas de substitut. (56)

EN VENTE PARTOUT 25c et 75c

IL NE MANQUE PAS UN SEUL VIRAGE!

Le lait est un facteur d'énergie et les champions en consomment une forte quantité. Buvez le lait ST-ALEXANDRE — d'une richesse et d'une pureté absolues.

FR. 1163

Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE

LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT - CRÈME

VOICI COMMENT FAIRE DURER LE CAFÉ PLUS LONGTEMPS!

Six conseils utiles!

- 1 Achetez d'abord un café savoureux — le Café Chase & Sanborn super-riche!
- 2 Gardez toujours votre café dans un récipient hermétique.
- 3 Mesurez avec soin eau et café afin d'avoir un breuvage de la force désirée.
- 4 Voyez à ce que votre cafetière soit toujours bien propre.
- 5 Ne faites jamais plus que la quantité requise.
- 6 Servez le café aussitôt que possible après qu'il est fait.



Le Café Chase & Sanborn super-riche est un mélange des meilleurs cafés du monde. Comparez-le, once pour once, au point de vue saveur! Achetez le Café Chase & Sanborn — un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

LA CUISSON DOMESTIQUE NOURRIT LE MIEUX

Partout Aujourd'hui on Obtient la Meilleure Cuisson Domestique en Employant la Farine Préparée Brodie

La Farine Préparée Brodie est composée de farine à gâteau de haute qualité et d'une poudre à pâte spéciale, "déjà mélangés" en proportions exactes pour assurer les meilleurs résultats possibles.



LES NOUVEAUX FILMS

CAPITOL — "A Night to Remember"

Cette comédie-mystère est une aimable fantaisie qui nous permet d'admirer les talents de Loretta Young et de Brian Aherne. Le scénario de ce film n'a rien d'extraordinaire; la mise en scène non plus. Mais en temps de guerre il ne faut pas être difficile sur la qualité des films que nous présente Hollywood. Malgré les restrictions, il faut produire quand même, il faut produire vite, il faut réaliser un nombre record de films, annuellement. "A Night to Remember" est cependant un film qui se laisse voir. C'est un roman policier traité à la blague et qui réussit à nous faire rire de temps en temps. Il s'agit d'un jeune couple qui va s'installer dans le quartier appelé Greenwich Village, à New-York. Ils y louent un appartement dans une conciergerie dont les occupants sont tous des individus bizarres et louches. Dès la première nuit, un meurtre s'y perpètre et la victime va choir dans la cour du jeune couple... Les nouveaux-mariés se souviendront longtemps de la première nuit passée dans leur maison de Greenwich Village.

PRINCESS — "The Navy Comes Through"

Voici une pellicule pleine d'action qui nous présente deux acteurs très sympathiques, Pat O'Brien et George Murphy. Ce film est l'une des plus belles histoires se rapportant à la guerre. Il s'agit de la lutte contre les sous-marins ennemis. L'auteur du scénario a habilement glissé dans l'intrigue une brûlante histoire d'amour qui ajoute aux péripéties déjà nombreuses de cette production et les fait même se précipiter. Les scènes marines sont des plus réalistes car elles reposent sur des faits et des engagements survenus dans l'Atlantique. Le second film à l'affiche est "The Falcon's Brother", avec George Sanders. C'est un film policier digne de ceux qui l'ont précédé dans cette série. Cliff Clark, Dan Barclay, Charlotte Wynters et George Lewis font partie de la distribution de cette pellicule à l'action toujours vive. George Sanders, comme toujours, se montre un artiste étonnamment puissant et souple.

RETENUS A L'AFFICHE

LOEW'S — "The Pride of the Yankees"

Ce film, tourné à la gloire du baseball, sport national américain, met en vedette l'un des plus sympathiques acteurs d'Hollywood, Gary Cooper. Il nous raconte la vie privée de cet immortel du baseball que fut Lou Gehrig, décédé voici environ deux ans. La jeune, l'éminemment douée Teresa Wright tient le rôle de Mme Gehrig. On voit également, dans plusieurs scènes, le fameux champion du coup de circuit, Babe Ruth. Des millions d'Américains ont appris par les journaux les exploits de Gehrig sur le marbre, mais peu savent quel homme il était dans la vie privée. Peu savent la lutte qu'il a dû livrer pour sortir de la pauvreté. Ce fils de concierge, marié à une humble fille de Chicago, est parvenu à la gloire après plusieurs années de dur labeur. L'écran nous révèle cette ascension fulgurante et éphémère. Ce film nous donne aussi l'occasion de voir les célèbres danseurs Veloz et Yolanda, qui virent à Montréal l'an dernier. D'abondants sujets courts complètent cet intéressant programme.

PALACE — "In This Our Life"

Ce film est un drame puissant qui nous ramène Bette Davis, cette toujours excellente tragédienne. Plusieurs vedettes de premier plan secondent Mlle Davis: Olivia de Havilland, dans le rôle de la bonne petite soeur; Charles Coburn, dans celui de l'oncle qui chérit plus que tout au monde une nièce au vilain caractère, une enfant gâtée, affreusement égoïste; George Brent, qui personnifie un avocat sottement amoureux d'une jeune fille tout aussi sotte; Dennis Morgan, Billie Burke, Hattie McDaniel et plusieurs autres. Bette Davis personnifie encore une fois une femme méchante, égoïste, qui ne pense qu'à son bonheur, quitte à gâcher celui des siens: de son père, de sa mère, de son fiancé et de sa soeur. Mais son égoïsme lui jouera de bien vilains tours, elle deviendra la triste victime de son entêtement. Ses frasques la conduiront vers l'abîme et elle finira d'une façon lamentable. Documentaires, dessins animés et nouvelles terminent un excellent programme.

Au Crystal Palace

Voici le programme annoncé au Crystal Palace, rue St-Laurent près Sainte-Catherine pour la semaine courante. Sur la scène, samedi et de lundi à vendredi, Arthur Pétie présentera: Joseph et Juliette Pétrie dans une grande comédie jouée pour la première fois au Crystal: "Servante et Maîtresse", avec Florida Roy, Colette Ferrier, Jean Lord et Jonas, ainsi que trois actes de vaudeville.



Joseph, l'as du rire, en vedette cette semaine au Crystal Palace dans une grande comédie intitulée "Servante et Maîtresse".

A l'écran, en primeur, samedi, dimanche, lundi et mardi: "Phantom Killer" avec Dick Purcell, "Everland to Deadwood" avec Charles Starrett, des nouvelles, une série et une comédie.

Mardi, jeudi et vendredi, on pourra voir: "Steel Against The Sky", "Trial of Mary Dugan", "Raiders of the West", des nouvelles et une comédie.

Leurs débuts au cinéma

HOLLYWOOD, 23. — La chanteuse de "blues" Ella-Mae Morse, bien connue des radiophiles, et l'orchestre de Freddie Slack, feront leurs débuts au cinéma dans une comédie musicale de la RKO Radio, "The Sky's the Limit", dont les protagonistes seront Fred Astaire et Joan Leslie. Mlle Morse est âgée de dix-neuf ans et elle a popularisé plusieurs chansons, telles que "Mr. Five-by-Five" et "Cow Cow Boogie".

Billets en vente dès maintenant pour "Fridolinons"

Les billets sont déjà en vente au Monument National pour la sixième grande séance annuelle de Fridolin. Fridolin, qui chaque année tire de l'actualité le thème de sa revue, ouvre en 1943 son "Troisième Front du Rire". Sans rien connaître des plans de bataille du nouveau stratège, on peut prévoir qu'il s'agira d'une guerre de la gaieté où les combattants ne risqueront au plus qu'un mal de côtes ou des crampes de mâchoires. L'accueil que le public réserve chaque année à la revue de Gratien Gélinas se manifeste par une course aux billets dès les premiers jours. Ceux qui désirent de bons sièges les retiendront dès aujourd'hui aux guichets du Monument National ou, par téléphone, à MA. 3251.

A la Salle Delorimier

Voici les noms des artistes qui prendront part au programme de Variétés présenté dimanche soir, à 8.30 heures, à la Salle Delorimier. Wildor et sa troupe, Les Lane sisters, danseuses à claquettes, Madeleine Langlois, chanteuse, Paul Harrison, bourfon-acrobate et Alice Dubord, guitariste. Charlemagne Guillemette, maître de cérémonies, présentera en outre 15 bons numéros variés. L'orchestre de Van Lalongé fera les frais de la musique. Pour réservations, appelez FR: 5714, afin de vous assurer des places de premier choix.

Au System



Fredric March, en vedette au System dans "There Goes My Heart".

Au El Morocco

Une nouvelle revue prendra l'affiche au El Morocco lundi soir prochain et une des attractions sera sans doute Rex Owen dont le jeu est bâti de façon surprenante comme dans "Off the Record". Owen est un mime dont le pantomime est connu de tous les plus grands hôtels et cafés de la côte est. Ses numéros comprennent un élément de surprise, surtout quand on s'aperçoit, que ce n'est pas lui qui chante, mais que ce sont des records qui sont joués sur un appareil. Golonte et Leonarda nouveaux venus à Montréal danseront les danses d'Amérique du sud. Ils se spécialisent dans les danses latines exotiques. Deux ou trois autres numéros seront probablement ajoutés au programme durant la fin de semaine. Hal Hartley et son orchestre, Buddy Clayton et sa fanfare ainsi que l'ensemble de Mildred Roy sont aussi au programme.

A L'AFFICHE LUNDI
UN GRAND COMEDIEN

REX OWEN

"OFF THE RECORD"
VOUS SEREZ SURPRIS

● GALANTE et LEONARDA
Danseurs Sud-Américains

Hal Hartley et son orchestre... Buddy Clayton et sa fanfare

L'ensemble des jolies danseuses de Mildred Ray

MOROCCO

1410 METCALFE — MA. 7729

Aux Variétés Luxor, dimanche soir



Tizounes, fils, et Alys Robi, les deux artistes invités au programme des Variétés Luxor, "La Cavalcade de la Gaité", dimanche soir, à 8 heures 30.

A Montréal



La reine du patin, Sonja Henie, viendra bientôt à Montréal tourner les extérieurs d'un film de la 20th Century-Fox, "Winter Time". Sonja est actuellement en tournée et elle remporte partout un éclatant succès.

Un beau trio

HOLLYWOOD, 23. — Olivia de Havilland, Joan Leslie et Ann Sheridan seront les protagonistes de "Night Shift", film que l'on mettra en chantier aux studios de la Warner Brothers dans quelques jours. "Night Shift" sera l'adaptation à l'écran d'un roman de Marietta Wolff.

Vieux films transformés en imperméables

WASHINGTON, 23. — Des centaines de verges de pellicules cinématographiques usagées se verront bientôt transformer en imperméables militaires, chez l'Oncle Sam. Ces pellicules sont au rebut et la chimie de guerre a trouvé ce moyen pratique de les faire servir de nouveau.

SYSTEM 11A. 2000

SAMEDI A DIMANCHE

"THERE GOES MY HEART"
Fredric March, Virginia Bruce

"A Gentleman After Dark"
Brian Donlevy, Miriam Hopkins

SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS

"HERE COMES MR. JORDAN"
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI

"SERGEANT YORK"
Gary Cooper, Joan Leslie

"HER FIRST ROMANCE"
Edith Fellows, Wilbur Evans

Dernier film: "PENNY SERENADE", avec Irene Dunne.

Aux Variétés Luxor

ATTENTION, GRANDE NOUVELLE! "LA CAVALCADE DE LA GAITE", dimanche soir, à 8 h. 30, aux Variétés Luxor. M. Aurel Dumont, directeur, présente pour la première fois 6 fameuses danseuses du plus grand cabaret de Montréal dans 4 grands numéros avec magnifiques costumes. Aussi, à ce grand spectacle, les 3 as de la comédie, SWIFTY dans deux comédies: "JE TELEPHONE AU DIABLE" et "JE SUIS LE CHAMPION JOUEUR DE DAMES", BALLOUNE, Armand Marlon, Simone Devaresne, Helen Taylor dans 10 petites saynètes de 2 minutes, 20 minutes de fou rire. Le dernier, mais pas le moindre TIZOUNE fils, dans deux comédies "MELE-TOI DE TES AFFAIRES" et "JE SUIS PIQUE PAR UN SERPENT". 10 nouveaux numéros de vaudeville de l'agence Fred. Norman, BOZO, l'homme à tout faire, Besner et Giroux accordéon et banjo dans des morceaux de l'ancien temps, Beatties et Co. Les deux Kerr, Will Brodigue, Charley O'Neil, Lawrence James etc. Deux artistes invités, la chanteuse de Luxor, ALYS ROBI, qui revient de New-York, dans un nouveau répertoire de chansons et dans un concours de danse, avec TIZOUNE fils. Ne manquez pas LA CAVALCADE DE LA GAITE à la Salle Luxor, dimanche soir, le 24 janvier à 8 h. 30.

Fridolinons

43

Semaine du 20 février

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI au Monument National

MA. 3251

Soirées du 20 au 25 février et matinée du dimanche
1.05, 1.35, 1.10, 85c
Matinées samedi et jeudi
1.00, 85c, 75c, 60c
Toutes taxes comprises

LE 3^e FRONT DU RIRE

VARIETES LUXOR

DIMANCHE SOIR LE 24 JANVIER A 8 HEURES 30
Coin Mont-Royal et Papineau — Tél.: AMherst 7651

M. Aurel Dumont, directeur artistique, présente

"LA CAVALCADE DE LA GAITE"

pour la première fois à des variétés

6 DANSEUSES D'UN GRAND CABARET DE MONTREAL
DANSES DE NOUVEAUTES — MAGNIFIQUES COSTUMES

Les 3 as: Swifty, Tizounes jr., Balloune

10 nouveaux numéros de vaudeville de l'agence Fred. Norman

- Besner et Giroux
- Swifty, Tel au diable
- Bozo Lalonde, C. O'Neil
- Balloune, 10 saynètes
- L. James, Beatties Co., etc.
- Tizounes, Piqué par serpent

2 artistes invités: Alys Robi et grande surprise
MAURICE MEERTE ET SES 10 MUSICIENS

POUR RESERVATIONS: TEL.: AMherst 7651



Bette Davis et Dennis Morgan, dans une scène de "In This Our Life", comédie dramatique à l'affiche au Palace une deuxième semaine.

Un acteur qui aime les lettres d'insultes

HOLLYWOOD, 23. — L'acteur Otto Kruger tient le rôle d'un nazi dans le film "Hitler's Children", réalisation de la RKO Radio, qui met également en vedette Tim Holt, Bonita Granville et Kent Smith. Cela lui a récemment attiré une lettre d'insultes, qu'il garde comme un précieux souvenir.

On sait que Kruger est allemand et qu'il a même tourné pour son pays dans plusieurs films au

début de sa carrière. La lettre qu'il a reçue lui venait d'un jeune Allemand fanatisé par l'idéal nazi.

Dans "Hitler's Children", Otto Kruger tient le rôle du chef de la Gestapo, rôle qu'il compose à la manière des grands maîtres du septième art. Ce film est l'adaptation à l'écran d'un roman allemand intitulé "Education for Death", de Gregor Ziemer. Il y est question de l'éducation que l'on donne aux jeunes Allemands, éducation qui en fait des monstres, tout comme l'auteur du nazisme, Hitler.

Film traduit en français

HOLLYWOOD, 23. — La Columbia est en train de traduire en français le film récemment sorti de ses studios "The Commandos Strike at Dawn", pour expédition en Afrique-Nord. Paul Muni en est la première vedette masculine. Il s'agit, comme on peut le supposer, d'un raid des commandos britanniques et canadiens sur la côte norvégienne. On croit que ce film sera de la belle propagande auprès des populations de l'Afrique française. De plus, il relèvera le moral des soldats américains en service là-bas.

Loretta Young et Brian Aherne

HOLLYWOOD, 23. — La Columbia tournera un film intitulé "If Shroud Fits", avec Loretta Young et Brian Aherne. Ce film-mystère sera la suite de "A Night to Remember", dans lequel Loretta Young et Brian Aherne se partageaient les rôles de protagonistes.

Au Loew's



Gary Cooper, qui personnifie Lou Gehrig dans le film "The Pride of the Yankees", qui met également en vedette Teresa Wright, Babe Ruth et plusieurs autres, à l'affiche en deuxième semaine au cinéma Loew's.

La vie du général Giraud à l'écran

HOLLYWOOD, 23. — La 20th Century-Fox a l'intention de porter à l'écran la vie du général Giraud. Ce grand général français a été fait prisonnier deux fois par les Allemands et deux fois il s'est évadé. Il a pris part à la guerre de 1914, puis à celle-ci. On comprend que sa vie militaire fourmille d'événements captivants. Un scénariste du studio est à recueillir des documents pour la composition d'un scénario.

Au Capitol



La délicieuse Loretta Young, en vedette au Capitol avec Brian Aherne, dans une comédie-mystère intitulée "A Night to Remember".

A l'Imperial



Monty Woolley et Koddy McDowall, dans une scène de "The Pied Piper", grand drame de guerre classé comme l'un des meilleurs films de l'année, présentement à l'affiche à l'Imperial.

Un autre signe à la place du "V" de la victoire

HOLLYWOOD, 23. — Le périodique "Salute", édité par la RKO Radio Pictures pour ses anciens employés actuellement dans les forces armées, dit que le "V" que l'on forme avec les deux doigts de la main, quand on fait le geste symbolisant la victoire, devrait

être remplacé par un autre signe. Qu'on lève plutôt les trois doigts centraux de la main, ce qui signifierait que les trois principaux objectifs des Alliés sont Rome, Berlin et Tokyo. Ce signe, conventionnel sans doute, serait beaucoup plus subtil et comporterait une signification beaucoup plus profonde.

Variétés BOVET 2573 Ontario Est (près Frontenac)

PRESENTENT A TOUS LES DIMANCHES un programme des plus variés, avec des artistes venant des agences américaines ainsi que les suivants: Roland Laliberté, accordéoniste. Mlle Arlette, chanteuse de genre, les deux soeurs Lane, danseuses, le duo Hawajien, Marie-Paule Viau, chanteuse.

La direction invite tous ses clients et amis à venir applaudir leurs artistes favoris

Pour réservation: CH. 6517. — Adm. gén.: 30¢. Rés.: 40¢, taxe incluse.

Après la soirée, danse: sets et blues, ainsi que le mercredi et vendredi, sets et blues. Samedi: sets seulement.

Au Princess



Dest Arnat, Pat O'Brien et Jackie Cooper, avec Jane Wyatt (dans le médaillon), quatre des vedettes du film "The Navy Comes Through", à l'affiche en première au Princess.

June St-Clair au Gayety

Parmi les vedettes du music-hall américain et parmi les découvertes de l'an dernier il faut placer bien à part la danseuse June Saint-Clair. Les amateurs de vaudeville qui suivent les grands magazines américains ont certainement entendu parler de cette artiste de la danse. Ils seront donc heureux d'apprendre qu'elle est la vedette du spectacle "Wonder Show, 1943" qui prendra l'affiche lundi en matinée au Gayety.

L'événement comique n'a pas été négligé. Le comique "Peanuts" Bohn, l'un des plus drôles qui soit, accompagné de M. Kaye et tous deux auront le support de Miles Grace Gordon et Helen Colby. Parmi les vedettes du spectacle de variétés qui complète le programme nommons: Harry Rollins, Wilbur Renee, Larry Tobler, Frederick & McKay et enfin le couple de danseurs Louis et Cherie.

M. Al. Gilbert, directeur de la scène a préparé six numéros d'ensemble dont ses 25 jolies et jeunes danseuses feront les frais en des costumes hauts en couleurs.

Le spectacle à l'affiche avec Beverly sera présenté jusqu'à dimanche soir inclus.

Aujourd'hui — Demain Monty Woolley "THE PIED PIPER"

2e attraction
"FLYING WITH MUSIC"

Commençant lundi
Claudette Colbert
Joel McCrea
"PALM BEACH STORY"

2e attraction
"WRECKING CREW"

IMPERIAL Monday 25¢ Mat. 30¢
Even 30¢ 40¢

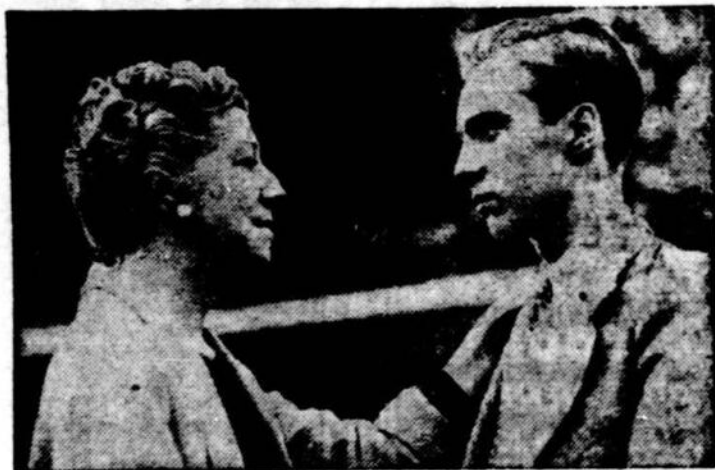
Les acteurs chinois font du théâtre sur la ligne de feu

"Sapho" au Saint-Denis



Mme Fernande Albany, qui tient le rôle-titre dans "Sapho", d'Alphonse Daudet, sur la scène du Saint-Denis, jusqu'à mardi soir inclusivement.

Film inédit au St-Denis le 30 janvier



Gabrielle Dorziat et Jean Paqui dans une scène du film "Les Trois Mères", à l'affiche du Saint-Denis, à compter du 30 janvier. Ce film, inédit, a été terminé quelques semaines seulement avant l'occupation de Paris.

"Sapho" attire les foules au Saint-Denis

C'est hier, en matinée, que le rideau du Saint-Denis s'est levé sur le spectacle "Sapho", l'admirable pièce dramatique d'Alphonse Daudet et Adolphe Belot. Le troisième spectacle de la présente série d'oeuvres scéniques françaises au Saint-Denis ne le cède en rien aux deux autres et déjà des foules se pressent au gûbhet pour obtenir des places.

Il faut dire que "Sapho" a toujours eu un intérêt très vif pour les amateurs de théâtre.

La passion qui pousse le jeune étudiant Jean Gausin dans les bras de la courtisane Fanny Legrand n'est pas exclusive à une époque et à quelques hommes. C'est le drame éternel. C'est pourquoi l'oeuvre n'a pas vieilli, quoi qu'on puisse en dire. Le cri de désespoir de Jean Gausin, moralement et physiquement ruiné par sa folle passion, s'entend tous les jours.

La direction de France-Film a fourni un gros effort pour monter cette oeuvre imposante avec le maximum d'éclat. Le metteur en scène M. Antoine Godéau a réuni une troupe de premier plan, avec Mme Fernande Albany et François Roset dans les deux rôles principaux.

Ces deux artistes sont encadrés par MM. Marcel Chabrier, Charles Dechamps, Jaque Catelain, Jean-Paul Kingsley, Marc Forrez et Mmes Antoinette Giroux, Janine Sutto, Rose Rey-Duzil et Jeanne Demons.

"Sapho" gardera l'affiche jusqu'à mardi soir inclusivement. Mercredi, en matinée, "La Nouvelle Idole" de François de Curel, avec Mlle Sita Riddez et toute la troupe.

Molière chez les Compagnons

Les Compagnons de saint Laurent mettent à l'affiche pour les 11, 12 et 13 février, "LE MARIAGE FORCÉ" de Molière. Le spectacle sera présenté au complet avec "RECIT DE LA BEAUTE" (musique de Lullu) et le ballet des Egyptiennes, également sur une musique de Lullu.

En lever de rideau, les Compagnons créeront à la scène une oeuvre de Félix Leclerc, intitulée SANCTUS.

NEW-YORK, 23. — Quand l'ennemi envahit votre pays, massacrant les gens sans défense et pillant les villes et les villages, allumant partout des incendies et forçant les populations à chercher refuge sous d'autres cieux, vous ne pensez pas à l'amour, vous donnez à votre pays tout ce que vous avez: bijoux, robes de bal etc., et vous consacrez à l'oeuvre nationale avec tous vos moyens et toutes vos ressources.

C'est ce qu'a fait la charmante actrice chinoise Yung Wang, présentement en voyage d'études aux Etats-Unis. Mlle Wang est une délicieuse petite femme âgée de vingt-cinq ans que Pearl Buck a surnommée la "Helen Hayes chinoise". On sait qu'Helen Hayes est une actrice new-yorkaise de petite taille, mais douée d'une personnalité transcendante.

Mlle Wang est venue aux Etats-Unis assister à la Conférence internationale des étudiantes des Nations-Unies. Elle est restée aux Etats-Unis pour perfectionner sa connaissance de l'anglais, mais elle a l'intention de rentrer dans son pays dès qu'elle aura ses diplômes.

DU VRAI PATRIOTISME

Mlle Wang, coquette, jolie et essentiellement féminine, n'a point du tout l'air d'une femme qui a fait des tournées théâtrales pendant deux ans, sur la ligne de feu.

C'est qu'en Chine le patriotisme de commande est une chose inconnue. Le ministère de la Défense civile et le ministère de l'Information sont deux choses qui n'existent pas. Les gens n'attendent donc pas que le gouvernement leur dicte une ligne de conduite en vue de leur effort de guerre.

Les gens se groupent pour faire, chacun dans son domaine, ce qu'ils croient le plus utile à la nation.

C'est ainsi que lorsque l'invasion de la Chine a commencé, en 1937, Mlle Wang venait de terminer ses études à Changhaï. Elle avait déjà fait du cinéma et du théâtre. Avec quelques autres jeunes artistes des deux sexes, elle fonda une petite troupe qui partit en tournée. On recueillit des fonds en vendant tout ce que l'on avait de superflu. Pour sa part, Mlle Wang vendit sa propriété et ses bijoux, ce qui lui rapporta la somme de \$2,000.

SUR LA LIGNE DE FEU

Munie de quelques accessoires indispensables et des costumes nécessaires à la mise en scène, la petite troupe partit en tournée. Elle visita tous les centres éprouvés par la guerre et l'invasion.

Le but de ces artistes n'était pas d'amuser les soldats, mais de maintenir élevé le moral des combattants.

Les pièces au programme étaient pour la plupart écrites par des membres de la troupe. On ne présentait rien de compliqué. Le thème général des oeuvres interprétées était "A bas l'impérialisme!"

Une fois, alors qu'on était à jouer en plein air, les bombardiers japonais survinrent. Tout le monde chercha immédiatement des abris, mais un acteur de la troupe fut tué.

13 MILLIONS

Dans le but de recueillir des fonds pour le gouvernement, la troupe a fait une tournée, il y a



Mae Wynn Trio danseurs venant directement de New-York qui seront les vedettes de la grande revue "Broadway Revels of 1943" que présente le Café American cette semaine. Bert Sloan maître de cérémonies excentrique présentera les artistes New-Yorkaises dans plusieurs autres numéros différents.

QUE SERA 1943 pour VOUS?

La psychologie, est une science offrant de l'intérêt à tous et chacun. Ne croyez pas au hasard cela n'existe pas. Pour avoir un succès réel et durable dans une entreprise, il faut développer certaines qualités physiques, intellectuelles et morales. Un cours psychologique vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires, en amour, etc., et les moyens d'être heureux et de réussir en tout. — Consultation au bureau seulement. 1 h. p. m. à 9 h. p. m. Prof. Robert, 1572, rue Mont-Royal E.

SAINT-DENIS	
COMMENÇANT AUJOURD'HUI	COMMENÇANT MERCREDI
FERNANDE ALBANY	SITA RIDDEZ
FRANÇOIS ROZET	MARCEL CHABRIER
SAPHO	LA NOUVELLE IDOLE
PIÈCE EN 5 ACTES PAR ALPHONSE DAUDET ET ADOLPHE BELOT	PIÈCE EN 3 ACTES DE FRANÇOIS DE CUREL
MARCEL CHABRIER	FRANÇOIS ROZET
JAQUE CATELAIN	ANTOINETTE GIROUX
JANINE SUTTO-ROSE REY-DUZIL	VICTOR PAGE-EDOUARD MONET
ANTOINETTE GIROUX	JANINE SUTTO
J. MURKINGSLEY - MARC FORREZ	
JEANNE DEMONS	
CHARLES DECHAMPS	

VARIÉTÉS MONTCALM

SALLE MONTCALM - ST-ZOTIQUE ET DELORIMIER
DIMANCHE SOIR, 24 JANVIER, A 8 H. 30 P.M.
JULIETTE PETRIE présente avec toute la troupe

"LA SORCIERE BOHEMIENNE"

J.-René Coullée, maître de cérémonies

Plusieurs comédies par Arthur Pétrie, assisté de Juliette Pétrie, Teddy Burns, Jonas, Florida Roy, Paul Guertin, Alice Allard, Colette Ferrier.

- Teddy Burns et Paul Guertin dans un duo "MOONLIGHT SERENADE"
- Mme JULIETTE PETRIE dans une chanson dramatique "LES TULIPES NOIRES"

Six grands numéros de vaudeville américain.

Prix d'admission: 30¢, 40¢. Pour réservations: DO. 0347 ou 1990 Beaubien

CAFE AMERICAN

Reconnu pour ses spectacles
92, rue Ste-Catherine Est, présente

"BROADWAY REVELS OF 1943"

- BERT SLOAN, maître de cérémonies excentrique
- MAE WYN TRIO, danseurs venant de New-York
- PATRICIA (chanteuse)
- 8 AMERICAINETTES
- 2 représentations tous les soirs, 11.30 h. p.m. et 1 h. a.m.
- RAY ERWIN ET SON ORCHESTRE
- Plusieurs autres numéros venant directement de New-York.

Ouvert le dimanche à 1 h. - Revue professionnelle, 2 et 9 h. p.m.

LES ACTEURS AUX ARMEES DEVRAIENT TOURNER DE TEMPS EN TEMPS

Il se fait actuellement une vaste campagne aux Etats-Unis pour que les acteurs de l'écran en service actif aient, de temps en temps, des congés suffisamment longs pour tourner dans des grands films.

Le problème des jeunes acteurs est des plus sérieux. Une cinquantaine se sont déjà enrôlés et ceux qui n'ont pas encore endossé l'uniforme militaire sont souvent l'objet de la critique.

Les directeurs de l'industrie du cinéma en sont tout songeurs. Il y a de quoi. Le public demande des films. Chaque semaine, en Amérique du Nord, quatre-vingt-dix millions de cinéphiles vont au cinéma. Le septième art est profondément entré dans les mœurs modernes. Il ne saurait en sortir sans que le moral des foules en ressentisse un dur contre-coup.

Or les acteurs s'en vont tous, les uns après les autres. Cependant, il faut absolument tourner de nouveaux films. Que faire?

Il n'y a qu'une alternative. Pour que les populaires jeunes premiers ne disent pas un adieu définitif à Hollywood pour la durée de la guerre, on devrait, de temps en temps, comme la chose se fait en Angleterre, avoir l'autorisation de les embaucher pour la réalisation d'un grand film.

LES DISPARUS

Que l'on jette un coup d'oeil sur

a su maintenir son moral à un niveau très élevé. Or il n'est pas exagéré de dire que le cinéma a contribué énormément à garder au peuple britannique son bel optimisme. Sans les films américains, les cinémas anglais auraient fermé leurs portes, avec le résultat que la fiction n'aurait pu distraire de la réalité les malheureuses victimes des bombardements allemands.

L'Angleterre considère le cinéma comme une industrie essentielle. Tous les grands acteurs anglais de l'écran qui sont dans l'armée, Laurence Olivier, Richard Greene, David Niven et les autres, tournent plusieurs films par année. L'armée leur donne des congés suffisamment longs pour leur permettre de retourner au studio.

En Russie, pays cruellement éprouvé par la guerre, les acteurs demeurent des acteurs. Ils continuent leur travail, même dans les villes assiégées. C'est ainsi que pendant le siège de Moscou, l'année dernière, les théâtres n'ont pas fermé leurs portes. De même à Leningrad et à Stalingrad.

UN CONTRESENS

Aux Etats-Unis, à cause des courtes vues de quelques fonctionnaires incompetents, Washington n'a pas osé classer le cinéma dans la catégorie des industries essentielles. Officieusement, le septième art est une industrie essentielle,



Un acteur comme Clark Gable ne devrait pas avoir l'autorisation de s'enrôler.

mais non officiellement. C'est là un contresens.

Ici, de même qu'en Angleterre, l'armée devrait de temps en temps prêter à l'industrie du cinéma les acteurs désormais sous les drapeaux. Cette industrie est trop profondément riviée aux besoins de la nation pour qu'on la néglige à ce point.

Washington devrait poser ce geste nécessaire. Les acteurs ne devraient pas avoir le loisir de s'enrôler. Au fait, est-ce que les acteurs en service actif sont absolument nécessaires, dans une armée de plusieurs millions d'hommes.

Washington devrait poser ce geste nécessaire.

Les acteurs ne devraient pas avoir le loisir de s'enrôler. Au fait, est-ce que les acteurs en service actif sont absolument nécessaires, dans une armée de plusieurs millions d'hommes.

Aux Variétés Montcalm

Dimanche soir, à 8 h. 30, à la Salle Montcalm, angle St-Zotique et Delorimier, Juliette Pétrie présentera, avec toute la troupe, une pièce intitulée: "La Sorcière Bohémienne". J.-René Coulée agit comme maître de cérémonie.

Plusieurs comédies d'Arthur Pétrie seront aussi au programme, mettant en vedette Juliette Pétrie, Teddy Burns, Jonas, Florida Roy, Paul Guertin, Alice Allard et Colette Ferrier. Teddy Burns et Paul Guertin se feront entendre dans un duo, "Moonlight Serenade". Madame Juliette Pétrie nous reviendra dans une chanson dramatique, "Les Tulipes noires". Six grands numéros de vaudeville américain compléteront ce programme.

L'orchestre d'Eugène et ses boulevardiers fera les frais de la musique.

VARIETES
DIMANCHE A 8 H. 30

- WILDOR et sa troupe.
- Les LANE artistes, danseuses à claquettes.
- MADELEINE LANGLOIS, chanteuse.
- PAUL HARRISON, bouffon-acrobate.
- ALICE DUBORD, guitariste.
- CHARLEMAGNE GUILLEMETTE, maître de cérémonie et 15 numéros.

Orchestre de Van Lalongé.
Salle DELORIMIER
3109 De Lorimier, coin Ontario.
RESERVATIONS: FR. 5714

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "A Night to Remember": 11 h., 1 h. 45, 4 h. 30, 7 h. 15, 10 h.
"A Man's World": 9 h. 50, 12 h. 35, 3 h. 15, 6 h. 45.
LOEW'S — "The Pride of the Yankees": 10 h., 12 h. 35, 3 h. 42, 6 h. 30, 9 h. 20.
PALACE — "In This Our Life": 11 h. 25, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 15, 9 h. 50.
PRINCESS — "The Navy Comes Through": 11 h. 20, 2 h. 4 h. 40, 7 h. 15, 9 h. 55.
"The Falcons Brother": 10 h. 05, 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 00, 8 h. 40.

DANS LES CINEMAS

ARCADE: Françoise Rosay et Henri Presles dans "Maternité", Fernandel et André Lefaur dans "Les Dégourdis de la Ille", Charles Vanel et Tania Fedor dans "L'Assaut".
AMHERST: "Here We Go Again", McGee et Molly; "The Major and the Minor", Ginger Rogers.
BELMONT et RIVOLI: "Cairo", J. MacDonald, Robert Young.
BEAUBIEN: Abbott et Costello dans "Pardon My Sarong", Wallace Beery dans "Jackass Mail".
CAPITOL: "A Night to Remember", "A Man's World".
CHATEAU et CARTIER: "The Moon and Sixpence", avec George Sanders, "Hay Foot", avec William Tracy.
CAMBO: "Ride 'Em Boy", Abbott et Costello; "The Mad Doctor of Market Street", Lionel Atwill.

CANADA: "Tales of Manhattan", Charles Boyer; "The Mayor of 44th Street", George Murphy.
CANADIEN: "International Lady", Iona Massey; "Dr Broadway", MacDonald Carey.
CENTRE: "This Gun for Hire", Veronica Lake; "Small Town Bed", Jane Withers.
CRYSTAL PALACE: "Phantom Killer", Dick Purcell; "Everlad to Deadwood", Charles Starrett.
CORONA et GRANADA: "The Major and the Minor", Ginger Rogers; "Street of Chance", Claire Trevor.
DOMINION et MAISONNEUVE: Edgar Bergen, Charlie McCarthy dans "Here We Go Again"; Richard Carlson et Jane Randolph dans "Highways By Night".

ELECTRA: John Hall dans "Eagle Squadron", Roger Pryor dans "South of Panama".
EMPIRE: "Tarzan's New York Adventure", Johnny Weissmuller; "Only Angels Have Wings", Cary Grant, Jean Arthur.
FRANCAIS et YORK: "Forest Rangers", Paulette Goddard; "I Married a Witch", Veronica Lake, Fredric March.
FAIRYLAND: "The Talk of the Town", Jean Arthur, Ronald Colman; "Sweater Girl", June Preisler.
FIFTH AVENUE: "I Married a Witch", Veronica Lake; "The Falcon Takes Over", George Sanders.
HOLLYWOOD: "Holiday Inn", Fred Astaire, Bing Crosby; "Berlin Correspondent", Virginia Gilmore.
HIS MAJESTY'S: "Uncensored", Eric Portman.

IMPERIAL: "The Pied Piper".
KENT: Humphrey Bogart dans "Across the Pacific", "Meet the Stewarts" avec William Holden.
LOEW'S: "The Pride of the Yankees".
LIDO: "They Flew Alone", Anna Neagle; "Duke Box Jenny", Ken Murray.
LAVAL: "The Big Street", Henry Fonda, Lucille Ball; "The Fleet's In" Dorothy Lamour.
MIDWAY: "Invisible Agent" avec Jon Hall et Peter Lorre; "Ghost Town Law", avec Buck Jones.
MONKLAND: "Flying Fortress", Richard Greene; "It All Came True", Ann Sheridan.
MT-ROYAL: "Panama Hattie", Ann Sothern, Red Skelton; "Men of Texas", Robert Stack.
NEWSREEL: "Fall In", William Tracy, Joe Sawyer.

NATIONAL: "Stradivarius", Edwige Feuillère, Pierre-Richard Willm; "Le fakir du grand hôtel", Armand Bernard.
NELSON: Henry Fonda et Lucille Ball dans "The Big Street"; Tim Holt dans "Land of the Open Range".
ORPHEUM: "The Crystal Ball", Ray Milland, Paulette Goddard.
OUTREMENT et EMPRESS: Ellen Drew dans "Ice-Capades Revue", "Dark Command", avec Walter Pidgeon.
ORLEANS: George Montgomery et Ann Rutherford dans "Orchestra Wi-

En vedette au Gayety, lundi



La belle vedette du music-hall américain JUNE SAINT-CLAIR que l'on verra à compter de lundi, en matinée, au Gayety.

ves". Bruce Bennett dans "Atlantic Convoy".
PALACE: "In This Our Life".
PRINCESS: "The Navy Comes Through".

PLAZA: "Somewhere I'll Find You", Lana Turner, Clark Gable; "Night in New Orleans", Patricia Morison.
PAPINEAU: "Spy Ship", Craig Stevens; "My Sister Eileen", Rosalind Russell, Janet Blair.
PARK: "Seven Days Leave", Victor Mature, Lucille Ball; "Smart Alex", East Side Kids.
PASSE-TEMPS: "This Above All" Tyrone Power et Joan Fontaine; "Les Yeux Noirs" Harry Baur et Simone Simon.

PERRON: "Invisible Agent" avec Peter Lorre, Les gamins de Dead End dans "Tough as They Come".
ROXY: "They Flew Alone", Anna Neagle; "Border Vigilantes", William Boyd; "A Date With the Falcon", G. Sanders.
ROYAL: "Three Girls About Town", Joan Blondell et Janet Blair; "The Ghost of Frankenstein", Lon Chaney.
REX: "Desperate Journey", Errol Flynn; "Mountain Moonlight".
ROSEMONT: "Desperate Journey", Errol Flynn; "On Night of Love", Grace Moore.

RIALTO et WESTMOUNT: "Eyes in the Night", Edward Arnold, Ann Harding.
REGENT: "The First Commando", Constance Cummings; "The Night Before the Divorce", Lynn Bari.
SYSTEM: "Sergeant York", Cary Cooper.
SNOWDON: "Lost Horizon of Shangri-La", Ronald Colman; "One Thrilling Night", John Beal.
STRAND: "Underground Agent", Leslie Brooks; "Much Too Shy", George Formby.
SEVILLE: "Somewhere I'll Find You", Gable et Lana Turner.
STELLA: "Maman Coltrani", Jean Pierre Aumont; "La Bataille Silencieuse", avec Kate de Nagy et Pierre Fresnay.
STAR: "Priorities on Parade", Ann Miller; "Tombstone", Richard Dix.
STARLAND: "This Above All" Tyrone Power, Joan Fontaine; "Legion of the Lawless", George O'Brien.
SAVOY: Fred MacMurray, Paulette Goddard et Susan Hayward dans "The Forest Rangers", Don Ameche et Joan Bennett dans "Girl Trouble".
VILLERAY: Alan Ladd, Veronica La-

ke et Brian Donlevy dans "The Glass Key", Red Skelton et Ann Sothern dans "Panama Hattie".

A LIRE DANS 'PHOTO-JOURNAL' EDITION du 28 JANVIER

● VOTRE FAMILLE EST-ELLE UNE DEMOCRATIE?

PAR ALAIN MASSIS
Ce que nous ignorons de la démocratie. La liberté individuelle menacée, même au foyer. Les diverses sortes de dictatures familiales. Il faut des devoirs et des droits. Un enfant ne peut pas être premier de classe sous la menace du fouet ou la promesse de cadeaux. La démocratie au foyer c'est la force de la nation.

● COMMENT VIT WENDELL WILLKIE, L'UN DES HOMMES LES PLUS RICHES DE L'UNIVERS

A quelle heure se lève-t-il le matin? Se rase-t-il tous les jours? Aime-t-il flâner en pyjama dans la maison? Combien reçoit-il d'appels téléphoniques par jour? Aime-t-il la vie au grand air? Est-ce vrai qu'il change de cravate tous les jours? Passe-t-il quelques moments de loisir avec sa femme, jeune et jolie? Lisez "Photo-Journal" pour connaître tous ces détails de la vie intime d'un des hommes les plus populaires au monde. (Illustré.)

● LE "DOC" SE LAVE LES MAINS

L'opération moderne est le triomphe de l'ingéniosité humaine... sur l'infection. Les progrès fantastiques de la chirurgie depuis la dernière guerre. Nouvelles méthodes de désinfection. Le danger que courraient nos ancêtres. N'ayons pas peur aujourd'hui d'une opération. (Illustré.)

● UNE BIOGRAPHIE PAR SEMAINE:

"Photo-Journal" publiera maintenant, dans la section des cinémas une biographie d'artiste chaque semaine. Nous commencerons par la jolie et séduisante Martha Eggerth... épouse de Jan Kiepura, vedette de la comédie musicale et de l'écran.

● ETES-VOUS UN SEMEUR DE PANIQUE?

PAR LOUIS AUBERT
Comment ne pas perdre le contrôle de ses nerfs au moment du danger. Les moyens les plus efficaces d'éviter une panique. Que feriez-vous si quelqu'un braquait sur vous un revolver? Que feriez-vous en cas d'un raid aérien sur la ville?

● NOUVELLE COMPLETE: "UNE NUIT D'ANGOISSE", PAR E. DE RIBEROLLES

● FAUDRAIT VOIR ÇA Par Ernest PALLASCIO-MORIN

MA. 7160 **GAYETY**
ST. CATHERINE et ST. URBAIN

MONDAY at 2:30 and 8:30

it's STARTLING!
it's TERRIFIC!

JUNE St. CLAIR and HER **25 GORGEOUS GIRLS**

WONDER SHOW 1943

AVEC **PEANUTS BOHN & M. KAYE**
Grace Gordon & Helen Colby
Fredericks & McKay
Louis & Cherie
Harry Rollins
Larry Tobler

INDUSTRIE ESSENTIELLE

Mais qu'on n'oublie pas un fait gros de conséquences.

Le meilleur documentaire de 1942

NEW-YORK, 23. — Les critiques new-yorkais viennent de désigner le film de guerre "Moscow Strikes Back" comme le meilleur documentaire de 1942. Ce film nous montre à l'oeuvre l'armée russe dans sa puissante contre-offensive contre les Allemands.

Les "généraux" du théâtre américain ont pris l'offensive



Aux Variétés Montcalm

La populaire artiste montrealaise Juliette Petrie, qui présente ce soir, dimanche, au programme des Variétés Montcalm, une grande comédie-dramatique intitulée "La Sorcière Bohémienne".

NEW-YORK, 23.—Une enquête des dernières semaines révèle que les "généraux" de l'armée théâtrale ont changé leurs tactiques.

Durant la première phase de la guerre, ils s'efforçaient de bannir de la scène toute allusion au sujet de la participation du pays dans le grand conflit mondial. Leur stratégie a complètement changé. Il n'y a même plus de camouflage, et la guerre a envahi les scènes les plus populaires des grands théâtres de New-York.

Pour ne nommer que quelques pièces aujourd'hui à l'affiche, mentionnons "The Eve of St-Mark", drame émouvant d'une famille américaine dont les fils se font tuer aux Philippines; "Count Me In", une comédie musicale comprenant un chœur de matelots qui dansent fort bien, nous dit-on. Mais c'est la comédie hilarante "Let's Face It" qui maintient le mieux ses positions dans la citadelle théâtrale. Le succès énorme de cette pièce de guerre entraîna la production de la comédie musicale d'Irving Berlin, "This is the Army", pièce approuvée par le Département de Guerre et dont les acteurs sont tous des soldats.

Après avoir pris d'assaut la ville de New-York (à \$4.40 le billet!), la troupe s'en va assiéger plusieurs grands centres des Etats-Unis. Le succès initial de "This is the Army" annonce une campagne victorieuse, car le public amateur a vite capitulé devant le charme de cette pièce.

Deux autres comédies musicales

Aux Variétés Saint-Jacques

Un extraordinaire spectacle de Variétés Théâtrales aura lieu ce soir, à la salle du Marché St-Jacques. On verra à l'oeuvre le sensationnel et phénoménal homme-grenouille, "The Great Marlow" de New-York, qui fait frissonner les spectateurs de peur avec son effrayant costume de grenouille et ses contorsions terrifiantes. On entendra la voix des fameux chanteurs Maurice Chevalier, Jean Sablon, Tino Rossi, Gene Autry, Carmen Miranda, Wilfrid Carter et autres vedettes dans leurs plus nouveaux succès. En personne, le plus fameux bouffon acrobate du cirque Barnum & Bally qui vient spécialement à Montréal pour cette seule représentation. On verra également pour une seule fois le sensationnel et mystérieux magicien Philippe dont les merveilleux exploits sont connus dans toutes les parties du monde. Joseph, Lola, Jean Lord auront charge des drames et des comédies. Il y aura plusieurs autres numéros donnés par des artistes de la radio: du chant, de la danse et de la musique. Un radio sera offert gratis à toute personne qui achètera un programme et qui gagnera notre élimination.



Maurice CHEVALIER, dont on entendra la voix, ainsi que celle d'autres artistes, ce soir au Marché St-Jacques.

Dernières créations de Disney

HOLLYWOOD, (Spécial au coiffé son film d'un titre espagnol, nier film en dessins animés intitulé "Saludos Amigos" (Salut, les amis!), le génial dessinateur américain Walt Disney a créé de nouveaux personnages fictifs. Les péripéties de ce film sont censées se dérouler en Amérique du Sud. C'est pour cette raison que Disney a coiffé son film l'un titre espagnol. Dès lors, les nouveaux personnages créés par l'artiste sont un petit avion rouge de Santiago, appelé "Pedro" et un perroquet brésilien nommé "José Carioca".

"Saludos Amigos" est une comédie musicale en couleurs.

APPRENEZ A DANSER 25¢ 18 leçons sur la Valse et Fox-Trot avec le livre anglais de 16 pages illustrées de 30 photographies. Envoyez argent ou timbres-poste. Adresses:

Prof. Vachon Dépt No 3 Boîte 104, Station "G", Montréal. Toutes leçons privées avec le prof. Vachon. 2573 Ontario (près Frontenac) FA. 0014

TOUTE FEMME devrait avoir un CALENDRIER de MATERNITE

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE". Pharmacies \$1.00. ou 119 ouest, MONT-ROYAL. Tél.: LANCASTER 6694.

SPECTACLE EXTRAORDINAIRE CE SOIR VARIETES St-Jacques

VENEZ ENTENDRE LA VOIX DES CELEBRES CHANTEURS • MAURICE CHEVALIER • JEAN SABLON • TINO ROSSI • GENE AUTRY • CARMEN MIRANDA • WILFRID CARTER, DANS LEURS PLUS NOUVEAUX SUCCES

EN PERSONNE Le plus fameux bouffon acrobate du cirque • BARNUM & BAILY et le sensationnel et effrayant • Homme Grenouille The Great Marlow, de New-York QUI VOUS FERA FRISONNER DE FRAYEUR

NUMERO SPECIAL Le mystérieux magicien de grande renommée dans toutes les parties du monde • PHILIPPS

LA TROUPE JOSEPH, LOLA, JEAN LORD Dans des drames et comédies insurpassables

• UN RADIO GRATIS A toute personne présente qui gagnera notre élimination et achètera un programme. PLUSIEURS AUTRES NUMEROS CHANT, DANSE, MUSIQUE ORGANISATION SAMSON, CH. 2562 ORCHESTRE et DANSE GRATIS après la REPRESENTATION

AUX ÉCOUTES

Le dimanche, 24 janvier 1943

- POSTE CBP
- 8.00—Intermède.
 - 8.05—Avenir de Monfred, organiste. (N.B.C.)
 - 8.30—Aubade.
 - 8.55—Bulletin de nouvelles.
 - 9.00—Variétés.
 - 9.30—Concert dominical.
 - 10.00—Concerto.
 - 11.00—"Rhapsody of the Rockies". (N.B.C.)
 - 11.30—"Musical Revue".
 - 12.00—La France Combattante.
 - 12.15—Radio-journal et intermède.
 - 12.30—"Stars from the Blue".
 - 1.00—Mon Professeur.
 - 1.15—Programme musical.
 - 3.00—"Music for Neighbours" (N.B.C.)
 - 3.15—Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
 - 4.00—Music-hall.
 - 4.30—Airs d'opéras.
 - 4.35—L'Orchestre Symphonique de la N.B.C.
 - 6.00—L'Heure Dominicale.
 - 6.30—Radio-journal.
 - 6.45—Chansonnettes.
 - 7.00—Nos Collèges au Micro.
 - 7.30—Les Chansons de Jules Jacob.
 - 7.45—Pourquoi sommes-nous divisés?
 - 8.00—Le Théâtre Classique.
 - 9.00—Mélodies oubliées.
 - 9.30—L'Album de Musique Familiales.
 - 10.00—Radio-journal.
 - 10.15—Récital d'orgue.
 - 10.35—En Plein Vol.
 - 11.00—Programme musical.
 - 11.15—Orchestre de danse.
 - 11.28—Bulletin de nouvelles.
 - 11.30—FIN DES EMISSIONS.
- CKAC
- 8.00—Ouverture.
 - 8.05—Bert Buhman at the Organ.
 - 8.25—Nouvelles.
 - 8.30—Musical Masterpieces.
 - 8.45—Delta Rhythm Boys.
 - 9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
 - 9.15—E. Power-Biggs, organiste.
 - 9.45—Orchestre de concert.
 - 10.00—Gospel service.
 - 10.30—Dimanche musical.
 - 11.00—Nouvelles.
 - 11.05—Budapest String Quartet.
 - 12.00—L'heure de la mélodie.
 - 12.15—Mode et musique.
 - 12.30—Société du bon parler français.
 - 12.45—Musique Sud-Américaine.
 - 1.00—Les mélodies Roamer.
 - 1.30—Nouvelles.
 - 1.35—L'école de musique.
 - 2.00—L'heure catholique.
 - 2.30—The World's Most Honored Music.
 - 3.00—Orchestre Symphonique de New-York.
 - 4.30—Nouvelles.
 - 4.35—Intermède musical.
 - 4.45—Chant des cordes.
 - 5.00—The Family Hour.
 - 5.45—An Orchid to You.
 - 6.00—Notre Canada.
 - 6.30—Mélodies et chansons.
 - 6.45—Les nouvelles de chez-nous.
 - 7.00—Briese Hawaïenne.
 - 7.15—Les Mémoires du Dr Lambert.
 - 8.00—Hello Americana.
 - 8.30—Orgue populaire.

- 8.45—Roland Bédard, chansons.
 - 8.55—Résumé des nouvelles.
 - 9.00—Frères d'équipage.
 - 9.30—Star Theatre.
 - 10.00—Images de guerre.
 - 10.15—Le vagabond qui chante.
 - 10.45—Le journal parlé.
 - 11.00—Bonssoir les sportifs.
 - 11.15—Hal McIntyre et orch.
 - 11.30—Jimmy Dorsey et orch.
 - 12.00—Nouvelles.
 - 12.05—L'heure — Fin des émissions.
- CHLP
- 4.55—O Canada — Sommaire.
 - 5.00—L'heure précise.
 - 5.00—L'orchestre Earl Towner.
 - 5.30—Intermède musical — (commandité par Harold F. Ritchie).
 - 6.00—Chansonnettes.
 - 6.25—Bulletins d'informations.
 - 6.30—Le quatuor Edwin LaMarr.
 - 6.45—Chansonnettes françaises.
 - 7.00—Supper Melodies.
 - 7.30—Le coffret musical.
 - 8.00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

Six artistes de premier plan en vedette au "Lux"

La Radio-Théâtre Lux Français a déjà donné bien des spectacles de premier ordre, dont les auditeurs n'ont pu que se déclarer satisfaits.

C'est pourquoi il n'a pas craint de présenter, dans un même spectacle, une pièce à forte thèse, rendue célèbre par la scène et par l'écran, et six grandes vedettes, choisies parmi les artistes que le public radiophile aime le mieux.

La pièce: "Lundi, huit heures", Les artistes: Jacques Auger, Liliane Dorsenn, Marthe Thierry, Andrée Basilières, Gaston Dauriac et Pierre Durand.

"Lundi, huit heures" est une étude purement psychologique de ce qu'on appelle "le grand monde" et où des personnages, qui au fond ne considèrent que leur propre moi, gravitent autour de quelque chose d'aussi peu consistant qu'une invitation à dîner pour montrer la vanité de leurs sentiments et la force du bluff, qui mène le monde si longtemps.

C'est dire que la Radio-Théâtre Lux Français va se surpasser et donner jeudi soir un programme de tout premier ordre, qu'il ne faut pas manquer d'écouter.

MEMOIRES DU DR LAMBERT "LA PROMISE"

Le Dr Lambert nous raconte un fait authentique, l'histoire tragique d'un marin breton qui va faire la pêche à Terre-Neuve. Yves a travaillé dur pen-

SILHOUETTES d'Hollywood



New-yorkais de naissance et d'éducation, cet acteur a débuté dans la carrière par accident. Son ami, le directeur de théâtre William-A. Brady l'embaucha de force pour un rôle de figurant. Après plusieurs années sur le Broadway, il tenta sa chance à Hollywood, mais ce n'est qu'après quinze bouts d'essai qu'il signa un contrat. Il mesure cinq pieds et onze pouces et pèse 152 livres. Son dernier film a été "Casablanca", réalisation de la Warner Brothers. Humphrey Bogart est surtout célèbre pour ses rôles de dur à cuire.

dant deux ans afin de gagner la somme nécessaire pour s'acheter une barque et, plein d'espoir, il revient à St-Malo retrouver sa promise. Mais... Un drame puissant dont les acteurs évoluent dans le cadre du pays breton. Ne manquez pas d'écouter ce nouveau récit: un drame tiré des "MEMOIRES DU DR J.-O. LAMBERT", ce soir à 8 h., au poste CKAC.

Crystal Palace

St-Laurent, près Ste-Catherine
COMMENÇANT SAM., LUN. A VEN. SUR LA SCENE
ARTHUR PETRIE PRESENTE
JOSEPH — JULIETTE PETRIE
dans une grande comédie pour la première fois au Crystal:
"SERVANTE ET MAITRESSE"
AVEC FLORIDA ROY, COLETTE FERRIER, JEAN LORD, JONAS
3—ACTES DE VAUDEVILLE—3
A L'ECRAN, EN PRIMEUR
SAM., DIM., LUN., MAR. "PHANTOM KILLER", avec Dick Purcell "OVERLAND TO DEADWOOD", avec Charles Starry
MER., JEU., VEN. "STEEL AGAINST THE SKY", "TRIAL OF MARY DUGAN", "RAIDERS OF THE WEST"
NOUVELLES — SERIE — COMEDIE NOUVELLES — COMEDIE

"RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS" JEUDI SOIR

Jacques Auger
Marthe Thierry
Pierre Durand
Andrée Basilières
Gaston Dauriac
Liliane Dorsenn
dans
"LUNDI 8 HEURES"
sous la direction de
PAUL L'ANGLAIS

9 HRS 9 P.M. CKAC CHRC

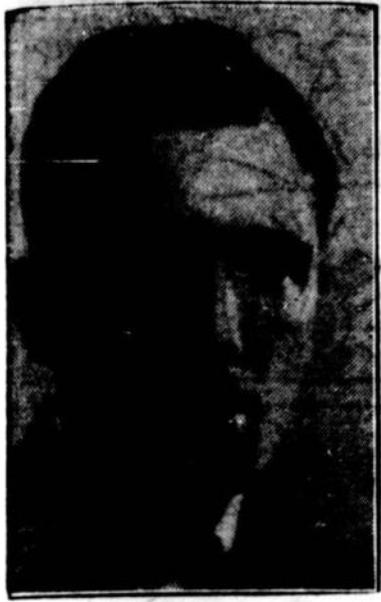
JOUEZ DE LA GUITARE

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 13 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE INC.
122-E, Blvd Charest, Québec.

La guerre a bouleversé l'industrie mondiale des pierres précieuses

ELU PRESIDENT



M. Gilles Desroches, autrefois journaliste à Montréal, qui vient d'être élu président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Sherbrooke.

L'ECONOMIE DANS L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER

"La conservation et l'élimination du gaspillage", tels seront les thèmes principaux de la convention annuelle de trois jours qui sera tenue par l'Association canadienne de la Pulpe et du Papier, en l'hôtel Mont-Royal, à partir du mercredi 27 janvier. D'après M. A.-E. Cadman, secrétaire de l'association, on compte, cette année, que de nombreux administrateurs de compagnies, gérants de fabriques, surintendants, chimistes, ingénieurs et forestiers assisteront à la convention. Car on a voulu la rehausser par une exposition des pièces d'outillage de toutes sortes, fabriquées dans les ateliers mécaniques de l'industrie sous la direction de la Commission des Ateliers mécaniques en temps de guerre.

Comme par le passé, la section technique, sous la présidence de M. E.-D. Hyndman, et la section forestière, sous la présidence de M. W.-G. Wright, tiendront des assemblées particulières. C'est vendredi qu'aura lieu l'assemblée annuelle de l'association. On y élira un nouveau conseil d'administration. Au cours du banquet qui suivra cette assemblée, M. E.-Howard Smith, président de l'association, présentera le rapport annuel, au nom du conseil d'administration.

Les assemblées tenues par les sections seront consacrées à divers problèmes de la fabrication de la pulpe et du papier. En plus de présenter des rapports sur divers problèmes de production, la section technique en a préparé un spécialement sur "La rareté de certains matériaux, leur conservation et leur remplacement". Parmi les divers questions que discutera la section forestière, citons: la formation de main-d'œuvre et la conservation de l'outillage de coupe; le transport par eau et par terre; la prévention des accidents en forêt et l'hygiène dans les camps; enfin, la sylviculture.

C'est la trentième convention annuelle de l'Association canadienne de la Pulpe et du Papier.

Problème résolu par le génial Einstein

CLEVELAND, 16. — Dans une grande usine de cette ville industrielle, cette semaine, un groupe d'experts faisait face à des difficultés techniques apparemment insurmontables. La production souffrait et personne ne trouvait la solution du problème. Au cours d'une séance de ces experts, l'un d'eux soupira: "Je pense bien que M. Einstein lui-même ne trouverait pas la clé de cette affaire!" Un des jeunes commis du bureau saisit la balle au bond; le même soir il écrivait au grand savant exilé en Amérique, deux jours après, la solution tant cherchée arrivait par la poste.

NEW-YORK, 23. — Le commerce de la bijouterie-joaillerie est généralement florissant. Aujourd'hui, pourtant, plusieurs détaillants rapportent que ce commerce se heurte à de sérieuses difficultés; vu les restrictions imposées par la guerre. Sous la guidance de l'"Alliance de sécurité des bijoutiers", ils ont donc décidé d'y voir. Leur enquête a révélé que l'approvisionnement en certaines pierres précieuses est plus que satisfaisant, mais que, par contre, les stocks de certains autres bijoux sont plutôt restreints; par contre, le prix des bijoux de toutes les catégories est sans exception bien plus élevé qu'avant la guerre. Par exemple, plusieurs grands établissements ont dû énormément ralentir leur production tandis que d'autres ont dû l'arrêter net à cause des restrictions gouvernementales. Pendant ce temps, de grandes quantités de matériaux encore intacts restent immobilisés. D'autre part, les importations d'Europe occupée ont complètement cessé.

M. Walter Eitelbach, président de l'"Alliance", a déclaré que cette industrie n'a pas souffert que d'autres. Il est persuadé que la guerre sera gagnée à temps pour permettre aux bijoutiers non seulement de se relever complètement, mais de donner à l'industrie joaillière une prospérité encore inconnue jusqu'ici. Plusieurs manufactures de bijouterie, y compris les fabriques d'horloges et de cisèlage ont transformé leurs installations en usines de guerre: de la sorte, elles gardaient à vue leurs ouvriers spécialisés.

La cessation des importations met à l'épreuve l'ingéniosité et l'initiative américaines, puisque les tailleurs de diamants, quasi inexistant aux Etats-Unis, devront ou s'importer, ou brusquer une très longue et très minutieuse formation.

Plus de pierres synthétiques

Les diamants, les perles naturelles



M. Adrian Grassely, un expert de la taille, examine ici le plus gros diamant du monde, qui a reçu le nom du président Vargas, parce qu'on l'a trouvé au Brésil.

Et les pierres précieuses vont seuls rester à l'étalage de la bijouterie, puisque les pierres synthétiques et les perles de culture sont de provenance ennemie.

M. Alexander, du "Mellon Institute" de Pittsburg, et M. Warren, président des "Pearl Associates", ont déclaré que les perles orientales vont continuer à circuler sur le marché tant qu'il n'y aura pas de troubles politiques aux Indes. Ils ont ajouté que les perles naturelles des Indes trouvent plus facilement preneurs auprès du public, autant à cause de la beauté du bijou que de sa garantie contre l'inflation.

En temps normal, a expliqué M. Warren, les demandes d'exportation des perles aux Etats-Unis étaient un facteur déterminant, mais aujourd'hui cette considération passe au second plan. Durant la récente période de troubles aux Indes, il n'y a eu ni vendeurs ni acheteurs. Quand les troubles eurent cessé, de petites perles commencèrent à apparaître sur le marché de Bombay, qui tendit peu à peu vers la normale. Le danger passé, la haute société des Indes s'était remise à apprécier les pierres précieuses.

"Les Japonais, avec leur habileté coutumière, ont remporté un énorme succès financier dans l'industrie de la culture des perles", nous rapporte M. Alexander. Ils arrivent à

produire une perle de culture en quatre mois, alors qu'il faut dix ans pour développer une perle naturelle. Les Japonais n'ont pas livré le secret de leur méthode.

Crise de tailleurs de diamants

Le prix des gros diamants n'a pas de plafond. Cette année, cette gemme coûte de 20 à 25 p. c. plus cher que l'année dernière. Mais prenons en considération les difficultés de transport et la rareté des tailleurs de diamants. Il est établi qu'avant la guerre, la taille du diamant disposait d'à peu près 30,000 experts en Belgique et en Hollande et de 1,000 autres dans les autres contrées du globe...

Aujourd'hui, les Etats-Unis en comptent environ 1,000. Beaucoup de tailleurs de diamants ont émigré en Palestine. On évalue à 2,500 leur nombre actuel, ce qui est un gros avantage pour un pays qui n'avait pas d'industrie avant la

guerre. En Afrique-Sud, il y en avait à peu près 300.

Contribution à l'effort de guerre

Les diamants industriels ont dû faire face à une énorme demande, à cause de la rapide expansion des industries de guerre, qui en prélève sa grosse part dans la fabrication des machines-outils et des autres besoins de l'armée.

Après la chute de la France, l'approvisionnement en pierres synthétiques, surtout en provenance d'Allemagne, s'est complètement épuisé. Aujourd'hui, ces pierres se taillent aux Etats-Unis, à même les cristaux importés du Brésil. On les emploie avec beaucoup de succès dans la fabrication d'instruments de précision et de montres destinés à l'effort de guerre. Quelques montres suisses continuent de nous arriver, mais à prix extrêmement forts.

Les rubis, les saphirs et les émeraudes deviennent aussi rares, a déclaré M. Young. Il est évident que la Birmanie désorganisée ne peut plus les produire. Les meilleures émeraudes sont celles de l'Inquisition espagnole. Les mines péruviennes n'ayant pas connu d'activité depuis 500 ans, la guerre ne peut avoir aucun effet sur le commerce de cette sorte de pierre précieuse.

Avant la guerre, le soin de composer le style des pièces de bijou-

BOURSE DES MINES MINES NON INSCRITES de TORONTO

Aunor	150	150	150	—
Aldermac	11 1/2	12 1/2	11 1/2	12
Beattie	73	—	—	—
Brelorne	770	—	—	—
Bobjo	08 1/2	—	—	—
Broulan	54	54	53	—
Can. Malartic	45	—	—	—
Cochenour-Williams	85	85	85	—
East Malartic	120	120	119	—
Eldorado	25	—	—	—
Francoeur	25	—	—	—
Falconbridge	350	—	—	—
Gunnar Gold	13	13	13	—
Home Oil	288	288	286	—
Hollinger	940	—	—	—
Kerr-Addison	505	505	505	—
Lake Shore	11 1/2	—	—	—
Mining Corp.	145	150	145	—
Macassa	280	—	—	—
Malartic Goldfields	180	180	180	—
Moneta	31	32	31	—
Noranda	43	43	43	—
O'Brien Cad.	65	65	65	—
Preston East D.	185	—	—	—
Pickle Crow	170	—	—	—
Senator	28 1/2	29	28 1/2	—
Sherritt Gordon	80	80	80	80
Steep Rock	167	167	167	—
Sylvanite	142	142	142	—
Teck Hughes	210	—	—	—
Upper Canada	109	—	—	—
Ventures	450	—	—	—
Wright-Harg.	295	295	295	—
Waite Amulet	405	—	—	—

Stock	O.	D.	Stock	O.	D.
Abberville	4	2	Nat. Ma.	21	25
Alb. Riv.	7	7	Numalake	5	7
Amal. Kir	7	9	Norbeau	15	20
Area	7	9	New Aug	6	7
Argoey	3	5	N. A. Mo	2	4
Athonsa N.	1	2	Obalski	1	3
Barb. Lar.	4	6	Okland	3 1/2	5
Beaucour	5	8	O'Le M.	3	4
Beres. Lak	1	2	Opem C.	5	7
Big Mnet.	1	2	Oriele	1	2
Bilmac	1	2	Orpit	2	3
Brock Gol	8	9	Pan. Ca.	4	7
Cad. Exp.	1 1/2	3	Pascalis	19	22
Can. Pand	1 1/2	3	Plains P.	10	10
Cap. Rouyn	1	1	Porc La.	2	3
Central M.	1	2	Polaris	1	2
Chemini	3	4	Pontia R.	1	2
Chibmac	2	2	Preed. O.	2 1/2	3 1/2
Clerno	3	3	Privatee	37	41
Cournor n.	4	5	Proprie	4.50	4.80
Crow Sho.	3	5	Que. Bur.	1	1
Cunipteau	1	2	Qu. Man	22	24
Demp. C.	1	1	Red M.	13	15
De Santis	3	5	Rand Gold	3	3
Dubisson	13	17	Ri. New	1	1
East Lac.	1	1	R. G. N.	5	10
Emos	3	5	Routh C.	1	1
Franco O.	14	18	Rouyn R.	1	1
Fontana	2	2	Rubec	1	1
Hawath	2	3	Scott C.	1 1/2	1 1/2
Hugh Pa.	4	6	Shamaq	5	5
Hutchi L.	1	2	Shenang	5	7
Iroquois	5	5	Sis Ext.	1 1/2	3
Keora	2	2	Smel G.	3	3
Lacoma	1 1/2	1 1/2	St. P. G.	3	3
Lake Gen.	5	7	Sprin S.	19	23
Lake Ro.	1 1/2	3	Thom C.	2	2
Lander	10	10	Tib Isla	1	1
L. L. Lago	1	3	Unio M.	3	4
Leroy Ml.	1 1/2	1 1/2	Tonawa	1	1
Louvre	1	1	V. D' M.	10	15
Lowery P.	32	35	Walk Pa.	1	1
Magnet C.	30	35	Wassu	3	5
Mart. Br.	2	4	Washino	—	—
Magnet L.	10	10	West C.	—	—
Mc Marmac	9	11	Woco.	1	1 1/2
Moff. Hal.	1	3	Young D.	17	19
Mos. L. L.	9	11	—	—	—

L'importance du bambou en Chine

NEW-YORK, 23. — Les diverses utilisations du bambou alimentent une des industries les plus anciennes de l'Orient. Depuis les âges les plus reculés, la civilisation chinoise s'est montrée très familière avec cette plante, alors que les Occidentaux en ignoraient presque totalement l'existence, dit le journal du jardin botanique de New-York.

Aujourd'hui, le bambou concerne directement les Chinois eux-mêmes, puisqu'il constitue chez eux un très important matériel de construction. Les murs, les fenêtres, les portes, le toit, etc... se font avec cette plante si utile.

Les articles ménagers de bambou, — tables, chaises, lits, armoires et autres, — sont beaucoup trop nombreux pour qu'on les énumère tous ici.

En plus, le bambou facilite les moyens de communications en fournissant le matériel nécessaire à la construction de ponts et parties de navires. Et ces fameuses chaises à porteurs, si courantes là-bas (dans les deux sens du mot) sont faites de bambou.

Décès de M. W.-T. Brace, directeur d'"A. McKim, Ltd"

M. William-T. Brace, dont la longue carrière à "A. McKim, Limited", a été couronnée par sa nomination comme vice-président de cette agence de publicité, il y a seulement cinq semaines, vient de mourir à l'hôpital St-Mary, après une maladie de deux jours. Il avait 52 ans.

Né et éduqué à Brockville, Ont., il travailla presque toute sa vie comme employé et directeur de la firme de publicité. Après avoir quitté Brockville encore tout jeune homme, il vint à Montréal travailler pour "McKim" et plus tard fut envoyé à la succursale de Londres, où il fut gérant de 1926 à 1934.

Il contribua largement à plusieurs activités charitables, spécialement, à l'aide aux arrières ments, et durant les trois dernières années à l'effort de guerre. Il était directeur du club Rotary de Montréal. Depuis plusieurs années, il était membre du Bowling and Curling Club de Montréal-Ouest et du Canadian Club.

Lui survivent: sa femme, née Lalanne (Blanche); deux fils, William et Willis Brace, tous deux de Montréal; une fille, Mlle Anne Brace; deux frères, J.-Hollis Brace, de Montréal, vice-président de Bell Telephone Company of Canada, et Arnold Brace, de Toronto; une soeur, Mme J.-L. Jones, de Prescott, Arizona.

terie d'or et de colorer les pierres précieuses était dévolu à la ville de Paris. Après la guerre, les Américains vont produire eux aussi des pierres synthétiques, de manière à éliminer le marché allemand, a conclu M. Young.

Un "sucré" dessucré...

SAN-FRANCISCO, 23. — Un voleur de sucre s'est vu condamner à 24 jours de prison. Il avait chipé 24 livres de cet aliment rationné. Un livre par jour! "A l'ombre, vous sucrerez comme les autres...", cingle le juge.

le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10 \$/10 \$
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR DE BREVETS D'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

Vous voulez en **avoir** pour votre argent? Apportez-nous vos **épargnes**. Vous augmenterez un capital de **\$15,000,000**. Les revenus sont distribués en **rentes viagères**. Celles des disparus s'en vont aux **survivants**. Quel est votre âge? Nous allons vous dire **combien** vous pourriez retirer.

CAISSE **NATIONALE** D'ECONOMIE, 41 ouest, rue Saint-Jacques, **Montréal**.

LES EXPLOITS MIROBOLANTS DE
PIL LE CHIETIF
PAR Eddy Frensch



ET VOUS DITES QUE C'EST UN BON CHIEN DE GARDE!!



OH! JE VOUS CROIS; DES QUE J'ENTENDS UN BRUIT, LA NUIT, JE N'AI QU'A L'ÉVEILLER...



...ET IL SE MET À BOYER IMMÉDIATEMENT!!!

À PART ÇA, LUI FAUT-IL UN RÉVEIL MATIN?

★ ANNONCES CLASSEES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 19 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boite 25, Bureau T, Montréal.

● Argent à prêter

\$500.00 à \$10,000. Premières, deuxième hypothèques, ville, campagne. Rapide, confidentiel, achète aussi terre, magasin général. 263 Ste-Catherine est, Suite 9, Harbour 3556.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, isolé? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit par passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

VOULEZ-VOUS vous marier, vous distraire, vous instruire? Détails complets sur demande. Le Club de Correspondance Ent., 25 Salaberry, Dépt. P., Québec.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Marienville, Qué.

CORRESPONDANTS distingués pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Doloris, 4266 Papineau, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

POURQUOI VOUS ENNUYER? Correspondances, instruisez-vous, trouvez idéal. Pour renseignements inclure timbre pour réponse. Cercle Saguenay, Case 63, Bagotville, Chicoutimi.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 805, Station B, Montréal, Qué.

● Divers

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance, envoyez enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope. ENVOYEZ 10 sous. Comptoir Postal Luxor, L.P.J., 15 Station N., Montréal.

P.-A. BORIS clairvoyant. Passé, présent, avenir vous seront dévoilés par sujet. Vous serez guidés en amour et en affaires. Confiez-vous à moi, je vous ferai avoir la personne que vous aimez et vous ferai avoir la bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales, bannirai ivrognerie sans remède, enlèverai les mauvais sorts. Strictement confidentiel. Consultation de 1 heure à 9 heures p. m. Par correspondance inclure enveloppe affranchie, date de naissance. Adresser comme ceci: P.-A. Boris, 3929, St-Denis, Montréal.

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vos et débarrasser lunettes, maigrir, culture physique, psychologie, gagner amour, réussir. Envoyez enveloppe affranchie LOADSTONE, 166 Demontigny est, Montréal.

● Divers

POUR VOS TROUBLES, consultez Prof. Roger, infirme, lit l'avenir, ramène les amitiés, donne conseils en amour, en affaires. Répondra à questions. Bureau 2 à 9. Correspondance, écrivez pour renseignements. Envoyez enveloppe affranchie. 4564 Delaroche, Montréal.

POUR VOS TROUBLES consultez madame Renaud de 1 h. à 9 h. 4304 Delaroche, 2ième étage, excepté dimanche.

PROF. ARMAND (MYSTIA). Bureau à Rosemont: 2645 Blvd Masson, CHERRIER 6579. 2 à 10 p. m.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi. Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue St-Denis, Montréal.

● Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage, traitement essentiel. 3642 Henri-Julien. L'Ancester 1563.

● Hommes, femmes demandés situation temps libre

HOMME OU FEMME demandé durant temps libre pour territoire Rawleigh de 800 familles. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. ML-580-SA-A, Montréal.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter, facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède. **PROF. FORTIER,** 1925 Delorimier, Montréal, (près du Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infallible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Appt. 2, MA. 4851.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de maille. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3423 Jeanne-Mance, Montréal.

GRATIS. Joli petit calendrier de poche avec chaque commande de portraits d'au moins 25. (Demandez-le). Nos prix: Finir un rouleau de films un portrait chaque pose 25, plus maille et taxe .01 chaque portrait supplémentaire .03 seulement. Nous envoyons avec chaque commande des coupons pour agrandissements gratuits 8 x 10 comme prime en plus. Encouragez un populaire atelier de Photographie où vous obtenez de la qualité et du service. Le Studio Lavoie Eng., HEBERTVILLE, QUE.

ce soir une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT

DEMAIN MATIN

ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS

Service irréprochable, prix des plus modérés

Finition de portraits: .25 le rouleau ou .03 chacun, plus maille. Aussi, CARTES DE NOEL avec portrait .05 et .08 chacune, avec enveloppes. Echantillon: .03. Avec nom imprimé, .40 de plus, n'importe quelle quantité. Agrandissement 8 x 10 en couleurs superbement fini à \$1.45. Visez-vous au

STUDIO LAVOIE, Eng. HEBERTVILLE, P.Q.

L'étiquette cocasse à observer, en Afrique, pour ne pas insulter les mahométans, si chatouilleux

ALGER, 23. — Les Arabes sont gens chatouilleux, sous le rapport de la religion et de l'étiquette. Ils leur faut être un peu tolérants à l'égard des étrangers, qui sont leurs meilleurs clients, mais ils tiennent mordicus à leurs anciennes coutumes. Pour ce motif, ce qu'un étranger peut considérer comme une petite plaisanterie est pour les Arabes une insulte et souvent une insulte de conséquence, parfois même sujette à représaille.

Rien de surprenant que l'armée américaine remette à chacun de ses soldats qui débarque en Afrique-Nord un livret-guide qui lui dit de quelle façon se conduire envers la population indigène. Voici, entre autres, ce qu'on lui recommande.

Au repas indigène

Si un mahométan vous invite à dîner, il vous servira probablement du mouton ou du poulet, ce qui est un grand honneur pour vous, car la plupart des mahométans mangent très peu de viande; les animaux sont de trop précieux vivants pour qu'on les abatte et la viande est difficile à conserver parce qu'on manque de réfrigération. Le mahométan mange surtout du grain, soit en pain, en pâtée, en couscous ou secou, assaisonnés avec du poivre ou du cinnamome.

Il faut prendre garde de ne pas boire trop de liquide après avoir mangé du couscous, car le grain est peu cuit et gonflera dans l'estomac. Les indigènes mangent beaucoup de pain. Si vous entrez dans une boulangerie, laissez vos chaussures à la porte, car le boulanger, après avoir sorti ses pains du four, les range sur le plancher.

3 tasses de thé

En Afrique-Nord, on boit surtout le thé vert, sucré et aromatisé de menthe. Il ne faut pas le refuser, ni en jeter. En boire moins que trois tasses ou plus que trois vous fait passer pour un mal élevé. Il faut en accepter au moins trois. Et ne mangez qu'avec la main droite; le mahométan ne se sert jamais de la gauche, en mangeant, parce que cette main sert aux besoins de la nature... Il faut manger avec ses doigts et se servir dans le même bol ou plat.

En public, la mahométane porte un grand couvre-tout blanc avec un voile, également blanc qui monte jusque sous ses yeux. Ce n'est que chez elle qu'elle se pare de ses toilettes aux brillantes couleurs. En principe, la femme musulmane n'est pas censée être attrayante en public. Dans la rue, elle doit marcher plusieurs pas derrière son compagnon masculin.

Gare aux femmes!

Il ne faut pas dévisager une mahométane, ne pas lui parler en public, ne pas essayer de lever son voile, et ne pas la bousculer dans une foule. Cela est très important. Si vous l'oubliez, des mahométans vous sauteront dessus et ils peuvent même vous tuer, pour cette insulte. Il ne se fait pas de rendez-vous entre homme et femme. Si une femme respectable cause avec un homme qui n'est pas de sa famille, il y

lèvres, ensuite, mais il ne faut pas rire de lui, c'est la façon d'être à son gré poli. Même si vous le connaissez bien, il ne faut pas lui taper le dos, le pousser ou le toucher. Surtout, ne jamais le frapper; il ne sait pas boxer, mais il joue très bien du couteau...

Voici d'autres recommandations importantes: Ne mangez pas d'aliments vendus par des indigènes dans la rue ou les petits magasins; ne fumez et ne crachez pas en face d'une mosquée et regardez ailleurs, quand vous en approchez; ne parlez jamais de religion ou des femmes avec les mahométans; n'exposez jamais une partie nue de votre corps en leur présence; laissez des



Les mahométans restent imperméables au modernisme. L'un de leurs préceptes consiste à faire un jour un pèlerinage à La Mecque, la cité sainte de l'Islam. Cette photo montre des centaines d'Arabes, s'apprêtant à quitter Alger pour La Mecque.

la compagnie des femmes, à une soirée, ils engagent une troupe de danseuses professionnelles, censées plus intéressantes, parce qu'elles ont beaucoup vu ou voyagé. Elles ne dansent pas avec les hommes, non plus. Les hommes ont leurs propres danses. Quand on voit danser un mahométan, c'est qu'il est ivre. Quand vous entrez dans une maison ou une cour, il faut dire aux femmes de se voiler; on emploie le mot "tagatou".

Religion et politesse

En général, les mahométans ne tolèrent pas les chrétiens dans leurs mosquées et leurs tombeaux célèbres; ils considèrent les chrétiens et les Juifs comme leurs inférieurs. Leur dédain des Juifs est religieux, non raciste comme en Allemagne, et il ne faut pas discuter ce sujet avec un mahométan. Le mahométan aime à donner une poignée de mains, mais il ne faut ni serrer sa main ni la secouer; il peut même baiser votre main ou lever ses doigts à ses

aliments dans le bol principal, car le reste va... aux femmes et aux enfants.

Conduite à tenir

Ne mangez qu'une partie du premier service, car le repas peut comprendre quatre ou cinq autres services; ne mangez pas de porc, pas d'un mahométan; celui-ci peut refuser la viande que vous lui offrez, mais ne dites rien; enlevez vos souliers avant d'entrer dans une chambre, mais gardez vos bas; n'amenez pas de chien dans la maison; des hommes peuvent marcher la main dans la main; c'est leur coutume, ne faites pas de remarque; n'imitiez pas plusieurs des Européens locaux, car ils sont loin de jouir du respect des indigènes. Et offrez généreusement des cigarettes.

On conseille aussi au soldat américain de marchander, quand il fait des achats, mais il apprend vite qu'il peut obtenir des rabais de 33 à 66 pour cent. C'est encore une coutume chère aux Arabes.

LES QUILLES

Ligue Gérard

Le Sénécal Cartage se promène dans les hauteurs depuis qu'il a défait le Blanc par 4 à 0. La lutte sera dure car pratiquement 3 clubs sont sur un pied d'égalité et les séances à venir seront très intéressantes et durement contestées. P. Cousineau a aussi de quoi à dire sur la moyenne car il joua le haut total de 526 pour le monter en 1ère position de cette catégorie. Son copain W. Dupré l'aida beaucoup avec son 459 et sa partie simple de 201 fut un bel effort individuel. Les perdants ont un homme sur la liste des invalides en R. Boisseau qui a un empoisonnement au bras et ne pourra jouer d'ici quelque temps. C'est certainement l'une des causes des insuccès du club de Gérard. Son meilleur artilleur fut Jack Wilkinson qui, malgré la défaite imminente, joua son jeu jusqu'à la dernière boule et son effort fut de 435. Bravo Jack.

Le Bleu a été bien conduit par Léo Goudron qui a joué un grand total de 540 et une partie simple de 202. Ces résultats, les meilleurs de la soirée, aidèrent beaucoup l'équipe à prendre 3 points sur le Vert et la 2e place. ex-aequo avec ce dernier.

A. Chagnon, un nouveau venu dans la ligue du mercredi, a joué 446. Pour les Green, A. Beauchamp a bien fait avec 433 et le jeune R. Sirard obtint 406. Les deux furent les meilleurs mais la cause était belle et bien perdue ainsi que la 1ère position.

W. Dupré, Pop pour les intimes, dès le commencement de la semaine, avait dû subir une défaite aux mains de Gérard, mais la récente rencontre entre ces deux joueurs ne fut pas tout à fait la même chose et De Angelis avait subi une défaite humiliante et pour ne pas dire plus écrasante et tous se séparèrent pour les prochaines rencontres à venir, en bons termes, et voilà.

POSITION DES CLUBS

	PJ.	G.	P.	Pts
Sénécal	39	23	16	29
Vert	39	22	17	28
Bleu	39	19	20	28
Blanc	39	14	25	20

Ligue Dominion Glass

La lutte devient très serrée dans la ligue de quilles qui se dispute, chaque lundi soir, au St-Henri Bowling. En effet, l'Office a continué sa marche triomphale en remportant trois points sur le Time Office, ainsi que Jack Thompson avec 153 et 426. Pour l'équipe perdante, Jean-Paul Dame roula 159 et 432.

Le Quality Control est monté en 2e place en remportant 2 parties et le total sur le Packing Room. Armand Emard roula 144 et 362 pour le Quality et, pour le Packing Room, Ernest Brunet joua 139 et 340.

Le Machine Shop est monté en 4e place en gagnant 3 points sur le Factory. Albert Venne fut l'étoile pour le Machine Shop avec 182 et 497. Roland Boudreau fit très bien avec 147 et 286. Pour le Factory, Marius Rouleau roula 154 et 448.

L.A. C. L. fut très malchanceux contre le Yard en perdant 2 parties, une par 4 pins et l'autre par 3 pins pour descendre de la 2e place à la 5e. Roland Despatie roula 353 pour A. C. L. Pour le Yard, C. Casavant joua 318.

Les étoiles dans la section féminine furent Milles Levasseur, 122 et 318, Alice Tremoule, 108 et 298, L. Choquette, 118 et 296, R. Moses, 120 et 294, L. Messier, 106 et 289, et F. Boudreau, 107 et 286.

	G.	P.	Pts	Total
Office	24	20	35	27618
Quality Control .. .	24	21	32	28076
Factory	23	22	31	27589
Machine Shop .. .	24	20	30	28126
A. C. L.	23	21	30	27501
Packing Room .. .	21	23	29	28089
Yard	20	25	27	26653
Time Office .. .	19	26	24	27487

Lundi, le 25 janvier, à 7 h. 45 p. m.; Machine Shop vs Office; Factory vs Time Office; A. C. L. vs Quality Control; Yard vs Packing Room.

NOTE. — Les présidents de la ligue prient tous les joueurs de se rendre à la salle aussi de bon heure que possible car les parties doivent commencer à 8 heures précises.

Les quilles au "Petit Journal"

Les Pitous et les Rigolos victorieux.

La rencontre de lundi dernier au Sherbrooke Bowling alignait les Silencieux et les Pitous, dans la première partie de la soirée. Ces derniers conservèrent leur avance en tête de la ligue par une victoire de trois points. Félicitation à M. Delangis pour sa belle tenue qui assura la victoire à son équipe.

Dans la seconde partie, les Rigolos divisaient avec les Gatillards. La partie de 197, que roula P.-E. Audet, fut certes la cause de la division des points. Félicitations Paul-Emile.

Signalons l'agréable visite d'un ancien membre des quilles et employé du "Petit Journal", Lucien Audet qui fait maintenant partie de la milice canadienne où il s'y plaît grandement.

La rencontre principale de lundi, le 25 mettra aux prises les Pitous et les Rigolos... Qui conservera ou prendra la tête de la ligue?

Bonne chance à tous.

Ligue de la Victoire

Plusieurs joueurs ont brillé par leur absence dans la dernière séance du circuit Keegan. Quelques-uns étaient malades et d'autres ont été appelés par le service militaire. L'ex-facteur R. Boisjoly est du nombre des élus de sa majesté le roi, O.H.M.S.

Dans le 1er engagement, le Brun a défait le Bleu en prenant 2 parties et le total. R. Caron a joué 347 et Mlle C. St-Germain 341; E. Zabatany eut 340 et Mlle M. Demuy roula une partie simple de 105. Le Vert ne semble pas vouloir changer sa position d'après son capitaine H. Cinq-Mars. Son club est le 1er et doit rester à telle position pendant la durée... du circuit. E. Ségrin s'est fait valoir avec un total de 438 et H. Cinq-Mars avec 417 et M. Berthelette avec 372. Mlle G. Côté augmenta un peu sa moyenne lorsqu'elle a joué un 333 et Mlle Y. Laporte 303. Cette dernière détient le record de la partie simple avec 168. Le Noir a battu le Blanc 3 à 1. R. Vézina eut 429, A. Caron 400, B. Keegan 394, Mlle B. Pelletier 300 et Mlle N. Renaud 285; tels furent les meilleurs scores de cette joute.

Dans une récente partie, Mlle D. Montplaisir a joué un grand total de 469 avec des parties simples de 149, 206 et 115; cette dernière était accompagnée de sa sœur Pierrette.

Ligue St-Denis

Dans une partie chaudement contestée entre les clubs Morin et Purdie, il fut impossible de trouver un gagnant de plus de 2 chacun. La différence ne fut que de 7 points. Le total du Purdie fut de 2100 et celui du Morin de 2093. R. Vézina fut l'étoile de cette joute en jouant 471 et ce total fut le gagnant du prix de la journée. Le représentant de Joubert n'était pas très loin en arrière, car le total de A. Beauchesne fut de 469 mais sa partie de 175 fut la meilleure du circuit. P. Jacques a bien fait dans sa nouvelle position avec 444, B. Purdie 433. Le Cousineau, de son côté, n'a pas donné la moindre chance aux cavaliers de Marcel et ils ont gagné les 3 parties et le total. Les leaders ont joué lamentablement. Les meilleurs scores dans cette joute furent J. Wilkinson et M. Baigné lui-même avec 426 chacun, P. Cousineau 411 et B. Keegan 402. La différence fut le terrible total de J. Corbeil avec un 281. Paries donc de sa moyenne un peu. Ses copains L. Corbeil et le petit Jean Paquette eurent des parties simples de 84 et 85. Tu devrais t'occuper de tes hommes, le dimanche matin, Marcel et laisser le "raquetteur" tranquille pour quelque temps; ce sera beaucoup mieux. A cet après-midi pour de meilleurs scores.

Les Diabes Rouges

Lundi, au Sherbrooke Bowling, le Lucifer, après avoir perdu la 1ère partie, gagna les 2 autres pour prendre 3 points sur le Démon et porter son avance à 13 points en 1ère position. Le Lutin gagnait également 3 points sur le Diable pour corser la lutte pour la 2e place. Les meilleurs scores chez les dames: E. Gaudet 103, H. Montpas 102, E. Boucher 106, F. Courtois 102, M. Beauchamp 112-127 pour 320, N. Montpas 111-104 pour 313; chez les hommes: Riopel 106, Morin 113, Beauchamp 141, St-Charles 101-109, J. Lahaise 119-147 pour 359, P.-E. St-Charles 116-123 pour 334, L. Charbonneau 104-108-121 pour 333, G. Brabant 109-111 pour 309 et G. Paquette 118-130 pour 337. Lundi prochain, le Lucifer jouera contre le Diable et le Lutin contre le Démon. Voici la position des clubs:

Ligue Brousseau

Voici le résultat de la ligue, à la salle de quilles St-Henri: Impériale 1875, vs H.-O. Viau 2056; H.-O. Viau gagne 4 pts. Gauthier 2079, vs John's 2128; John's gagne 3 pts. Beaudin 2202, vs Pepsi Cola 2109; Beaudin gagne 8 points. Garant 1990, vs Aber 1762; Garant gagne 4 pts.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pts	Total
John's	22	16	43	34,114
Garant	21	17	42	33,923
Pepsi Cola .. .	25	20	38	33,459
Beaudin .. .	27	21	37	33,907
Impériale .. .	23	25	32	32,692
H.-O. Viau .. .	22	26	27	32,626
Gauthier .. .	17	31	20	32,581
Aber	12	36	17	32,616

Ligue Hudon-Orsoli

Nous saluons le nouveau capitaine du Royal, A. Patenaude. Ce dernier a remporté les honneurs de la soirée en roulant le plus haut simple, 162, et le plus haut triple, 427. J. Despatie et R. Lafond s'améliorent de jour en jour. Jules a roulé un triple de 206 et René un simple de 58. Sans rancune aucune.

Les résultats sont les suivants: Signal 1382, vs H.-O. 1456; Puget 1395, vs Royal 1551.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	Pts	Total
Puget	26	22	36	24197
H.-O.	26	22	34	23298
Royal	22	26	30	23216
Signal	22	26	28	23407



LA QUALITÉ EST "OK" —

LE PRIX EST "OK" —

OLD KEG EST "OK" PARTOUT

ET EN TOUTE OCCASION

MELCHERS

Old Keg

RYE WHISKY

Canadien

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

10 oz. \$1.15

25 oz. \$2.75

40 oz. \$4.20

Spécial
de 8 h. A.M.
à 5 h. P.M.

Venez jouer aux quilles, dans l'une des salles les plus modernes au Canada pour

10c la LIGNE

ET VOUS AUREZ DE PLUS LA CHANCE DE GAGNER L'UN DE NOS QUATRE

MAGNIFIQUES PRIX TOUS LES JOURS

ATTENTION spéciale aux employés d'usines de guerre qui travaillent le soir.

24 - ALLEES - 24

DEUX RESTAURANTS ET VESTIAIRES

Salle de **SAMSON** Quilles

860 EST, RUE STE-CATHERINE (vis-à-vis Dupuis Frères) Tél.: HA. 4641 - Geo. Samson jr., prop.

STATISTIQUES sur la guerre des "goals"

(Parties de samedi soir comprises)

LES GARDIENS DE BUTS				
	Parties	Buts contre	Moy par partie	Bl.
MOWERS	30	73	2.4	3
BRODA	31	97	3.1	1
BRIMSEK	33	112	3.4	1
GARDINER	29	100	3.4	0
BIBEAULT	32	130	4.0	1
FRANKS	22	96	4.3	0
BUZINSKI	9	55	6.0	0

LES MENEURS DANS LA NATIONALE

(Parties de samedi soir comprises).

CLASSEMENT — Boston, 17 gagnées, 10 perdues, 6 nulles, 40 points.

POINTS — Cowley, Boston, 46.

Carr, Toronto, 46.

BUTS — Carr, Toronto, 23.

Apps, Toronto, 23.

ASSISTANCES — Cowley, Boston, 34.

PUNITIONS — Hamilton, Toronto, 47 minutes.

PLUS DE BUTS POUR — Toronto, 148.

PLUS DE BUTS CONTRE — Rangers, 151.

MEILLEUR GARDIEN — Mowers, Detroit, 2.4 buts contre par partie.

LE SKI...

ETOILES DU SKI EN LICE AU BALDY

Les officiels de la zone laurentienne nous ont appris samedi matin que plusieurs étoiles se feraient la lutte chez les hommes comme chez les dames, lors de la grande course de "downhill" qui sera disputée au mont Baldy, près du mont Tremblant, dimanche.

Les as George Jost, Jim Houghton, Gault Gillespie, Jerry Fitzpatrick, Don Drennan, etc., chez les hommes et les fameuses jumelles Rhona et Rhoda Wurtele, chez les dames, seront tous du concours qui promet des sensations, comme à tous les ans d'ailleurs. Le départ a été fixé pour midi juste, dimanche.

Belle victoire du collège de St-Laurent

Dimanche dernier, à l'arena de Saint-Laurent, le club de la ville de Saint-Laurent a subi l'une de ses plus éblouissantes défaites aux mains des collégiens de Saint-Laurent. Le score fut de 11 à 4. Jusque au commencement de la 2e période, les protégés de Roméo Poirier réussirent à tenir temporairement les collégiens. Mais par la suite, ils se montrèrent impuissants devant les assauts répétés des collégiens. Pinaré, brillant joueur de centre du C.S.L., s'est mis en vedette avec 4 buts à son crédit.

Dimanche, le 24, à 2 h. 15, l'équipe du collège de Saint-Laurent recevra le Parent. Pour la circonstance, les visiteurs aligneront une formidable équipe composée des meilleurs joueurs juniors de la province. Inf.: René Gladu, B.Y. 2444.

Elie compte trois buts pour les Fusiliers

ST-LAURENT, 23. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Fusiliers Mont-Royal de Québec ont, samedi dernier, annihilé par 7 à 7 contre les As de la ligue Dépression, dans une joute disputée dans la Vieille Capitale, ont, samedi, battu le même club, tel, par 12 à 5. Le capitaine Jean-Paul Elie, ex-vedette de la ligue Senior de Montréal, a brillé pour les Fusiliers, comptant 3 buts et réussissant une assistance. Les frères Paul et Marcel Duval ont pris part à chacun six buts des Fusiliers. Berthiaume et Décarie ont obtenu chacun deux buts pour les As de la ligue Dépression.

Equipe Roussin

L'équipe du collège Roussin se promet, au cours de cette saison, de maintenir la réputation taillée par ses anciens. Déjà, elle a à son actif 4 victoires et n'a enregistré qu'une défaite. Ses brillants joueurs soulèvent l'enthousiasme de leurs nombreux admirateurs. Alignement: buts, Favre Réal; défenses: Soucy, R. Lussignan, R. Péloquin, J.-R. Clouthier, P.; lignes: Archambault, J., Casavant, D., Laporte, M., Archambault, A., Bouliane, Gagnon, Chs.

L'équipe Roussin serait heureuse de recevoir des juniors du Forum, des seniors du parc Lafontaine, de toute équipe de la ligue Laurentienne. Elle invite également les équipes des collèges Brébeuf, Mont-St-Louis, Assomption, etc. Toute forte équipe de l'extérieur de Montréal est aussi la bienvenue à l'arena Roussin. Inf.: Tél. Zone 5-087.

Le club Bourget 1943

Dimanche dernier, la fameuse équipe locale a reçu la visite du club Bellerive. A l'occasion de l'ouverture de la saison, la rondelle fut mise au jeu par M. l'abbé Martin. La partie fut très intéressante. Les avants du club local montrèrent un jeu très rapide. Les deux défenses furent splendides pendant 60 minutes sur la glace. Le but fut compté par R. Lessard à la première période. Nous remercions le Bellerive, piloté par Marven Monette, gérant, de sa belle tenue. Dimanche, le club reçoit le Rainville à 2 h. 30. Nous invitons tous nos supporters de se joindre à nous. On lance un défi aux clubs suivants: Académie Roussin, St-Jean-Bte Lasalle, Soldat Canadien, etc. Inf.: R. Lessard, gérant, CL. 4021, entre 6 et 8 h.

Important programme au parc Lafontaine

La ligue de hockey du parc Lafontaine présentera un important programme, aujourd'hui, alors que six joutes seront disputées dans les différentes catégories intermédiaire, juvénile et midjet. Présentement, les clubs Tremblay, Laprairie, Jarry et Yvon Robert se font la partie serrée tandis que l'Engineering Product et le Daoust-Lalonde se renforcent beaucoup et feront une vive lutte à leurs adversaires pour le championnat de la catégorie intermédiaire et le droit au trophée Edgar Charbonneau, décroché la saison dernière par le Tremblay. Dans les autres catégories les clubs sont bien équilibrés et offrent d'excellentes parties aux nombreux amateurs qui suivent les parties régulières de la ligue.

Cet après-midi, à 2 h., au parc Lafontaine, dans la catégorie intermédiaire, le Tremblay rencontrera un redoutable adversaire dans le Jarry que dirige Paul Stuart. Cette partie est très importante et attirera une foule nombreuse. Le Tremblay compte les six frères Armand, Pouliot, Trotter et plusieurs autres étoiles tandis que l'équipe de Paul Stuart n'est pas à écarter car il possède aussi d'excellents joueurs. Dans une autre partie de l'intermédiaire, l'Engineering Product rencontrera le Laprairie sur sa glace à 3 h. Dans la catégorie juvénile, le National Machinist s'attaquera au club Général de Gault à 3 h. au parc Lafontaine tandis que le Bordeaux recevra à la même heure le Paquette. Dans la soirée, section midjet, le club Hamelin rencontrera l'École Baril à 7 h. 15 tandis que le Lafontaine en viendra aux prises avec les Commandos à 8 h. 15.

Voici le programme de lundi et mardi soirs: lundi, midjet: Lafontaine vs Canadiens à 7 h. 15, Capital Fruit vs Commandos à 8 h. 15; mardi, midjet: Hamelin vs Canadien à 7 h. 15; senior: Yvon Robert vs Engineering Product, à 8 h. 15.

Joutes entre les Braves et le D.I.L. à Valleyfield

L'une des plus importantes joutes de la saison de la ligue de hockey Valleyfield et District, sera disputée ce après-midi à 2 h. 45, à l'arena de Valleyfield, alors que le D.I.L. et les Braves se rencontreront dans une joute régulière. Cette partie sera la quatrième entre ces deux clubs cette saison, les Braves ont gagné la première par 5 à 3, tandis que le D.I.L. l'a emporté dans les deux autres par 4 à 2 et 6 à 3. Le D.I.L. occupe actuellement la première position du circuit, avec une marge de deux parties sur les Braves et le club de militaires de Huntingdon, qui suit exaequo en deuxième position, le club du fort Salaberry de Valleyfield est en dernière position.

La présence des Braves qui représente le district de Bellerive, dans la ligue Valleyfield et District, a réveillé l'ancienne rivalité d'il y a quelques années, alors que les clubs de Valleyfield et de Bellerive se livraient des joutes acharnées. Une victoire du club de l'instructeur George Lafontaine sur celle de Lucien Leduc qui dirige le D.I.L., placera les Braves qu'à une seule partie en arrière du D.I.L. et de la première position. Cependant, Lucien Leduc sait qu'une nouvelle victoire de ses protégés, donnerait à son club une avance difficile à surmonter et il va tout tenter pour battre de nouveaux les Braves.

Les différents clubs qui composent ce circuit, alignent sur leurs équipes des joueurs qui ont pour la plupart, fait leurs preuves, dans les ligues Provinciale, Montréal Senior et Québec Senior. La ligue qui fut un peu lente à remplir ses cadres au début de la saison, est maintenant solidement organisée et elle offre du jeu de calibre senior, tel que furent habitués de voir les amateurs de Valleyfield au cours des dernières saisons.

Voici maintenant les alignements des deux clubs:

D.I.L. — Buts: Lascelle; défenses: Mel Slater et Whitehead; avants: Joannette, Boyer et Vinette. Subs.: Jean Armand, Maurice Bastien, Cadieux, R. Leduc, Lemire, Lecompte et B. Davies.

BRAVES — Buts: Chatel; défenses: Roger Léger et Rolly Hébert; avants: Cadorette, Alp. Lalonde, Roland Forget. Subs.: Coco Blanchard, Latour, Lebeuf et Lauzon.

BEAURIVAGE

Lundi dernier, le Beurivage subissait une défaite aux mains du Tremblay Machine Shop par 6 à 5. Poursuivi par la guigne depuis le début de la saison, le Beurivage méritait de nouveau un meilleur sort. Bien qu'ils aient conduit l'attaque la majeure partie de la joute, nos brillants porte-couleurs ne purent rien contre la malchance. La ligne composée de A. Jean, G. Giguère et L. Richard fut la plus en évidence des deux camps. M. Duval, des vaincus, brilla dans ses filets, ne laissant passer que deux buts en deux périodes, comme il ne commença qu'à la 2e période à garder les filets. Tous les autres joueurs méritent aussi des éloges pour leur grande tenue. Lundi, le Beurivage rencontrera le Charlemagne dans une autre partie régulière de la ligue de l'Est à l'arena Roussin. La partie commencera à 8 h. 30 précises.

RENDEMENT DES CANADIENS

	B.	A.	Pts	Pun
x-BLAKE, CAN.	16	22	28	14
O'CONNOR, CAN.	9	26	35	2
BENOIT, CAN.	17	17	24	17
x-DRILLON, CAN.	16	13	29	2
LACH, CAN.	8	20	28	2
GETLIFFE, CAN.	9	10	19	16
REARDON, T., CAN.	6	6	12	2
x-LAMOUREUX, CAN.	1	12	13	27
RICHARD, CAN.	5	6	11	4
PORTLAND, CAN.	3	8	11	28
x-BOUCHARD, CAN.	2	8	10	25
DEMERS, CAN.	2	5	7	0
HARMON, CAN.	2	5	7	0
MAHAFFY, CAN.	2	5	7	0
SANDS, CAN.	2	5	7	0
SMART, CAN.	3	1	4	0
HILLER, Bos.-CAN.	2	2	4	0
GOUPILLE, CAN.	2	2	2	0
GRABOSKI, CAN.	0	2	2	0

LIGUE SENIOR

	B.	A.	Pts	Pun
Knott, Cornwall	12	24	36	30
x-Mario, Cornwall	11	22	33	27
y-Drouin, Ottawa	21	13	34	11
Peters, Armée	15	17	32	16
Kuntz, Armée	15	17	32	22
Meronek, Can.	14	18	32	4
Fasano, Cornwall	18	14	32	10
Thibeault, Cornwall	17	15	32	16
Mahaffy, Royal	17	14	31	8
Colville, N., Ottawa	8	22	30	13
White, M., Armée	10	19	29	12
Brown, J., Cornwall	11	17	28	18
Imlach, Cornwall	13	14	27	6
Gaudreault, Québec	11	16	27	4
y-Kilrea, Ottawa	0	17	27	0
Reay, Québec	10	16	26	14
x-Heffernan, Royal	13	12	25	6
Check, Québec	15	10	24	34
Doran, Armée	10	14	24	0
Latoski, Cornwall	11	12	23	10
Burns, Aviation	9	14	22	2
Morin, P., Aviation	6	17	23	16
Robinson, Québec	4	19	23	12
Kowcinak, Royal	10	13	23	22
Lee, Royal	15	8	23	0
Miller, Royal	14	8	22	8
Bruce, G., Armée	4	18	22	51
y-McMahon, Québec	10	12	22	24
Rozini, Québec	11	11	22	13
Poirier, Ottawa	10	11	21	5
y-Saunders, Ottawa	10	11	21	28
x-Mosdell, Aviation	6	15	21	8
MacDonald, Armée	11	10	21	8
Smart, Canadiens	11	10	21	8
Bruneteau, Québec	10	11	21	2
x-Stahan, Québec	7	14	21	35
Slowinski, Canadiens	13	7	20	2
Reardon, T., Armée	6	13	19	4

Club Hamelin

Le club, cette année, jouera ses parties sous le nom de "The Square Sportsdom d'Hochelaga". Le Square Sportsdom d'Hochelaga a continué sa marche victorieuse en triomphant des clubs suivants: Lafontaine par 3 à 0; Dollard, par 11 à 0; Préfontaine par 1 à 0; Canadien par 2 à 1; Capital Fruit par 2 à 1 et a annulé contre le St-Arsène par 2 à 2. Le Square Sportsdom remercie les gérants des clubs de leur cordial accueil et félicite les joueurs de leur belle tenue sur la glace. C'est lundi soir le 25, au parc Davidson, coin Davidson et Lafontaine, que l'équipe Square Sportsdom d'Hochelaga recevra le club Royal du parc Campbell Est. C'est donc dire que tous ceux qui se rendront au parc Davidson lundi soir, à 7 h. 30, verront un programme de choix. Que chacun vienne prendre sa part de plaisir. Il va sans dire que ces jeunes gens sont remplis d'enthousiasme et lancent un défi à toute équipe composée de 14 à 16 ans, le club Baril préféré. Les clubs qui désiraient rencontrer le club Square sont priés de communiquer avec Yvon Sénécal, WI. 3377 entre 1 et 6 h. m., ou FR. 0573 entre 6 et 8 h. le soir.

PRONOVOST INSCRIT A SHERBROOKE

SHERBROOKE, 23. — Gérard Côté et Eugène Clouette, auront certainement de la compétition lors du marathon de 10 milles en raquette qui sera couru à Sherbrooke à l'occasion du grand congrès international de la raquette, le 30 janvier prochain.

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES PILULES MORO

1666 ST-DENIS, MONTRÉAL

Beau succès du Tremblay

Le club des populaires sportsmen Léon et Paul Tremblay a continué sa série de victoires, dimanche dernier, au parc Lafontaine, en rapportant sa sixième victoire consécutive aux dépens du fameux Yvon Robert.

La partie a été vivement disputée du commencement à la fin, les gardiens de but faisant tout à tour des arrêts miraculeux. A MM. Burr, Pouliot et Tremblay revient l'honneur d'avoir compté les trois buts. La défense des vainqueurs, composée de Bernard Armand et Gaby Lussier, a joué avec brio en aidant Léger à réussir son troisième blanchissage.

Dimanche, une autre rencontre qui suscite beaucoup d'intérêt chez les amateurs du circuit Saucier et Giroux aura lieu au même endroit lorsque le Jarry piloté par Paul Stuart, voudra racheter sa défaite de la semaine dernière.

LIGUE DE L'EST — PTE-aux-TREMBLES "Rien ne sert de courir — il faut partir à point". C'est ce qu'on dit se dire les hommes du populaire sportsman Delorme, du Beauvillage, lundi dernier.

Habilement piloté par Gérard Caron et Bernard Armand, le Tremblay se lança à l'attaque dès la première minute de jeu et ne modéra qu'après avoir pris une avance de trois points.

Malgré les efforts inouïs, tout en donnant une assistance à la fatigue, les porte-couleurs du Beauvillage ont dû s'avouer vaincus, mais non sans avoir fourni un grand effort et être venus à un cheveu d'égaliser les chances.

Il serait difficile de mentionner les étoiles car les joueurs des deux clubs se sont beaucoup dépensés et ont fourni une grande

Les As de St-Jacques

Le 15 janvier les As de St-Jacques ont remporté sur le Rainville leur 4e victoire consécutive par 2 à 1. R. Mayer fut sensationnel dans les buts pour les As. Joe Laplante compta à la 2e période pour les As sur l'assistance de L. Audette et à la 3e, L. Audette compta sur l'assistance de son frère Marcel, E. Paré, C. Bonin, A. Turp et R. Pelletier se signalèrent pour les As. Le 17, le juvénile de l'Académie Roussin arrêta la série de victoires des As en le battant par 7 à 2. Le brillant jeu de passes des adversaires a complètement désorganisé les As et les deux premières périodes furent une déroute complète car les As ne parvinrent pas à compter une seule fois contre six buts de l'adversaire. Ce n'est qu'à la 3e période que les As enrégistrèrent deux buts avec H. O'Shaughnessy sur une passe de R. Pelletier et avec G. Brabant sur l'assistance de C. Bonin. Les As remercient sincèrement l'Académie Roussin pour la brillante façon dont ils ont été reçus et espèrent y retourner afin de prendre leur revanche. Les As sont à la disposition de tous les clubs de 16 à 18 ans. Inf.: Roger Pelletier, 329 Marie-Louise, L.A. 4857.

Les sports à Ahuntsic

Dimanche après-midi à 2 heures le club de hockey Ahuntsic recevra le Derosiers. Cette partie est attendue avec anxiété par les partisans des deux équipes. Le Ahuntsic qui a plusieurs victoires à son crédit cherchera à ajouter celle-ci.

Un programme de patinage de fantaisie par les membres du Montréal Figure Skating Club aura lieu dimanche soir le 31 janvier à Ahuntsic. Plusieurs étoiles du patin seront présentes.

de exhibition. Il faudrait mentionner cependant le jeu contre Marcel Armand, qui semblait être partout et a fourni une exhibition qui a fait plaisir à tous les spectateurs présents. En plus de participer à trois points, il a joué une merveilleuse partie défensive. Le club Tremblay se trouve par le fait même à partager la tête de la ligue avec le Charlemagne.

Lundi prochain, dans la deuxième rencontre du programme le Pointe-aux-Trembles essaiera de remporter sa première victoire sur le Tremblay.

REMARQUE — La direction du club désire annoncer que le tirage au sort des joueurs qui devait avoir lieu lundi le 23 janvier, n'aura lieu que le lundi suivant et remercie sincèrement tous ceux qui y ont apporté leur support.

Fernand Lessard au Ste-Thérèse Lodge

Il y aura une excellente attraction, dimanche après-midi, pour les nombreux qui fréquentent Ste-Thérèse Lodge, à quelque 17 milles de Montréal. En effet, Fernand Lessard, champion skieur junior de la province, sera non seulement présent à la Côte 75 mais il donnera aussi des conseils à tous ceux et celles qui lui en demanderont. On s'attend à une grosse assistance à ce populaire endroit, près de Montréal.

STE-THERESE LODGE

FERNAND LESSARD

CHAMPION SKIEUR JUNIOR

DE LA PROVINCE,

sera présent sur la côte 75 cet après-midi,

DIMANCHE, LE 24 JANVIER

pour doaner des leçons de ski.

BIENVENUE A TOUS

Le Gin de Kuyper

est célèbre pour

Sa Reelle et Authentique Saveur de Hollande

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 onces, 26 onces, 40 onces.

\$1.15 \$2.70 \$3.90

Distribué et embouteillé au Canada sous le nom de vente directe de John de Kuyper & Son. Distillateurs, Rotterdam, Hollande. 3377

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 215 ANS

TOUT EST PRET POUR LE CONGRES DES RAQUETTEURS A SHERBROOKE

SHERBROOKE, 23. — Le jour des réunions approche, nous serons ensemble pour fraterniser et faire honneur à notre sport. Déjà, la plupart des clubs ont fait leur réservation, d'autres attendant, encore indécis. Le comité du congrès tient à ce que tous nos raquetteurs gardent un souvenir ineffaçable de leur séjour parmi nous. Pour arriver à ce but, il faut que chacun fasse sa part. Il est donc opportun que vous nous laissiez savoir, dans le plus court délai possible, le nombre de membres de chaque club qui viendront au congrès. Il n'y aura aucune chambre simple de disponible, ni chambres avec bain. Le nombre de clubs visiteurs est au delà de nos espérances et nous en sommes fiers. Nous avons pris des mesures pour accommoder tout le monde. Un grand nombre de raquetteurs nous annoncent leur arrivée pour le vendredi soir. Afin d'accommoder tout le monde, le comité a retenu les chambres pour deux jours à chaque hôtel. Donc, ceux qui viendront ici le vendredi soir trouveront leurs chambres innocupées, ceux d'entre vous qui nous arriveront le samedi seront aussi certains de trouver leurs réservations en arrivant. Le comité d'hôtels a cru être utile à tous en faisant ces arrangements. Toutes réservations sont faites pour deux jours. Il est maintenant décidé que le vendredi sera l'ouverture du Congrès dans la spacieuse salle du Marché. Cette salle est située au centre de la ville, des hôtels et des places commerciales. Le samedi matin à 10 heures, la course pour le championnat mondial de 10 milles aura lieu au terrain de l'Exposition. Les courses de 3 milles, 1 mille et autres courses auront aussi lieu ce même jour, c'est-à-dire le 30 janvier. Voici ce programme:

Le samedi après-midi à 3 heures, il y aura réception des dames raquetteuses au club Mont-Plaisant, situé aux confins de la ville. Le transport se fera gratuitement aller et retour. Départ des quartiers généraux: hôtel New-Sherbrooke. Ce club est un des plus beaux clubs de sport de la province. A 5 heures, au New-Sherbrooke, assemblée de l'association internationale. A 7 h. 30, rassemblement au marché Landsdowne, départ de la parade à 8 heures 15 p. m., pour revenir au point de départ où il y aura soirée du bon vieux temps et goûter servi à tous les raquetteurs. N'oubliez pas que la carte internationale est de rigueur. Le dimanche matin, rassemblement rue St-François, coin King est à 9 heures 45 a. m. pour se rendre à l'église Cathédrale. Immédiatement après la messe, photographie du groupe, tous les clubs recevront ensuite les raquetteurs à leurs chalets respectifs. Rien n'est négligé pour vous faire passer une journée agréable. De 4 heures p. m. à 7 heures, les directeurs des deux unions et les présidents de chaque club sur carte d'invitation seront reçus par le comité au club Mont-Plaisant. Le secrétaire de chaque club où le président est requis de nous faire parvenir le nombre de membres qui accompagneront le club afin que le programme souvenir leur soit distribué. Ce programme renferme un numéro chanceux à Sherbrooke. Il faudra s'en procurer en payant la modique somme de \$0.25. Il est donc du devoir des officiers de nous donner ce renseignement afin de faire bénéficier chaque membre de son droit.

Roland Lessard dans la course à Sherbrooke

Le jeune Sherbrookoïse Roland Lessard, du club Gounod s'est joint ces jours derniers à Gérard Côté, le fameux coureur de marathon et à Eugène Clouette, un vétéran de la raquette de Montréal pour le grand marathon de 10 milles, qui sera couru à Sherbrooke pour le championnat du monde de la raquette, lors du grand carnaval international de la raquette qui aura lieu dans la "Reine des Cantons de l'Est" les 29, 30 et 31 janvier 1943.

Roland Lessard, a remporté dimanche dernier le championnat amateur des Cantons de l'Est à la raquette, alors qu'il s'est classé bon premier dans le marathon de 3 milles, de l'Union Local des Raquetteurs, entre L'Annapolis et Sherbrooke. Plusieurs centaines de personnes ont vu Lessard arriver en tête en 24.2 minutes avec près d'un demi-mille d'avance sur son plus proche concurrent, Philippe Marquis, aussi du club Gounod, qui a parcouru la distance en 27 minutes. Marquis était suivi par Georges Bédard, Jr du club Dollard, qui est arrivé tième.

Georges Clermont, soldat, au marathon des Trois-Rivières

Georges Clermont, soldat, cantonné aux Trois-Rivières, ancien Montréalais, sera du nombre des coureurs dans le marathon trifluvien. Ce jeune homme de 28 ans, a déjà couru à Manchester N. E. aux Etats-Unis. Il est arrivé 2e avec un certain M. Leblanc dans une course à relais de 30 milles à St-Jérôme. Clermont appartenait au club Coeurs Joyeux, avec René Montpetit, qu'il connaît parfaitement. Clermont court tous les jours en vue de parfaire son entraînement.

La surprise du promoteur Hamel, fut l'enregistrement d'un tout jeune homme, Charles-Edouard Alarie, 16 ans, 5 pieds et 2 pouces, qui

courra sous les auspices de Georges Dufresne Enrg, 1218, rue St-Maurice. Alarie s'entraîne en bicyclette et en raquettes. Ce sera sa première course.

Gérard Bérard, président du club de raquettes Dollard de Sherbrooke, dit que la crème des meilleurs coureurs de Sherbrooke, prendront part au marathon des Trois-Rivières. Ils représenteront différents clubs de la ville-reine des Cantons de l'Est.

Fernand Hamel, frère du promoteur local, s'occupera des invités l'après-midi et le soir. Ce marathon est fait sous les auspices du club de raquettes Le Laviolette et est organisé par Henri Hamel, 1034, rue Cartier, Trois-Rivières.

Club de raquettes Les Gais Compagnons

Dimanche dernier a eu lieu la marche forcée du club de raquettes qui a remporté un magnifique succès. Plus de 20 membres du club y prirent part. L'on remarquait L. Lalonde, du National, Beauchamp, du Boucanier. Il y avait aussi une forte

"Field Day" et "Union Tramp" des raquetteurs, après-midi

C'est cet après-midi qu'auront lieu, au parc Maisonneuve, les fêtes annuelles des raquetteurs dites "field day" et "Union Tramp". Ces fêtes commenceront par une marche en raquettes à travers le parc avec départ coin boulevard Rosemont et Pie IX, à 2 h. précises et avec fin au Chalet du golf municipal. Après cette marche, plusieurs attractions nouvelles dont voici le programme, auront lieu: 100 verges

pour dames; marche de 2 milles pour hommes; marche de 1 mille pour dames; 100 verges pour hommes; saut en longueur; course pour mascottes; 230 verges pour hommes; souque à la corde pour équipe de cinq hommes et ouverte à tous les clubs. Pour rendre la journée agréable à tous les raquetteurs, la glissoire sera ouverte où plusieurs pourront s'en donner à cœur joie durant cette journée.

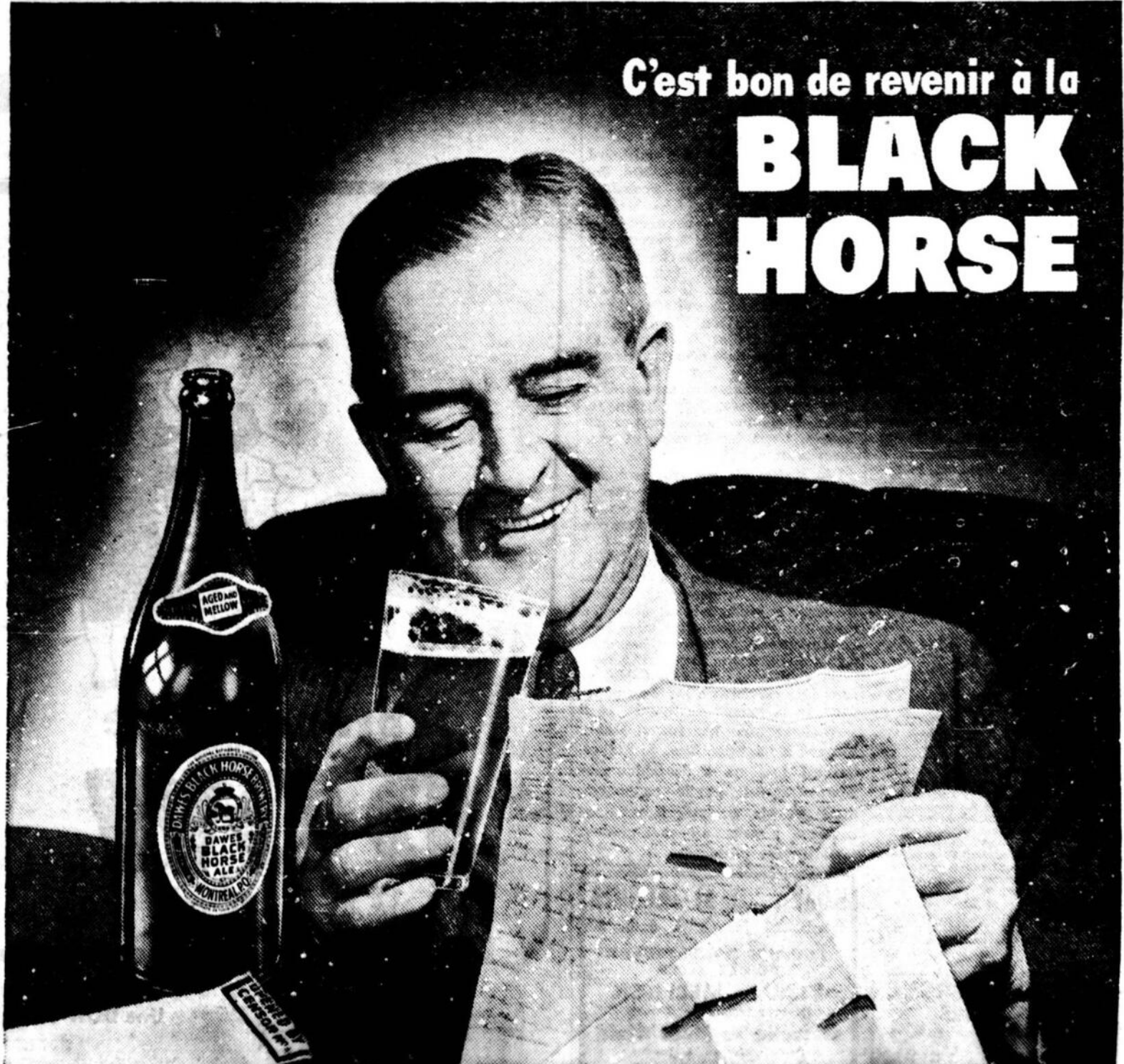
délégation de ces clubs. Il y avait également quelques membres du Canadien St-Henri ainsi que plusieurs patrons et membres honoraires du club. Voici le résultat de la marche: Section des dames. — 1ère Mlle Rita Champagne, 24.9; 2e Blanche Lemay, 24.38; 3e Réjane Jobin; 4e Lucienne Lemay; 5e Mme Laura Craig; 6e Simonne Laurin; 7e Mme Trottière.

Section des hommes. — 1er P.-E. Craig, 39; 2e H. Leblanc, 41.5; 3e Léo Landry, 42.16; 4e A. Boisvert; 5e W. Hétu; 6e C. Auger; 7e Eug. Boucher; 8e G. Jobin; 9e J.-P. Champagne.

Après la marche, il y eut succulent souper aux fêtes, pour les marcheurs, et après la distribution des prix aux gagnants, il y eut sauterie. Les officiers remercièrent tous les confrères raquetteurs et amis qui ont bien voulu assister à cette fête.

Dimanche, on assistera à la fête organisée par l'Union. Tous les membres en costume avec leurs raquettes doivent se rendre coin Blvd Pie IX et Blvd Rosemont pour 1 h. 45. Il y aura réception après la marche. Tous les membres sont convoqués à l'assemblée qui aura lieu mardi, 26 janvier, au local du club. Tous ceux qui désirent faire le voyage avec le club à Sherbrooke sont invités d'être présents. Plusieurs autres questions importantes seront discutées.

C'est bon de recevoir d'outre-mer
DES NOUVELLES DE VOTRE FILS



C'est bon de revenir à la
BLACK HORSE

La meilleure bière au Canada produite par DAWES depuis cinq générations

DEUX 8 RONDES ENTRE VIAU ET MELNICK, GOSSELIN ET HEATHFIELD

La boxe a pris de l'importance, récemment, surtout depuis les séances du promoteur Max Alper au marché St-Jacques. On a été témoin de rencontres intéressantes à ces programmes et on s'attend encore à plus d'action dans les combats de mardi soir, alors que se continuera le tournoi éliminatoire pour trouver un aspirant logique à Len Wadsworth, champion des poids moyens.

Une des rencontres de mardi qui attire le plus d'attention est bien celle entre Dave Viau, surnommé le "Jack Dempsey" local des poids moyens, qui sera opposé à Nick Melnick, le brillant boxeur de la marine. On se souvient encore de l'éclatante victoire par mise hors de combat de Viau sur le gros Irlandais Al Kelly, lors d'une des séances éliminatoires. En Melnick, Viau aura un formidable adversaire et on dit, en bien des milieux, que ce sera une dure épreuve pour le Canadien français. Melnick a remporté une impressionnante victoire sur Fernand Clermont. Le combat Viau-Melnick est à juste titre le principal de la soirée et sera de huit rondes.

Dans une autre rencontre de huit rondes, qui sera la demi-finale de la soirée, on verra Camille Gosselin, un des aspirants logiques à la couronne des poids plumes détenue par Jackie Callura, contre Eddie Heathfield, le gars de Drummondville qui a brillé chez les amateurs, il y a quelques années, surtout en remportant des championnats de la ville, de la province et du pays.

Gosselin a été un véritable rival de Viau dans la mise hors de combat de ses adversaires. Gosselin a dû combattre contre des poids légers, faute d'adversaires dans sa catégorie. En Heathfield, il aura un dangereux opposant car ce dernier est expérimenté, il est habile et il est précis dans ses coups. Heathfield, comme Gosselin, est un gaucher.

Dans les trois préliminaires de six rondes, on verra des boxeurs locaux bien connus. Jean Tousignant sera opposé à Marcel Fournier. Ces deux boxeurs étaient, auparavant, de la même écurie mais ils sont, maintenant, séparés. Tousignant travaille avec Pit Audette tandis que Georges Simard est le gérant de Fournier. Fournier et Tousignant sont maintenant des ennemis, si l'on peut dire, depuis qu'ils ont eu une querelle au Square A. C., querelle que l'on arrêta à temps car les coups allaient pleuvoir. C'est dire que la plus grande rivalité existe entre les deux hommes.

Gerry Coursol, jeune poids léger local, qui a fait sensation en l'emportant sur Léo Methot, après une mise hors de combat en une ronde contre Yvan Côté, sera opposé à un bon boxeur de Drummondville en Tony Cusson.

Louis "Lulu" O'Connor, le fier Irlandais qui a divisé les honneurs dans deux bonnes rencontres contre Roland St-Georges, fera face à un autre gars de Drummondville en "Babe" Rousseau. Les deux sont des poids mouches.

En résumé, il s'agit donc d'un programme fort intéressant que l'on verra au St-Jacques, mardi soir.

Ligue Commerciale No 1

Les E. Modernes, 1779, ont gagné 3 parties sur le Bee Hive, 1659. Les E. Richelieu, 1708, ont gagné 2 parties sur le Big Provinciale, 1608. Le Raymond, 1773, a gagné 3 parties sur le J.-L. Freeman, 1537. Le Hudson-Orsali, 1748, a gagné 2 parties sur le MacGregor, 1611.

NOTES. — G. Carrière, du Richelieu, et A. Lemay, des E. M., ont chacun un simple de 161. L. Masse, du Raymond, décrocha le triple, avec 423. L'attention de plusieurs joueurs sur le 1 et 2, s'est portée vers le "Check Room" durant la soirée. Oh! beaux yeux quand tu nous hantes, les têtes deviennent tournantes. Qu'ils perdent ou qu'ils gagnent, nos trois mousquetaires, M. Ringuet, A. Carrière et G. Carrière, ont toujours un léger sourire, et un flegme admirable. C'est cela mon beau Roméo, initiales-toi aux fronts, car après le mariage tu en auras besoin. L'effet de boule de ce cher Denis est bien décevant; n'est-ce pas, chers perdants?

LUTTE AU MARCHÉ ST-JACQUES
LUNDI, 25 janvier à 8 h. 30
P. Lortie vs F. Valois
Arbitre: Jack Sharkey
Réservations: CHERRIER 9931 ou 2039, rue Amherst



Greco rejoint d'autres boxeurs dans l'armée

C'est Johnny Greco que l'on voit, ici, le 2ième dans l'ordre. On sait que Johnny est maintenant dans l'armée comme soldat, cela après avoir obtenu de fort brillants succès dans l'arène et après avoir été mentionné comme aspirant logique au championnat mondial des poids légers. Dans l'armée, Greco s'est trouvé avec d'autres boxeurs locaux qu'il avait connus. On voit, ici, en effet, de gauche à droite, Charlie Bradbury, Greco lui-même, Aubrey Carew, Walter Hines et Roland Racette. Comme on le constate, on fait de la boxe dans l'armée. Ceux qui s'y connaissent déjà passent plus de temps dans l'arène ou au gymnase où ils enseignent à leurs camarades. (Photo de l'Armée).

Sparks un opposant de valeur pour Léo Maher

Bill Sparks, champion mi-lourd des provinces maritimes, qui demeure à Halifax, sera probablement l'adversaire de Léo Maher, lors de la séance de boxe du promoteur Sam Gibbs, le 2 février, au marché St-Jacques. Sparks a écrit à Gibbs disant qu'il était prêt à faire face à Maher. Il a dit qu'il était en superbe condition physique. Il pèse environ 175 livres et mesure 5 pieds et dix pouces et demi. Dans la liste de ses victimes se trouvent les noms de Tiger Warrington, champion mi-lourd et lourd du Canada, Ray McIntyre, ancien champion poids moyen du Canada, Cecil Braithwaite et plusieurs autres.

Léo Maher n'a pas encore donné son consentement pour faire face à Sparks mais on croit qu'il acceptera de rencontrer ce valeureux adversaire.

Sam Gibbs a expliqué qu'il avait dû s'adresser loin pour obtenir un adversaire de valeur pour Maher. D'abord, à Montréal, où Maher a remporté 7 victoires par mise hors de combat en 8 rencontres, personne ne veut rencontrer Maher. Il a donc fallu s'adresser ailleurs. Gibbs se considère chanceux d'avoir un opposant de la valeur de Sparks et il sera encore plus heureux si Maher consent à lui faire face. Si Maher, qui est toujours à l'entraînement comme soldat, gagne ce match, après l'avoir accepté, il sera un aspirant sérieux au championnat canadien des mi-lourds.

BOXE au ST-JACQUES
marché
Mardi, 26 janvier à 8 h. 30
Tournoi poids-moyen DE MAX ALPER
VIAU vs MELNICK
Combat principal — 8 rondes
Gosselin vs Heathfield
Semi-finale — 8 rondes
3 autres bons combats
Billets: \$1.50, \$1.00, 60¢
Réservations: CH. 9931 — GUICHETS: 2039 AMHERST

Le grand match Valois-Lortie, lundi

Frank Valois a obtenu de Paul Lortie qu'il le rencontre pour le championnat poids-lourd junior du monde. Le match aura lieu lundi, au marché St-Jacques, et il sera de deux chutes sur trois et à finir.

Le promoteur Ray Lamontagne a réussi dans ses démarches pour obtenir de Paul Lortie un contrat qui fait pendant avec le contrat qu'il avait déjà en mains et qui est signé par Frank Valois.

Le brillant athlète-lutteur canadien-français qu'on a maintes et maintes fois vu déjà au Forum aura enfin la chance de lutter pour un championnat et c'est celui que détient présentement Paul Lortie qui fait l'objet de sa convoitise. Valois vient de battre Paul Lortie en une heure et neuf minutes de lutte mais en cette circonstance le titre de Lortie n'était pas en jeu. Cette fois le championnat du monde des poids-lourds junior sera en jeu.

Ray Lamontagne a en mains une attraction de première classe. Il a voulu offrir à cette occasion un programme de haut ton.

La semi-finale sera de trente minutes ou d'une chute entre Lucien Leblanc et Harry Madison; le match spécial de même durée possible ou d'une chute entre deux autres as de la lutte Sam Chuck et George Miller.

Il y aura aussi deux préliminaires de 20 minutes ou d'une chute chacune comme suit: Bob Steele vs George Brown et Jerry Bright vs John O'Reilly.

Le combat final entre Valois et Paul Lortie promet autant de passes inattendues que lorsqu'ils se sont rencontrés la dernière fois, mais cette fois comme le championnat est en jeu on peut s'attendre à plus d'inédit. Frank Valois s'est signalé en plusieurs circonstances lorsqu'il eut à faire face à des poids lourds. Une grande animosité existe entre les deux

JACK SHARKEY SERA L'ARBITRE

Le promoteur Ray Lamontagne vient d'annoncer qu'il a réussi à obtenir les importants services de Jack Sharkey comme arbitre du match de championnat poids lourd junior entre l'aspirant Frank Valois et le champion Paul Lortie, au marché St-Jacques, lundi soir. Lamontagne a fait un vrai coup de maître en profitant de la présence de Sharkey à Montréal pour l'induire à arbitrer la rencontre de lundi. Lortie est bouillant et il se peut qu'il mêle avec l'arbitre si celui-ci veut trop intervenir. Mais, l'ancien champion mondial à la boxe ne devrait pas être inquiet à ce sujet. En tout cas, on verra.

athlètes. Ray Lamontagne anticipait de multiples difficultés à faire consentir Lortie à un match de championnat mais les choses se sont plus vite arrangées quand Lamontagne parla de la bourse qu'il était prêt à offrir à Lortie pour cette rencontre. Lamontagne s'attend de voir une foule énorme au St-Jacques à cette occasion. Dans les circonstances il pouvait délier plus librement les cordons de sa bourse.

OÙ EST JOS?

À prendre une DOW

"Quand ça va mal dans le ménage Une DOW vous donnera du courage."

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

FAITS ET DICTS DU BASEBALL

OSSIE BLUEGE, gérant du club Washington, écrit que si Clark Griffith avait donné la permission à Clyde Milan de voler des buts aussi souvent qu'il le désirait, l'ancienne étoile des Senators, maintenant instructeur du Washington aurait pu rivaliser avec Ty Cobb dans l'habileté à voler des buts...

LE CLEVELAND, de la ligue Américaine a gagné et perdu le même nombre de parties en 1941 qu'en 1942... 75 gagnées, 79 perdues... DANS LA LIGUE AMERICAINE, les 4 clubs qui ont une moyenne de parties gagnées au-dessus de 500 depuis la formation sont: les Yankees de New-York (3,416 gagnées et 2,624 perdues)...

BABE RUTH apparut pour la dernière fois au Bronx Stadium comme Yankee le 24 septembre, 1934... Il rendit ce parc fameux... Le club jouait contre les Red Sox et le Babe fut passé sur des balles dans la 1ère manche... Myril Hoag le remplaça... La dernière apparition du Babe dans un uniforme de la ligue Américaine vint 6 jours plus tard, à Washington...

LES QUILLES

Ligue Familiale Le Toronto a gagné 2 parties sur 3 contre le Detroit. Mais il faut dire qu'ils ont eu très chaud pour gagner la 1ère partie et il a fallu le triple du capitaine Yvon Brouillard à la fin de la partie pour gagner par 13 points... Ligue Plaza Les représentants du Plaza n'ont pas pris de chance lorsqu'ils ont défait les Poids Lourds par 4 à 0...

Ligue Les Amis Choisis Voici les meilleures parties jouées dans la dernière rencontre du 19 janvier: chez les dames, Mme G. Bourbonnière a roulé un total de 351 et une partie simple de 142... Mlle Yvonne Gariépy a joué une partie de 147 et un total de 332...

LES RECORDS A DATE Partie simple: madame R. Dequoy 189, Léo Rhéaume 198, et les Grenadiers 763. Total 3 parties: Mlle Mireille Langevin 286, Alex Clavel et Léo Rhéaume 470 et les Commandos 2047... POSITION DES EQUIPES Voltigeurs, 41 pts; Commandos, 98; Diables Bleus, 85; Eclaireurs, 28; Grenadiers, 25; Francs-Tireurs, 25.

Une lettre de Gene Karst

N.D.L.R. — Nous publions plus bas une lettre de Gene Karst, publiciste et secrétaire du club de baseball Royal, depuis trois ans. Nous croyons que certains passages intéresseront tous les amateurs de baseball, particulièrement ceux qui ont connu Gene Karst.

Je ne puis dire "Au Revoir" à Montréal sans un mot de remerciement pour toi pour la part que tu as prise à rendre mon séjour de trois ans si heureux. J'ai apprécié toutes tes faueurs et, plus que tout, l'amitié personnelle qui existait en dehors de nos relations d'affaires.

Maintenant que je ne suis plus avec les incomparables Royals, tu seras heureux d'apprendre que je suis occupé, de façon la plus intéressante, au bureau local de l'information de guerre.

On continue l'envoi d'articles de sport

Bien que le besoin de contributions en espèces ou en nature soit maintenant moins pressant qu'autrefois, pour procurer des articles de sport au personnel de l'armée active, certaines organisations locales n'en continuent pas moins leurs envois réguliers.

D'après le rapport de décembre de l'Association auxiliaire de secours, Fonds des employés du téléphone de Montréal, 36 bâtons et six rondelles de hockey ont été fournis aux centres d'entraînement du district militaire no 4 à Huntingdon, Sherbrooke et Sorel.

Club Continental

Le club de hockey Continental "53" qui fait partie de la ligue Int à Verdun est sous la présidence d'Albert Parizeau. Le gérant est Henri Stadola. L'équipe est composée, comme suit: G. Carlin, buts; A. Tétrault et D. Badd, défenses; G. Bouliane et S. Bréard, ailes; R. Gagné, centre; H. Stadola, P. Peters, J. Niels et P. Delcourt, substitués. Inf.: Albert Parizeau, WI. 2439.

Le jeu de dames canadien

L'équipe du Dominion occupe le premier rang de la classe A. P. Lapiere dirige très bien ses hommes vers le championnat de la classe C. Les damistes souhaitent prompt rétablissement à leur vétéran, M. Pierre Mahieu.

Belle partie nulle du Royal

Dimanche dernier le club Royal de la section Saint-Vincent de Paul des Jeunes Laurentiens rendait visite au club Intrépide du Mont St-Antoine. Ce fut une partie nulle de 0 à 0, après 70 minutes de jeu rude. Roger Rhéaume s'est surpassé dans les filets du Royal livrant ainsi le plus brillant duel depuis l'ouverture de la saison. P. Brunelle, M. Gariépy, C. Bourdon, E. Cadieux et R. Gagnon dirigèrent l'attaque du Royal.

Club Yvon Robert

Le club Yvon Robert n'a pas été très chanceux depuis le début de la saison dans ses joutes dans la ligue Inter-district du parc Lafontaine. Actuellement, le club est en 4e position avec une victoire et 2 défaites, bien qu'il ait l'avantage sur les autres clubs de deux joutes remises à cause de mauvaise température.

Pirates de l'Ouest

Le club Pirates joue cette année comme indépendant, cela parce que, dans le passé, le club était toujours victime d'injustices dans les détails dans la fameuse ligue de Gaston Robert du Mont St-Antoine. Le club, depuis le commencement de la saison, a joué huit parties et il n'en a perdu que deux.

Club Palace

Le club aimerait visiter tout bon club juvénile et aimerait recevoir quelques dimanches, tout spécialement les clubs suivants: Longueuil, Asbestos, N. Machinist et Terrebonne.

Voltigeurs

Le club de hockey Voltigeurs de Ville-Emard lance un défi à tout club de 16 à 19 ans. Les joueurs sont: M. Germain, R. Provost, J.-L. Grégoire, P. Bougie, M. Reed, G. Gravel, L. Groulx, E. Madore, C. DeLallo, R. Bouchard, R. Bourdeau, B. Allen, B.-B. Pelletier, N. Provost.



Un excellent apéritif parce qu'il est SEC Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est LÉGER

LA LAGER Frontenac 'Bleue'

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

Avec les Canadiens

DICK IRVIN en a eu pour son argent, dimanche dernier, et comment... Avant la joute, il déclara, fort sérieusement, que si le Canadien perdait votre observateur serait en grande partie responsable parce qu'il avait jase tard dans la nuit, sur le train de Toronto à Montréal, avec Paul Bibeault et Emile Bouchard... Votre observateur se contenta de dire qu'on parlerait de nouveau de la chose après la partie... C'était comme une intuition... Après la joute, votre observateur ne manqua pas de faire remarquer à Irvin, devant tout le monde, que les étoiles de la joute étaient justement les deux joueurs qui ne s'endormaient pas, sur le train, et qui avaient jase assez tard dans la nuit... Bibeault, on le sait, avait obtenu son premier blanchissage de la saison et Bouchard avait compté les deux buts, ses deux premiers de la saison... Votre observateur en profita pour faire remarquer qu'il n'est pas toujours bon de forcer les joueurs à aller se coucher et à dormir, même s'ils ne s'endorment pas... Dans la conversation sur le train, on ne parla pas beaucoup de la défaite à Toronto... On se dit surtout qu'il fallait plutôt complètement oublier l'échec et penser à la partie du dimanche soir à Montréal... C'est ce qu'on fit et, quelques minutes, après la séparation, les trois intéressés dormaient profondément en se disant fermement qu'on aurait bien ces Leafs, le dimanche soir...

LE CANADIEN est ce qu'on appelle un club local... Le fait est que l'équipe de Dick Irvin n'a gagné que deux fois et annulé une fois à l'étranger... Par contre, le Canadien n'a perdu que trois fois à Montréal... Le Toronto est un peu dans la même situation... Les Leafs n'ont été vaincus que deux fois chez eux mais ils ont fait un peu mieux que le Canadien à l'étranger, obtenant neuf points en tout...

ELMER LACH est en train de se créer une forte réputation, non seulement comme excellent joueur à l'avant dans les attaques mais aussi comme excellent bloqueur... Samedi dernier, à Toronto, Lach jouait contre le fameux Syl Apps... Ce dernier n'obtint qu'un point dans les 22 obtenus par les joueurs du Toronto... Dimanche, à Montréal, Lach réussissait absolument à tenir Apps en échec et celui-ci n'obtenait aucun point... Par contre, Lach contribuait aux deux buts de Bouchard... Samedi, il comptait une fois et obtenait une assistance...

PAUL BIBEALUT a obtenu son premier blanchissage, dimanche dernier, alors que son père était présent pour le voir à l'oeuvre... Ce fait vient en contradiction avec la théorie de Dick Irvin qui a dit que plusieurs de ses joueurs évoluaient peut-être avec crainte ou nervosité à Toronto parce que plusieurs de leurs parents étaient présents...

JOE BENOIT est un des meilleurs ailiers droits de la ligue, sinon le meilleur, disait, l'autre jour, Dick Irvin... Le mérite et la valeur de Benoit ont été mis en vedette par Sweeney Schriner, fameux joueur d'aile gauche du Toronto... Schriner a dit, en effet, que Benoit est le joueur le plus difficile à couvrir qui soit... Schriner a même été jusqu'à ajouter que si l'on ne mettait pas Benoit en vedette dans le choix des ailiers droits pour les équipes d'étoiles, il y aurait quelque chose qui manquerait de logique chez ceux qui font les choix...

PAUL BIBEALUT, selon Harold Cotton, éclairer du Boston, est un des deux ou trois meilleurs gardiens de buts de la ligue, actuellement... C'est en revenant de Toronto, samedi soir dernier, que nous avons rencontré Cotton... L'ancien vétéran de la ligue Nationale a dit que si Bibeault avait une défense comme Brimsek, par exemple, ou comme Mowers, il serait au sommet... D'après Cotton, Bibeault possède toutes les qualités d'un excellent gardien... Il est rapide comme pas un et conduit bien ses angles... S'il a des faiblesses, parfois, c'est qu'il est

quelque peu découragé par le peu de protection qu'il a devant lui...

UN NOMME KENNEDY est un excellent joueur d'avenir qui brillera pour le Canadien, si la ligue Nationale continue... L'autre jour, en revenant de Toronto, avec les Canadiens et les Leafs sur le même train, le gérant Selke des Leafs a fait les plus grands éloges de ce centre et ailier droit qui joue pour le Port Colborne... Kennedy, a dit Selke, était un joueur que nous devions faire signer... Lorsque nous nous sommes rendus pour le voir et lui faire des offres fort intéressantes, les Canadiens nous avaient devancés et nous nous sommes trouvés le bec à l'eau... Kennedy n'a que 17 ans... Il a joué, l'hiver dernier, avec Gallinger qui brille pour le Boston... Actuellement, Kennedy est en tête des compteurs de la ligue...

MAURICE RICHARD, joueur-étoile du Canadien, n'a plus ses béquilles depuis le 16 dernier... On a changé son plâtre de sa cheville fracturée et maintenant Maurice peut marcher avec une canne... Il assista au programme de la ligue Senior du Québec mercredi dernier... Maurice déclara à notre collaborateur Paul Stuart, avec qui il passa la soirée, qu'il espérait bien pouvoir jouer de nouveau vers le mois de mars... C'est ce que le médecin lui a certifié, au cours de sa dernière visite...

EMILE "BUTCH" BOUCHARD, défense du Canadien, demeurera définitivement à Longueuil à partir du mois de février... Emile entrera dans sa nouvelle maison en compagnie de sa famille probablement... Emile pourrait devenir le meilleur bloqueur de la ligue Nationale, s'il on le rendrait beaucoup plus confiant... Aussi, Bouchard sait se signaler, lorsqu'il a à ses côtés quelqu'un de sûr...

PAUL BIBEALUT dans les munitions... C'est ce que crut révéler notre collaborateur Paul Stuart, qui travaille chez Jarry Machine Shop... En effet Paul entendait fréquemment prononcer au micro le nom de Paul Bibeault à son travail... Il s'empressa de s'informer et constata que Paul Bibeault était âgé de 30 ans et qu'il pesait 185 livres... Mais aussi ce même Paul Bibeault fut gardien de buts pour différents clubs amateurs il y a quelques années et qu'en plus d'avoir la même taille à peu près il faisait osciller la balance dans le même poids que notre Paul Bibeault du tricolore...

Ici et là.

A TORONTO, dans la ville pure, savez-vous ce qui se passe avant la joute?... On éteint d'abord les lumières et deux gros projecteurs sont dirigés vers deux drapeaux, le Canadien et celui des Etats-Unis... On ne joue pas seulement le "God Save the King" mais également l'hymne national américain "Star Spangled Banner"... On pourrait bien faire la même chose à Montréal maintenant que Toronto nous a donné l'exemple... Mais nous ne croyons pas qu'on aurait pu établir le précédent à Montréal sans de nombreuses protestations de qui vous savez, mais passons...

HARVEY JACKSON, un des vétérans de la ligue Nationale, est passé temporairement à la défense pour les Bruins de Boston... Il remplace Dit Clapper actuellement malade... Jackson a fait très bien dans les parties qu'il a jouées contre les Rangers et contre les Canadiens...

LA LIGUE SENIOR du Québec a servi comme bon réservoir pour des joueurs dans la ligue Nationale... On a dit souvent que la direction des Canadiens ne s'occupaient pas assez des jeunes à développer pour l'avenir... Il n'en reste pas moins, toutefois, que si un joueur arrive à la ligue Senior il peut en profiter pour venir à faire le saut sous la grande tente... En effet, Tommy Gorman faisait remarquer que, cette année seulement, la ligue Senior avait fourni plusieurs joueurs qui ont aidé le Canadien... D'autre part, le Canadien a aussi obtenu, dans le passé, les joueurs suivants de la ligue Senior: Bibeault, Bouchard, Goupille, Demers, O'Connor, Morin, Heffernan, Brown, Drouin, Lorrain, etc...

LE PROFESSIONNEL, vient-on de dire, dans une nouvelle définition, est le joueur qui ne reçoit de l'argent que d'un club... L'amateur, dit-on, d'autre part, est celui qui reçoit de l'argent de tout le monde... On a dû trouver ces nouvelles définitions ou cette nouvelle différence entre les amateurs et les professionnels depuis que la C.A.H.A. permet non seulement à ses membres de recevoir de l'argent par les clubs amateurs mais aussi par les clubs professionnels auxquels ils sont prêtés...

NORMAN LAMPORT n'arbitre pas toujours de la même façon... L'autre samedi, à Boston, il accordait un but aux Bruins en s'en rapportant à la décision du juge des buts alors que tous les Rangers protestaient violemment... Même, a-t-on dit, quelques joueurs du Boston étaient d'avis qu'il n'y avait pas eu de but... A Montréal, par contre, Lamport a bel et bien refusé d'accorder un but quoique le juge de buts ait allumé la lumière rouge... D'après ce qu'on a lu dans les journaux, il s'agissait d'un but semblable que Lamport a accordé à Boston et a refusé à Montréal...

LE DIMANCHE est le soir parfait pour les parties de la ligue Nationale... Dimanche dernier, 42.200 personnes ont payé leur admission aux trois parties au programme, 15.111 à New-York, 15.945, à Chicago et 11.144 à Montréal... Toutefois, quant à cette dernière ville, nous sommes d'avis que des parties tous les dimanches n'auraient pas le même succès... Une partie dominicale, de temps à autre, constitue une nouveauté et c'est ce qui explique les succès obtenus à Montréal... Aux Etats-Unis, toutefois, la soirée du dimanche est indubitablement la meilleure de la semaine...

LE MANQUE DE JOUEURS chez les Rangers a été annoncé à grands coups de trompette... Comme résultat, les offres de renforts vinrent de partout... Parmi elles, signalons celle d'un interné dans une institution du Massachusetts qui a dit n'avoir pas patiné depuis dix ans mais qui a ajouté qu'il croyait qu'il serait capable d'aider les Rangers...

LES LAPRADE continuent de faire parler d'eux... Malheureusement, il n'est pas question d'eux pour les Canadiens... Dimanche, dans une partie contre les Shipbuilders, partie gagnée par 7 à 5, ils ont pris part à tous les buts du club Port-Arthur... Bert Laprade a compté deux fois et a obtenu trois assistances... Edgar a enregistré deux fois et il a aidé pour deux autres buts...

LA GENEROSITE se constate souvent dans la ligue Nationale... Souvent, elle produit des résultats... D'autre fois, c'est le contraire... Ainsi, samedi dernier, à Toronto, Taylor avait une belle chance de déjouer Bibeault mais il crut que Carr serait meilleur que lui... Il envoya la rondelle à Carr qui lança à côté du filet... Le résultat fut désastreux... A New-York, dimanche, Lynn Patrick fit sortir Brimsek de ses filets et il avait deux pieds libres où envoyer la rondelle... Il passa quand même à Hextall qui avait tout le filet à sa disposition... Cette fois, ce fut un but...

GUS MANCUSO, maintenant avec les Rangers, est venu à la ligue Nationale, grâce à Cecil Hart qui l'avait en très haute estime... Mancuso ne fut pas fameux avec les Canadiens à cause de la présence d'autres étoiles de première valeur... Dans le temps, on n'avait pas besoin de renforts... Mancuso fut renvoyé dans les mineures et il ne revint que quelques années plus tard, alors qu'on constata qu'il était trop petit pour le jeu dur en vigueur... Aujourd'hui, Mancuso a une chance dans la ligue Nationale à cause du manque de joueurs et à cause du jeu moins rude...

LES ROVERS DE NEW-YORK, depuis leur formation en 1935, ont fourni dix-huit joueurs à la ligue Nationale... Parmi les plus fameux, mentionnons les deux Colville, Alex Shibikey, Murray Armstrong, Alf Pike, Bob Kirkpatrick...

Club Boutis

Le club de hockey Boutis vient de subir deux défaites aux mains du Longueuil. Le club était privé de ses joueurs étoiles. Le club vient de faire acquisition de trois joueurs de l'Alberta. Les joueurs du club sont: A. Labrèche, L. Labrèche, E. Labrèche, R. Roy, N. Baktis, B. Twigg, C. Dépatie, R. Perron, Y. Durette, G. Champoux, A. De Tomasso. Le club lance un défi à tout bon club junior de la province. Inf.: Pierre Thériault, gérant, 1428 Bourbonnière, CH. 8348, ou chez Boutis, 3661 Ontario est. FR. 0133.

Trudel devrait être dans la ligue Nationale

WASHINGTON, 23. — Deux fois, au cours de la présente saison de la ligue de hockey Américaine, Louis Trudel de Washington, a compté 3 buts dans un seul match. Bill Gaynon a fait le commentaire suivant dans le "Review" de Niagara Falls: "Nous avons depuis longtemps soutenu que les dirigeants de la ligue Nationale avaient bien mal agi en permettant à un avant d'aussi grande classe de végéter dans les ligues mineures. Lorsqu'il jouait avec les clubs de Chicago et Canadien, Louis fournissait du jeu puissamment beau et peu de joueurs, sous la tente de Frank Calder, pouvaient tenir leur bout en vitesse avec ce laborieux artisan sur la glace."



LOUIS TRUDEL

Le National M.

Le National se rallia, dans la 2e période, au cours d'une partie jouée à Bordeaux, contre le club de cette place dimanche, le 17 janvier, devant une assistance assez nombreuse et gagna par 6 à 0. Le National a remporté une victoire facile. Par ce triomphe, le National M. est encore à la première position de la ligue du pays Lafontaine. Le trio Cabanna, Audet et Audet fut le plus en évidence en participant à quatre buts sur six du club National M. Le duel offrit un beau jeu du commencement à la fin. Le National Machinist lance un défi à tout bon club juvénile et junior en ville ou à l'étranger. Inf.: Jean Brizard, tous les soirs, de 8 à 7 hres, DO. 7396.



FOURNISSEURS BREVETÉS DE SA MAJESTÉ LE ROI GEORGE VI

Les Canadiens peuvent boire à la santé de leurs cousins australiens pour leurs nombreuses victoires—en buvant le vin australien, lui-même un véritable triomphe! Car depuis 1868, les Vins EMU d'au delà des mers remportent la palme, et à juste titre...

Les Vins EMU marquent, dans l'Empire, un triomphe d'art pionnier, d'habileté et de fidélité à des règles rigoureuses. Pourtant, grâce aux tarifs préférentiels, ils coûtent moins cher que vous ne payiez les vins étrangers de qualité semblable. Provenant de raisins des plateaux ensoleillés du sud de l'Australie, ils sont moelleux, corsés et savoureux.



VIN TYPE PORTO 999 Rich Tawny Australien EMU

26 onces = \$.85
40 onces = \$ 1.25
Cruche d'un gallon \$ 3.90

THE EMU WINE COMPANY LIMITED

LAID! FAIT! AIE!

La lame économique la plus en demande au Canada. La lame Minora rase vite et facilement.

4 POUR 10¢

Le club qui comptent le premier ordinairement vainqueur

En 90 parties, la victoire est allée 52 fois à l'équipe qui avait obtenu le premier but tandis que 20 furent nulles.
LE TORONTO LE MEILLEUR

Les Leafs ont remporté 12 victoires de cette façon.—
Le Canadien 9 fois vainqueur.

LES JOUEURS QUI COMPTENT EN PREMIER DES HEROS

Une enquête assez longue dans les sommaires des parties de la Ligue Nationale de hockey, à date, montrent que les clubs qui comptent le premier but dans une partie sont ordinairement les vainqueurs.

Dans 90 parties à date dans la ligue du président Calder, 52, soit plus de la moitié, ont été gagnées par le club qui avait enregistré le premier but.

Dans 20 joutes seulement, le club qui avait obtenu l'avantage au début, a finalement perdu les honneurs de la joute.

Dans les 18 autres parties, il y a eu égalité à la fin de la joute.

Comme résultat de cette petite enquête, on peut en conclure que le joueur qui compte le premier but dans une joute devrait être considéré presque toujours comme le héros.

Parmi ces héros, mentionnons ceux qui ont le plus souvent remporté les honneurs. Ce sont Modere Mud Bruneteau et Syd Howe des Red Wings de Detroit, Lorne Carr, du Toronto et Buzz Boll du Boston.

C'est ce dernier qui a obtenu les plus grands honneurs. En effet, il a compté le premier but dans cinq joutes. Les autres ont enregistré d'abord dans trois joutes chacun pour leur club respectif.

Tous ces joueurs sont de bons compteurs et apparaissent parmi les meneurs de la ligue.

Maurice Richard et Joe Benoit du Canadien ont compté chacun deux buts à des débuts de partie. Schriener et Baba Pratt, du Toronto, ont eu les mêmes honneurs chez les Leafs.

Comme club, le Toronto a remporté 12 victoires en obtenant le premier but.

Le Boston vient ensuite avec 11 victoires. Le Canadien a vaincu 9 fois le Detroit a gagné 8 fois ainsi que le New-York et le Chicago ont vaincu chacun six fois.

Red Hamill, du Chicago, a été malchanceux en comptant le premier but. Trois fois, il a ouvert le compte dans une joute mais, dans chaque occasion, le club adversaire a gagné. Sid Howe du Detroit a aussi été malchanceux dans deux parties. Un autre gars du Detroit, Don Grosso a obtenu la mention pour avoir compté le premier but dans trois joutes qui se sont terminées nulles.

Comme morale à cette enquête, si vous voulez être plus certain dans vos paris, attendez que le premier but soit compté. Vous aurez une bonne majorité des chances de gagner à condition que vous trouviez un parieur qui n'a pas lu

Jean Pusie, un des nouveaux de l'Intermédiaire

Jimmy Walsh, instructeur du club de hockey Montréal Locomotive de la ligue Intermédiaire de Montréal, a annoncé qu'il avait fait signer Jean Pusie, le "Great". Sa carte a été donnée à Alphonse Therrien, secrétaire de la Q.A.H.A. parce qu'il doit avoir une permission spéciale. La raison est que Pusie était professionnel l'an passé et jouait pour le club St-Louis.

Pusie a déjà pris part à 3 parties du club qui comprend aussi les frères Bourcier, Jean-Louis et Conrad. Le club est inactif cet après-midi. Il y a un programme double à l'aréna Lachine. Le club Cherrier, encore invaincu, rencontrera le club de l'Institut des Sourds et Muets dans la 1ère partie et dans la 2ème joute, le Silver Bullets rencontrera le Lachine.

CLUBS PLUS FORTS
Les clubs pourront se renforcer, car le président de la ligue, Bob LeBel, a annoncé qu'ils seraient dans la possibilité de signer des joueurs de la ligue des industries de guerre et de la Défense Nationale. Ces deux ligues jouent leurs parties au Forum.

Les clubs ont jusqu'à lundi soir pour signer des joueurs supplémentaires. On apprend que le Lachine est à la recherche d'un des joueurs du Canadien senior qu'il n'est pas engagé par le Royal ou le Québec.

EN REGARDANT évoluer les amateurs

Le Canadien senior disparaît

EDDIE SLOWINSKI, le très habile joueur du Canadien Senior, terminera la saison avec les Commandos d'Ottawa... Eddie, en effet, s'est rendu à Ottawa, lundi, pour s'enrôler et les Commandos ne manqueront pas de profiter de ses services... Il est dommage qu'un club de Montréal n'ait pu se le procurer avant les Commandos, car il est un des plus fameux jeunes joueurs que nous ayons vus à l'oeuvre ici depuis longtemps...

ENCORE MERCREDI, il a compté trois buts et réussi deux assistances... C'est dire que depuis le 1er décembre, date à laquelle il s'est joint aux Habitants, il a réussi 13 buts et sept assistances, pour un total de 20 points... C'est du travail excellent, si l'on songe qu'il n'a pris part qu'à une douzaine de joutes environ...

LES CANADIENS DE PAUL HAYNES joueront leur dernière joute cet après-midi même, à Québec... Puis, ce club suspendra ses activités pour jusqu'à l'an prochain, au moins... Encore une fois, c'est la guerre qui, indirectement, est responsable de cet état de choses...

BIEN DES AMATEURS regretteront le départ du Canadien... Composé de gars qui voulaient surtout jouer du hockey loyal et propre, le Canadien s'était composé une bonne suite de partisans... Nous sommes de ceux qui croyons que ce n'est pas la faiblesse du Canadien qui a été responsable du fait que les foules ont bien diminué au Forum, cette saison...

CAR, AVOUONS-LE, LE CANADIEN n'a pas été faible... Les gars de Haynes ont certes la consolation de pouvoir se dire en eux-mêmes qu'ils ont offert, même dans la défaite, du jeu comme seul un très bon club peut en offrir... Sur 14 défaites subies à date, 7 l'ont été par seulement un but de plus pour l'adversaire et 4 par deux buts de plus... Un club qui joue du hockey si serré que cela, n'est pas un club faible...

ET QUE DIRE DE LA PERTE du gardien Roger Beausette?... Ce fut un gros coup pour les gars de Haynes... On dut jouer un couple de parties avec dans les buts le jeune KEVIN KENNEDY, un jeune qui promet, mais qui, à 16 ans, n'était pas encore prêt à jouer dans le Senior, naturellement...

SOMME TOUTE, nous croyons qu'il est de notre devoir, aujourd'hui, de féliciter Paul Haynes et ses joueurs, pour la magnifique bataille qu'ils ont su livrer durant plus de la moitié de la saison... Haynes peut être bien en paix sur un point... Ses gars ont su donner du beau hockey et c'est ce qui compte... A Québec et à Cornwall où nous avons maintes fois accompagné le Canadien, on entendait la foule dire: "Ca va être bon aujourd'hui, c'est le Canadien qui joue ici"... Et de fait, dans ces villes, nous avons toujours assisté à des parties excitantes, avec en lice le Canadien...

HAYNES PEUT ETRE ASSURE d'une chose, c'est que quand le Canadien reviendra à la ligue Senior, il sera assuré d'une foule de partisans... Il ne faut pas oublier qu'ici, à Montréal, des milliers d'amateurs de hockey travaillent de nuit, dans des usines de guerre et c'est un peu ce qui a réduit les foules au Forum, cette saison, dans la ligue Senior...

UN MOT ENFIN POUR LE SI DEVOUE THEO MATHIEU, le président du Canadien... Mathieu est celui qui a la tâche ingrate de ne jamais voir son oeuvre félicitée ou appréciée, comme il est toujours derrière la scène... Les journalistes, cependant, ont la chance de le connaître et nous disons bien sincèrement que des gars comme Mathieu, "il n'y en a pas à toutes les portes"... C'est le plus parfait gentilhomme qui soit, franc, dévoué, toujours anxieux de plaire à tous, et c'est avec grand regret que nous avons appris qu'il quittait les activités de la ligue Senior... Theo, nous l'espérons, nous reviendra avant longtemps, nous en sommes sûrs...

QUANT A HAYNES ET DOUG HOWIE, son assistant, ils sont trop compétents pour demeurer en dehors du hockey... Nous sommes sûrs qu'un autre club de la ligue Senior voudra avoir leurs services et il faut donc s'attendre à les voir continuer leur belle oeuvre, avec un autre club, d'ici quelques jours... HAYNES est un instructeur qui sait se faire comprendre de ses joueurs, tandis que HOWIE est absolument ce qu'il faut, comme assistant-gérant d'une équipe...

LE ROYAL EST LE CLUB qui profitera le plus du départ du Canadien... En effet, quatre des meilleurs as du Canadien passeront au Royal, tandis que deux autres iront aider la cause des As Morton... Comme il semble décidé que les clubs du Senior pourront aligner six professionnels dans une joute, le Royal aura donc besoin d'un club puissant pour lutter avec succès contre les forts clubs militaires du circuit Slater...

HOCKEY FORUM
DIMANCHE, 24 JAN., A 3 h. 15 P.M.
LIGUE SENIOR
OTTAWA vs ROYALS
R.C.A.F. vs ARMEE
Places réservés: \$1.00, \$1.25
Admission générale: 60c
Enfants 25c. Taxes incluses
Réservations: WI. 6131

Instructeur du club de l'Armée



PAUL HAYNES, ancien fameux joueur des Canadiens et des Maroons, qui devient instructeur du club de l'Armée de la ligue Senior, à la place de Marty Barry, démissionnaire à cause de son travail important aux usines de guerre. Haynes s'est fait reconnaître comme mentor et comme éclairer. A ce dernier titre, il a recommandé plusieurs joueurs qui ont fait sensation avec le Canadien de la ligue Nationale. A ce titre également, il a aussi trouvé plusieurs joueurs qui se sont développés pour devenir des étoiles dans son club du Canadien Senior. Haynes est, maintenant, reconnu comme un expert dans la découverte et dans la direction des joueurs. Il n'y a pas de doute qu'il obtiendra un succès avec son nouveau club.

DU NOUVEAU dans la ligue Senior du Québec... Voilà qu'au cours de la semaine dernière beaucoup de nouvelles choses se sont produites dans le circuit du président Slater... Le Canadien, qui occupait l'avant-dernière position, s'est retiré de la ligue... Dorénavant les clubs auront droit d'aligner six anciens joueurs de la ligue Nationale au lieu de quatre... La ligue entend comme anciens de la Nationale, un joueur qui a joué dix parties (ou plus) soit cette saison ou l'an dernier... La question des éliminatoires ne fut pas définitivement réglée car on devra en discuter le 4 du mois prochain lors de la prochaine assemblée... Il serait bien légitime que seulement quatre clubs participent aux éliminatoires au lieu de six comme le règlement le dictait auparavant... Maintenant que six équipes forment les cadres, il serait ridicule que toutes entrent dans les éliminatoires... Lorsqu'il y avait sept clubs, on a dit "avec raison" de mettre à l'écart une seule équipe... Certes on alléguera peut-être le fait que chaque club de la ligue Senior du Québec a une grande chance de participer à la finale de la coupe Allan, mais nombreux seront également ceux qui penseront que c'est plutôt un coup d'argent... Le retrait du Canadien ne plait pas également à la majorité des partisans de la ligue Senior du Québec... Ainsi leur

FORUM HOCKEY
SAMEDI
30 JANVIER
à 8.15 heures p.m.
Ligue Nationale de Hockey
DETROIT vs CANADIEN
Billets en vente aux guichets du Forum. Admission générale 60c. Entrée rue St-Luc.
Reservations: Willbank 6131

FANTAISIE

Bouchard... ou bien... Bibeault

J'ai un de mes copains du nom de Paul Stuart, C'est effrayant, ce gars là, il voit rien que Bouchard, Vous me demandez à moi, quel est mon grand héros, J'vous réponds, c'est bien simple, "Nul autre que Bibeault."

Donc dimanche soir dernier nous voilà au hockey, Afin de voir aux prises les joueurs d'Irvin et Day, Il s'agissait d'avoir, et les Leafs en deux jours, Pourraient gagner deux fois, ou s'en faire battre à leur tour.

Mon ami m'avait dit que Bouchard le Capable, Battraient bien à lui seul les fameuses Feuilles d'Erable, Mais moi, de mon côté, je soutiendrais fort et haut, Que mon ami Bibeault les battra à zéro.

Durant tout' la partie des Leafs comme toujours, Se lancèrent vers Bibeault... Bourdonnèrent tout autour, Mais Paul, bien aux aguets, repoussa tout c'qui vint, Si bien que l'Canadien gagna par deux à rien.

C'est vrai qu'à Toronto la veille il se fit battre, Par un tout petit score... seulement huit à quatre, Donc dimanche au Forum, jouant devant ses gens, Bibeault donna à tous, chacun pour son argent.

Bouchard compta tout seul les deux buts à la partie, Ce qui donna aux nôtres une victoire méritée, Bibeault de son côté, joua en sapristi, Volant au moins cinq buts, aux gars de monsieur Day.

Et Stuart, près de moi, était tout excité, Il disait "As-tu vu qui est-ce qui a compté?", Sans même s'apercevoir que Bibeault d'un côté, Avait bien dû bloquer, "7 à 8 mille lanciers".

"Dis donc, vieux, lui dis-je, tu es loin d'être juste, Tous les joueurs à tes yeux ne semblent que des puces, Excepté, entendu, ton Bouchard, ce Géant, Qui n'a qu'à le vouloir, pour "la mettre dedans".

"Que fais-tu de Bibeault, n'est-il pas un génie, Depuis 60 minutes qu'il bloque tout sans répit, Apps, Carr, Taylor, Schriener, tous ces puissants compteurs, N'ont pu l'prendre en défaut, pas une fois, dans une heure."

Mon "chum" enfin admit que j'avais bien raison, Et que Bibeault, bien oui, il était aussi bon, Que le Butch, son idole, le gars qui n'avait d'compter, Les deux buts des "Canucks", au cours de la soirée.

Nous quittâmes donc la scèn' tous deux enfin d'accord, Et une fois dans l'ramway on en parlait encore, Si bien qu'à force d'admettre, on en vint à se dire, Que tous nos Canadiens, savaient jouer "pas trop pire".

C'est tout pour cette semaine, v'la une question réglée, Bouchard et puis Bibeault se valent en qualité, Pour Stuart et pour moi, plus d'argument en cause, Donc la semaine prochaine, faudra parler d'autr' chose.

Camille DesRoches.

tense de mercredi dernier fut vraiment plus que magnifique... Malheureusement une très faible assistance a vu cette performance de toute beauté du Canadien... L'issue de la joute laisse bien voir le beau jeu d'ensemble du Canadien... Pourtant lors du programme précédent, les Aviateurs avaient loyalement blanchi et déclassé le Canadien par 6 à 0... C'est donc dire que l'écrasante victoire du Canadien aux dépens des Aviateurs, mercredi dernier, marquera ce départ du club de Theo Mathieu avec un très grand regret... JEAN-PAUL RENAUD, jeune gardien de buts du Canadien Sr, s'est révélé toute une étoile, mercredi dernier... Il est venu à un cheveu d'enregistrer un blanchissage aux dépens des combattifs Aviateurs... Quelque vingt secondes avant la fin de la deuxième période, Renaud bloqua un lancer de Modell et la rondelle alla devant ses buts... Une bousculade s'est produite et Brown fut renversé sur la glace par Pili Morin... Dans sa chute, Brown envoya la rondelle dans ses propres filets... Trois minutes avant la fin de la partie, le gardien du Canadien reçut un dur lancer sur le revers de la main qui le força à enlever sa mitaine mais il n'avait pas prévu l'autre lancer qui suivit immédiatement le précédent... Durant toute la joute, Renaud fut sensationnel et, à la seconde période, il fit le "split" pour sauver un but certain... Renaud sera avec Durnan dans les buts du Royal... Ils alterneront...

Avis aux lecteurs

Nous prions nos lecteurs d'aider leur dépositaire de journaux en retenant d'avance leur exemplaire du "PETIT JOURNAL", car à cause des restrictions du Gouvernement nous ne pouvons pas lui livrer plus de copies qu'il n'en peut vendre.

SKI
FRAIS OU GLACE
Remontez-vous avec SKI

Lach égalise le compte à 5 à 5, 14 secondes avant la fin contre les Rangers

Cameron avait donné une avance d'un but qui semblait assurer la victoire aux Rangers, après les deux buts du jeune Shack et les deux de Warwick. — Blake a compté deux fois et Benoit et Lach une. — Les trois ont grandement brillé. — Les Canadiens étaient fatigués à la suite de leur long voyage. — Bibeault pas trop bien protégé. — But de Benoit rappelé. — Harmon et Smart avec les Canadiens. — Dernière partie pour Mahaffy.

FORUM, 23. — (Spécial au "Petit Journal", par Charles MAYER).

Les Canadiens, en réussissant à annuler par 5 à 5 contre les Rangers, se sont rapprochés à une seule partie du Chicago défait à Toronto. C'est Lach qui a réussi la nullité à 14 secondes de la fin, alors que les Rangers semblaient devoir être vainqueurs pour la 1ère fois depuis le 29 décembre dernier. Inutile de dire que la foule de 7,000 personnes a éclaté en applaudissements frénétiques lors de ce but compté au cours d'une mêlée avec Blake et Benoit comme assistants. De fait, ce sont ces trois joueurs seuls qui se sont vraiment distingués pour le Canadien. Blake a compté deux fois et Benoit une fois. Un but de Benoit, en outre, compté vers la fin de la 3ème période, a été rappelé, on ne sait trop pourquoi par l'arbitre Clancy. D'autre part, celui-ci a accordé un but à Blake qui fut fortement contesté par les Rangers, surtout par Patrick, mais bien à tort.

Les Canadiens étaient visiblement fatigués et ils n'ont pas patiné comme d'habitude, loin de là. On sait qu'ils ont joué à Boston et à Chicago, après deux parties en fin de semaine dernière. D'autre part, ils ne sont revenus que samedi matin, soit 12 heures en retard, de Chicago où ils ont joué une dure partie, jeudi.

Les joueurs de défense surtout, étaient fatigués et Bibeault n'a pas eu beaucoup de protection. Il y avait aussi le fait que Glen Harmon jouait blessé, se ressentant encore de malaises et de douleurs au genou.

Chez les Rangers, qui avaient 14 joueurs pour une rare fois, ce furent les jeunes qui menèrent le bal. Le jeune Shack qui vient de débiter avec les Rangers, a compté deux buts. Un autre jeune, de l'an dernier, celui-là, Grant Warwick, a aussi fait allumer la lumière deux fois. Enfin, un autre jeune de cette saison, Cameron a déjoué Bibeault pour le but qui semblait assurer la victoire aux Rangers.

SMART AVEC LE CANADIEN

Alex Smart était de nouveau avec le Canadien, ce soir. Il jouait à la place de Hiller en compagnie de Buddy O'Connor et Gordie Drillon. A la défense, Glen Harmon était à son poste, à la surprise générale. On l'avait bien soigné dans la journée pour sa blessure au genou et il était assez bien pour jouer contre les Rangers. C'est dire que Phillips, qui devait le remplacer, a dû rester inactif.

Chez les Rangers, il y avait des nouvelles figures, celles de Gus Mancuso, ancien du Canadien, il y a quelques années, et de John Shack, un autre avant. Phil Watson, remplacé depuis son accident à la main, au centre de la ligne entre Patrick et Hextall, jouait avec Warwick et Cameron. Ce dernier en était à sa 1ère partie, à Montréal.

DEUX PARTIES SEULEMENT, DIMANCHE

Pour une rare fois, il n'y aura que deux parties, dimanche, dans la ligue Nationale. Les Rangers vont à Detroit et le Chicago reçoit le Boston. Le Canadien et le Toronto sont inactifs.

Trois buts furent comptés dans la 1ère période, deux par le Canadien à 24 secondes d'intervalle, au milieu des 20 minutes et un par les Rangers en 12 minutes et 13 secondes de jeu.

Aucun club ne put vraiment s'organiser avant le milieu de la période. La ligne Lach-Blake-Benoit fit bien à sa 1ère apparition, maintenant le jeu dans la zone des Rangers ce ne fut pas avant leur 2e venue que les trois furent effectifs.

De fait, ce furent Blake et Benoit qui comptèrent. Le but de Blake fut une perfection en fait de jeu. Blake lança d'abord, après avoir pénétré dans la zone des Rangers et après s'être approché du gardien Franks. Le retour vint à Portland qui était à la ligne bleue. Le gros Jack passa à Lach qui fit une feinte de lancer. Elmer envoya plutôt le caoutchouc à Blake à découvert devant les filets et Toe ne se trompa pas en lançant dans la partie vide des buts.

24 secondes plus tard, la même ligne donnait un autre but au Canadien. Cette fois, ce fut Benoit qui déjoua Franks en lançant à travers les jambes de celui-ci, après les jeux et les passes de Lach et Blake.

Trois minutes plus tard, par la faute de Drillon, les Rangers obtenaient leur seul but de la période. Pour une fois, Drillon faisait de la mise en échec défensive et il se trouva devant Bibeault dans une attaque en masse par la ligne Warwick-Watson-Cameron. Le premier lança, Drillon se trouvait en face de Bibeault et lui bloquait la vue. Gordie sauta bien, afin de ne pas faire dévier la rondelle lancée bas, mais Bibeault ne voyait rien et le caoutchouc pénétra dans les filets.

Auparavant, Bibeault avait été sensationnel lorsqu'il se trouva seul avec Scotty Cameron. Après le but des Rangers, Bibeault excella encore surtout lorsqu'il fut laissé seul avec Patrick d'abord puis avec Cameron, de nouveau.

A l'autre bout, Franks ne se trouva pas en mauvaise posture à l'exception des deux circonstances où les Canadiens comptèrent. Une fois, il fut chanceux de s'en tirer lorsque Sands lança à côté des filets alors qu'il était seul devant Franks après que Mahaffy se fut échappé pour lui passer le caoutchouc.

LE NOUVEAU JOUEUR SHACK EGALISE SUR LA PASSE DE MANCUSO

Il appartenait au nouveau joueur Shack d'égaliser les chances peu après le milieu de la 2e période. Juste avant, Lamoureux avait encouru la 1ère punition de la partie pour avoir accroché Warwick. Lamoureux était, cependant, revenu et les deux clubs étaient au complet lorsque Shack réussit à déjouer Bibeault, en lançant à travers les jambes de ce dernier sur les passes du nouveau venu Mancuso et de Clint Smith. La défense fut faible sur ce but qui n'aurait pas dû être compté.

Auparavant, soit pendant 10 minutes, on avait assisté à du jeu ordinaire de part et d'autre. De fait, aucun gardien ne fut en danger pendant cette moitié de la période. Ce ne fut que lors de la punition à Lamoureux, que les Rangers commencèrent à être dangereux et qu'ils réussirent à s'organiser.

WARWICK DONNE L'AVANTAGE

La ligne Lach-Blake-Benoit prit la glace et les trois furent effectifs comme d'habitude à l'attaque mais non à la défense. Puis après une attaque en masse dans la zone des Rangers, Watson et Warwick réussirent à s'échapper. Dans la zone du Canadien, Warwick, après avoir fait le jeu, passa à Watson qui lui renvoya le caoutchouc. Seul avec Bibeault, Warwick ne se trompa pas et compta le but qui donnait une avance à 3 à 2 aux visiteurs.

SANDS EGALISE A SON TOUR

Deux minutes plus tard, alors que la ligne Mahaffy-Getliffe-Sands venait de prendre la glace, ce dernier enleva la rondelle à un des Rangers dans la zone de ce dernier pour lancer de la ligne bleue. Apparem-

ment, Franks ne fit rien car la rondelle passa dans le coin pour le but égalisateur. Mahaffy obtint une assistance sur le but de Sands, le 98e de ce dernier dans sa carrière.

UN AUTRE BUT DE SHACK

Ce fut encore Shack, qui se mit en vedette et qui redonna l'avance aux Rangers. Il déjoua, en effet, facilement Bibeault qui avait laissé ses filets pour aller tenter soit de bloquer le lancer de Goldup ou bien de le mettre en échec puisqu'il n'y avait personne pour le faire. Goldup passa à Shack qui n'eut qu'à lancer dans les filets découverts. Peu, après Warwick était puni pour rudesse et la période se terminait par 4 à 3 pour les Rangers.

UNE DISCUSSION AU SUJET DU BUT EGALISATEUR DU CANADIEN

Le compte devint encore égal, cela dès le début de la 3e période, alors que Blake déjoua Franks, pendant que Warwick purgeait encore sa punition imposée à la fin de la 2e. La rondelle traversa juste la ligne rouge des poteaux lorsque Lynn Patrick la sortit avec son bâton. La lumière rouge s'alluma et Clancy déclara aussitôt qu'il y avait eu but. De fait, Clancy était tout près et il vit très bien la rondelle en dedans de la ligne rouge. Patrick protesta violemment avec Franks et les autres des Rangers mais Clancy s'en tint à la décision du juge de buts ainsi qu'à ce qu'il avait vu.

Le compte était alors de 4 à 4. O'Connor et Benoit eurent des assistances. Au retour de Warwick, Portland fut puni pendant une attaque en masse des Rangers. Bibeault fut occupé mais il s'en tira bien. A l'autre bout, Benoit ébranla Franks sur un dur lancer. Portland revint alors.

Pendant les cinq minutes suivantes, les Rangers eurent presque tout le temps l'avantage du jeu et Bibeault fut appelé à faire plusieurs arrêts tandis que Franks n'avait rien à faire.

Bibeault finit par être déjoué encore une fois, sans protection qu'il était. Cameron fut celui qui compta et Warwick eut l'assistance.

BUT DE BENOIT RAPPELE

Les Canadiens attaquèrent dangereusement dans la suite et Blake et Benoit furent jangereux. De fait, celui-ci mit la rondelle dans le filet de Franks mais, cette fois, Clancy n'accorda pas le but en alléguant qu'il avait sifflé auparavant pour une infraction quelconque aux règlements.

Cependant, il n'y eut pas de punition, pas surtout de lancer de punition comme on s'y attendait.

Les Canadiens, furieux, continuèrent d'attaquer avec vigueur, Sands vint le plus près de déjouer Franks sur la passe de Mahaffy.

Mais le temps passait. La ligne Lach-Benoit-Blake prit la glace et Irwin envoya O'Connor à la défense avec Portland dans la tentative d'égaliser les chances.

Finalement, alors qu'il restait 14 secondes de jeu, Lach parvint à déjouer Franks pour égaliser les chances, au cours, d'une mêlée devant les buts. Blake, Sands et Benoit prirent part au jeu. La partie prenait fin peu après avec le compte à 5 à 5.

PREMIERE PERIODE

CANADIEN: Blake, (Lach, Portland)	9.58
CANADIEN: Benoit, (Lach, Blake)	10.22
RANGERS: Warwick, (Watson, Cameron)	12.12
Pun.: aucune.	

DEUXIEME PERIODE

RANGERS: Shack, (Mancuso, Smith)	12.32
RANGERS: Warwick, (Watson, Goldup)	15.43
CANADIEN: Sands (Mahaffy)	17.49
RANGERS: Shack (Goldup)	19.16
Pun.: Lamoureux, Warwick.	

TROISIEME PERIODE

CANADIEN: Blake, (O'Connor-Benoit)	1.05
RANGERS: Cameron, (Warwick, Heller)	8.47
CANADIEN: Lach, (Sands, Blake)	19.41
Pun.: Portland.	

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.	N.	Pr.	Cl.	Pts
Boston	33	17	10	6	123	112	40
Toronto	31	16	11	4	148	97	36
Detroit	30	13	8	9	95	73	35
Chicago	29	10	10	9	91	100	29
CANADIENS	31	18	15	7	107	132	27
Rangers	31	7	19	5	101	151	19

POURQUOI EDGAR LAPRADE N'EST PAS VENU, ICI

Une dépêche de Port-Arthur nous apprend, hier, qu'Edgar Laprade, fameux joueur des Bear Cats, avait été appelé pour son service militaire. Il se peut que l'athlète bien connu obtienne un sursis parce qu'il occupe un poste important dans une industrie de guerre. Toutefois, il n'aurait pas été question de sursis si Laprade avait décidé de s'aligner pour les Canadiens de Montréal.

On croit savoir d'excellente source que c'est à cause de l'appel probable au service militaire que les autorités du Canadien ont décidé de ne pas faire signer un contrat à Laprade au sujet duquel il aurait fallu obtenir un permis du service sélectif. Les autorités du Canadien ne veulent jamais, en aucune façon quelconque, intervenir quand il s'agit du service militaire et c'est pourquoi on a jugé à propos de ne pas faire signer Laprade qui n'aurait pu jouer que dans quelques parties, même s'il avait obtenu son permis du service sélectif de venir à Montréal.

DERNIERE PARTIE DU CANADIEN

EXCELLENT PROGRAMME ICI AU FORUM

Les joutes régulières du dimanche, dans la ligue Senior reprennent cet après-midi avec à l'affiche deux joutes à Montréal et une à Québec. Ici, au Forum, le Royal qui est allé rencontrer les Commandos à Ottawa samedi soir, recevra à son tour la visite des gars d'Alec Smith tandis qu'à la seconde joute, les clubs militaires locaux, l'Armée et l'Aviation en viendront aux prises. Ce programme devrait être bien intéressant.

Ce sera la dernière fois que les clubs du circuit Slater mettront en vigueur le règlement de quatre ex-professionnels par joute comme on a décidé qu'à compter de mercredi prochain, les clubs pourront en aligner six.

À Québec, c'est le Canadien de Paul Haynes qui sera le club visiteur et, comme on le sait, ce club jouera alors sa dernière joute pour cette saison, comme il l'a annoncé à une assemblée mercredi qu'il se retirait des activités du circuit Slater pour jusqu'à l'an prochain, au moins. Après leur éclatant triomphe sur les Aviateurs, mercredi, le Canadien voudra encore triompher et pour laisser un excellent souvenir et il est réellement dommage qu'il n'ait pu jouer sa dernière joute ici.

Le Canadien sera vraisemblablement au complet pour cette dernière joute, exception faite d'Alec Smart qui, ayant joué une seconde joute pour le Canadien professionnel, hier soir, ne peut plus s'aligner comme amateur.

Quant aux autres joueurs, ils s'aligneront comme équipe pour une dernière fois cette saison. Les joueurs de défense Brown, Laforce et VanDaele rejoindront ensuite le club Royal tandis que Courteau et Bob Morin iront au Valleyfield. Au moins deux autres joueurs seront choisis par le Québec pour terminer la saison avec ce club. Le géant Reay fera probablement son choix définitif, aujourd'hui. A Haynes et à tous ses gars qu'il pilotera une dernière fois cette saison, nous souhaitons de faire un excellent voyage à Québec et de terminer glorieusement, soit par une victoire.

Le Canadien junior écrase le Concordia par 16 à 4

Le Canadien a remporté, hier soir à l'arena St-Laurent, une 3e victoire consecutive, dans la ligue junior, en déclassant le Concordia par le compte de 16 à 4. Par ce gain, le Canadien passe en 2e position sur un pied d'égalité avec le Concordia. André Perron a augmenté son avance en tête des compteurs du circuit avec trois buts et trois assistances, Joseph Petit s'est signalé avec quatre buts et deux assistances. Le troisième membre de ce trio, Bernard Lauzon, a réussi deux buts et a obtenu trois assistances.

Dans la seconde joute, le Royal de Lorne White a écrasé le Verdun par 12 à 4 dans une joute tout à son avantage. Don McQuiston a été le héros de son club avec cinq buts et deux assistances.

L'école de La Mennais

L'école de La Mennais a subi sa 1ère défaite contre l'Ophelina par 3 à 1. Le 10 janvier, l'école a défait le Trans-Canada par 5 à 2. Le club aimerait à rencontrer tout bon club. Inf.: M. Pascal, D.O. 0645 ou Jacques Beauvillain, L.A. 3121, entre 9 h et 4 h.

Les Leafs s'installent en 2ième position

Ils battent les Hawks de Chicago par 5 à 3, quand Syl Apps se distingue avec trois buts. — Hamill a deux buts pour les Hawks. — MacDonald et Reg Bentley absents.

TORONTO, 23. — (Par fil direct au "Petit Journal").

Les Leafs de Happy Day ont battu les Hawks de Chicago par 5 à 3, ici, ce soir, pour s'installer en 2ième position, passant devant les Wings de Detroit, inactifs, ce soir et pour aider en même temps la cause de leurs confrères canadiens du circuit Calder, les Canadiens de Montréal.

Sylvanus Apps, capitaine des Leafs, a battu les Hawks presque à lui seul, comme il a réussi trois buts, au cours de la soirée. Taylor et Schriner ont compté les autres buts des Leafs, le premier décrochant également une assistance.

Pour les Hawks, Red Hamill fut le meilleur joueur sur la glace et il le prouva bien en prenant Broda deux fois en défaut. Doug Bentley compta le dernier but des Hawks, à 3 minutes de la fin.

Les Leafs étaient sans les services de leur gros joueur de défense, Bucko McDonald, tandis que Reggie Bentley n'a pas joué pour les Hawks.

PREMIERE PERIODE

TORONTO: Apps (Hill-Hamilton)	1.14
CHICAGO: Hamill (Carse)	12.50
TORONTO: Apps	13.79
Pun.: Tuten, Stewart.	

DEUXIEME PERIODE

TORONTO: Schriner (Carr-Taylor)	8.57
Pun.: Tuten, Davidson, March, Hamilton.	

TROISIEME PERIODE

TORONTO: Apps	1.30
TORONTO: Taylor	3.54
CHICAGO: Hamill (March-Tuten)	11.40
CHICAGO: Bentley	12.14
(M. Bentley-Thoms)	12.14
Pun.: Allen.	

Royal et Commandos égalisent par 4 à 4

Millar a deux buts pour le Royal, tandis que Drouin a un but et une assistance pour les Commandos. — Débuts de Slowinski avec les Commandos. — Lee brille. — Partie retardée de 45 minutes.

OTTAWA, 23. — (Par fil direct au "Petit Journal").

Les Commandos et le Royal ont égalisé ici, ce soir, par 4 à 4, dans une joute qui fut excitante du début à la fin. Le Royal prit l'avance avec un but, à la première reprise, mais les Commandos en reprirent le dessus avec trois buts contre un, à la seconde période. Le Royal égalisa toutefois à la troisième reprise, et en supplément, les deux clubs comptèrent chacun un but.

Tag Millar a eu deux buts pour le Royal, Lee et Kowinak ayant les autres. Drouin, Neil Colville, Inglis et Poirier comptèrent pour les Commandos, qui, par cette nullité, se sont approchés à un point du Québec et du club de l'Armée, détenteurs de la 2ième place.

La joute a été retardée de 45 minutes à cause du retard du train qui amena les joueurs du Royal, Eddie Slowinski, étoile du Canadien Senior, qui cessera dimanche ses opérations, a faits ses débuts avec les Commandos, ce soir.

Les deux clubs se reviennent aux prises dimanche, à Montréal.

PREMIERE PERIODE

ROYAL: Lee (Currie)	17.14
Pun.: Currie.	

DEUXIEME PERIODE

OTTAWA: Inglis (Poirier)	6.24
OTTAWA: N. Colville, (Kara, Drouin)	11.15
ROYAL: Millar	15.35
(Broderick, Heximer)	15.35
OTTAWA: Drouin	17.09
(Kilrea-N. Colville)	17.09
Pun.: Dyle, Heffernan (punition de match), Broderick, K. Reardon, Currie.	

TROISIEME PERIODE

ROYAL: Millar (Heximer-Lee)	16.58
Pun.: aucune.	

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

ROYAL: Kowcinak	0.30
OTTAWA: Poirier (Reardon)	3.27
Pun.: Aucune.	

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.	N.	Pr.	Cl.	Pts
Cornwall	22	15	3	4	115	65	34
Aviation	23	12	3	2	87	100	24
Québec	24	19	11	3	95	94	23
Armée	23	10	10	3	95	105	23
Ottawa	23	10	11	2	103	87	22
Canadiens	24	8	14	2	77	86	18
Royal	25	7	14	4	80	111	18

DANS L'AMERICAINE

Trudel a un but et une assistance

PITTSBURGH, 23. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Lions de Washington, du gérant Georges Mantha, ont battu hier soir le Pittsburgh, par 5 à 2, dans une joute régulière de la ligue Américaine. Trudel a réussi un but et a obtenu une assistance. Mailley a participé à trois des cinq buts du Washington. Lorrain a compté le dernier but des vainqueurs.

Autres résultats
Buffalo, 1; Cleveland, 1.
Indianapolis, 2; Hershey, 7.

Montréal aura, de nouveau, une école de baseball



Alec Smart d'abord, Smiley Meronek ensuite — Voici la plus récente photo de deux nouveaux joueurs du Canadien de la ligue Nationale dans le costume blanc de l'équipe. A gauche, c'est Smiley Meronek, excellent centre du Canadien de Paul Haynes, qui remplacera probablement, d'ici peu, Johnny Mahaffy qui s'est rapporté à l'armée, après la partie de samedi. A droite, c'est Alex Smart, qui est revenu sur l'alignement professionnel, samedi soir, et qui restera vraisemblablement avec le Canadien de la ligue Nationale, d'ici la fin de la saison. On se souvient que Smart a compté 3 buts et obtenu une assistance, à sa première partie chez les professionnels, récemment. (Photo du "Petit Journal").

Troisième victoire de Gérard Côté dans le marathon L.-O. Geoffrion

Hier après-midi avait lieu au parc Lafontaine le marathon de dix milles pour le trophée du Dr L.-O. Geoffrion. Gérard Côté s'assura d'une bonne avance dès le commencement de la course et n'eut pas de misère à terminer bon premier. Côté prit 1 heure et 26 minutes pour parcourir le trajet. Côté portait les couleurs du club Salaberry de Valleyfield. Gérard est maintenant dans l'armée. Son plus proche concurrent fut Pat Boulton de l'université Satelmor qui finit 11 minutes après Côté. Le troisième, Henri Leblanc, du club des Gais Compagnons, finit une minute après Boulton. Eugène Clouette, vétéran coureur de 61 ans, a terminé la course en 9e place environ une demi-heure après Côté. Le vétéran eut beaucoup d'encouragement de la part des spectateurs situés alentour du parc. Il montra beaucoup de courage malgré son âge avancé et fut chaudement applaudi tout le long du trajet.

L'assemblée de la Q.A.H.A. — Plusieurs joueurs du Canadien senior iront au Shawinigan-Falls

QUEBEC, 23, (par fil direct au "Petit Journal"). — Après une courte assemblée tenue, aux Trois-Rivières, cet après-midi, les officiels de la Q.A.H.A. se sont réunis, ici, ce soir, dans une de leurs assemblées mensuelles. La Q.A.H.A. a donné la permission au club Royal, de la ligue Senior, de s'appropriier quatre joueurs du club Canadien, qui cessera ses opérations, ici, demain, et on a aussi permis aux As Morton, d'en choisir deux. On a annoncé que la majorité des autres joueurs de l'équipe, passeront presque sûrement, au club Shawinigan-Falls, qui fait partie de la ligue maritime Québec-Lauzon. On a annoncé également que l'assemblée annuelle de la Q.A.H.A. serait tenue cette année, à l'hôtel Queen's, le 2me samedi de mai, au lieu d'ici la fin d'avril, comme c'est la coutume, cela à cause de la fête de Pâques. On a discuté au cas de plusieurs joueurs et voici les décisions qui ont été prises pour quelques-uns: Emile Fortin a été déclaré la propriété du Shawinigan-Falls et ne pourra jouer à Québec sans avoir obtenu son transfert du Shawinigan. On a accordé à Maurice Courteau, l'ex-gardien des As de Québec, la permission d'évoluer dans la ligue Québec-Lauzon et s'alignera pour le club Davies Shipbuilders. A Trois-Rivières enfin, samedi après-

On prête à Branch Rickey l'intention de chercher des joueurs de baseball canadiens, de la province de Québec, si c'est possible.

HECTOR RACINE EN FAVEUR

A Montréal, on aura, de nouveau, une école de baseball pour les jeunes. Telle est l'impression, du moins, que viennent de laisser Branch Rickey, gérant général des Dodgers, et John McDonald, vice-président du Royal. On a déjà eu une école de baseball, il y a quelques années, au terrain du Royal, mais on n'obtint réellement aucun résultat pratique en ce sens qu'on ne trouva pas de joueurs qui offriraient de véritables chances d'avenir. Cependant, l'idée d'une école de baseball a toujours été populaire avec Branch Rickey qui a trouvé plusieurs excellents joueurs pour les Cardinals de St-Louis, au moyen de cette institution, cela sans aucun coût ou à peu près pour le club. L'école de baseball, pour laquelle le vice-président John McDonald du Royal, est grandement en faveur, donnera peut-être des résultats, cette année. Il y a de bonnes raisons pour cela. D'abord, le calibre de la ligue Internationale est moins fort et il se peut que certains joueurs soient capables de pouvoir espérer s'aligner avec le club local. Il y a, cependant, à considérer le fait qu'il y a beaucoup moins de baseball, à Montréal et dans la province, qu'autrefois, alors que la ligue Provinciale existait. Il se peut, cependant, qu'on trouve des talents en herbe.

Au Canada, on a déjà eu beaucoup de succès avec l'école de baseball que l'on fit fonctionner à Toronto, à peu près en même temps que Montréal. C'est à Toronto, en effet, que l'on découvrit le fameux Phil Marchildon qui remporta 17 victoires, l'été dernier, avec les pauvres et faibles Athletics de Philadelphie. C'est aussi à Toronto que l'on découvrit Dick Fowler, un autre lanceur de valeur.

On s'imagine facilement quel serait l'enthousiasme à Montréal si l'on parvenait à découvrir un joueur canadien-français comme Marchildon qui porterait les couleurs du Royal. Dans le passé, Roland Gladu et Paul Calvert, entre autres, eurent des essais avec le Royal, mais on ne leur donna pas beaucoup de chances, loin de là. Il y avait peut-être la raison que la ligue Internationale était plus forte qu'elle ne le sera l'été prochain, quoique Calvert est toujours sur la liste du Cleveland, qu'il a lancé l'an dernier pour les Indians et qu'il retournera probablement à ce club des majeures, pour l'entraînement d'ici peu. Un autre Canadien français qui aurait pu lancer pour le club local est Jean-Pierre Roy qui fit bien avec le Rochester, l'an dernier.

En tout cas, il y a à espérer plus de la prochaine école que des dernières en ce sens que Branch Rickey est fortement en faveur et que John McDonald n'aimerait rien de mieux que de trouver des Canadiens sinon des Canadiens français pour le club Royal. Le président Hector Racine a toujours été en faveur de développer des joueurs canadiens de langue française. Il n'a peut-être pu faire valoir certaines représentations, dans le passé, mais il aura, au moins, la chance de faire adopter certaines idées. L'été prochain, cela grâce à la coopération entière que lui donneront le club Brooklyn avec Rickey et McDonald.

Brillante victoire du C.C.M. Groupe 2 — Le club de hockey Groupe 2 des usines Chénier a remporté une brillante victoire de 8 à 0 sur le Transac Supplées, dans une partie régulière de la ligue des usines Chénier. Le club est prêt à rencontrer toute équipe de la ville ou de la campagne. Inf. Victor Morin, 5200 rue Fabre, AMherst 8977.

PARTIES DU DIMANCHE — LIGUE NATIONALE — Rangers à Detroit; Boston à Chicago. LIGUE SENIOR — Ottawa à Royal; Aviation à Armée; Canadien à Québec. LIGUE AMERICAINE — Washington à Indianapolis; Pittsburgh à Buffalo; Hershey à New Haven; Cleveland à Providence.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

LES FUSILIERS MONT-ROYAL font tout difficilement pour ainsi dire mais ils réussissent quand même et c'est ce qui compte... Jeudi, il y avait gala de lutte au Forum sous leurs auspices avec la plus grande partie des recettes allant aux soldats de Dieppe prisonniers ou bien aux familles éprouvées de soldats... On sait quelle température il faisait... Si le froid n'avait pas été si vif, la foule aurait été beaucoup plus considérable peut-être du double... Mais, il n'y a pas eu que la température à combattre pour Eddie Quinn et pour les représentants des Fusiliers qui aidaient à l'organisation... En effet, toutes sortes de difficultés sont survenues... D'abord, la Commission athlétique refusa d'accepter Jack Sharkey comme arbitre tout en refusant de donner sa part de cinq pour cent sur les recettes... On dut intervenir pour provoquer les changements qui vinrent enfin... Jeudi, ce fut encore pire pour Eddie Quinn... En effet, ce dernier apprit à midi que le caporal Joe Cox était retenu à Albany parce qu'il n'avait pas son permis de quitter les Etats-Unis... Quand les choses s'arrangèrent, le train pour Montréal était parti... Quinn tenta de faire monter Cox dans l'avion de New-York-Montréal à Albany... Mais, voilà, à cause de la température, l'avion n'arrêta pas à Albany... Finalement, Quinn, qui a plus d'un tour dans son sac, dit à Cox de retourner à New-York par le train du jour... De là, Cox pouvait monter à bord de l'avion pour Montréal... L'avion en question n'arriva qu'à dix heures et 40 à Dorval et Cox ne parvint au Forum qu'une demi-heure plus tard, après qu'on l'eût conduit rapidement sous escorte avec motocyclette de la police en tête... La veille, Cox avait manqué son train de Camden à cause de l'absence de taxis... A Albany, il ne put trouver aucune auto ni aucun taxi qui consentit à le transporter à Montréal à cause des restrictions sur l'essence... Mais on n'eut pas de difficultés qu'avec Cox... En effet, Danno O'Mahony, inscrit dans la demi-finale, n'arriva au Forum que juste à temps pour monter dans l'arène, cela après qu'un journaliste se fut dévoué pour aller le chercher à la gare... C'est donc dire que les Fusiliers Mont-Royal n'ont pas eu les choses faciles... Mais tout a finalement bien tourné, surtout grâce à Eddie Quinn, et les Fusiliers sont maintenant plus riches de quelque \$5,000 pour leurs oeuvres... En outre, Yvon Robert, sergent dans les Fusiliers, a conservé son championnat...

FRESCO THOMPSON, ancien excellent joueur du Royal, vient d'être choisi comme éclairer des Dodgers de Brooklyn... C'est dire que Thompson ne viendra pas à Montréal comme pilote, comme il en avait été question... Au sujet des éclairers, disons que Branch Rickey a décidé non seulement de conserver ceux qu'il avait mais d'en nommer de nouveaux afin de faire une meilleure surveillance chez les jeunes... Les jeunes prennent de l'importance, comme les vétérans d'ailleurs, dans cette guerre que nous traversons...

A BEAR MOUNTAIN où les Dodgers et le Royal s'entraînent, on se demande vraiment ce qu'on fera dans les moments libres... En effet, il n'y a pas d'amusements à Bear Mountain et, d'autre part, New-York est quelque peu trop éloigné pour qu'on puisse s'y rendre sans avoir quelques heures à la disposition de même que de bons moyens de communications...

A LAKEWOOD, où les Giants s'entraînent, on a dit qu'il avait été facile d'obtenir des voitures et des chevaux pour transporter les joueurs de l'hôtel au terrain pour la bonne raison qu'il n'y a aucun amusement dans l'endroit, qu'on n'a rien à faire et qu'on n'est jamais pressé... Si l'on veut se divertir, on peut toujours se rendre à Asbury Park, mais pendant l'entraînement, il n'y aura aucun endroit ouvert à Asbury Park parce que la saison d'été n'aura pas encore fait venir de touristes...

BABE RUTH, l'ancien fameux joueur, s'occupe de vendre des obligations de guerre pour le gouvernement américain... Fait à signaler, le gouvernement n'accorde pas de gazoline supplémentaire à Ruth pour ses courses, ici et là, dans son effort de guerre...

RED ROLFE, ancien 3ième but des Yankees, vient d'exprimer l'opinion que l'entraînement dans le Sud était mauvais pour les joueurs de baseball... Il est d'avis que l'entraînement dans l'Est sera un bienfait pour les athlètes... D'après Rolfe, les joueurs avaient mal au bras, dans le Sud, à cause du refroidissement qu'ils prenaient après s'être réchauffés avant une joute... Les joueurs également avaient mal aux pambes en tentant de courir sur les très mauvais losanges partout dans le Sud, cela à cause de la trop grande quantité de sable du terrain...

TOM TATUM, du Royal, qui devait passer comme régulier aux Dodgers, cette saison, ne pourra le faire... Il est, en effet, avec le corps des signaleurs dans les forces armées américaines...

HERB PENNOCK, éclairer des Red Sox de Boston et qui fut l'un des meilleurs lanceurs gauchers à officier dans l'Américaine, est d'avis que le baseball majeur fonctionnera sans trop de peine cet été et que la majorité des fortes ligues mineures "passeront aussi au travers" de la saison, malgré la guerre... Il a dit que bien des petites ligues, toutefois, se verraient probablement forcées de cesser leurs opérations...

On aura encore une excellente idée de la valeur du défunt **LOU GEHRIG** quand on apprendra que **NICK ETEN**, le joueur qui jouera au 1er but pour les Yanks, cette année, est le 8e joueur à tenter sa chance, à ce poste, depuis que le fameux **LOU** a quitté le jeu, en 1939, soit il y a seulement trois ans...

PAUL WANER et **JOHNNY COONEY**, deux vétérans des Braves de Boston, congédiés au début de la semaine et que les Dodgers de Brooklyn viennent de signer, sont d'avis que la saison prochaine des majeures sera très intéressante comme presque tous les clubs auront des chances de remporter le championnat... Ils sont d'avis que les Cards seront encore le club à battre mais comme l'appel aux armes peut priver tout club de deux ou trois joueurs étoiles, tous les clubs alors pourraient bien se trouver de force à peu près égale avant bien longtemps...

RAY ROBINSON, fameux boxeur noir, dont nous parlions, récemment, de la vie dans le civil, passera à l'armée le 28 janvier... C'est un autre boxeur à passer dans les forces armées...

LARRY BOUCHARD, ancien boxeur bien connu, maintenant dans l'armée, vient d'avoir la douleur de perdre son épouse née Gabrielle Poissant... Les funérailles auront lieu, lundi, à 8 heures et 30, en l'église St-Jean Berchmans... Nos condoléances...

NED IRISH, un ancien rédacteur sportif, vient d'être nommé président suppléant à Madison Square Garden... Il remplace le colonel Kilpatrick, maintenant dans l'armée... Il remplace également un conseil de cinq officiels du Garden qu'il était trop difficile de réunir pour une décision à prendre... Irish n'a que 37 ans... C'est une nouvelle preuve que le journalisme conduit à tout à condition qu'on en sorte... Irish a surtout fait son nom dans la promotion des parties de ballon au panier, une belle source de revenus pour le Garden...

LA PRESENCE DE WHIRLAWAY à la piste de Nouvelle-Orléans est un signe de malheur, selon certains superstitieux... On fait remarquer que l'an dernier, Whirlaway fut envoyé à Santa Anita, Californie... Aussitôt, on défendit les courses dans cette partie du pays... Cette année, il fut envoyé en Floride et les courses cessèrent à Hialeah Park... A son arrivée à Nouvelle-Orléans, un ordre vint de Washington défendant aux taxis de transporter les gens à la piste ou à d'autres endroits d'amusements...

Aveu sensationnel de Peggy LaRue Satterlee au procès d'Errol Flynn

(VOIR PAGE 8)

Mitrailleuse sur traîneau à chiens



Dans les collines du New-Hampshire, des unités de l'armée américaine s'exercent aux combats de montagnes ou de régions nordiques. Ils emploient notamment des mitrailleuses montées sur des traîneaux à chiens. On dresse les chiens dès leur enfance, pour les habituer aux coups de feu et aux écrans de fumée.

Les Chinoises aident les Américains



Avec ce qu'elles peuvent trouver d'outillage, les Chinoises aident les aviateurs américains à agrandir leurs pistes d'atterrissage en Chine. Ces patriotes du sexe faible sentent bien que le grand peuple d'Amérique, en attaquant ainsi l'envahisseur voisin, aide à défendre le sol sacré de la Patrie.

Cinq frères du coup au grand linceul!



La famille de M. et Mme Thomas-F. Sullivan, de Waterloo, Iowa, est l'une des plus durement atteintes par la guerre. Ses cinq fils s'enrôlèrent ensemble, peu après l'attaque de Pearl-Harbor. Les voici, photographiés en service à bord du "Juneau", de la flotte étatsunienne. De gauche à droite: Joseph, 23 ans; Francis, 20; Albert, 19; Madison, 22 et George, 27. Or Washington communique que les cinq frères sont disparus dans le coulage de leur croiseur.

Déjà excellente écuyère



Une qui se moque du rationnement, à Londres, c'est la petite Claire Cotton; grâce à son poney, elle peut aller où elle veut. Claire est la fille d'un fonctionnaire du consulat brésilien.

Une sentinelle américaine



Ce barbet français franchit une clôture, au cours des exercices qui le qualifieront pour les fonctions de sentinelle à l'aéroport Mitchell, de Long-Island. Parfaitement dressés, ces chiens ne laissent entrer personne à cette base aérienne de l'armée américaine.

Nouvelles sportives:

ALEX SMART ET PEUT-ETRE MERONEK AVEC LES CANADIENS CONTRE LES RANGERS

(Voir page 54)

MONTREAL AURA, DE NOUVEAU, UNE ECOLE DE BASEBALL

(Voir page 55)

NOUVELLES, POTINS, COMMENTAIRES DES PROFESSIONNELS ET DES AMATEURS

(Voir pages 52 et 53)

TOUT EST PRET POUR LE CONGRES DES RAQUETTEURS

(Voir page 49)